

*Amicus
Pastor*

binoche et giquello



Expert Dominique Courvoisier

Hôtel Drouot

7 décembre 2021



ΩΝ ὄντων τὰ μὲν ὄζειν ἐφ' ἡμῖν, τὰ
ἃ ἔκ ἐφ' ἡμῖν. ἐφ' ἡμῖν μὲν, ὑπόλη-
ψις, ὀρμη, ὀρεξις, ἐκκλισις, καὶ ἐνὶ λό-
γῳ, ὅσα ἡμέτερα ἔργα. ἔκ ἐφ' ἡμῖν
δὲ, τὸ σῶμα, ἡ κτῆσις, δόξα, ἀρχαί, καὶ ἐνὶ λόγῳ,
ὅσα ἔκ ἡμέτερα ἔργα. Καὶ τὰ μὲν ἐφ' ἡμῖν ὄζει φύ-
σει ἐλβύθερα, ἀκώλυτα, ἀπρεμποδισα. τὰ ἃ ἔκ
ἐφ' ἡμῖν, ἀδοθενῆ, διδύλα, κωλυτὰ, ἀλλότρια. Μέ-
μνησο ὅτι ἕαυ τὰ φύσει δοῦλα ἐλβύθερα οἴη-
θῆς, καὶ τὰ ἀλλότρια ἴδια, ἐμποδιοθήσῃ, πενθήσεις,
ταραχθήσῃ, μέμψῃ καὶ θεοῦς, καὶ ἀνοῦς. ἕαυ ὃ γὰρ
σοὺ μόνον οἴηθῆς σοὺ εἶναι, γὰρ ὃ ἀλλότριον, ὡς ὅτε
ὄζειν, ἀλλότριον, ὅδεῖς σε ἀναγκάσει ὅδεποτε, οὐ-
δεῖς σε κωλύσει, ὃ μέμψῃ ὅδεῖς σε, ἔκ ἐγκαλέσεις
τινὶ, ἄκωρ πράξεις ὅδεῖς σε, ὅδεῖς σε βλάψῃ, ἐχ-
θρὸν ὅδεῖς. ὅδεῖς γὰρ βλαβερὸν τι πείσῃ. Τηλι-
κόντου ὅτε ἐαυέμενος, μέμνησο ὅτι ὅδεῖς οὐδὲ μετρί-

LES SERVICES DE L'HÔTEL DROUOT

**Consulter le calendrier
et les catalogues**
www.drouot.com

Acheter sur internet
www.drouot.com

Expédier vos achats
The Packengers
www.drouot.com/Hôtel Drouot/
Infos pratiques/Livraison

Stocker vos achats
www.drouot.com/Hôtel Drouot/
Infos pratiques/Magasinage

Hôtel des ventes Drouot
9, rue Drouot - Paris 9^e
+33 (0)1 48 00 20 00
www.drouot.com



EXPERTS

DOMINIQUE COURVOISIER

*Expert de la Bibliothèque nationale de France
Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en œuvres d'art*

19 rue de Penthièvre - 75008 Paris

Tél./Fax +33 (0)1 42 68 11 29
courvoisier.expert@orange.fr

Expert-assistant
ALEXANDRE MAILLARD

CABINET DE BAYSER

Tél./Fax +33 (0)1 47 03 49 87
expert@debayer.com

Pour les lots 169, 173

HÉLÈNE BONAFOUS-MURAT

Membre de la Compagnie Nationale des Experts

8 rue Saint-Marc 75002 Paris

Tél. +33 (0)1 44 76 04 32
hbmurat@orange.fr

Pour les lots 197, 198, 199 et 200

DROUOT.com
 **Live**

Pour accéder à la page web de notre vente
veuillez scanner ce QR Code



binoche et giquello

COLLECTION D'UN AMATEUR

**RELIURES – MANUSCRITS – IMPRESSIONS RARES
SCIENCES – ÉCONOMIE – LES OUTRE-MER**

**MARDI 7 DÉCEMBRE 2021
PARIS – HÔTEL DROUOT – SALLE 7 – 14H30**

EXPOSITION PRIVÉE

Étude Binoche et Giquello : sur rendez-vous uniquement

EXPOSITION PUBLIQUE

Hôtel Drouot - salle 7

Samedi 4 et lundi 6 décembre de 11h à 18h
et le matin de la vente de 11h à 12h

Contact : Odile CAULE - tél. +33 (0)1 47 70 48 90 - o.caule@betg.fr

binoche et giquello

5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. +33 (0)1 47 42 78 01
info@betg.fr - www.binocheetgiquello.com

o.v.v. agrément n°2002 389 - Commissaire-priseur habilité pour la vente : Alexandre Giquello

Particula prima

rum videant: & erroris viam euitent. In cuius nomine quod est benedictum super omnia: nomen terribile: potestatem: trias phale: facti: gloriosi: et laudabile. primus in peccatis aphorismorum particula eorum. Pax et veritas mecum.



Maria magdalena optimam partem elegit que non auferetur ab ea. Luce. x.

Poenitentia agere appropinquabit enim regni celorum. Lu. x.

Dimissa sunt ei peccata multa quia dilexit multum. Lu. vii.

Particula prima continet aphorismos dependentes a rebus incitantibus ad compunctionem, contritionem, et conversionem a peccatis.

Aphorismus primus

Particula Quarta



Incipit liber fraternitatis rosacee corone ad honorem beatissime virginis marie: ad salutem hominum ordinis primario in se maxima utilitate: quod fraternitatis quicquid deuote seruauerit. impetibile est illi damnum quia maria mater gratie eum defendit.



- 1 PLINE. — BARBARUS (Hermolaus). *Castigationes Plinianas*. S.l.n.d. [aux colophons] : Rome, Eucharius Silber, 1492 octavo kalendas Decembris, et février 1493. 2 parties en un volume in-folio, 348 ff., veau marbré, filet à froid, dos orné, deux pièces de titre rouges, tranches mouchetées de rouge (*Reliure vers 1700*).

3 000/4 000 €

GW, 3340. — HC, 2421. — Goff, B-100. — Pellechet, n°1824.

Édition originale.

Principal ouvrage de l'humaniste vénitien Hermolao Barbaro (1454-1493) et première étude critique rigoureuse de l'œuvre de Pline : *La publication des Castigationes d'Ermolao Barbaro devait ouvrir une étape nouvelle. Ce gros travail de critique textuelle mettait en évidence, par la collation de manuscrits et par la réflexion sur le texte un grand nombre de lieux à corriger dans le texte de l'encyclopédie plinienne. Les principales corrections de Barbaro seront fréquemment adoptées par les éditeurs successifs du texte* (Marie-Élisabeth Boutroue, *Pline l'Ancien : l'Histoire naturelle*).

Incunable imprimé en caractères romains à longues lignes.

Coins restaurés, sinon PLAISANT EXEMPLAIRE.

- 2 TRITHÈME (Jean). *De laude scriptorum pulcherimus tractatus*. S.l.n.d. [au colophon] : Mayence, Peter von Friedberg, 1494. In-4, veau fauve sur ais, jeu de filets à froid dessinant des compartiments, lesquels sont ornés de fers variés (médaillon avec rose, agneau, dragon, etc.), phylactères avec mention *MARIA*, dos à cinq nerfs, un fermoir de laiton (*Reliure de l'époque*).

10 000/15 000 €

GW, M47538. — H, 15617. — Goff, T442.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE FAMEUSE APOLOGIE DE L'ART DES MOINES COPISTES ET DES MANUSCRITS.

Né à Tritenheim près de Trèves en 1462, Johannes Trithemius, humaniste, historien et kabbaliste, fut l'abbé des bénédictins de Spanheim puis de Saint-Jacques de Wurtzburg où il mourut en 1516. Grand bibliophile, Trithème collectionnait les manuscrits et les incunables : sous son impulsion, la bibliothèque de Spanheim devint l'une des plus riches et des plus belles de l'époque.

Le *De laude* a été longuement étudié par l'un des meilleurs spécialistes de Trithème, Noel L. Brann, dans son livre *The Abbot Trithemius : The Renaissance of Humanism Monastic*, 1981, (pp. 142-174).

L'apparition de l'imprimé [...] favorise le sentiment d'un bouleversement des temps. Il y a une angoisse de la disparition de la culture scribale. Celui qui l'exprime avec le plus de détails est sans doute le Bénédictin Jean Trithème, dans le même ouvrage où il énonce ses doutes sur la longévité du papier [...] Son De laude scriptorum (1494) est un plaidoyer pour le maintien de l'activité des copistes et la vitalité des scriptoria ; l'auteur s'interroge sur l'éventuelle nocivité de l'encre d'imprimerie et taxe de paresse les défenseurs de l'argument économique qui disent l'imprimé meilleur marché. [...] Trithème s'inquiète aussi, avec une certaine clairvoyance, des pertes liées au changement de médium, c'est-à-dire de voir disparaître, oubliés, des textes qu'on ne jugerait pas rentable d'imprimer (cf. Yann Sordet, *Histoire du livre et de l'édition*, 2021).

Cet incunable est très rare : 2 exemplaires seulement sont répertoriés en France (Bourges et BnF).

Réparation marginale en haut des feuillets a₄ et a₅.

Relié avec 6 AUTRES ÉDITIONS INCUNABLES :

— BALDUNG (Hieronymus). *Aphorismi compunctionis theologiales*. S.l.n.d. [au colophon] : Strasbourg, Johann Gruninger, 1497.

GW, 3211. — HC, 2270. — Schreiber, n°3400.

Édition originale, ornée de 10 gravures sur bois dont le dessin provient du *maître de Térence*, dont une employée cinq fois.

— TRACTATUS CONTRA VICIA. [Strasbourg, Georg Husner, 1498].
GW, M50988. — H, 15594.

— TRITHÈME. *De operatione divini amoris*. S.l.n.d. [Mayence, Peter von Friedberg, après le 27 août 1497].
GW, M47559. — HC, 15636.
Manquent 2 feuillets.

— FRATERNITAS ROSACEAE CORONAE. *Incipit liber fraternitatis rosaceae corone ad honorem beatissime Virginis Marie...* S.l.n.d. [Cologne, Johann Landen, vers 1500].
GW, 10313. — HC, 7356. — Schramm, VIII, n°872-876.

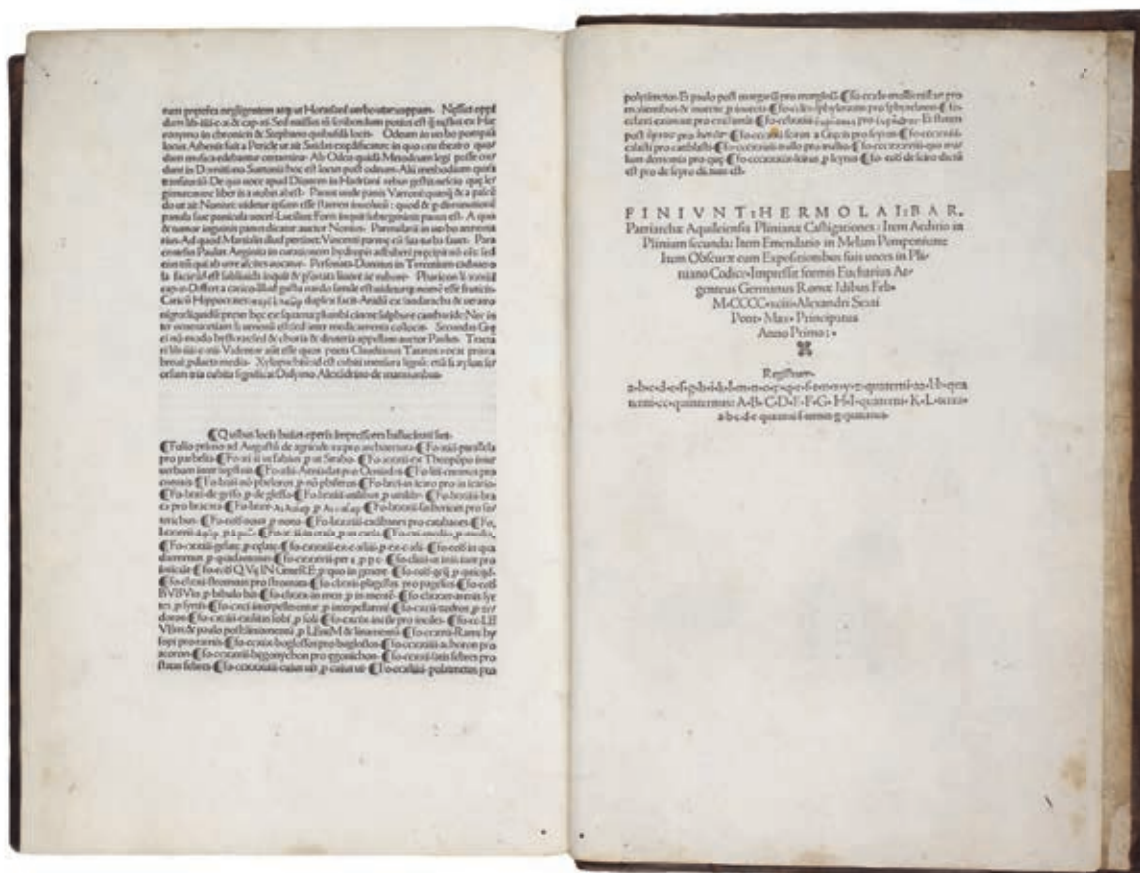
— DAMMONIS (Arnoldus). *Sermo synodalis*. S.l.n.d. [Cologne, Johann Landen, après le 9 mars 1500].
ÉDITION RARISSIME, DONT ON NE RÉPERTORIE QUE 4 EXEMPLAIRES DANS LES FONDS PUBLICS : 3 en Allemagne et un en Angleterre (cf. GW, 7900).

— PREBUSSINUS (Urbanus). *Oratio mordacissima*. S.l.n.d. [Strasbourg, Johann Gruninger, vers 1500].
GW, M35268. — HC, 4006.
Édition originale, ornée d'un grand et beau bois au verso du titre représentant l'auteur en prière (cf. Schreiber, n°3637).

PRÉCIEUX VOLUME, CONSTITUÉ DE 7 INCUNABLES ENTièrement RUBRIQUÉS, EN RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Menus défauts à la reliure, fente au caisson au pied du dos. Index des textes renfermés dans le volume anciennement porté sur une garde.





1

- 3 PROCESSIONAL. Incipit ordo processionum : que fiunt in cenobiis fratrum celestinorum secundum usu romane curie pro anni circulum... [Suivi de] : Responsoria addita antiquis processionatiis, & primo de Tempore, De sancto Joanne Evangelista. *Paris, Jean Petit*, s.d. [c. 1500]. 2 parties en un volume in-16, 145 ff. (dont 8 ff. entre les pp. 92 et 93 contenant la marque typographique du libraire, pagination et signature fautives), 5 ff., veau brun, dos orné de fers à froid (*Reliure de la fin du XVII^e siècle*).

1 500/2 000 €

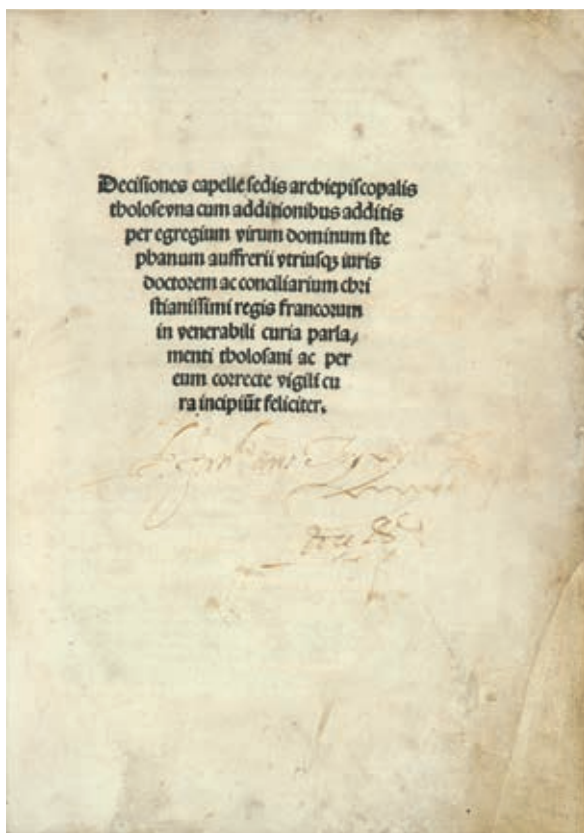
RARISSIME PROCESSIONAL DES CÉLESTINS DE PARIS, IMPRIMÉ EN CARACTÈRES GOTHIQUES, avec la musique notée.

Aucun exemplaire ne semble figurer dans les fonds publics français ou étrangers. Il manque également au *Répertoire des rituels et processionaux imprimés conservés en France*, qui ne cite qu'un exemplaire, incomplet de plusieurs feuillets, d'une édition en 136 ff. parue à la même période.

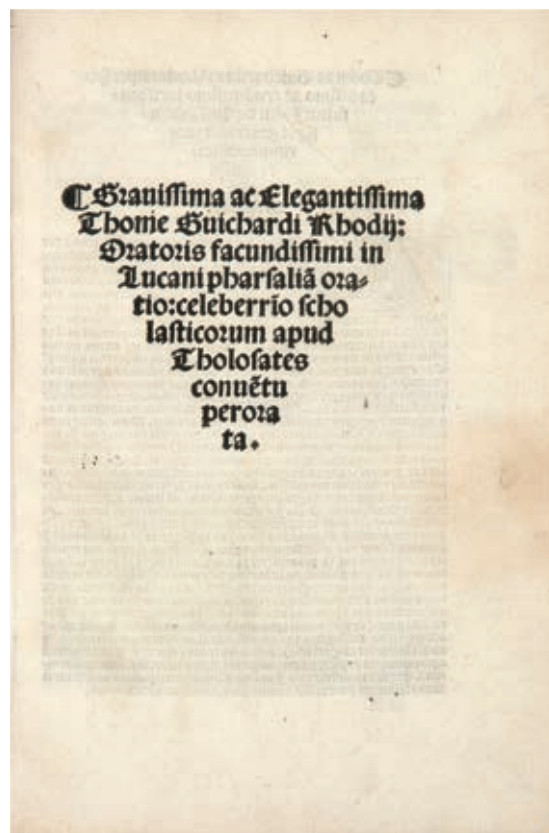
L'ordre des Célestins, du nom du pape Célestin V (c. 1210-1296), fondateur de l'ordre avant son intronisation, fut introduit en France en 1300. Le monastère des Célestins de Paris, érigé en 1352, prit la tête de l'ordre en France. Très lié à la famille royale, il devint la nécropole de rois, de princes et de nombreuses personnalités illustres et l'un des plus riches et importants foyers spirituels de Paris.

Les processions de l'ordre des Célestins ne semblent pas avoir fait l'objet d'aucune autre publication.

Manque le titre.



4



6

- 4 AUFRERI (Étienne) et Jean CORSIER. *Decisiones capelle sedis archiepiscopalis Tholose una cum additionibus*. S.l.n.d. [au colophon] : Lyon, Jacques Sacon, 19 octobre 1503. In-4 gothique, veau retourné, double encadrement de triples filets à froid, fleuron aux angles, dos à cinq gros nerfs (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

800/1 000 €

Édition originale, imprimée en caractères gothiques. (Baudrier, t. XII, pp. 316-317.)

Compilation de textes contenant des renseignements très précis sur la procédure en usage à l'époque dans les cours ecclésiastiques et sur plusieurs questions de droit canonique, comme les conventions matrimoniales et les testaments. Étienne Aufréri (ou Aufrère), juriconsulte né à Poitiers vers 1450, professa notamment le droit à l'université de Toulouse où il décéda en 1511. Les *Decisiones*, initialement recueillies par Jean Corsier, prédécesseur de l'auteur à l'officialité de Toulouse, furent augmentées et publiées par Aufréri.

EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT ET À BELLES MARGES, COPIEUSEMENT ANNOTÉ D'UNE ÉLÉGANTE ÉCRITURE DE L'ÉPOQUE, AVEC MANICULES, SOULIGNÉS DE TEXTE ET FESTONS.

Ex-libris manuscrit du XVI^e siècle sur le titre.

Angle inférieur du titre et du premier feuillet de table restauré.

- 5 CORNELIUS NEPOS. *De Vita catonis senioris*. - SEXTUS AURELIUS. *De Vitis caesarum*. - BENVENUTO DA IMOLA. [Libellus Augustis]. [Fano, Girolamo Soncino, 4 mars 1504]. In-8, parchemin rigide, titre à l'encre au dos, tranches rouges (*Reliure du XVIII^e siècle*).

600/800 €

Édition originale.

UN DES PREMIERS LIVRES IMPRIMÉS À FANO, où l'imprimerie fut introduite en 1502 par Girolamo Soncino : ce typographe, actif dans la ville de 1502 à 1516, était le plus célèbre de cette importante famille d'imprimeurs juifs. (Manzoni, *Annali tipografici dei Soncino*, Fano, n°13 : « rarissima stampa ».)

Recueil de textes sur l'histoire italienne, tirés des œuvres de Caton, de Sextus Aurelius et de Benvenuto da Imola (Rambaldis), commentateur de Dante et ami de Pétrarque, publié par Lorenzo Astemio, érudit et grammairien qui fut le bibliothécaire du duc d'Urbino.

Rousseurs, salissures à une page. Marge intérieure de 2 feuillets consolidée. Reliure tachée.

- 6 GUICHARD (Thomas). Oratoris facundissimi in Lucani pharsalia oratio. S.l.n.d. [au colophon] : *Toulouse, Jean de Guerlins, novembre 1519*. In-4 gothique, veau brun, double encadrement de filets à froid, fleuron doré aux angles, dos orné (*Reliure moderne dans le gout de l'époque*).

2 000/3 000 €

Desbarreaux-Bernard, *Les Pérégrinations de Jean de Guerlins, imprimeur à Toulouse au commencement du XVI^e siècle*, n°11.

TRÈS RARE IMPRESSION GOTHIQUE DE TOULOUSE, sortie des presses de Jean de Guerlins, typographe actif dans la ville dès 1519 selon Claudin, *Histoire de l'imprimerie en France*, t. IV, p 36.

Unique édition de ce discours sur la *Pharsale* de Lucain prononcé à Toulouse par l'auteur alors âgé d'une vingtaine d'années.

Thomas Guichard, né à la toute fin du XV^e siècle et mort de la peste vers 1526 à Viterbe, fut chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et député du grand maître Philippe de Villiers-de-L'Isle-Adam près de Clément VII. On lui doit un récit du siège et de la conquête de Rhodes par Soliman le Magnifique en 1522-1523 (cf. Sommi Picenardi, *Itinéraire d'un chevalier de Saint-Jean de Jérusalem dans l'île de Rhodes*, 1900, p. 130).

Un seul exemplaire est répertorié en ligne dans les bibliothèques françaises (Bordeaux).

- 7 RHAZES. De curis egritudinum particularium noni Almansoris Pratica uberrima. S.l.n.d. [au colophon] : *Venise, Alessandro et Benedetto Bindoni, 14 avril 1521*. In-8 gothique, veau retourné, encadrement de filets à froid, dos lisse (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

2 000/3 000 €

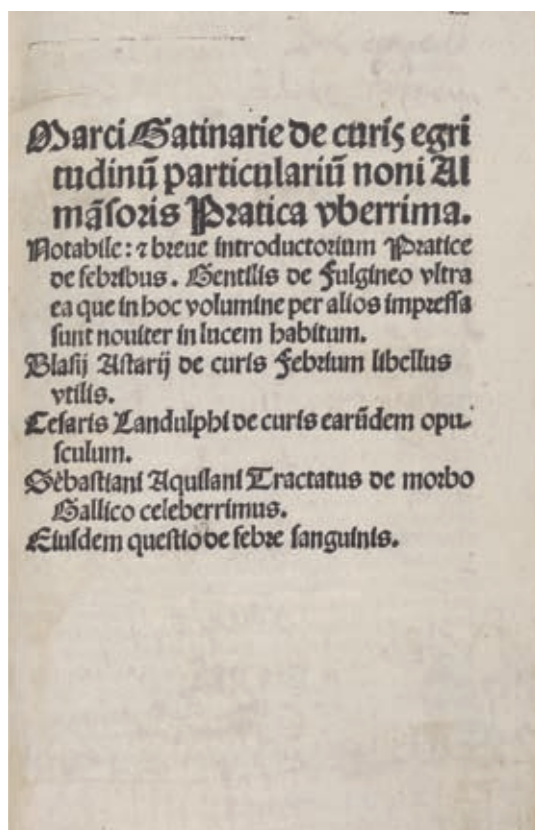
RARE ÉDITION GOTHIQUE VÉNITIENNE des commentaires de Marco Gattinara sur l'*Almansor*, célèbre recueil de textes médicaux écrit par Rhazes au IX^e et X^e siècles.

Impression en caractères gothiques à longues lignes. Marque typographique à la Justice à la fin du volume.

Marco Gattinara (vers 1442-1496), médecin arabiste, enseigna la pratique de Rhazes à la faculté de Pavie. On lui doit l'invention de la seringue, dont il fit faire d'abord des modèles en bois puis en métal. Cet instrument est représenté dans ce volume, f. 74 v°.

L'ouvrage comporte également à la fin 3 courts traités médicaux, dont un sur la syphilis (*morbo gallico*).

Exemplaire comportant quelques annotations d'une main de l'époque.



- 8 VALLA (Lorenzo). *Historiarum Ferdinandi, Regis Aragoniae : libri treis. Paris, Simon de Colines, 1521*. In-4, demi-marquain vert à long grain, dos lisse orné à la grotesque (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

1 500/2 000 €

Renouard, p. 27.

Seconde édition, la première ayant paru à Rome en 1520.

L'histoire de Ferdinand I^{er} d'Aragon, due à Lorenzo Valla (1407-1457), est considérée comme une source importante du *romancero* espagnol : le personnage de Ferdinand I^{er}, les événements sociaux et politiques qui y sont décrits, et, de manière particulière, les campagnes contre les Maures, ont fructifié dans la série de « romances » qui ont embelli les premières pages de la littérature nationale espagnole (S. Lopez Moreda, introduction de l'*Historia de Fernando de Aragon*, éd. de 2002).

Cette édition a été publiée par l'humaniste albigeois Pierre Gilles (1490-1556). Proche du cardinal d'Armagnac, celui-ci fréquenta notamment Lazare de Baïf, André Thevet, Conrad Gesner, Guillaume Postel, ou encore Guillaume Budé, et fut missionné par François I^{er} pour rapporter d'Orient des manuscrits anciens byzantins (cf. Coralie Miachon, « Les œuvres d'un humaniste : Pierre Gilles d'Albi, amoureux du savoir » in *Annales du Midi*, 2008).

Marque typographique *aux lapins* sur le titre.

Nombreuses annotations manuscrites du XVI^e siècle. Mention ancienne sur le titre : *Deo non hominibus. Lespaignol*.

Mouillure claire à quelques feuillets.

- 9 STILLE DE PARLEMENT (Le), et des requestes du palays. La declaration des pays et provinces subgettz a ladict court. S.l.n.d. [au colophon] : *Paris, 28 janvier 1524*. In-4, veau brun, double encadrement de filets à froid, petit fer doré aux angles (*Reliure moderne*).

1 500/2 000 €

Bechtel, S-246. — Moreau, t. III, n°751.

TRÈS RARE ÉDITION GOTHIQUE DE CE MANUEL JUDICIAIRE DÉCRIVANT LES PROCÉDURES ET REQUÊTES QUI SE DÉROULAIENT AU PARLEMENT DE PARIS, la plus haute instance du royaume chargée de rendre la justice au nom du roi.

Inspiré en partie du *Stilus Curie Parlamenti* de Guillaume du Breuil, avocat mort vers 1344, l'ouvrage contient en outre deux intéressantes listes donnant le nom de 85 *advocatx playdans en ladict court de Parlement* et ceux de 137 procureurs *estans en icelle*.

Le titre est placé dans une large bordure ornée de divers motifs gravés sur bois, avec les initiales de Pierre Gromors. On retrouve cette même bordure au verso du dernier feuillet, avec au centre les armes de France.

Seuls 2 exemplaires de cette édition sont répertoriés dans les fonds publics (Autun et Reims).

Taches sur le titre et légère mouillure angulaire à quelques feuillets ; anciennes traces d'écriture sur le titre et le dernier feuillet, presque effacées.



- 10 GRÉGOIRE DE NYSSE. De creatione hominis liber. *Cologne, Melchior Novesianus, 1537*. Petit in-folio, veau brun, décor à froid sur les plats, fleuron doré aux angles, dos à nerfs (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

800/1 000 €

Édition originale de la traduction latine, publiée par Jean Antonianus, dominicain de Nimègue mort en 1588. Le texte original grec ne fut imprimé qu'en 1615.

Grégoire de Nysse, théologien et mystique qui vécut au IV^e siècle, est un Père de l'Église. Son *De creatione hominis liber* propose une interprétation de la Genèse : [...] *travaillant sur l'origine de l'homme, sur les contradictions qui l'habitent, Grégoire travaille aussi sur sa fin. [...] C'est à un voyage tant cosmologique que physiologique et physique que Grégoire convie son lecteur; [...] nourri des influences de la tradition philosophique de Platon, d'Aristote, de Galien ou encore de Plotin, de Philon d'Alexandrie ou d'Origène* (Claire Marre, « Grégoire de Nysse, à propos du traité "La Création de l'Homme" »).

Le volume comprend également six autres traités de l'auteur ou sur lui, parus en 1512 : le *De philosophia libri octo*, le *Mystica mosaica vitae enarratio*, le *De differenti usiae* de Basile le Grand, etc.

Inscription manuscrite ancienne au verso du dernier feuillet.

- 11 LESPLEIGNEY (Thibault). *Dispensarium medicinarum* [...]. S.l., 1538 [au colophon] : *Tours, Mathieu Chercelée, février 1538*. Petit in-12 allongé, maroquin havane, encadrement de doubles filets dorés, dos orné de même avec titre doré en long, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure moderne dans le goût du XVII^e siècle*).

4 000/5 000 €

ÉDITION ORIGINALE, D'UNE GRANDE RARETÉ, DU PREMIER MANUEL PRATIQUE RÉDIGÉ PAR UN APOTHIKAIRE.

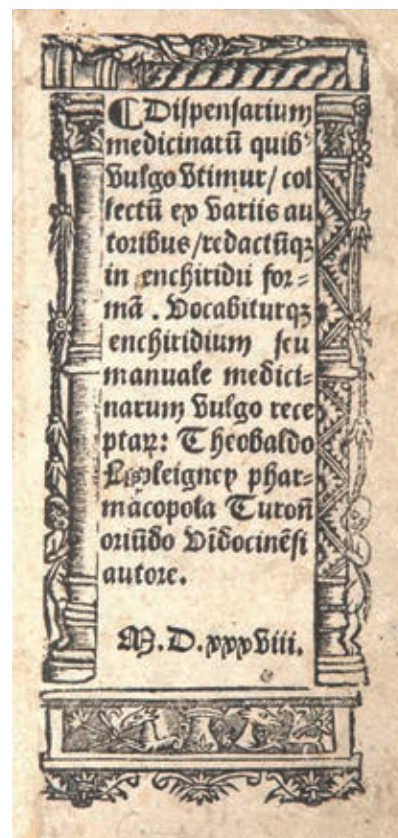
Sortie des presses de Mathieu Chercelée, l'un des premiers typographes de Tours, l'édition est imprimée en petits caractères gothiques à 34 lignes à la page. Le titre est placé dans un encadrement constitué de quatre bordures gravées sur bois.

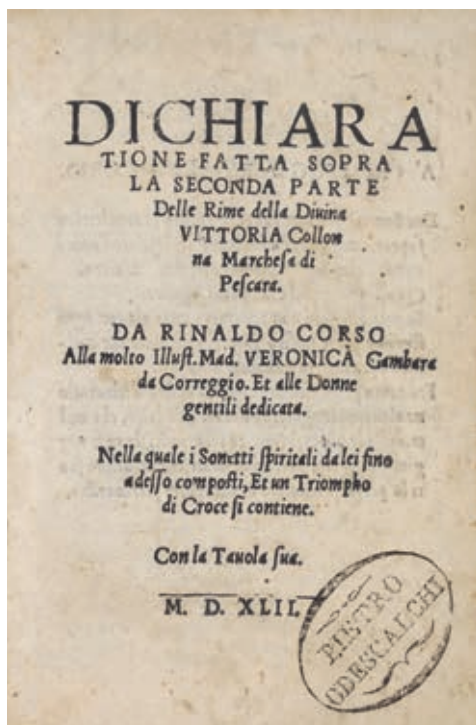
Né à Vendôme en 1496, Lespleigney fut d'abord connu comme fournisseur des armées de François I^{er} durant la campagne d'Italie menée contre Charles Quint. Converti au protestantisme vers 1544, il laissa sa boutique d'apothicaire à Tours pour s'exiler à Genève où il fut reçu habitant de la ville, et y exerça son métier jusqu'à sa mort en 1550.

Lespleigney avait eu une idée de génie en publiant, dans un format commode, un recueil des formules usitées en 1538, précurseur lointain du Codex medicamentarius. [...] Lespleigney n'est pas sans mérite, car il est le premier apothicaire français qui ait écrit des traités didactiques à l'usage de ses confrères [...] ; il est en outre le premier auteur qui ait traité en français du benjoin, produit relativement nouveau en 1537 ; enfin, il a contribué, avec André Vésale, à l'introduction dans la thérapeutique d'une drogue nouvelle, la squine, connue seulement depuis 1535 (Dorveaux, *Notice sur la vie et les œuvres de Thibault Lespleigney*, 1898).

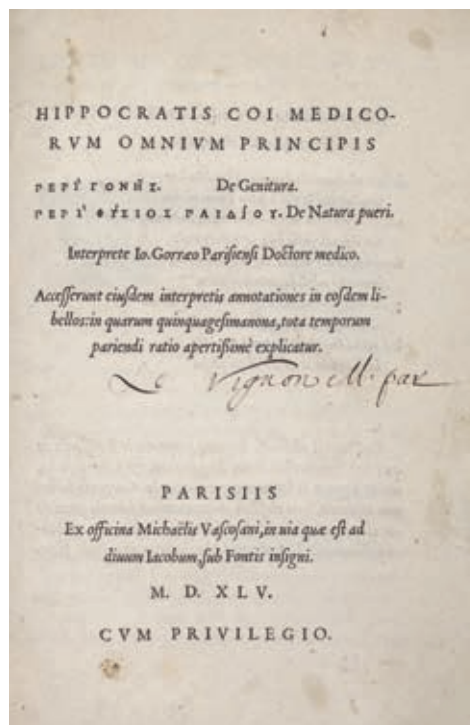
L'ouvrage, dont le succès fut considérable à l'époque, contient 247 formules de préparations pharmaceutiques classées selon la voie d'administration, leur consistance, les forces galéniques, etc.

Petit trou supprimant quelques lettres aux feuillets H₂ à H₅ (comblé pour le dernier). Deux trous sur le titre, l'un supprimant une lettre au nom de l'auteur. Restauration sur le bord du dernier feuillet.





12



13

- 12 CORSO (Rinaldo). *Dichiaratione fatta sopra la seconda parte delle Rime della Divina Vittoria Collonna* [sic], Marchesa di Pescara. S.l.n.n., 1542. In-8, vélin souple, titre calligraphié au dos (*Reliure du XVIII^e siècle*).

2 500/3 000 €

Édition originale des commentaires de Rinaldo Corso (1525-1582), écrivain actif à la cour de Corrège, sur la seconde partie des sonnets spirituels de la poétesse italienne Vittoria Colonna (1490-1547).

Écrits à l'âge de seize ans et dédiés à la poétesse Veronica Gambara, comtesse de Correggio, ces commentaires constituent la première critique littéraire publiée sur cette femme de lettres proche des milieux artistiques et qui fut l'amie de Michel-Ange.

ON NE CONNAÎT DE CETTE ÉDITION QU'UN SEUL AUTRE EXEMPLAIRE, INCOMPLET, CONSERVÉ À LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ISTITUTO ITALIANO PER GLI STUDI STORICI DE NAPLES (cf. *A Companion to Vittoria Colonna*, 2016, p. 224).

Une seconde édition, longtemps considérée comme l'originale jusqu'à la découverte de cet exemplaire à Naples, parut l'année suivante à Bologne.

Cachet humide du prince Pietro Odesclachi (1789-1856) sur le titre.

- 13 HIPPOCRATE. *De Genitura. De Natura pueri*. Paris, Michel Vascosan, 1545. In-8, demi-marquain vert à long grain, dos lisse orné, tranches mouchetées de rouge (*Reliure vers 1810*).

2 000/3 000 €

Édition en grec et en latin, dédiée au dauphin Henri de Valois, futur Henri II.

La traduction latine de ces deux traités d'embryologie et les commentaires qui l'accompagnent, dus au médecin Jean de Gorris (1505-1577), paraissent ici pour la première fois.

Doyen de la faculté de Paris, Jean de Gorris réalisa d'importants travaux de philologie appliqués à la médecine grecque et publia en 1564 un dictionnaire de médecine, le *Definitionum medicarum*.

Signature ancienne sur le titre : *Le Vignon*.

Mouillure claire à l'angle supérieure du cahier C.

Avec, reliés en tête, les textes suivants en édition originale :

- GUASTAVINI (Giulio). *Locorum de Medicina selectorum Liber*. Lyon, Horace Cardon, 1616.

Érudit et philosophe aristotélécien, Guastavini exerça la médecine à Gênes et professa à Pavie et à Pise. Il est mort au début des années 1630.

- FONSECA (Rodrigo da). *In primum, & secundum Aphorismorum librum Commentaria ordine contexta*. Florence, Bartholomeo Sermartelli, 1591.
Commentaires de Rodrigo da Fonseca (vers 1550-1622), médecin portugais qui enseigna à Pise et à Padoue, sur les *Aphorismes* d'Hippocrate. L'ouvrage est dédié aux *Adolescentibus artis medicae studiosis*.

INTÉRESSANT RECUEIL DE 3 OUVRAGES MÉDICAUX.

- 14 POSTEL (Guillaume). *De nativitate Mediatoris ultima, nunc futura, et toti orbi terrarum in singulis ratione praeditis manifestanda*, Opus. S.l.n.d. [Bâle, Oporin, 1547]. In-4, vélin souple du XVII^e siècle.

3 000/4 000 €

Dorbon, n°3750.

ÉDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ SINGULIER, DANS LEQUEL POSTEL EXPOSE SON CURIEUX SYSTÈME DE LA RÉGÉNÉRATION SPIRITUELLE DU GENRE HUMAIN.

C'est l'un des livres les plus rares de l'humaniste Guillaume Postel (vers 1510-1581), esprit visionnaire, orientaliste et philosophe, figure majeure de la kabbale.

Il déclare que la présente année, 1547, est celle de la Renaissance de Jésus-Christ ; & que le livre de la Nativité du Médiateur, doit être regardé comme le couronnement de son entreprise. [...] démontrer à l'Univers, que tous les hommes doivent être restitués, c'est-à-dire renouvelés, ou régénérés dans la partie inférieure de l'esprit ; & que le temps en est venu (cf. père des Billons, *Nouveaux éclaircissements sur la vie et les ouvrages de Guillaume Postel*, 1771).

Beau portrait de l'auteur signé *Esme de Boulenois*, ajouté en frontispice.

Mentions anciennes sur un feuillet de garde : *Livre de Postel des plus rares et Heterodoxus*.

AGRÉABLE EXEMPLAIRE, PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE ET VENDU COMME DOUBLE (cachets sur le titre et à la fin).

Volume décollé du dos.



- 15 SCRIPTORES REI RUSTICAE. — COLUMELLE. De Re rustica Libri XII. *Lyon, Sébastien Gryphe, 1548.* — CATON et VARRON. De Re rustica Libri. *Ibid., 1549.* — PALLADIUS. De Re Rustica Libri XIII. *Ibid., 1549.* — MERULA. Enarrationes vocum priscarum in libris de Re Rustica. *Ibid., 1549.* — VICTORIUS. Explicationes suarum in Catonem, Varronem, Columellam Castigationes. *Ibid., 1542.* Ensemble 5 ouvrages en un fort volume in-8, chagrin vert, filet à froid, dos orné (*Reliure vers 1840*).

800/1 000 €

Baudrier, t. VIII, pp. 224, 232, 231, 234, 169.

RÉUNION COMPLÈTE DE CES 5 OUVRAGES SUR L'AGRICULTURE ET LA VIE RUSTIQUE, dont les auteurs sont connus sous le nom de *Scriptores rei rusticae*, ici en éditions lyonnaises du XVI^e siècle.

L'exemplaire a appartenu à un médecin de l'époque du nom de *Roussetus*, avec ex-libris manuscrits ; le premier ouvrage comporte de nombreuses annotations marginales à la plume, sans doute de sa main.

Peut-être s'agit-il de François Rousset (1531-1587), médecin resté fameux pour avoir fait paraître en 1581 le premier traité sur la césarienne (*Traité de l'Hysterotomotokie*).

Ex-libris arraché au contreplat. Le second ouvrage est incomplet de 2 feuillets.

- 16 BUDÉ (Guillaume). De asse, et partibus eius, libri V. *Lyon, Sébastien Gryphe, 1550.* Fort volume in-8, veau brun, encadrement de filets et roulette, fleuron au centre, traces de liens, nom de l'auteur et titre manuscrits sur la tranche latérale (*Reliure de l'époque*).

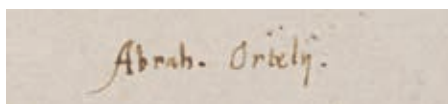
4 000/5 000 €

Baudrier, t. VIII, p. 242.

Livre le plus célèbre du philologue et humaniste Guillaume Budé (1468-1540), initialement paru en 1514, traitant des monnaies anciennes et poids et mesures de l'Antiquité.

Impression en caractères italiques, marque typographique de Gryphe sur le titre et au verso du dernier feuillet.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PORTANT SUR LE TITRE LA SIGNATURE AUTOGRAPHE D'ABRAHAM ORTELIUS (1527-1598), LE CÉLÈBRE CARTOGRAPHE FLAMAND.



Le cosmographe, surtout connu pour son *Theatrum orbis terrarum* (1570) – considéré comme le premier atlas moderne –, était aussi un collectionneur et un antiquaire très actif en son temps. *La notoriété d'Ortelius ne repose pas seulement, en effet, sur le Theatrum orbis terrarum. Ce sont également ses activités de collectionneur et d'antiquaire qui le signalent à ses contemporains. Il transmet, reçoit, échange, vend et achète les objets les plus divers, et pas seulement des cartes et des globes. Sa correspondance est pleine de demandes et d'offres concernant médailles, antiques, pierres, fossiles, livres, catalogues, manuscrits, dessins, inscriptions, lettres autographes, informations. [...] Initié par Hubert Goltzius à la numismatique, Ortelius rassemble une collection de monnaies grecques et romaines considérée comme une des plus importantes du temps, voire comme un modèle à imiter. En 1573, il fait paraître une étude (Deorum Dearumque capita ex vetustis numismatibus in gratiam antiquitatis studiosorum effigiata et edita), illustrée par Philippe Galle, consacrée à ses pièces les plus rares. Sa collection le met en contact avec plusieurs érudits de premier plan, comme Le Pois, Orsini ou Sambucus. Mais surtout, elle est exploitée dans la cartographie historique : Ortelius insère souvent, dans les textes placés au revers des cartes, des reproductions de monnaies issues de sa collection, qui viennent attester par l'image, pour ainsi dire, la vérité de son récit* (Jean-Marc Besse, « *Historiae oculus geographia* : cartographie et histoire dans le Parergon d'Ortelius » in *Écrire l'histoire*, 4, 2009, pp. 137-146).

Il ne semble donc pas anodin qu'Ortelius ait possédé le plus important et le plus érudit des livres de Budé, dont le succès fut considérable auprès des savants et des lettrés de la Renaissance.

On estime que sa bibliothèque ne renfermait pas moins de 3500 livres et près de 6000 cartes géographiques, ce qui en faisait l'une des plus importantes du XVI^e siècle (cf. Marcel van den Broecke, « *Abraham Ortelius's Library reconstructed* » in *Imago Mundi*, vol. 66, 2014).

Manque le dernier feuillet portant la marque. Reliure grossièrement restaurée.

- 17 PICCOLOMINI (Alessandro). *La Sphère du monde*. Paris, Guillaume Cavellat, 1550. In-8, maroquin brun, double filet à froid, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Hauser).

1 500/2 000 €

Première édition en français de ce traité d'astronomie, traduite par Jacques Goupyl, médecin et helléniste du XVI^e siècle qui deviendra en 1555 titulaire de la chaire de médecine au Collège royal.

Dédiée à Catherine de Médicis, elle est illustrée de nombreuses figures astronomiques dans le texte.

Alessandro Piccolomini (1508-1579), littérateur et humaniste, archevêque de Patras, était membre de la famille du pape Pie II. Son ouvrage parut d'abord à Venise en 1540.

Marque d'appartenance grattée sur le titre et dans la marge du dernier feuillet.

- 18 LE CARON (Louis). *La Claire*. Ou, De la prudence de droit, Dialogue premier. Plus, La clarté amoureuse. Paris, Guillaume Cavellat, 1554. In-8, veau fauve, double encadrement de trois filets à froid, fleuron aux angles, dextrochère à froid au centre, dos orné (Reliure de l'époque).

2 000/2 500 €

Barbier, t. III-IV, n°32.

Édition originale, rare.

Sur le titre, portrait gravé sur bois de la muse de l'auteur.

Première œuvre littéraire de l'avocat et poète Louis Le Caron (1534-1613), publiée à Paris à son retour de l'université de Bourges. Elle contient des dialogues sur la philosophie du droit, échangés par l'auteur avec ladite *Claire*, une vertueuse et savante demoiselle dont il fut épris et qu'il prit pour guide en ses études (cf. Cécile Alduy, *Politique des « Amours »*, Droz, 2007, p. 193 et seq.).

De nombreux poèmes amoureux sont regroupés à la fin du volume, sous le titre *La Clarté amoureuse*, partie qui occupe 40 feuillets : on y trouve notamment une ode à Ronsard, « prince des Poètes François ».

L'épître est dédiée à la cousine de Claire : [...] *par ton conseil ie metz en lumiere, le dialogue fidel témoin de la constante amitié, que ta cousine & moi faisoit [...]. I'aioute quelques carmes François, non pour gagner le nom de Poète, & meriter la compagnie des divins esprits, qui par leurs chantz immortalisent eternissent leurs dames, mais pour decrire l'ardeur de mon desir amoureux, & en lui esteindre toute la mémoire du vulgaire amour [...].*

Marge intérieure du titre restaurée. Frottements à la reliure, un mors fissuré, coiffe de tête recollée.



17



18



19



20

- 19 RUEFF (Jacob). *De conceptu et generatione hominis*. Zurich, Christopher Froschover, 1554. In-4, demi-marroquin rouge à long grain avec petits coins de vélin, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre vert olive, tranches marbrées (*Reliure moderne dans le goût du XVIII^e siècle*).

1 500/2 000 €

Durling, n°3980. — Garrison-Morton, n°6141. — Waller, n°8301.

Première édition latine, traduite par Wolfgang Haller, de cet IMPORTANT TRAITÉ D'OBSTÉTRIQUE.

Publiée la même année que l'originale en allemand, elle est illustrée de 66 bois gravés dans le texte, dont 7 à pleine page, représentant l'anatomie et les organes de la femme, des instruments d'obstétrique, des fœtus, des anomalies anatomiques, des monstres, etc. La planche imprimée au verso du titre montre la chambre de l'accouchée.

Jacob Rueff, ou Rüff (1500-1558), médecin et lithotomiste qui exerça à Zurich, fut l'un des plus illustres obstétriciens de son temps. Son ouvrage, traduit et réédité plusieurs fois jusqu'à la fin du XVII^e siècle, a marqué une date importante dans l'histoire de la médecine et eut une grande influence sur la pratique de l'obstétrique en Occident.

Anciens ex-libris manuscrits sur le titre.

- 20 SALIGNAC (Bertrand de, seigneur de La Mothe-Fénelon). *Le voyage du Roy au pays bas de l'Empereur en L'an M.D.LIII, Bresvement recité par lettres missives*. Paris, Charles Estienne, 1554. In-4, bradel demi-toile verte, tranches rouges anciennes (*Reliure moderne*).

600/800 €

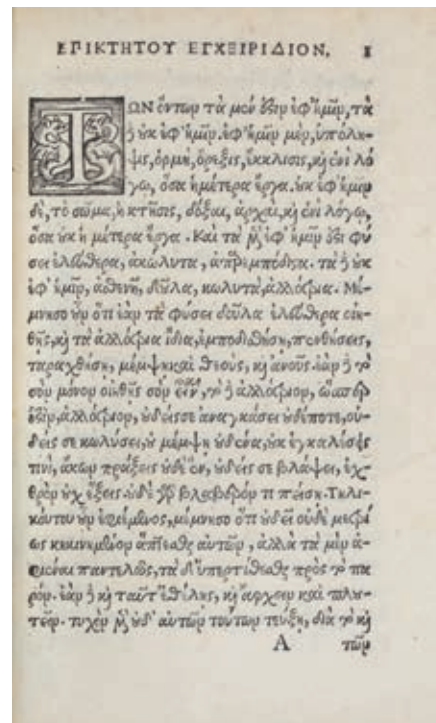
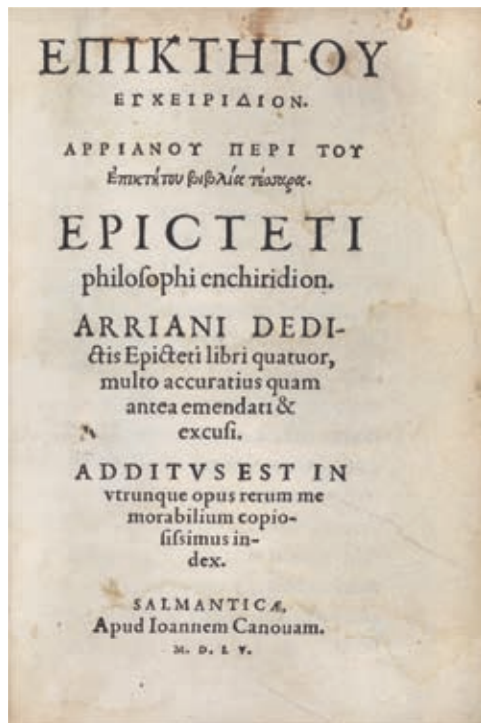
Renouard, p. 108.

Édition originale.

Bertrand de Salignac (1523-1599), diplomate, « officier distingué dans la paix et dans la guerre », s'était fait remarquer au siège de Metz en 1552 dont il laissa une relation. En 1554, il accompagna le roi Henri II dans la guerre des Pays-Bas et rendit compte des opérations de la campagne à travers ces 4 lettres adressées au cardinal de Ferrare.

Marque typographique à l'olivier sur le titre.

Exemplaire réglé.



21

- 21 ÉPICTÈTE. [En grec] : Epicteti philosophi enchiridion. Arriani deditis Epicteti libri quatuor. *Salamanque, Juan Canova, 1555.* In-8, veau marbré, dos orné, tranches rouges (*Reliure du XVIII^e siècle*).

2 000/3 000 €

TRÈS RARE ÉDITION EN GREC, LA PREMIÈRE PUBLIÉE EN ESPAGNE.

Elle est enrichie des notes que l'humaniste espagnol Hermán Núñez de Guzmán avait laissées sur son exemplaire d'Épictète, par son ancien collaborateur, l'érudit Jacobo Ferando, maître-d'œuvre de l'édition.

Issu d'une illustre famille espagnole, Hernán Núñez de Guzmán naquit à Valladolid en 1475. Il fut professeur de grec à Alcalá de Henares et l'un des rédacteurs de la célèbre bible du cardinal Cisneros, première bible polyglotte. Il devint ensuite professeur de rhétorique à l'université de Salamanque, à laquelle il légua sa bibliothèque à sa mort en 1553.

L'édition est dédiée par l'imprimeur Juan Canova au recteur de l'université de Salamanque, Cristobal Vega.

Coiffe de tête arasée, frottements à la reliure.

- 22 BOUELLES (Charles de). Geometricum opus, duobus libris comprehensum. *Paris, Michel Vascosan, 1557.* In-8, demi-veau marbré avec petits coins de vélin, dos orné, pièce de titre rouge (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

1 000/1 500 €

Édition originale.

Nombreuses figures géométriques dans le texte.

Philosophe, théologien et mathématicien né vers 1479 en Picardie, Charles de Bouelles (Bovillus en latin) fut le disciple et l'ami de Jacques Lefèvre d'Étaples. Ses écrits variés touchent à la fois la philosophie, la métaphysique, la religion, mais aussi les mathématiques : on lui doit notamment en 1511 le premier traité de géométrie en français.

Restaurations dans le fond des deux premiers feuillets et aux angles du dernier. Trous de vers à quelques feuillets.



23

- 23 STRADA (Jacopo). *Epitome Thesauri antiquitatum. Tiguri* [Zurich], *Andrea Gesner*, 1557. In-8, veau fauve, triple filet à froid autour des plats, bordure dessinée par deux filets dorés, petit fer aux angles, emblème doré au centre, dos orné, tranches dorées et partiellement ciselées (*Reliure de l'époque*).

2 500/3 000 €

Seconde édition latine de cet ouvrage de l'antiquaire italien Jacopo Strada (1515-1588), d'abord paru à Lyon chez Jean de Tournes en 1553.

Dédiée à Johann Jacob Fugger, protecteur des arts et des sciences membre de la célèbre famille allemande des Fugger, elle est abondamment illustrée de gravures sur fond noir dans le texte représentant des médailles et des monnaies aux effigies d'empereurs, de Jules César à Charles Quint.

EXEMPLAIRE RELIÉ POUR ROBERT DUDLEY (1532-1588), COMTE DE LEICESTER, PREMIER FAVORI DE LA REINE ELISABETH I^{RE}.

Ce bibliophile célèbre, fut, après Thomas Wotton, et en dehors de la famille royale, le plus grand commanditaire de reliures en Angleterre au XVI^e siècle. Ses armoiries sont constituées d'un ours représenté debout, enchaîné à un tronc d'arbres, ici accompagné des initiales R et D.

L'ex-libris manuscrit au verso du titre est très certainement celui de W. Keymer, éditeur du XVIII^e siècle établi à Colchester.

De la bibliothèque Charles Van der Elst (ex-libris).

Une note manuscrite datée 1910 sur le contreplat supérieur concerne Robert Dudley et ses armoiries.

Mouillure en tête du volume et sur le bord des derniers feuillets. Dos refait, taches sur les plats, tranchefiles modernes.



24

- 24 INQUISITION ROMAINE. — Défense des avocats de Giovanni Grimani, patriarche d'Aquilée, accusé d'hérésie par le tribunal de l'Inquisition. S.l. [Padoue ?], vers 1562-1563. Manuscrit in-4, 45 pp.n.ch., 8 pp.ch., 1 f. blanc et 13 pp.n.ch., maroquin rouge, jeux de filets dorés et à froid formant double encadrement, grand cartouche ovale au centre orné de fleurons et de rinceaux azurés, dos orné, tranches dorées et ciselées (*Reliure italienne du XVII^e siècle*).

2 000/3 000 €

PRÉCIEUX MANUSCRIT DE LA DÉFENSE PRÉSENTÉE POUR CONTESTER LES ACCUSATIONS DE L'INQUISITION ROMAINE.

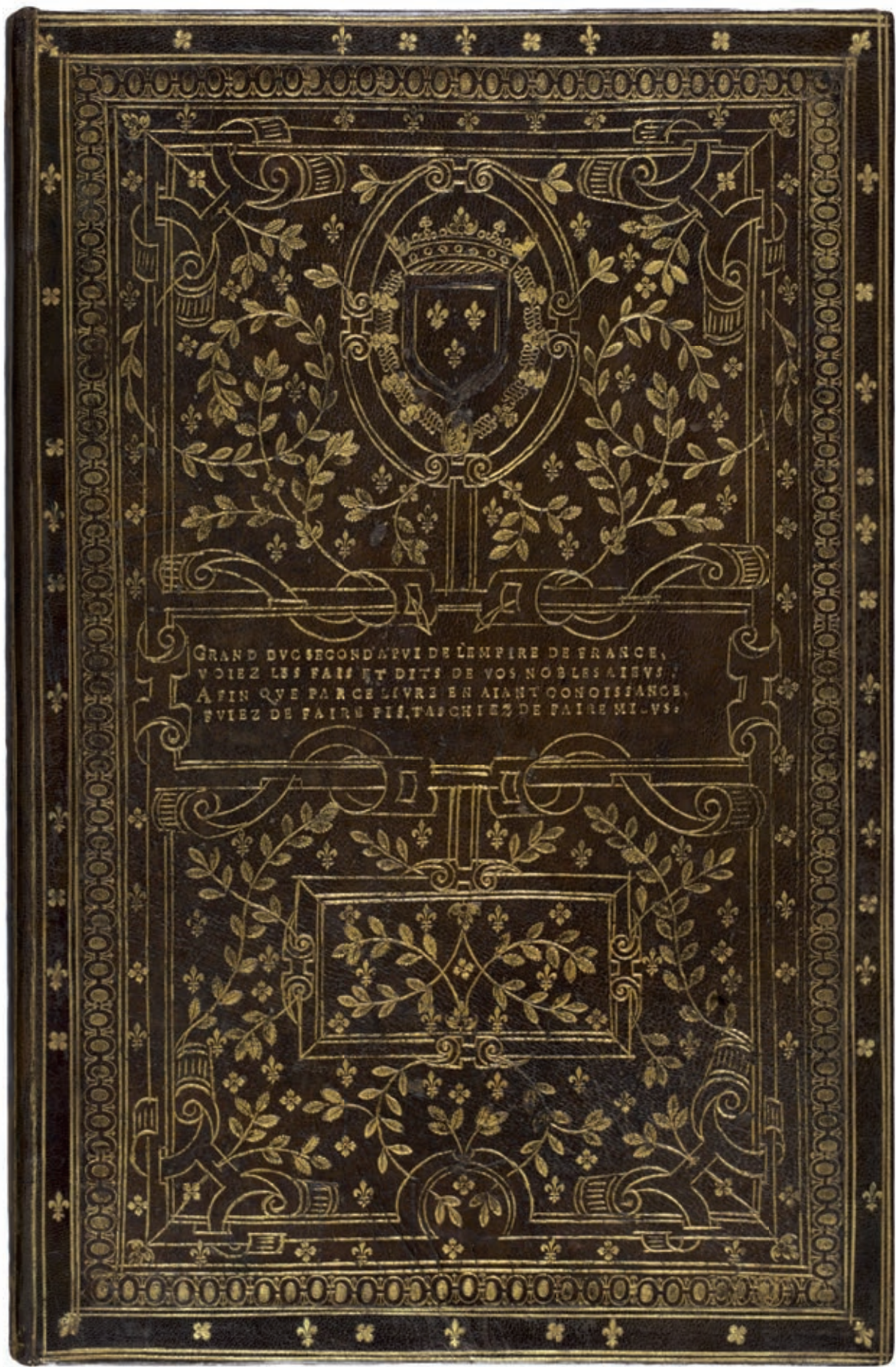
Membre d'une des familles les plus influentes de Venise, Giovanni Grimani (1501-1593), patriarche d'Aquilée, vivait depuis 1550 sous la menace de l'Inquisition romaine. En 1561, celle-ci l'accusa fermement d'avoir soutenu des thèses hérétiques sur la prédestination et le libre arbitre.

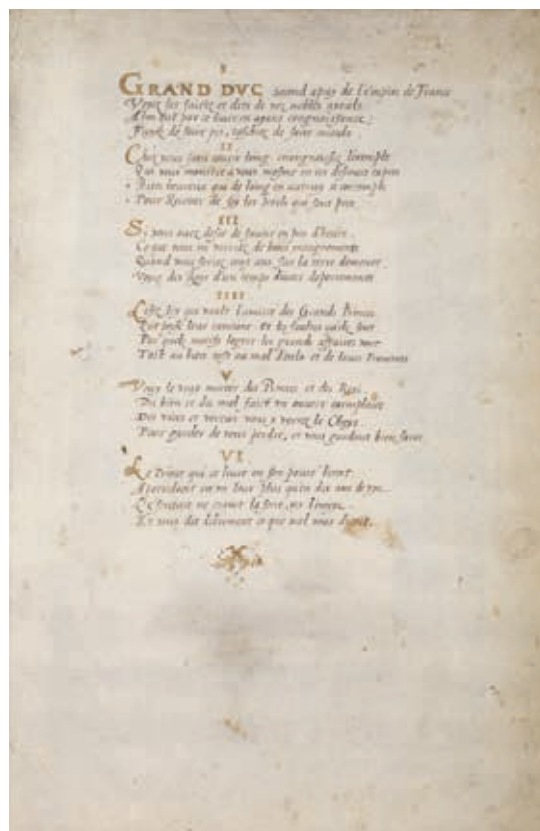
Grimani engagea trois grands juristes de Padoue pour assurer sa défense : Marco Mantova Benavides (1489-1582), Tiberio Deciani (1509-1582) et Girolamo Tornielli. Ces juristes étaient très réputés en leur temps, le plus célèbre d'entre eux était Benavides qui fut, outre un grand collectionneur d'art, le maître de Deciani et le conseiller de Charles Quint et de Ferdinand I^{er}.

Grimani fut donc jugé par une commission en juillet 1563, laquelle l'absout de tout soupçon d'hérésie en septembre de la même année. Le manuscrit contient les textes de la défense particulière de chaque avocat, suivis de leur signature et de la formule *in fide manu propria subscripsi et sigillum meu...*, accompagnée de leur sceau de cire rouge personnel.

Les sceaux de cire rouge ont perforé le texte en certains endroits.

Dos refait, coins restaurés.





- 25 COMMINES (Philippe de). Les Mémoires. Revueus et corrigez par Denis Sauvage de Fontenailles en Brie, sur un Exemplaire pris à l'original de l'Authheur, & suyvant les bons Historiographes & Croniqueurs. Paris, [Guillaume Morel pour] Galiot du Pré, 1561. In-folio, maroquin brun, roulette en encadrement, grand décor doré sur les plats constitué de deux grands compartiments dessinés par des filets et des enroulements de cuir aux angles, le tout orné de branchages et de semés de fleurs de lis, blason en tête, les deux compartiments séparés par une mention en lettres capitales dorée sur quatre lignes (différente sur chaque plat), dos lisse orné d'un décor de branchages, tranches dorées et ciselées (*Reliure de la seconde moitié du XVI^e siècle*).

30 000/40 000 €

Édition dédiée à Henri II, imprimée en caractères romains, le titre placé dans un grand encadrement gravé sur bois.

EXEMPLAIRE DE PRÉSENT, DANS UNE EXTRAORDINAIRE ET TRÈS PRÉCIEUSE « RELIURE ÉPIGRAPHIQUE » DU XVI^e SIÈCLE, À DÉCOR DE FEUILLAGES ET D'ENROULEMENTS DE CUIR. Elle porte, dans deux grands cartouches rectangulaires, deux mentions sous forme de quatrains différents pour chaque plat, et en tête sur les deux plats les armoiries du duc d'Anjou entourées du collier de l'Ordre de Saint Michel.

CES DEUX MENTIONS RETRANSCRIVENT LE PREMIER ET LE DERNIER QUATRAIN DE LA DÉDICACE MANUSCRITE DE L'ÉPOQUE, EN VERS, QUI FIGURE SUR LE PREMIER FEUILLET DE GARDE DU VOLUME.

Le premier vers de cette dédicace, *Grand duc second apuy de l'empire de France*, désigne à l'évidence le duc d'Anjou, frère cadet du roi Charles IX, qui incarnait depuis le 12 novembre 1567 le second personnage de l'état après le roi, Catherine de Médicis l'ayant nommé lieutenant-général du royaume, c'est-à-dire chef des armées royales. Il deviendra roi de France à la mort de Charles IX en 1574, sous le nom de Henri III.

Cette longue dédicace s'analyse comme un code de conduite politique et d'enseignements à tirer de la vie des grands rois de France, en l'occurrence de celles évoquées par Philippe de Commines dans ses *Mémoires*. «*Chez vous sans courir loin reconnoissez l'exemple/Qui vous monstre à vous mesme en ces discours expres !*»... «*Quant vou seriez cent ans sur la terre demeuré,/Voyez des Roys d'un temps divers deportemens !*»... «*Voicy le vray miroer des Princes et des Roys./Du bien et du mal faict un ouvert exemplaire,/Des vices et vertuz vous y verrez le choix/Pour garder de vous perdre et vous gardant bien faire*». Rappelons que le duc d'Anjou n'a que 16 ans lorsqu'il est nommé chef des armées royales...

Une copie de la dédicace figure dans l'album de poésies constitué par Marguerite de Valois (1553-1615), sœur de François II, Charles IX et Henri III, accompagnée de deux mentions : l'une à *Monsieur* qui en désigne sans aucun doute le dedicataire, et l'autre *Philippe de Commynes*, restée mystérieuse aux éditeurs scientifiques de « *Marguerite de Valois, Album de poésies*, édition de Colette Winn et François Rouget, 2009, n°XLV, p. 140 », mais qui prend ici sa signification, non pas le nom de l'auteur du poème, non retrouvé - et pour cause - par les éditeurs, mais celle de son *origine* aujourd'hui découverte : notre volume, pour lequel cette dédicace, restée anonyme, a été créée.

L'album de poésies de Marguerite de Valois comporte environ 200 poèmes copiés par plusieurs mains dans les années 1570-1580. Il a appartenu au XIX^e siècle à Louis Monmerqué, et se trouve aujourd'hui dans la bibliothèque de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français.

Quant à imaginer qui pourrait être le commanditaire de cette somptueuse reliure, offerte au jeune prince avec suffisamment d'autorité pour lui faire accepter des conseils, la logique nous commande de le situer dans le premier cercle des Valois, et pourquoi pas de désigner la reine Catherine de Médicis elle-même, sa mère.

La reliure est datable vers 1570-1580 : l'association de feuillages, en assez grand nombre, et d'enroulements de cuir variés, se retrouve sur des reliures à la fanfare de cette période. Mais la logique historique nous invite à la situer entre 1567 et 1574. On peut la comparer à une autre reliure épigraphique recouvrant un éloge funéraire d'Henri II, paru à Paris chez Vascosan en 1560, conservée à la BnF et reproduite au catalogue *Des livres rares depuis l'invention de l'imprimerie* (n°71, notice de Fabienne Le Bars).

L'exemplaire est réglé. Il a appartenu au début du XVIII^e siècle à un dénommé Blondeau de La Vallier, censeur au tribunal de La Flèche, dont l'ex-libris manuscrit est répété à trois reprises dans le volume.

Reliure très restaurée, les plats et le dos remontés ; la bordure fleurdelisée sur les plats, les parties inférieure et supérieure du dos refaites ; la doublure et les gardes renouvelées. Le feuillet de dédicace et le titre ont été remontés, avec le bord inférieur restauré.



- 26 MONTAIGNE. — CORIO (Bernardino). L'Historia di Milano. [...] Con le vite insieme di tutti gli Imperiatori. Venise, Giorgio de' Cavalli, 1565. Fort volume in-4, chagrin havane, listel à froid et filet doré en encadrement, dos orné, petites armoiries répétées dans les caissons, tranches rouges (*Reliure vers 1860*).

30 000/50 000 €

TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE MONTAIGNE, AVEC SA SIGNATURE AUTOGRAPHE EN BAS DU TITRE : IL EST DEMEURÉ JUSQU'ALORS INCONNU DES SPÉCIALISTES.

Le volume ne figure pas dans la liste dressée par Alain Legros, qui a pu recenser à ce jour 105 livres « rescapés » de la librairie de Montaigne – chiffre auquel on ajoutera un Plutarque de 1565 récemment passé en vente (Alain Legros, *Liste des livres de Montaigne et de La Boétie conservés ou attestés*, en ligne, mise à jour le 6 avril 2020).

La librairie de Montaigne, c'est-à-dire sa bibliothèque, que l'auteur regardait comme *une des belles entre les librairies de village*, comprenait environ mille volumes, essentiellement des livres d'histoire (la grande passion de Montaigne) et de belles-lettres. Elle fut dispersée vers 1630 et n'est plus connue que par ces 107 livres – soit environ un dixième de la bibliothèque – qui apparaissent désormais comme de précieuses reliques, témoins des habitudes et de l'activité intellectuelle de l'auteur des *Essais* : « Chez moy, je me destourne un peu plus souvent à ma librairie [...]. Là, je feuillette à cette heure un livre, à cette heure un autre, sans ordre et sans dessein, à pièces descousues : tantost je resve, tantost j'enregistre et dicte, en me promenant, mes songes que voicy. [...] Elle est au troisieme estage d'une tour [...]. J'estudiai, jeune, pour l'ostentation, depuis, un peu, pour m'assagir ; à cette heure, pour m'esbatre [...] » (*Essais*, III, 3).

La liste dressée par Alain Legros fait état de 18 livres en italien, dont un ouvrage sur le Tibre (Bacci, *Del Tevere*, n°8), les *Commentari* de Jules César (n°24), des dialogues d'amour de Léon l'Hébreu (n°55), les *Antichità della città di Roma* de Mauro (n°62), un Pétrarque (n°75) ou encore un Strabon (n°89).

Nous ne savons pas dans quelles circonstances Montaigne fit l'acquisition de cette *Histoire de Milan* (édition originale en 1503), que l'historien Bernardino Corio (1459-1519) avait été chargé d'écrire à la demande du duc de Sforza. En tout cas le sujet pouvait intéresser Montaigne, très cher aux récits que son père, Pierre Eyquem, lui racontait sur les guerres d'Italie – ce dernier participa à la septième guerre et revint sur ses terres en 1529 (cf. Concetta Cavallini, *L'Italianisme de Michel de Montaigne*, 2003, p. 74) : cette édition augmentée évoque en effet des événements des guerres d'Italie jusqu'en 1535.

La capitale de la Lombardie ne semble pas avoir beaucoup impressionné l'humaniste lors de son voyage d'Italie en 1580-1581. On sait qu'il y fit une brève escale, deux jours à peine ; après avoir quitté Pavie le 26 octobre 1581, et fait un détour pour voir « la plaine où l'on dit que l'armée du Roi François I fut défaite par Charles Quint » (à la bataille de Pavie en 1525), Montaigne arriva à Milan : « C'est la ville d'Italie la plus peuplée, elle est grande, remplie de toutes sortes d'artisans et de marchands. Elle ressemble assez à Paris. On n'y trouve point les beaux palais de Rome, de Naples, de Gênes, de Florence, mais elle l'emporte en grandeur ». Le 27, il décida de visiter les dehors du château, s'y arrêta « tout le jour à cause d'une abondante pluie qui survint », puis repartit le lendemain matin.

L'exemplaire a appartenu au comte Eugène de Porry (1829-1884), littérateur marseillais et correspondant de plusieurs sociétés savantes, dont l'Académie du Var, avec ses petites armoiries frappées au dos et son nom en lettres dorées en queue. Il est intéressant de noter que la famille de cet écrivain est une lointaine branche de l'ancienne maison milanaise des Porri, établie en France sous Louis XIII et dont le nom est évoqué par Bernardino Corio dans son livre.

Mouillure claire à l'angle des 5 derniers cahiers.

66
L'HISTORIA

Di Milano

VOLGARMENTE SCRITTA
DALL'ECCELLENTISS. ORATORE

M. BERNARDINO CORIO

GENTIL'HOMO

MILANESE.

NELLA QUALE NON SOLAMENTE SI VEGGONO

*i principj, i fatti, et le fortune di essa Città, nello spatio di due mila et cento
anni; ma gli accidenti, et le rivoluzioni di quasi tutta l'Italia, et di
molte Prouincie, et Regni del mondo anchora.*

CON LE VITE INSIEME DI TUTTI GLI

Imperatori, cominciando da Giulio Cesare, fino a Federico
Barbarossa, scritte dal medesimo.

CON VN BREVE SOMMARIO DI THOMASO PORCACCHI

per aggiunta delle cose successe fino a questi tempi:

DI NUOVO TUTTA RIFORMATA CON LE
postille in margine; & con la Tauola.



IN VINETIA
PRESSO GIORGIO DE' CAVALLI,
M D L X V.

no signa



27



28

- 27 [MICHELI, Raphel]. De miseriis et fragilitate humanae vitae libellus. Per R. M. Impressum Anno 1570. [Suivi de:] Raphel Micheli Sonet. S.l.n.d. [Londres, John Charlewood], *Impressum Anno 1570*. 2 parties en un volume in-8, veau brun, double encadrement de filets à froid, fleuron doré aux angles, dos à trois nerfs (*Reliure moderne dans le goût de l'époque*).

2 000/2 500 €

TRÈS RARE FALSIFICATION LITTÉRAIRE DU XVI^e SIÈCLE.

Elle se divise en deux parties qui ne sont pas du tout l'œuvre de Raphel Micheli comme il est écrit sur le titre. Il s'agit plutôt de deux auteurs différents dont les textes avaient été publiés quelques années auparavant. En effet, ce Raphel Micheli n'a jamais existé, c'est un nom d'emprunt créé pour servir une tromperie éditoriale.

Ainsi, le *De miseriis et fragilitate humanae vitae* est dû à l'écrivain belge Melchior Barlaeus, paru chez Plantin en 1566. Et le *Raphel Micheli sonet*, recueil d'une soixantaine de sonnets en langue française, est tiré d'un volume de Poésie du poète et juriconsulte Louis Le Caron, imprimé à Paris par Vincent Sertenas en 1554. Ces sonnets avaient déjà fait l'objet d'une édition trompeuse en 1569 chez le même imprimeur, sous titre un peu différent (*Le premier livre des poèmes de Raphel Micheli*).

L'édition sort des presses de John Charlewood, important imprimeur britannique connu pour avoir été le premier en Angleterre à publier des auteurs italiens, dont Giordano Bruno dans les années 1580. Elle est ornée au titre d'un encadrement gravé sur bois.

C'est Stéphan Geonget, professeur de littérature française de la Renaissance au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de Tours, lequel travaille à un futur livre sur Louis le Caron, qui a récemment percé le mystère Raphel Micheli. ON NE CONNAIT QU'UN SEUL AUTRE EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION, à la Bibliothèque Mazarine.

L'exemplaire a appartenu à Théophilus Paulus Christius, professeur et bibliothécaire de la ville d'Ansbach au XVIII^e siècle.

Il porte sur le titre cette inscription : *Libellus cum an elegantissiam tum ab raritatem memorabilis*.

Quelques annotations dans le texte et au verso du dernier feuillet.

- 28 PALEARIUS (Aonius). Epistolarum libri IIII. Orationes XIII. De animorum immortalitate lib. III. Bâle, Thomas Guarin, s.d. [vers 1570]. In-8, 609 pp. et 7 ff., peau de truie estampée à froid, roulette encadrant un rectangle central, semé de huit glands au centre, tranches bleues (*Reliure de l'époque*).

800/1 200 €

Rare édition bâloise, comprenant notamment le fameux poème sur l'immortalité de l'âme.

Humaniste né au début du XVI^e siècle près de Rome, Palearius professa le latin et le grec à Sienne, Lucques et Milan. Parmi ses divers ouvrages, le *De animorum immortalitate*, poème philosophique d'inspiration néoplatonicienne, est de loin le plus important. Soupçonné d'être favorable à la réforme de Luther, Palearius fut *persécuté par l'inquisition qu'il avait décrite comme un poignard dirigé sur la gorge des gens de lettres*, accusé d'hérésie puis exécuté et livré aux flammes en 1566

INTÉRESSANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE DÉCORÉE DE ROULETTES AUX EFFIGIES D'ÉRASME, LUTHER, HUSS ET MELANCHTHON, hérauts du protestantisme.

Nombreux ex-libris manuscrits anciens sur le titre, et cachet humide : *Bibliothèque Dr. Thierry Étampes*. Les 2 premières gardes sont couvertes d'annotations manuscrites.

- 29 SCALIGER (Paul Scalich, dit). *Miscellaneorum De rerum caussis, et successibus & de secretiore quadam Methodo qua eversiones omnium regnorum universi orbis. Cologne, Theodore Graminaeus, 1570.* In-4, veau retourné, double encadrement de filets à froid, dos à nerfs (*Reliure moderne*).

1 000/1 500 €

Édition originale, dédiée à Maximilien II, empereur du Saint-Empire romain germanique.

Paul Scalich (Skalic ou Skalich), prince de Lika, dit aussi Paulus Scaliger, humaniste et encyclopédiste croate, naquit à Zagreb en 1534 et décéda en 1573. Il étudia la théologie et la philosophie à Vienne puis aurait vécu en divers endroits de l'Europe : Bologne, Rome, France, Allemagne, Bohême, etc.

Proche de la pensée de Raymond Lulle et des courants ésotériques, il publia plusieurs ouvrages avec l'ambition de pouvoir rassembler tous les savoirs du monde. C'est d'ailleurs lui qui employa pour la première fois le terme *Encyclopédie* dans le titre d'un livre : *Encyclopaediae, seu Orbis disciplinarum, tam sacrarum quàm prophanarum, Epistemon* (Bâle, Oporin, 1559).

Dans ce recueil de *Miscellanées*, l'auteur, toujours animé par cette vision encyclopédiste, aborde et traite en près de 130 chapitres diverses questions de philosophie et de sciences : *De motu Coeleste, De ingeniorum diversitate, De somnis per ea divinaris possit, De visione, De Terra situs acque moto, De diametro Terrae inveniando, De revolutionis Solis*, etc.

Quelques tableaux et figures sur bois agrémentent les propos de l'auteur ; l'une des figures est intitulée *De Scala Intellectus*.

À la fin du volume, on trouve les épitaphes de personnalités de la famille Scaliger (Scala), dont l'auteur serait descendant, ensevelies dans l'église de Santa Maria Antiqua de Vérone.

Ex-libris manuscrit ancien et reste de cachet de cire rouge sur le titre.

Tache jaunâtre à deux derniers feuillets, réparation à l'angle supérieur du titre et dans le blanc du dernier feuillet sans atteinte à la marque.

- 30 CORROZET (Gilles). *Le Parnasse des poètes françois modernes, contenant leurs plus riches & graves Sentences, Discours, Descriptions, & doctes enseignemens. Recueillies par feu Gilles Corrozet. Paris, Galiot Corrozet, 1571.* In-8, maroquin vert olive, encadrement de filets dorés, dos lisse portant le titre en long, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

2 000/2 500 €

Lachèvre, pp. 88-90.

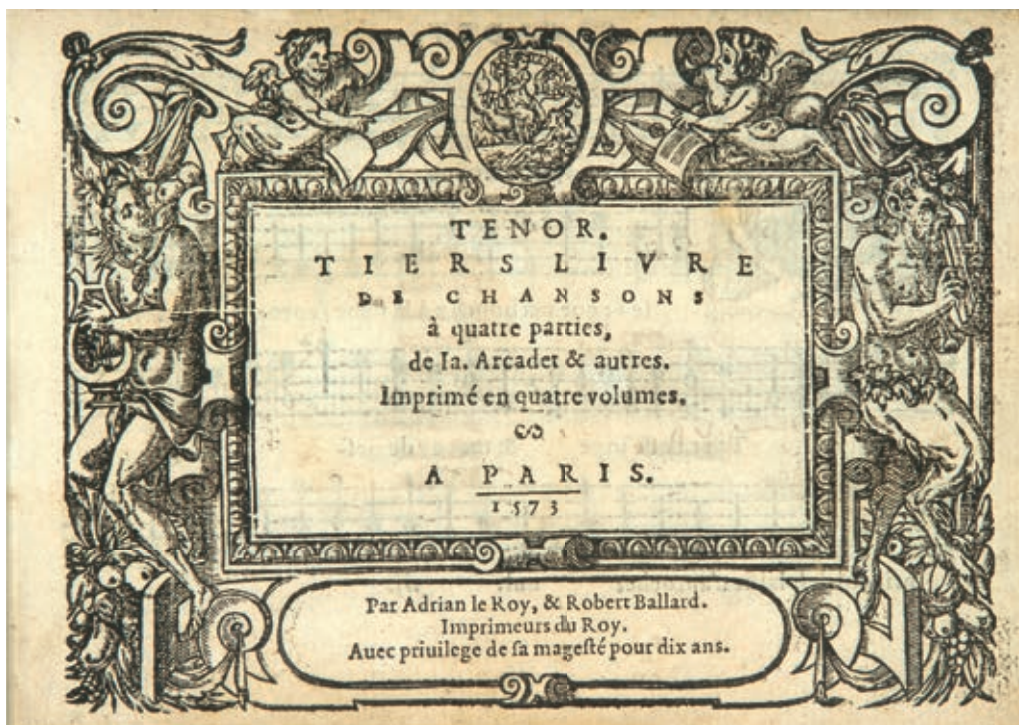
TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE RECUEIL POÉTIQUE.

Ce Parnasse n'est pas une anthologie. Vers tronqués, coupés, mis bout à bout : Corrozet s'est excusé de son audace avec tranquillité. Il a agi de la sorte pour « mieux lier et joindre le sens de la poésie et des sentences ». [...] Mais Corrozet avait, en plus, l'ambition de forger, au moyen de ses citations, une vaste leçon de morale (Barbier, II, Ronsard, n°78).

L'ouvrage renferme de nombreuses poésies des poètes de la Pléiade (Baïf, Du Bellay, Jodelle, Pontus de Tyard, etc.) et en particulier Ronsard, le Prince des poètes, qui se taille la part du lion avec plus de la moitié des citations (174).

Quelques feuillets plus courts.





31

- 31 CHANSONS. — Tenor. Tiers [- Quatrieme.; - Second.; - Unzieme] livre de chansons à quatre parties, de Ia. Arcadet & autres. Imprimé en quatre volumes. *Paris, Adrian Le Roy & Robert Ballard, 1573-1577-1578*. 4 parties en un volume in-8 oblong, maroquin citron, double encadrement de deux filets dorés joints aux angles, dos lisse portant le titre en long, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

2 500/3 000 €

RECUEIL DE QUATRE RARISSIMES LIVRETS COMPRENANT AU TOTAL 64 CHANSONS DU XVI^e SIÈCLE POUR TENOR.

Il se compose de la manière suivante :

- *Tiers livre de chansons à quatre parties...* Paris, 1573: 23 chansons.
- *Quatrieme livre de chansons à quatre parties...* Paris, 1573: 14 chansons.
- *Second livre composé à quatre parties...* Paris, 1577: 15 chansons.
- *Unzieme livre de chansons à quatre et cinq parties...* Paris, 1578: 12 chansons.

Chaque livret se compose de 16 feuillets et possède un titre placé dans un joli encadrement gravé sur bois à décor d'enroulements, avec figures de Pan et d'Apollon et deux putti musiciens.

Parmi ces compositeurs figurent Jacques Arcadet, Jean Maillard, Pierre Certon, Clément Janequin, Desbordes, Delafont, de Bussy, Lescure, Grouzy, etc.

Ces partitions avec musique notée sont très rares et il est difficile de réunir toutes les parties (*tenor, superius, contratenor et bassus*).

Foliotation des feuillets 6 et 8 du *Tiers livre* en partie coupée. Manque de papier restauré dans la partie inférieure du feuillet 5 du *Quatrieme livre*, avec petite perte de texte à l'air noté de la dernière portée. Taches à quelques feuillets.

- 32 DESCHAMPS (Martial). Histoire tragique et miraculeuse d'un vol et assassinat commis au païs de Berri, en la personne de Martial Deschamps, Médecin de l'Université de Paris, & ordinaire de la Maison & Ville de Bourdeaux. *Paris, Jean Bienné, 1576*. In-8, veau marbré, double filet doré, dos orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (*Reliure du XVIII^e siècle*).

1 500/2 000 €

ÉDITION ORIGINALE DE CE CURIEUX CANARD CRIMINEL DU XVI^e SIÈCLE.

Dans un long pamphlet, Martial Deschamps, un docteur et humaniste bordelais, essaya d'obtenir la condamnation des auteurs d'un assassinat, son propre assassinat, bien qu'il ait survécu pour raconter son histoire. [Ses] malheurs découlent de sa décision de défendre les droits d'une veuve et de sa fille sur un domaine. [...] Selon son récit, Deschamps, le champion de la veuve, essaya de résoudre la dispute en se rendant dans la propriété contestée [...].

Sur la route, Deschamps et son compagnon de voyage, furent attaqués par trois hommes qui déclarèrent ouvertement être liés à Beaupré. Les trois hommes s'emparèrent de l'argent de Deschamps ainsi que du titre de propriété de Chastelleux et affirmèrent qu'ils allaient l'emmener dans un château voisin. Au lieu de cela, ils lièrent les mains et les pieds de Deschamps et de son compagnon, et ils les abandonnèrent dans un marécage au milieu de la forêt, les laissant pour morts. [...] Apprenant que Deschamps avait survécu à l'épreuve, Beaupré se rendit à Paris pour demander le pardon royal. Le pamphlet de Deschamps dessine un récit alternatif qui insiste sur le fait que le crime commis – l'assassinat de gens pris au dépourvu – n'était pas sujet au droit de grâce. Et il remporta l'affaire. Selon un arrêt publié en 1576, la même année que le pamphlet, le Parlement de Paris condamna Beaupré à être décapité et deux des hommes qui avaient attaqué Deschamps, à être démembrés et à mourir sur la roue. [...] En s'appuyant sur des récits convaincants et familiers, lourdement chargés de morale chrétienne, les pamphlets du genre de celui de Deschamps cherchaient donc à persuader de la justice de la cause des victimes et à influencer ses lecteurs quant à la nécessité de la justice rétributive pour la société française (Sara Beam, « Les canards criminels et les limites de la violence dans la France de la première modernité », in *Histoire, économie & société*, 2011).

L'ouvrage a été traduit la même année en latin par Jean Dorat, sous le titre *Monodia tragica*, édition que l'on trouve reliée dans le volume juste avant celle-ci.

Relié avec les ouvrages suivants, en tête ou à la suite :

– LE ROY (Louis). *Exhortation aux François pour vivre en concorde, et iouir du bien de la Paix*. Paris, De l'Imprimerie de Federic Morel, 1570.

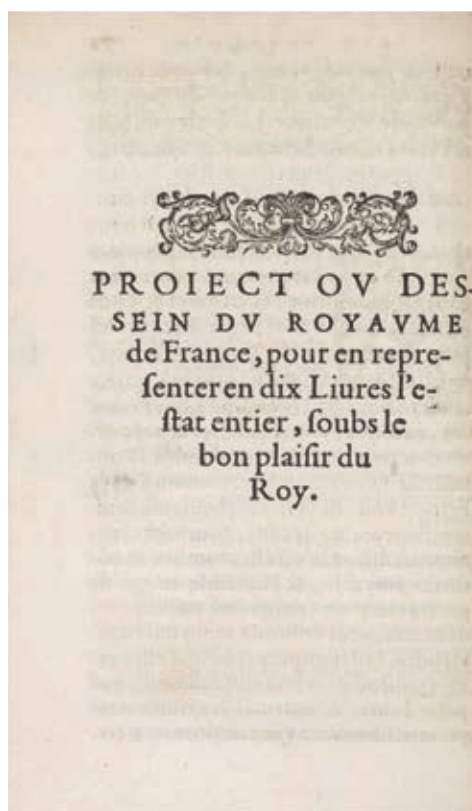
Nombreuses annotations manuscrites anciennes dans les marges.

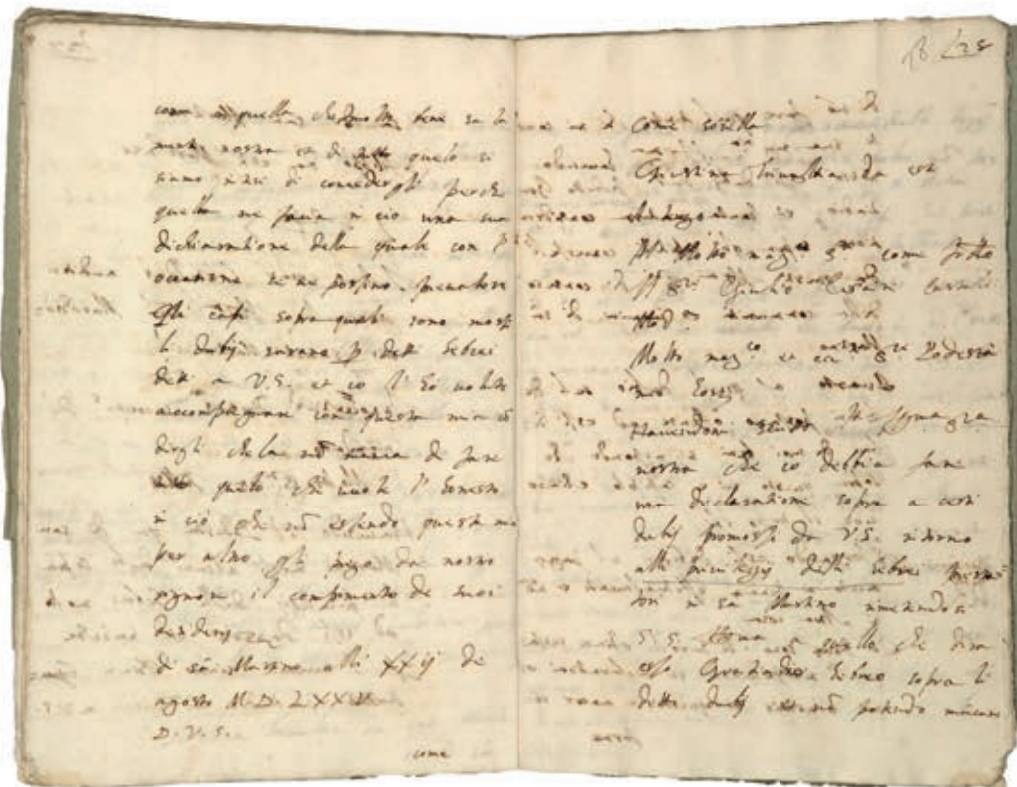
– *Bulle de Nostre Saint Père le Pape, contenant permission accordée au Clergé de France, à l'instance du Roy, d'aliéner du bien temporel des Ecclesiastiques de son Royaume, pour subvenir à partie des frais de la guerre pour la réunion & réduction de tous les subiects de Sa Majesté à la Religion Catholique, Apostolique & Romaine...* S.l.n.d. [1586].

Sur le titre, SIGNATURE AUTOGRAPHE D'ÉTIENNE BALUZE, le bibliothécaire de Colbert.

Liste manuscrite des ouvrages contenus dans le volume sur une page de garde.

Mouillure angulaire à quelques feuillets. Dos très frotté avec épidermures.





33

- 33 JUDAICA. — Procès d'une banque juive du XVI^e siècle, protégée par la maison d'Este. S.l.n.d. [à la fin] : *Modène, 10 février 1577*. Manuscrit petit in-folio de 92 pages, broché, couverture de l'époque, sous étui de peau retournée (*Reliure moderne*).

3 000/5 000 €

MANUSCRIT CONCERNANT LE PROCÈS D'UNE BANQUE JUIVE D'ITALIE DU NORD AU XVI^e SIÈCLE.

Le manuscrit, en italien avec des parties en latin, donne le détail de la procédure conduite par Giulio Cesare Castaldi, juriste éminent de la ville de Modène ; le nom du président du tribunal se trouve à la fin : *Io Giulio Castaldi Auditore, tanto dico quanto di sopra. A 10 di febraio 1577*. On y trouve exposés les données juridiques et financières relatives aux activités de la banque, les privilèges dont elle jouissait, les divers témoignages et arguments produits par les parties au cours du procès, etc.

Sur la couverture muette d'origine, figure l'inscription *Pocessus actitatus* (*procès plaidé*), ainsi que le nom de deux juristes y ayant participé : *Joannes Baptista Basaneo et Stephano Ghisoni*.

La banque mise en accusation avait été créée par deux frères juifs, Gratiadio et Moïse de Herberia. Philippe I^{er} d'Este (1537-1592), seigneur de San Martino in Rio près de Modène, leur avait accordé des privilèges et le droit d'étendre leur activité à d'autres localités de la région (Campogalliano, Castellarano, etc.).

DOCUMENT EXCESSIVEMENT RARE.

- 34 LULLE (Raymond). *Opusculum Raymundinum de auditu Kabbalistico sive ad omnes scientias introductorium*. Paris, Gilles Gourbin, 1578. In-16, veau retourné, dos à nerfs, filets à froid sur les plats (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

1 000/1 500 €

Ouvrage apocryphe « sur l'enseignement cabbalistique », attribué à Raymond Lulle, célèbre alchimiste, philosophe et écrivain mystique, né vers 1233 à Majorque et mort en martyr en 1315-1316, béatifié en 1419.

Publié pour la première fois à Venise en 1518, il est considéré par le rédacteur du catalogue Stanislas de Guaita (cat. 1899, n°530) comme *le plus rare et le plus recherché* des ouvrages de Lulle.

L'édition est ornée de 5 planches, dont une avec volvelles (fil moderne), et 2 figures dans le texte.

Cachet en bas du titre : *A.L.L.R.*

Quelques piqûres d'humidité.

- 35 HUARTE DE SAN JUAN (Juan). *Anacrise, ou Parfait jugement et examen des Esprits propres & naiz aux sciences. Lyon, François Didier, 1580 [à la fin] : Imprimé à Lyon, par Estienne Brignol, 1580.* In-16, vélin rigide (*Reliure moderne*). 1 000/1 500 €

Baudrier, t. IV, p. 92. — Garrison-Morton, n°4964. — J.-M. Dechaud, *Gabriel Chappuys*, pp. 197-200.

Édition originale de la traduction française de L'UN DES TEXTES FONDATEURS DE LA PSYCHIATRIE MODERNE, traduite par Gabriel Chappuys.

Initialement publié en espagnol en 1575, l'ouvrage assura à son auteur, le philosophe et humaniste espagnol Juan de Huarte († 1592), une grande réputation dans l'Europe entière.

Selon Garrison-Morton, ce livre expose pour la première fois les rapports qui existent entre la physiologie et la psychologie. Traduit en plusieurs langues, il fut interdit dès sa parution par l'Inquisition.

Ex-libris manuscrit d'une congrégation religieuse sur le titre.

Mouillure plus ou moins importante sur l'ensemble du volume.

- 36 TOMBEAUX POÉTIQUES DES DE THOU. — V. C. Ioannis Thuani, Regis Consiliari... Tumulus. *Paris, Mamert Patisson, 1580.* — V. Ampliss. Christophori Thuani, tumulus. *Paris, Mamert Patisson, 1583.* — Christophoro Thuani... funebris laudatio. *Paris, Jean Richer, 1583.* Ensemble 3 ouvrages en un volume in-4, demi-toile bordeaux avec coins (*Reliure moderne*). 800/1 000 €

RECUEIL DE TROIS RARES TOMBEAUX POÉTIQUES, CHACUN EN ÉDITION ORIGINALE, PUBLIÉS À LA MORT DE 2 MEMBRES DE LA FAMILLE DE THOU.

Le premier *tombeau* comprenant 25 pièces, parmi lesquelles on citera six pièces de Jean Dorat, trois de Jean Passerat, deux de Rapin, des pièces latines et grecques de Florent Chrestien, et une pièce en latin de Jacques-Auguste de Thou, frère du défunt (cf. Lachèvre, *Recueils collectifs de poésie du XVI^e siècle*, pp. 249-250).

Mort en 1579, Jean de Thou occupait la charge de maître des requêtes de l'Hôtel du Roi.

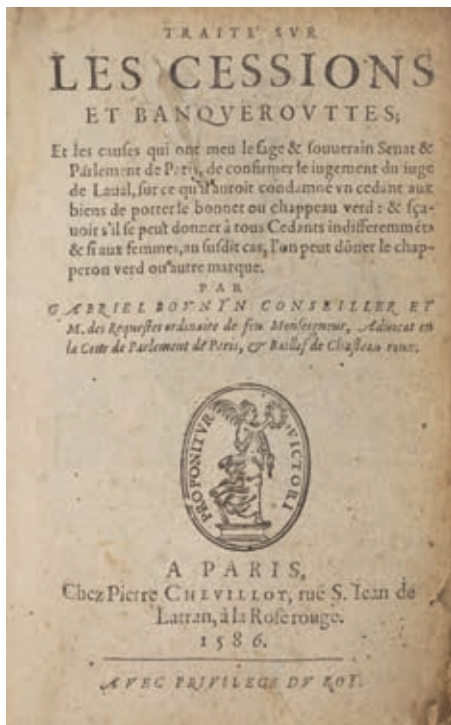
Sur les 73 pièces qui constituent le second *tombeau*, on relève dix pièces en grec, trois en hébreu et une en syriaque. Claude Binet, Florent Chrestien, Du Bartas, Robert Estienne, Scévole de Sainte-Marthe, Muret, Morel ou encore Scaliger, comptent parmi les auteurs qui ont été sollicités pour rendre hommage à Christophe de Thou (1508-1582), célèbre magistrat et premier président du Parlement de Paris, père de l'illustre bibliophile Jacques-Auguste.

Lachèvre, *Bibliographie des recueils collectifs de poésie du XVI^e siècle* (p. 253).

Le dernier tombeau est dédié à Achille de Harlay, successeur de Christophe de Thou à la présidence du Parlement de Paris. Il contient trois éloges composés à sa demande par trois de ses élèves (Gilles Brulart, Paul Danguéchin et Jean Burdin) et le poème *De Christophori Thuani... morte*, qui possède une page de titre et une pagination particulières.

Ex-libris moderne : *Vignier*.





37

- 37 BOUNYN (Gabriel). Traité sur les cessions et banqueroutes ; Et les causes qui ont meu le sage & souverain Senat & Parlement de Paris, de confirmer le iugement de iuge de Laval, sur ce qu'il auroit condamné un cedant aux biens de porter le bonnet ou chapeau verd [...]. Paris, Pierre Chevillot, 1586. In-8, vélin, titre à l'encre postérieur au dos (Reliure de l'époque).

2 000/3 000 €

Édition originale du PREMIER OUVRAGE EN FRANÇAIS SUR LE DROIT DES AFFAIRES.

Portrait de l'auteur gravé sur bois, au verso du titre.

*Le Traité sur les cessions et banqueroutes de Gabriel Bounyn offre l'une des toutes premières contributions de la doctrine française à l'étude du droit des affaires. Fidèle reflet des idées de son temps, il est fortement marqué par les scrupules religieux, l'influence humaniste, le goût de l'érudition qui caractérisent le XVI^e siècle. Sans se montrer très original, il fait preuve d'une certaine bienveillance, au nom de la charité, à l'égard des débiteurs insolubles réduits à faire cession de leurs biens, et l'obligation nouvelle qui leur est faite de porter en public un bonnet vert est présentée moins comme une vexation que comme une mesure de publicité nécessaire, dont Bounyn préconise de faire une application modérée en fonction du degré de responsabilité des faillis (résumé de l'article de Jean-Louis Thireau, in *Mémoires de la Société pour l'histoire du droit et des institutions des anciens pays bourguignons, comtois et romands*, vol. 65, 2008, pp. 195-210).*

L'auteur, juriste né à Châteauroux au début du XVI^e siècle (vraisemblablement vers 1520) et mort au plus tard en 1604, exerça successivement les fonctions d'avocat au parlement de Paris, de bailli de sa ville natale, et de conseiller de François, duc d'Alençon et d'Anjou, l'un des fils d'Henri II.



38

- 38 VALLÉS (Francisco). De iis, quae scripta sunt Physicé in libris sacris, sive de sacra Philosophia, liber singularis. Turin, Héritiers Niccolo Bevilacqua, 1587. In-4, vélin souple, lacets, titre calligraphié au dos, tranches mouchetées de bleu (Reliure du XVII^e siècle).

1 500/2 000 €

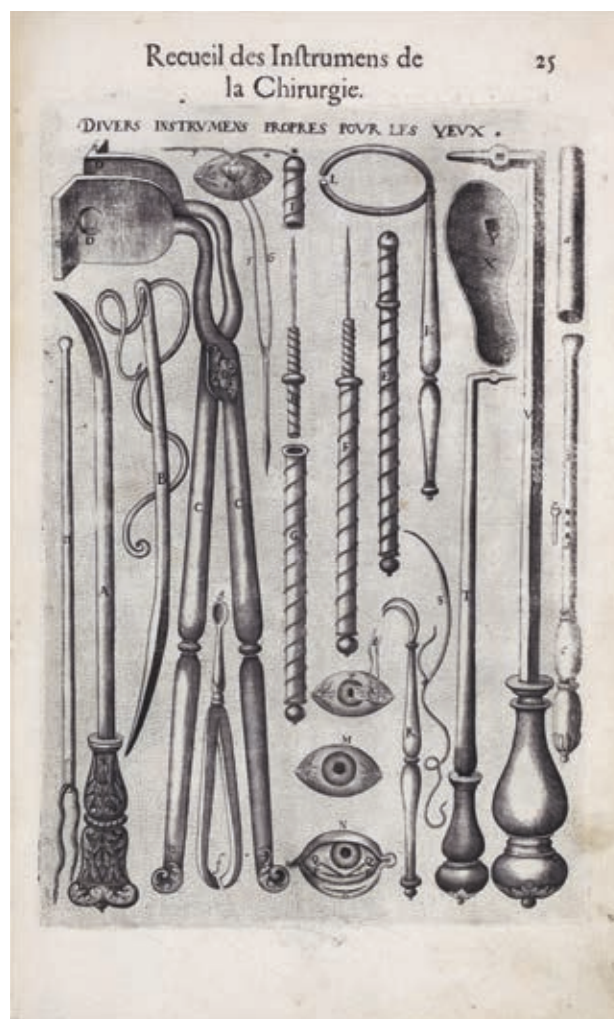
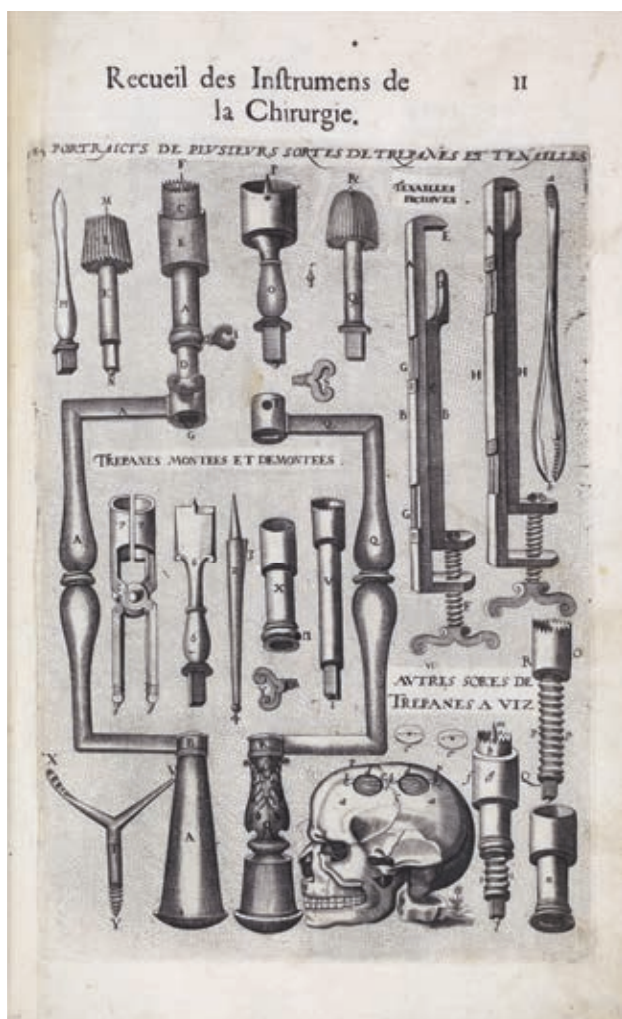
Édition originale du principal ouvrage de Francisco Vallés, médecin et philosophe espagnol né à Covarrubias en 1524 et mort à Burgos en 1592.

Elle est dédiée au roi Philippe II d'Espagne, dont l'auteur était le médecin personnel, fonction dans laquelle il avait succédé à Vésale. Dans cet ouvrage, Vallés prône la raison pour étudier les phénomènes naturels et traite de la genèse du monde et de la connaissance des choses, de l'âme humaine et des secrets de la nature, de philosophie et de métaphysique, de l'astrologie et des phénomènes ésotériques.

One of the most successful books by Vallés is the one on medicine and the Bible : De Sacra Philosophia. [...] [It] is and ordered exegesis, explanation and commentary of the Bible, starting with the study of the chapters of Genesis (cf. Concetta Pennuo, « Francisco Vallés' De Sacra Philosophia : a Medical Reading of the Bible »).

Exemplaire en vélin ancien, dans lequel on a ajouté en tête 10 feuillets manuscrits du XVII^e siècle contenant des commentaires sur les sujets traités dans le livre.

Cachet humide sur le titre et ex-libris manuscrit rayé.



- 39 GUILLEMEAU (Jacques). La Chirurgie française. Recueillie des Anciens Médecins et Chirurgiens. Avec plusieurs figures des Instrumens nécessaires pour l'opération Manuelle. Paris, Nicolas Gilles, 1594. In-folio, demi-veau moucheté avec coins de vélin, dos orné (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

5 000/6 000 €

Garrison-Morton, n°3669.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS RARES ET DES PLUS IMPORTANTS TRAITÉS DE CHIRURGIE DE LA RENAISSANCE, dû à Jacques Guillemeau (1550-1613), disciple d'Ambroise Paré et chirurgien ordinaire de Charles IX, puis d'Henri III, Henri IV et Louis XIII.

Remarquable illustration gravée sur cuivre, comprenant un titre-frontispice orné de 6 saisantes scènes opératoires, et de 13 planches comprises dans la pagination représentant des écorchés, des instruments de chirurgie, le glossocome et des opérations (celle du bec-de-lièvre et de la suture sèche).

Le traité des opérations de chirurgie est original. C'est Paré analysé, fortifié de nouvelles preuves, rectifié dans quelques procédés, enfin rendu plus précis et plus méthodique (Dezeimeris).

Ex-libris manuscrit ancien sur le frontispice : *Paulus Clerget*. Ex-libris manuscrit en bas de la p. 121 : *A moy Louis Demongeot chirurgien 1633*.

Exemplaire lavé, restaurations à quelques feuillets et gravures. Déchirure sans manque sur le bord du feuillet H₃.

- 40 JOLY (Guillaume). *Traicté de la iustice militaire de France. Paris, Abel L'Angelier, 1598*. In-8, vélin souple, titre à l'encre postérieur au dos (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 200 €

Balsamo & Simonin, n°306.

Première partie, la seule parue, de ce code de justice militaire préparé à l'occasion du rétablissement de la connétablie et maréchaussée de France.

Né à Decize (Nièvre), Guillaume Joly (1533-1613) fut avocat au Parlement de Paris et devint lieutenant général de la connétablie et maréchaussée de France. À la tête de la justice militaire sous les règnes d'Henri III et d'Henri IV, il expose dans cet ouvrage ses opinions sur les gens d'armes, la « guerre juste », la manière de combattre soit par la raison soit par les armes, l'inventaire des crimes et délits militaires, le rejet de l'armée de mercenaires, etc. (cf. Pierre Volut, « Guillaume Joly, Henri IV, l'armée et les duels » in *Mémoires de la Société académique du Nivernais*, 2006).

Ex-libris manuscrit de l'époque en pied du titre : *Martin*. Ex-libris gravé *P. Guiraudi Testu de Balincourt*.

- 41 RONSARD. — Recueil de chansons et de poèmes célébrant les victoires du duc d'Anjou sur les huguenots. S.l.n.d. [fin XVI^e siècle]. Plaquette in-8 de 35 pages, vélin souple de l'époque.

1 500/2 000 €

OUVRAGE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ, RENFERMANT 12 VIOLENTES PIÈCES EN VERS ANTI-HUGUENOTES, DONT UNE PAR RONSARD. Le ton est donné par la *Complaincte et deploration de l'heresie, sur la mort du Prince de Condé, ses alliez & complices*, qui ouvre le volume : son auteur, anonyme, y dénonce sans concession l'Hérésie, suppliant notamment Satan pour que le cardinal de Châtillon (Odet de Coligny), Luther, Calvin, De Bèze et les moines défroqués, *ensemble ceste merdaille et chiennaille vivant en oysiveté, d'entrer aux profonds abysmes* (p. 4).

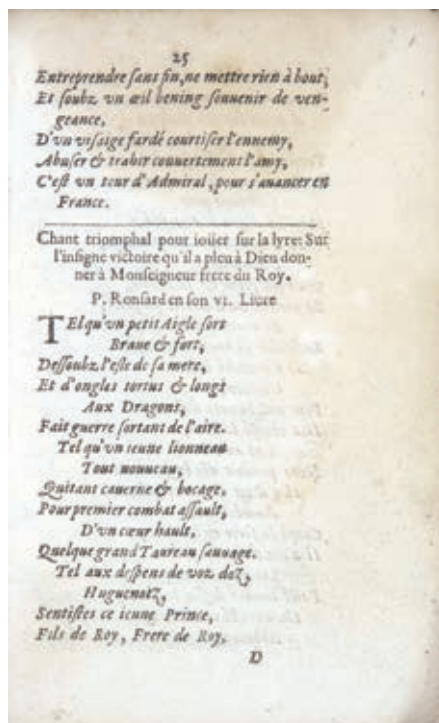
Le poème de Ronsard, *Chant triomphal pour joier sur la lyre : Sur l'insigne victoire qu'il a pleu à Dieu donner à Monseigneur frere du Roy* (pp. 25-29), fut composé au lendemain de la retentissante bataille de Jarnac (13 mars 1569), où Coligny fut battu et Louis de Condé assassiné : *C'est un hymne de victoire et une action de grâces d'un rythme sautillant, où le poète exulte, mû par des sentiments de patriotisme et de loyalisme [...] : car de bon cœur, il déteste les huguenots, qui ont si souvent troublé sa quiétude et même menacé sa vie* (Paul Laumonier, *Ronsard poète lyrique*, p. 233). Cette pièce avait déjà paru en 1569 dans le *Sixiesme livre des poèmes ronsardiens* (Paris, Jean Dallier, f. 18).

Parmi les autres pièces, citons une *Ode spirituelle contre les faux Evangeliques & Protestans*, le *Tiobnob, l'antitode ou contrepoison*, un *Dizain à Martin Luther* par Artus Désiré, ou encore une *Chanson nouvelle du miracle advenu à Paris, c'est à sçavoir une Espine qui est florée dedans le Cymetiere des saintz Innocens, le lendemain de l'occision de l'Admiral & de ses alliez*.

Un seul exemplaire semble répertorié dans les fonds publics (BnF).

Curieuse mention manuscrite du XVII^e siècle sur une garde, indiquant que le livre a été imprimé en 1624, ce qui est faux, la typographie étant bien du XVI^e siècle.

Mouillure claire.





- 42 LLIBRE DELS QUATRE SENYALS. S.l.n.d. [Catalogne, fin du XVI^e siècle]. Manuscrit in-folio, basane fauve, décor losange-rectangle formé de filets et d'une roulette à froid, fleuron doré au centre, quatre emblèmes dorés aux angles figurant une croix et bordés de fleurs de lis aux extrémités, dos orné (*Reliure espagnole du XVI^e siècle*).

4 000/5 000 €

PRÉCIEUX MANUSCRIT DE LA FIN DU XVI^e SIÈCLE, DANS UNE TRÈS INTÉRESSANTE RELIURE ESPAGNOLE DE L'ÉPOQUE ORNÉE SUR LES PLATS DE SYMBOLES QUI RENVOIENT AU TITRE DU RECUEIL.

Le *Llibre dels quatre senyals*, en français *Livre des quatre signes*, est un recueil de règles pour la « Diputatio del General de Catalunya », institution centrale du gouvernement catalan appelée aujourd'hui « Generalitat ». Le texte fut promulgué en 1413 à Barcelone par le roi Ferdinand I^{er} d'Aragon ; il fixa pour la première fois l'ensemble des règles régissant la vie économique, judiciaire et administrative de la Catalogne, ainsi que la fonction de « diputat ».

Le nom donné à ce recueil provient des symboles de l'institution.

Le *Llibre dels quatre senyals* circula longtemps sous forme manuscrite et fut imprimé pour la première fois à Barcelone en 1634.

(Isabel Sanchez de Movellan Torrent, *La Diputacio del General de Catalunya (1413-1479)*, 2004.)

Restaurations à la reliure.



43

- 43 HEURES notre-dame en vers françois cy devant pas encor veu. Composé par M. É. T. E. St Florinnes (?), 1600. Manuscrit in-12 oblong (92 x 140 mm), 68 feuillets non chiffrés, maroquin rouge, deux encadrements d'un double filet doré joints aux angles, dos en long portant le titre, dentelle intérieure, tranches dorés (*Reliure moderne dans le style du XVII^e siècle*).

2 000/3 000 €

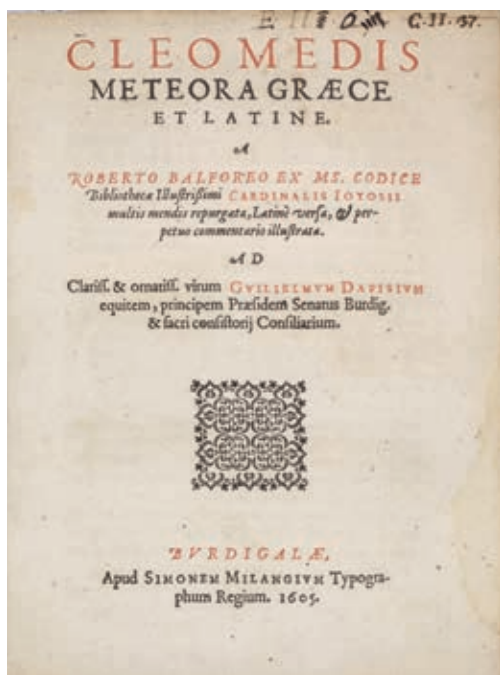
TRÈS CHARMANT RECUEIL DE CANTIQUES CALLIGRAPHIÉ À L'ENCRE BRUNE, chaque initiale et titres de parties copiés à l'encre rouge. Texte réglé. Quelques taches marginales. Garde et doublure finales renouvelées.

- 44 CLÉOMÈDE. *Meteora* græce et latine. Bordeaux, Simon de Millanges, 1605. 2 parties en un volume in-4, vélin souple de l'époque.

2 500/3 000 €

Desgraves, n°69-70. — Lalande, p. 142.

Première édition en latin du seul ouvrage qui nous soit parvenu de Cléomède, astronome (un cratère de la Lune porte son nom), mathématicien et philosophe stoïcien de l'Antiquité grecque (I^{er} siècle avant J.C.).



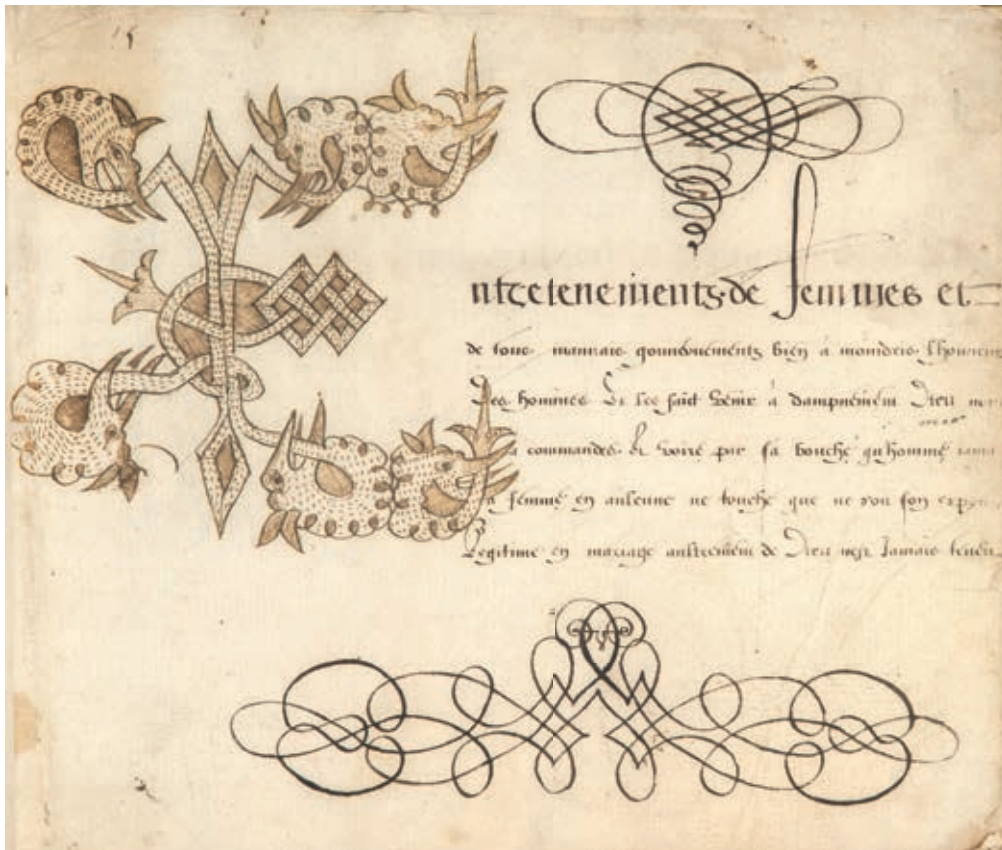
44

Delambre, qui consacre plusieurs pages à Cléomède dans son *Histoire de l'astronomie ancienne*, dit que son ouvrage est précieux pour l'histoire de la science dont il a tracé le tableau à l'époque où vivait Posidonius. En effet, ce livre, qui se présente comme un exposé de cosmographie et de géographie astronomique, contient des informations que l'on ne trouve nulle part ailleurs : nous lui devons par exemple la connaissance des procédés utilisés par Eratosthène et par Posidonius pour mesurer la circonférence de la Terre, et par ce dernier pour évaluer le diamètre du Soleil (cf. Maurice Caveing in *Revue d'histoire des sciences*, t. 35, n°2, 1982, pp. 165-167).

Cléomède fournit par ailleurs de remarquables observations sur le vide, les cercles de la sphère, etc., et prouve que la Terre est sphérique et la place au centre de l'univers.

La traduction est de Robert Balfour, philosophe et philologue britannique qui composa un traité d'astronomie, publié à la suite du texte de Cléomède, en pagination continue mais avec une page de titre particulière : *Commentarius in libros duos Cleomedis, De contemplatione orbium caelestium*. On rappellera les positions scientifiques de Balfour : partisan de Galilée, celui-ci cite à plusieurs reprises Copernic, dont il possédait d'ailleurs un exemplaire de l'originale du *De Revolutionibus* (1543), aujourd'hui conservé à l'Arsenal.

Mouillure dans la marge des 20 premiers feuillets, quelques rousseurs. Accroc au dos et à la coiffe supérieure.



45

- 45 ABÉCÉDAIRE. Exemplaires du nom de Dieu accommencées ce premier jour du mois de Janvier Année 1609. Faictes par moy Anthoine Vinier disciple de monsieur de Gérentes escrivain à saint Anthoine. S.l., 1609. Manuscrit in-4 oblong (environ 198 x 230 mm), 45 feuillets (un titre, ff. 3-27 et ff. 29-47), demi-marroquin rouge avec petits coins de vélin, pièce de titre rouge sur le premier plat, dos orné de fleurons dorés (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

2 000/2 500 €

EXTRAORDINAIRE RECUEIL D' « EXEMPLES » CALLIGRAPHIÉS PAR UN MAÎTRE ÉCRIVAIN DU DÉBUT DU XVII^e SIÈCLE.

Chaque exemple comprend une grande et superbe lettre de l'alphabet, ornée d'éléments géométriques (comme les lettres à cadeaux) ou de formes fantastiques animalières, et de pièces en vers rimés copiées dans une écriture bâtarde.

Ces poèmes, d'une tournure savoureuse et imagée, traitent principalement de morale et de philosophie (ex : *Chasteté est de l'âme sa victoire, Celui qui veut avoir vie éternelle, Entretienements de femmes et de tous mauvais gouvernements bien à moindrie l'honneur des hommes*, etc.) ; plusieurs pièces ont trait à l'art de l'écriture et au métier de maître écrivain, comme par exemple :

— *Brave escrivain monstre moy le / scavoir et le secretz pour l'escriture [...].— Au commencement de cette belle science il y fault employer labeur / et intelligence, Et pour scavoir escrire / avec la mesure il faut scavoir lier et former l'escriture [...].— On ne saurait donner trop de louange / à l'escriture ou gist art et scavoir / [...] belle escriture est excellente à voir / Vive donc la vertu & les lettres et la plume pour avoir or argent aussy pesant qu'enclume*

Nous n'avons rien trouvé sur l'auteur de ces modèles d'écriture, le dénommé Antoine Vinier (?), tout comme sur l'écrivain M. de Gerentes, installé à Saint-Antoine (le faubourg de Saint-Antoine à Paris ou une ville française ?), dont il se dit le disciple et dont il honore la mémoire.

Les premiers recueils d'exemples d'écriture manuscrite conservés datent du XV^e siècle. [...] Les textes destinés à exercer la main de l'élève ou à montrer l'habileté du maître sont très divers. On trouve des fragments de psaumes, des moralités, des proverbes, des textes galants, des textes vantant les qualités du maître qui les a tracés, des formules de chancellerie, etc. [...] (Jean Hébrard, « Des écritures exemplaires : l'art du maître écrivain en France entre XVI^e et XVIII^e siècle » in *Mélanges de l'école française de Rome*, 1995, 107/2, pp. 473-523).

Le volume contient aussi 2 dessins de labyrinthes découpés et contrecollés en tête et à la fin.

Oxydation de l'encre visible sur plusieurs feuillets. Quelques manques de papier touchant les textes restaurés. Le feuillet 28 semble faire défaut au recueil.

- 46 LABOUREUR (Pierre de). Discours de l'utilité du maniement des armes, de l'harquebuze, mousquet & pique, & de l'Académie nécessaire dans Paris pour cet effet. S.l.n.d. [c. 1610]. In-8, 32 pages, bradel cartonnage moderne. 800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE D'UNE GRANDE RARETÉ, dédiée à Marie de Médicis.

Le seul exemplaire que nous avons pu localiser dans les fonds publics se trouve à la BnF (Réserve).

PROJET DE CRÉATION À PARIS D'UNE ACADEMIE PRIVÉE POUR L'APPRENTISSAGE DU MANIEMENT DES ARMES.

Observant qu'il existait à Paris des académies, des joutes et des courses de bagues pour former les jeunes nobles au maniement des armes, mais aucune institution pour les *filz d'artisans, de soldats, d'officiers & de toute sorte de qualitez*, l'auteur sollicite la permission de créer cette institution où tous ceux *qui voudront être instruits au maniement de l'harquebuze, du mousquet et de la pique, le seront à fort honneste prix [...]*. L'ouvrage se termine par un sonnet adressé à la reine.

Le projet fut accepté et l'académie vit le jour vers 1613-1614 : *La Laubarède & le Laboureur étoient à la tête de cette académie ; ils avoient sous eux des officiers qui faisaient exécuter leurs ordres : ceux qui juroient étoient condamnés à l'amende ; & les officiers, pour faire faire l'exercice, ne pouvoient sortir les portes de Paris, sans la permission du roi, du gouverneur & du prévôt des marchands. [...]* cette académie n'a pas subsisté long-tems (La Chesnaye des Bois).

- 47 BOURGEOIS (Louise). Observations diverses sur la stérilité, perte de fruit, foecondité, accouchements et Maladies des femmes et enfants nouveaux naiz. *Paris, Saugrain, 1609*. In-8, veau retourné (*Reliure moderne*). 1 000/1 200 €

Garrison-Morton, n°6145. — Krivatsy, n°1625.

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER TRAITÉ D'OBSTÉTRIQUE ÉCRIT ET PUBLIÉ PAR UNE SAGE-FEMME : *Il est donc bien raison que ie me prevaille [...], ie sois la premiere femme de mon art qui mette la plume en main pour decrire la cognoissance que Dieu m'en a donnée.*

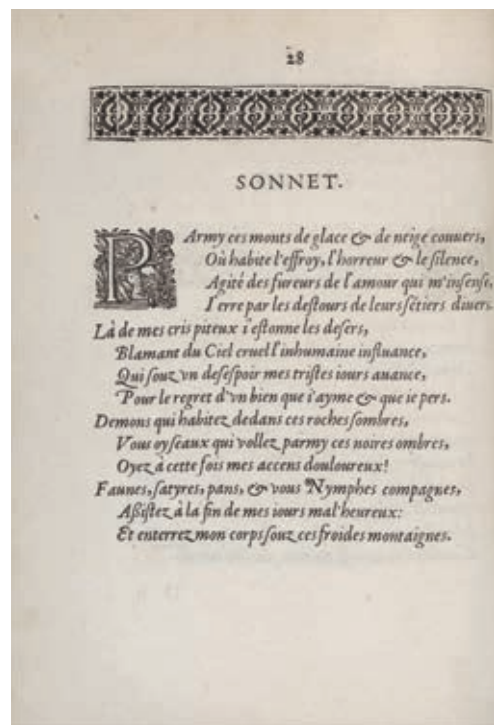
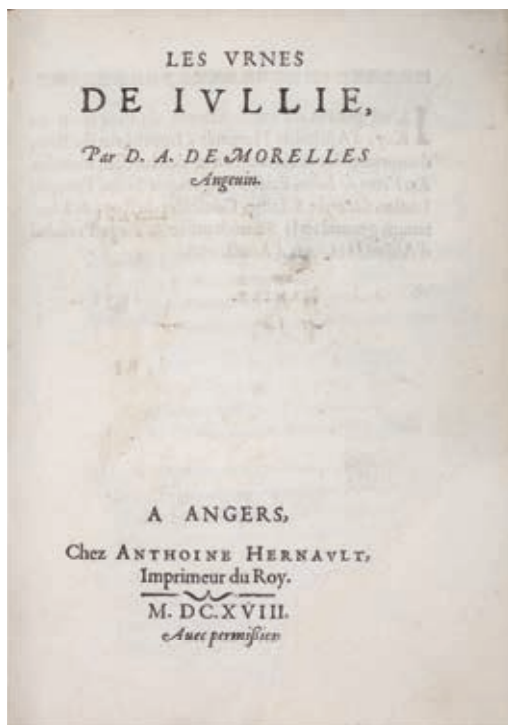
Elle est ornée d'un titre-frontispice et de 2 beaux portraits gravés sur cuivre figurant l'auteure et la reine Marie de Médicis.

Louise Bourgeois (1563-1636), dite Boursier, fut la sage-femme de Marie de Médicis et mit au monde les six enfants du couple royal, dont le Dauphin, futur Louis XIII. Pionnière dans son domaine – à l'époque les traités d'obstétrique sont l'œuvre de médecins chirurgiens –, on dit qu'elle pratiqua au cours de ses trois décennies d'expérience plus de 2000 accouchements.

Quelques soulignés et annotations manuscrites anciennes, dont des remèdes couvrant le verso du dernier feuillet.

Exemplaire lavé, minime lacération touchant les 25 premiers feuillets (réparés), réparations au frontispice et aux 2 portraits.





49

- 48 ALSTED (Johann Heinrich). *Methodus admirandorum mathematicorum. Appendix ad libros. Herbormae Nassoviorum* [Herborn], 1613. 2 parties en un volume in-12, vélin, tranches rouges (*Reliure de l'époque*).

800/1 000 €

Édition originale, ornée de 5 tableaux dépliant. (Lalande, p. 162.)

Ouvrage traitant de la place des mathématiques dans l'univers de la connaissance, leur rôle, leur enseignement et leurs rapports aux autres disciplines. Influencé par la dialectique de Pierre La Ramée et l'art combinatoire de Raymond Lulle, Alsted (1588-1638), philosophe et théologien allemand, consacra une partie de sa vie intellectuelle à une mise en ordre universelle des savoirs.

Dans l'état actuel des connaissances, deux auteurs seulement utilisent l'expression mathesis universalis avant Descartes. Le premier est le mathématicien belge Adriaan Van Roomen (Adrianus Romanus, 1561-1615) [...] Le second auteur est l'humaniste protestant Johan Heinrich Alsted, qui publie en 1613 une Methodus admirandorum mathematicorum. Il s'agit d'un traité de type encyclopédique, dont la première partie s'occupe à décrire les traits généraux de la mathématique, avant d'entrer dans particularités des mathématiques dites spéciales (arithmétique et géométrie). Alsted insiste surtout sur les aspects méthodologiques communs aux différentes disciplines mathématiques [...]. Mais il détaille également un certains nombre de concepts jugés communs aux mathématiques « spéciales » comme le fini et l'infini, les rapports et les proportions (David Rabouin, Mathesis Universalis. L'idée de « mathématique universelle » d'Aristote à Descartes, 2009).

Quelques rousseurs, galerie de vers à plusieurs feuillets touchant parfois le texte. Vélin taché.

- 49 AUBIN (David, sieur de Morelles). *Les Urnes de Jullie* [sic]. Angers, Antoine Hernault, 1618. In-4, maroquin citron, décor à la Du Seuil, dos orné (*Reliure pastiche moderne*).

2 000/3 000 €

ÉDITION ORIGINALE, RARISSIME, DE CE RECUEIL POÉTIQUE D'UN POÈTE ANGEVIN RONSARDIEN.

Arbour, n°8752, cite 2 exemplaires en France : à Bordeaux et à Angers. On peut y ajouter l'exemplaire de la bibliothèque Sainte-Geneviève, qui est incomplet du titre.

L'ouvrage, dont le titre n'est pas sans rappeler celui de la célèbre *Guirlande de Julie*, est l'œuvre d'un poète angevin né vers 1560 et mort dans les années 1620 : David Aubin, sieur de Morelles, « ronsardien impénitent au temps de Malherbe et de Théophile » (Georges Cesbron in *Dix siècles de littérature angevine*). Il fut composé à la fin du XVI^e siècle à la mort d'une beauté aimée mais publié seulement 30 ans plus tard à Angers.

Sur l'auteur et son livre, voir Jean-Pierre Chauveau, « L'Amour en deuil : David Aubin de Morelles » in *La Poésie angevine du XVI^e siècle au début du XVII^e siècle*, 1982.

Restauration marginale au titre.

- 50 PEIRESC (Nicolas Claude Fabri de). Origines murensis monasterii, in Helvetijs atque adeorum Europâ universâ... *Spiremburg, In Bibliopolio Brucknausenio* [Francfort], 1618. In-4, demi-veau brun, dos orné (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

1 500/2 000 €

ÉDITION ORIGINALE DU SEUL LIVRE PUBLIÉ PAR FABRI DE PEIRESC (150-1637), savant et humaniste français, l'un des plus illustres érudits dans l'Europe du XVII^e siècle.

Elle est ornée d'un tableau dépliant, titré *Antiqua principium fundatorum murensis monasterii*.

Cet ouvrage expose le résultat de l'enquête effectuée par Peiresc pour réfuter les prétentions de la Maison d'Habsbourg au trône de France, basées sur une généalogie médiévale fabriquée. S'appuyant sur des documents du XI^e siècle conservés dans le monastère de Muri en Suisse, étroitement relié à la fondation de la Maison d'Habsbourg, Peiresc en démontra de façon irréfutable la fausseté.

La paternité de Peiresc dans l'écriture et la publication de cet ouvrage, a été définitivement établie dans une étude publiée sur sa genèse et sa publication, par l'historien américain, spécialiste de Peiresc, Peter N. Miller (« The Ancient Constitution and the Genealogist... », in *Republics of Letters*, n°1, 2009).

Le fait que Peiresc occupait les fonctions de secrétaire de Guillaume du Vair, Garde des Sceaux de Louis XIII, et le rôle joué dans la recherche de documents en Suisse par Méry de Vic, ambassadeur de France dans la Confédération Helvétique, confèrent à cette enquête historique un caractère presque officiel.

Exemplaire portant sur le titre cette mention manuscrite ancienne : *Ex dono auctoris*. Cachets effacés sur le titre.

- 51 CARLI (Fernando). Templi Vaticani typus divisus in partes duas, et sectiones novem. *Rome, Ex sacro Vaticano Palatio, Kal. Martiis, 1621*. Affiche in-folio imprimée, pliée en quatre et reliée dans un bradel cartonnage moderne.

800/1 000 €

Description du plan détaillé d'un livre sur la basilique du Vatican que l'auteur rédigeait à la demande du pape Paul V, lequel ne fut jamais publié.

Datée de Rome, *Ex sacro Vaticano Palatio*, où l'auteur résidait, l'affiche contient une notice dans laquelle il fait part de l'avancement de son travail et de celui de Martino Ferrabosco, architecte et graveur qui travaillait depuis cinq ans au Vatican sur les planches du *Libro de l'architettura di San Pietro nel Vaticano*.

Secrétaire du cardinal Paolo Sfondrato, Ferdinando (Ferrante) Carli (1578-1641) fréquenta les cercles artistiques de Rome et tissa des relations personnelles avec de grands peintres de l'époque.

« Il Carli coltivò in proprio studi attinenti la storiografia artistica. Descrisse anche la basilica vaticana : son citati nelle fonti un *Typus Vaticanus Templi* (Roma 1621), che risulta irreperibile, e un *Templum Vaticanum expressum* (Roma 1622, che è certo indicazione erronea). L'opera restò inedita » (*Dizionario Biografico degli Italiani*, en ligne).

Très rare.

- 52 HUME (James). Arithmétique nouvelle contenant une briefve méthode pour toutes Opérations tant Astronomiques, & Geométriques, que Supputations des Marchands. *Paris, Jean Moreau, 1625*. In-8, veau retourné, double encadrement de filets à froid joints aux angles, dos à trois nerfs, pièce de titre rouge (*Reliure moderne dans le goût de l'époque*).

1 500/2 000 €

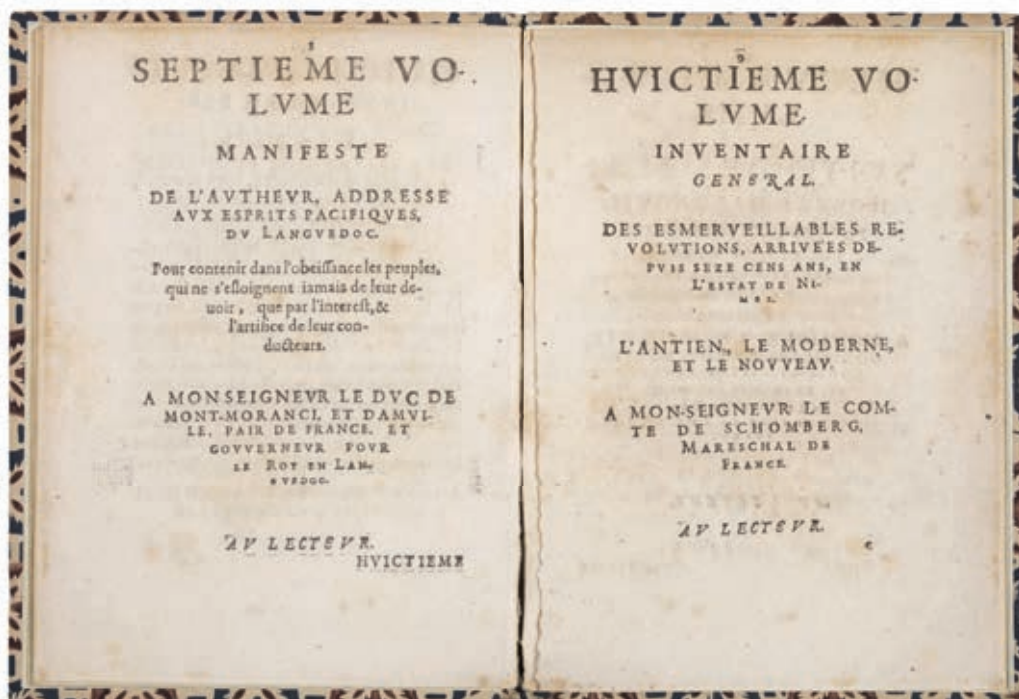
Édition originale.

Premier livre de James Hume, mathématicien et astronome d'origine écossaise, né en 1584 et mort à Paris au milieu du XVII^e siècle où il s'était installé. On doit à ce savant une traduction libre et commentée de Viète.

Cet ouvrage contient les recherches et les innovations de Hume concernant les opérations mathématiques.

Catherine Goldstein, historienne des mathématiques, in *Les fractions décimales : un art d'ingénieur ?*, 2010, explique la méthode employée par Hume : « La méthode en question est un calcul décimal (entier et fractionnaire) dont Hume revendique d'ailleurs l'invention ; tout comme Stevin, Hume associe ce calcul à ceux de la trigonométrie et, plus tard, de l'algèbre, développant pour cette dernière une notation alternative à celle de Viète et analogue à celle qu'il utilise pour son calcul décimal. [...] Hume semble ignorer le traité de Stevin quand il imagine sa méthode [...] »

Taches et salissures à quelques feuillets.



54

- 53 NAUDÉ (Gabriel). Apologie pour tous les grands personnages qui ont esté faussement soupçonnez de magie. *Paris, François Targa, 1625*. In-8, basane marbrée, triple filet doré, dos orné, pièce de titre rouge, tranches marbrées (*Reliure du XVIII^e siècle*).

800/1 000 €

Caillet, n°7923.

Édition originale, rare.

Parmi les grands hommes faussement accusés de magie ou de contact avec le surnaturel, Gabriel Naudé (1660-1653), médecin, bibliophile et bibliothécaire de Mazarin, cite Pythagore, Démocrite, Aristote, Cardan, Raymond Lulle, Arnaud de Villeneuve, Paracelse, Henri Corneille d'Agrrippa, Savanarole, Nostradamus, Bacon, Trithème, Albert le Grand, etc. L'exemplaire a appartenu à François Moutier (1881-1961), médecin et poète normand (ex-libris gravé).

Ex-libris manuscrit de *Raoul Vignes* à Nyons, 1915.

Plusieurs cahiers roussis de manière uniforme, certains brunis. Frottements à la reliure, restauration ancienne à trois mors, petit manque à la coiffe supérieure.

- 54 RULMAN (Anne de). Plan des œuvres mêlées d'Anné de Rulman, Conseiller du Roy, & Assesseur Criminel en la Grand Prevosté du Languedoc. *Nîmes, Pierre Gilles, 1630*. In-4, 4 feuillets (signés a₂ et b₂, mal chiffrés) et 13 pages, bradel cartonnage moderne.

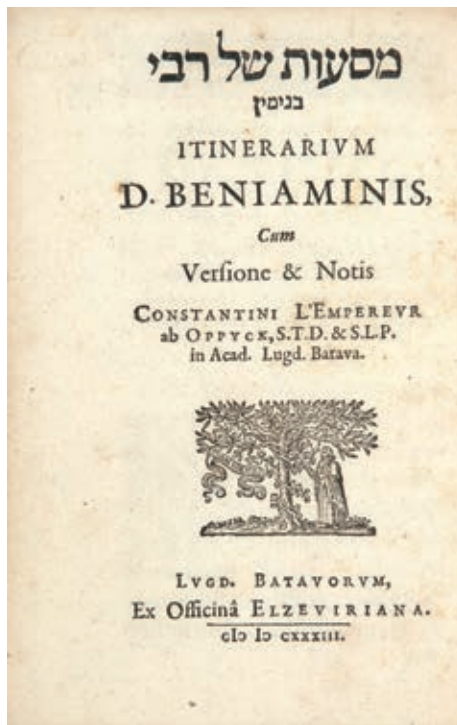
1 000/1 500 €

CURIEUX PROSPECTUS RAPPORTANT LE PROJET DE PUBLICATION DES RECHERCHES DE L'AUTEUR SUR L'HISTOIRE ANCIENNE ET MODERNE DU LANGUEDOC.

Anne de Rulman (1582-1632), antiquaire et magistrat nîmois, rédigea de nombreux mémoires sur l'histoire du Languedoc, en particulier sur sa ville natale. Il prévoyait de publier ses œuvres complètes, en dix volumes, mais ce projet colossal, comme le laisse suggérer ce prospectus, n'a pas abouti.

Parmi les mémoires qui devaient figurer dans ces dix volumes, citons : un recueil des événements les plus notables arrivés en France, principalement en Languedoc, depuis 1562 à 1629 ; une description de médailles pour la plupart découvertes dans les fossés des bastions de Nîmes ; des lettres écrites au sujet de l'arrivée triomphante du Roi en Languedoc ; les révolutions du Languedoc ; un inventaire particulier des épitaphes, inscriptions et monnaies qui ont été découvertes dans les masures de l'ancienne Nîmes ; un inventaire des *esmerveillables révolutions arrivées depuis seze cens ans en l'estat de Nîmes* ; une *recherche et disposition alphabétique de 4000 noms, verbes du langage vulgaire du Pais*, etc.

La plupart des écrits de cet auteur sont restés inédits, mais certains, comme l'inventaire des épitaphes, ont été publiés. L'exemplaire conservé à la bibliothèque de Nîmes est incomplet de 2 feuillets liminaires.



56

- 55 DU RYER (André). *Rudimenta grammatices linguae turcicae, Quibus eius praecipuae difficultates ita explanantur, ut facile possint à quolibet superari. Editio secunda. Paris, Antoine Vitré, 1633.* In-8, veau brun, double encadrement de filets à froid, cartouche arabisant au centre (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Zenker, *Bibliotheca orientalis*, n°296.

CÉLÈBRE GRAMMAIRE TURQUE, L'UNE DES TOUTES PREMIÈRES PUBLIÉES EN OCCIDENT.

Né vers 1580 et mort dans la seconde moitié du XVII^e siècle, André du Ryer fut l'un des plus grands orientalistes de son temps. On lui doit la première traduction en français du Coran et l'introduction de la littérature persane en Europe. Sa grammaire turque, parue d'abord en 1630, est la seconde qui fut imprimée en Occident après les *Institutiones linguae Turcicae* en 1612.

L'ouvrage a été imprimé avec les caractères orientaux que Savary de Brèves, ambassadeur à Constantinople, avait fait graver d'après les plus beaux manuscrits arabes et persans. À la mort de ce dernier, en 1627, les caractères furent acquis par Antoine Vitré pour le compte de Richelieu.

Reliure turque du XVII^e siècle, dont il manque sans doute un rabat.

Cachet humide à l'encre rouge de la BDJ de l'École Sainte-Geneviève sur le titre et à la fin. Cachet humide au verso du dernier feuillet : *Jerseien Dom. S. Aloys* (cachet des Jésuites de la Maison Saint-Louis de Jersey).

Réparation à l'angle inférieur du titre, quelques mouillures marginales et quelques rousseurs. Dos refait, doublure et gardes renouvelées.

- 56 TUDÈLE (Benjamin de). *Itinerarium. Leyde, Elzévir, 1633.* In-8, veau fauve, double filet doré se croisant aux angles, dos orné de fleurons dorés, pièce de titre rouge, tranches mouchetées de rouge (*Reliure du XVII^e siècle*).

2 000/3 000 €

Willems, n°377.

Première édition réunissant le texte original en langue hébraïque, paru à Constantinople en 1543, et sa traduction latine par Constantin l'Empereur.

Figure majeure de la géographie et de l'histoire juive médiévales, Benjamin de Tudèle parcourut dès le milieu du XII^e siècle l'Europe et l'Asie pour connaître l'évolution des communautés et les écoles juives de son temps. Il visita notamment la Grèce, la Turquie, la Palestine, la Syrie et la Perse. Sa relation de ces contrées asiatiques précède d'un siècle celle de Marco Polo.

Des bibliothèques Henry Le Court (ex-libris) et du comte de Coventry (ex-libris portant la devise *Candide, et constanter*).

Trou supprimant des lettres au f. *₄. Quelques légères rousseurs à la fin du volume. Dos refait, habiles restaurations aux coins et coupes.

- 57 URSINS (Charlotte des, vicomtesse d'Auchy). *Homilies [sic] sur l'Epistre de Saint-Paul aux Hébreux*. Paris, Charles Rouillard, 1634. In-4, demi-veau granité avec petits coins de vélin, dos orné, tranches mouchetées de violet (*Reliure pastiche moderne*).

1 000/1 500 €

ÉDITION ORIGINALE, D'UNE GRANDE RARETÉ.

Certainement tirée à petit nombre, elle est ornée d'un très beau titre-frontispice allégorique gravé par *Pierre Daret*, représentant au centre, agenouillée, Charlotte des Ursins qui offre son livre à la Vierge, et d'un portrait de saint Paul par le même artiste gravé au verso du dernier feuillet liminaire.

Charlotte des Ursins, vicomtesse d'Auchy (ou Ochy) (1570-1646), animait dans les années 1630 à Paris, rue des Vieux-Augustins, un salon littéraire à l'imitation de ceux de Madame des Loges et de la marquise de Rambouillet. Connu sous le nom d'*Académie de la vicomtesse d'Auchy*, ce cénacle comprenait Malherbe (dont elle était l'amante), le théologien Pierre Maucors, Claude de l'Estoile ou encore Jacques Forton, religieux de l'ordre des Capucins que l'on appelait le frère Saint-Ange.

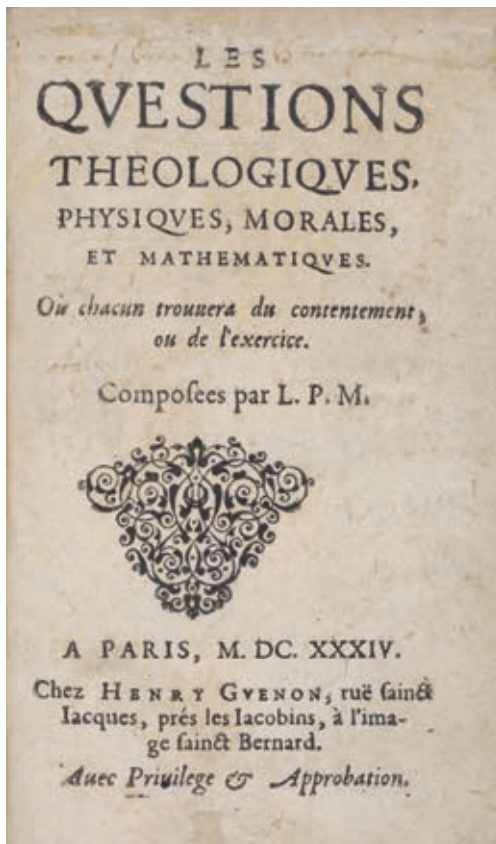
Selon Tallemant des Réaux, ses réunions, où l'on parlait principalement de théologie, furent par la suite interdites par l'archevêque de Paris.

Ces *Homilies* consistent en une paraphrase de l'épître adressée par l'apôtre aux Hébreux, texte reconnu comme étant l'un des plus délicats à commenter comme le souligne la vicomtesse elle-même dans sa préface. Même si celle-ci revendiqua pleinement sa condition de femme de lettres, certains, à l'image de Jean Chapelain, la soupçonnèrent de s'être appropriée un texte qui n'était pas de sa main, et Tallemant des Réaux, dans ses *Historiettes*, brossa d'elle ce portrait peu glorieux : *Non contente d'estre chantée par les autres, elle voulut se chanter elle-mesme, et passer dans les siècles à venir pour une personne sçavante. En ce beau dessein, elle achepta d'un docteur en théologie, nommé Maucors, des homilies sur les epistres de saint Paul, qu'elle fit imprimer soigneusement avec son portrait. Elle en eut tant de joie qu'elle donna presque tous les exemplaires pour rien au Libraire...*

SEULS 3 EXEMPLAIRES DE CETTE ÉDITION SONT SIGNALÉS dans les bibliothèques publiques françaises : deux à Paris (BnF, Réserve des livres rares ; Institut de France), et un à Toulouse.

Petite auréole en tête des six premiers feuillets, petites réparations et traces de vers marginales à quelques feuillets.





58

- 58 [MERSENNE (Marin)]. Les Questions théologiques, physiques, morales, et mathématiques. Où chacun trouvera du contentement, ou de l'exercice. Paris, Henry Guenon, 1634. In-8, maroquin rouge, décor à la Du Seuil, dos orné, tranches dorées (*Reliure pastiche moderne*).

3 000/4 000 €

Édition originale.

PREMIER EXPOSÉ PARU EN FRANCE DES OBSERVATIONS DE GALILÉE SUR LE MOUVEMENT DE LA TERRE AUTOUR DU SOLEIL ET LES FAILLES DU SYSTÈME GÉOCENTRIQUE FACE AU SYSTÈME HÉLIOCENTRIQUE. C'EST AUSSI LA PREMIÈRE DÉFENSE DE L'ILLUSTRE SAVANT, CONDAMNÉ PAR LE SAINT-OFFICE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE.

Marin Mersenne (1588-1648), religieux de l'ordre des Minimes, fut le premier commentateur de Galilée en France et joua un rôle essentiel dans le mouvement scientifique de son temps. Surnommé par certains comme le « secrétaire général de l'Europe savante », il était au centre d'un cercle qui réunissait les plus éminents savants de l'époque : Descartes, Fermat, Peiresc, Pascal, Huyghens, Gassendi, etc.

Ses *Questions* traitent de divers sujets : longitude, quadrature du cercle, sections coniques, métaux, lumière, optique, etc. L'exposé des découvertes de Galilée occupe les pp. 201-228, accompagné de la traduction française de la censure prononcée par les cardinaux contre lui et ses travaux.

« [...] it is in his defence of Galileo that he [Mersenne] became best known » (John Lewis, *Galileo in France, French Reactions to the Theories and Trial of Galileo*, 2006, p. 12).

Petite galerie de ver à l'angle supérieur des feuillets liminaires, marge supérieure du titre refaite.

- 59 DÉCLARATION du Roy portant exemption de Tailles aux Maistres des Postes. Paris, Charles Morel, 1636. Plaquette in-8 de 8 pages, bradel cartonnage moderne.

400/500 €

Texte promulgué à Saint-Germain-en-Laye en novembre 1635, portant exemptions de tailles et de toutes autres contributions aux maîtres des postes, afin que ces derniers puissent continuer à nous servir avec d'autant plus de fidélité & d'affection.

Titre orné des armes royales gravées sur bois.

- 60 LA ROCHELLE. — Constitutions des Religieuses hospitalières de la Charité Notre-Dame, de l'ordre de Saint-Augustin. Établies à Paris par l'autorité de Monseigneur l'Illustrissime et Révérendissime Messire Jean-François de Gondy, archevesque de Paris. S.l.n.d. [c. 1636]. Manuscrit in-4, environ 145 pages, vélin souple de l'époque.

400/500 €

Manuscrit du XVII^e siècle d'une écriture lisible.

Une communauté de religieuses hospitalières avait été fondée à La Rochelle dans les années 1630. Le manuscrit contient les Constitutions des Hospitalières de la Charité Notre-Dame, données par l'archevêque de Paris en 1634, confirmées par le pape Urbain VIII, et l'acte par lequel l'évêque de Saintes, devenant l'autorité locale de la communauté de La Rochelle, confirmait leurs constitutions et mandait « à nos très chères et bien-aimées filles en Jésus les Religieuses hospitalières de la Charité de Notre-Dame, ordre de Saint-Augustin, établies sous notre autorité en la ville de La Rochelle d'icelles garder et observer punctuellement [...] ». Fait en notre Palais épiscopal à Xaintes le 10 décembre 1636 ».

Les *Constitutions* ont été imprimées pour la première fois en 1635.

- 61 JOSSET (Pierre). *Annales ecclesiastici poeticis numeris illigati. Tomus primum. Poitiers, J. Thoreau et A. Mesnier, 1638.* In-4, veau marbré, riche décor aux petits fers dorés couvrant les plats, au centre médaillon ovale contenant des armoiries, traces de liens, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

800/1 000 €

La Bouralière, p. 23.

Traduction en vers latins du début de ces monumentales *Annales Ecclésiastiques* (12 volumes in-folio), le principal ouvrage de Cesare Baronius (1538-1607), historien de renom, bibliothécaire du Vatican et cardinal. Seul le premier tome fut publié.

Natif de Bordeaux, Pierre Josset (1589-1663) entra dans la compagnie de Jésus en 1608 et enseigna pendant de nombreuses années la rhétorique et se consacra aux missions sur terre et sur mer (Sommervogel-De Backer).

Exemplaire de prix dans une riche reliure aux armes de la famille *Fremyn de Moras*.

L'ex-præmio, daté 1640 et récompensant un élève du collège des Jésuites de Limoges, se trouve relié en tête du volume (sceau de cire rouge gratté).

Petites traces de vers sur le premier plat. Restaurations à la reliure (coiffes, coins et charnières), doublure et gardes renouvelées.

- 62 GUEVARA (Luis Velez de). *El diablo cojuelo. Novela de la otra vida. Madrid, Alosio Perez, 1641.* Petit in-8, vélin, titre à l'encre au dos, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*).

4 000/6 000 €

ÉDITION ORIGINALE, DE LA PLUS GRANDE RARETÉ, DE CE GRAND CLASSIQUE DE LA LITTÉRATURE PICARESQUE ESPAGNOL.

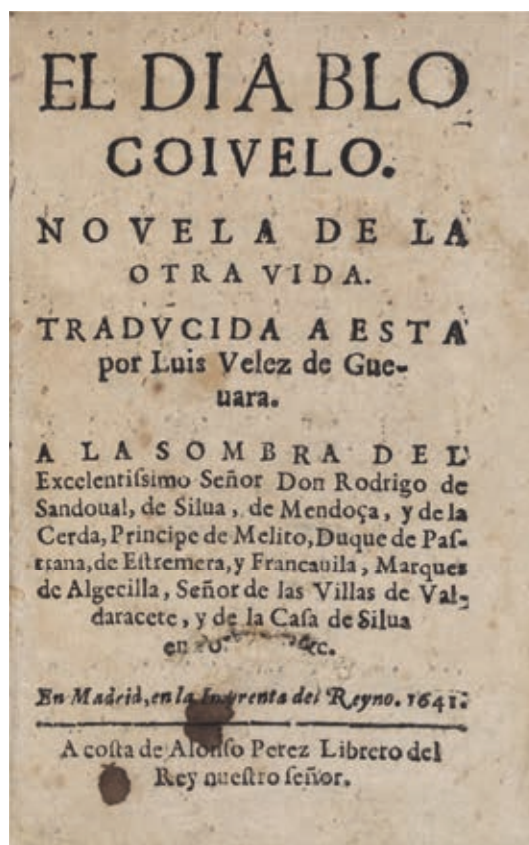
L'ouvrage inspira en partie Lesage pour l'écriture de son *Diabre boiteux* en 1707.

On y voit « le diable, libéré d'une fiole où le retenait un magicien, soulever le toit des maisons pour montrer les vices de toutes les catégories de la société » (Marianne Closson, *L'imaginaire démoniaque en France (1550-1650). Genèse de la littérature fantastique*, Droz, 2000, p. 155).

Une traduction récente en français est parue chez Fayard en 1996.

Poète et dramaturge, Velez de Guevara (1579-1641) composa un grand nombre de comédies, restées inédites pour la plupart, qui le rendirent très célèbre et populaire en Espagne.

Rousseurs, quelques mouillures, manque la première garde.





63

- 63 PLANTAVIT DE LA PAUSE (Jean). *Florilegium Rabbinicum. Complectens praecipuas veterum Rabbiorum sententias, versione Latina & Scholiis, ubi opus est, illustratas. Lodève, Arnauld Colomiez, 1643 [à la fin : 1644]. In-folio, demi-veau brun, dos orné, pièce de titre rouge (Reliure pastiche moderne).*

3 000/4 000 €

TRÈS RARE IMPRESSION PARTICULIÈRE DE LODÈVE.

Édition originale, illustrée d'un beau titre allégorique et du portrait de l'auteur à l'âge de 64 ans, tous deux gravés sur cuivre par Jean Baron.

Recueil de maximes extraites du Talmud et des autres livres des rabbins, avec le texte hébreu accompagné de la traduction latine et de notes. L'ouvrage se termine par la traduction de 600 maximes d'auteurs grecs et latins, qui est une œuvre de jeunesse de l'auteur.

Plantavit de La Pause (1579-1651) fut l'un des plus illustres évêques de Lodève, dans la Languedoc. Versé dans les langues sémitiques, qu'il connaissait presque toutes, il fut un orientaliste des plus lettrés.

*Ce fut à Lodève que le savant prélat publia ses grands travaux d'exégèse publique. Il installa à ses frais une imprimerie, avec des caractères polyglottes, dans sa studieuse retraite de Prémartel [...]. C'est là qu'Arnaud Colomiez, habile imprimeur arrivé de Toulouse avec ses presses, ses caractères et ses ouvriers, édita sous la direction du prélat ses ouvrages. (Cf. Azais, « Un ancien maître du collège des arts de Nîmes devenu évêque de Lodève » in *Bulletin du Comité de l'art chrétien*, 1881 ; et Ernest Martin, *Histoire de la ville de Lodève*, 1900).*

Les ouvrages de Plantavit de La Pause sont les premiers livres imprimés à Lodève, et on ne trouve plus trace d'imprimerie dans cette ville après sa mort, et ce, jusqu'à la Révolution (cf. Deschamps, col. 730).

- 64 PAGE DE TITRE MANUSCRITE D'UN MISSEL. 1645. Une feuille grand in-folio (environ 70 x 50 cm).

400/500 €

Page de titre sur parchemin, le titre calligraphié à l'or, avec, en tête, un blason peint en rouge chargé d'une croix de Malte et tout autour, disposé de manière harmonieuse et prolongeant en quelque sorte les branches de la croix, des prières finement calligraphiées à l'encre noire et rouge.

Signée *Joannes Blau scrip. et pinx.*, et datée 1645.



64



65

- 65 BOULLIAU (Ismael). *Astronomia philolaica. Opus novum, In quo motus Planetarum per nova mac veram Hypothesim demonstrantur [...]. Paris, Siméon Piget, 1645.* In-folio, veau brun, encadrement de filets à froid, fleuron doré aux angles, dos à nerfs (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

Lalande, pp. 220-221.

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE, DE CET IMPORTANT TRAITÉ D'ASTRONOMIE, dû à Ismael Boulliaud (ou Boulliau), astronome né à Loudun en 1605 et mort à Paris en 1694, ami de Gassendi, Huygens et de Pascal, et auteur entre autres de travaux sur les variations lumineuses des étoiles. Un cratère lunaire (le *Bullialdus*) porte aujourd'hui le nom de ce scientifique. L'ASTRONOMIA PHILOLAICA : UNE PUBLICATION CHARNIÈRE ENTRE CELLES DE KEPLER ET DE NEWTON POUR LA THÉORIE DE LA GRAVITATION.

L'auteur, ardent défenseur des théories de Copernic et de Galilée, se base sur les récents travaux de Kepler concernant la « gravitation » et la mécanique des planètes et émet, le premier, l'hypothèse selon laquelle la force d'attraction des planètes est inversement proportionnelle au carré de leur distance au Soleil (loi physique dite des carrés inverses).

Cette idée sera reprise et corrigée par Newton en 1687 dans ses *Principia*.

In 1645 Boulliau published his most significant scientific work, a more accomplished heliocentric treatise entitled Astronomia philolaica. He had now become one of the very few astronomers to accept the ellipticity of orbits. [...] The Astronomia Philolaica was one of the most important treatises written in the period between Kepler and Newton. (DSB).

De nombreuses figures géométriques et astronomiques agrémentent les propos de l'auteur.

Des tables de calculs sont regroupées dans la seconde partie du volume, en pagination séparée : parmi celles-ci, figurent un catalogue des étoiles fixes d'après Tycho Brahé (pp. 181-209 : *Catalogus stellarum fixarum mille, ex accuratio Tychonis Brahé observationibus & calculo ad annum Incarnationis MDCI*) et des *Synopsis tabularum Astronomicarum Persicarum* dédiées à Gabriel Naudé.

Anciennes annotations manuscrites dans la marge de quelques feuillets, un feuillet de notes manuscrites a été ajouté entre les pp. 426-427. Signature ancienne sur le titre.

Mouillure aux feuillets Nn₂₋₃ et Gg₂. Petit manque de papier à l'angle supérieur du titre, quelques rousseurs. Dos refait, doublure et garde renouvelées.

- 66 PECQUET (Jean). *Experimenta nova anatomica. Paris, Sébastien Cramoisy et Gabriel Cramoisy, 1651*. In-8, demi-marroquin rouge, dos lisse orné (*Reliure moderne*).

1 500/2 000 €

Garrison & Morton, n°1095. — *Heirs of Hippocrates*, n°543.

Édition originale, ornée de 5 figures gravées sur cuivre dans le texte et d'une planche à pleine page comprise dans la pagination.

LIVRE CAPITAL POUR LA CONNAISSANCE DU SYSTÈME CIRCULATOIRE, LYMPHATIQUE ET SANGUIN, ET LE PROCESSUS D'ABSORPTION DES NUTRIMENTS AU MOMENT DE LA DIGESTION.

Né à Dieppe en 1622 et mort à Paris en 1674, Jean Pecquet étudia la médecine et l'anatomie à Montpellier et à Paris. On raconte qu'à l'âge de 23 ans il pratiqua l'autopsie d'une marquise au service de laquelle il avait été attaché durant cinq ans. Il fut le médecin de Nicolas Fouquet, le célèbre surintendant, qui devint aussi son protecteur, et celui de Madame de Sévigné.

Dans ses *Experimenta nova anatomica*, Pecquet expose sa découverte du réceptacle du chyle et du canal thoracique, jusqu'alors inconnus des anatomistes. On trouve aussi dans ce volume une dissertation de l'auteur sur les mouvements du sang et du chyle par la respiration, la contraction musculaire, le battement artériel, etc., appuyée par des expériences sur le vide et la pression de l'air.

Exemplaire court de marges, le couteau du relieur ayant touché la plupart des titres courants et le bord de la planche.

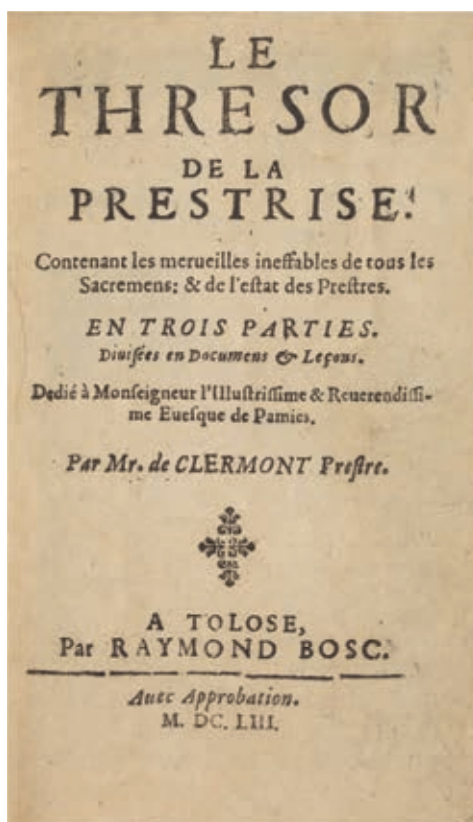
- 67 CLERMONT (de). *Le Thrésor de la Prestrise. Contenant les merveilles ineffables de tous les Sacremens : & de l'estat des Prestres. En trois parties divisées en Documens et Leçons. Toulouse, Raymond Bosc, 1653*. In-8, maroquin vert, double encadrement de filets dorés, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Tripon*).

1 500/2 000 €

Édition originale, rare.

Ouvrage d'un gentilhomme et poète toulousain, religieux de l'ordre des Carmes du couvent de Nazareth de Toulouse. Il se termine par une poésie intitulée *Sur la calamité de la ville de Toulouse*, divisée en trois sonnets évoquant la peste qui frappa la cité en 1651.

JOLI EXEMPLAIRE EN MAROQUIN VERT DE TRIPON, relieur parisien actif sous le second Empire.





68

- 68 RELIURE BRODÉE DU XVII^E SIÈCLE, de format in-12, toile écrue recouverte de satin blanc à décor de fleurs au naturel brodées en couleurs, premier plat orné au centre du monogramme MA, le second du monogramme IHS, les deux brodés de fils d'or, dos lisse orné en long d'une tige sinueuse fleurie (lis, pensée, œillet, etc.).

3 000/4 000 €

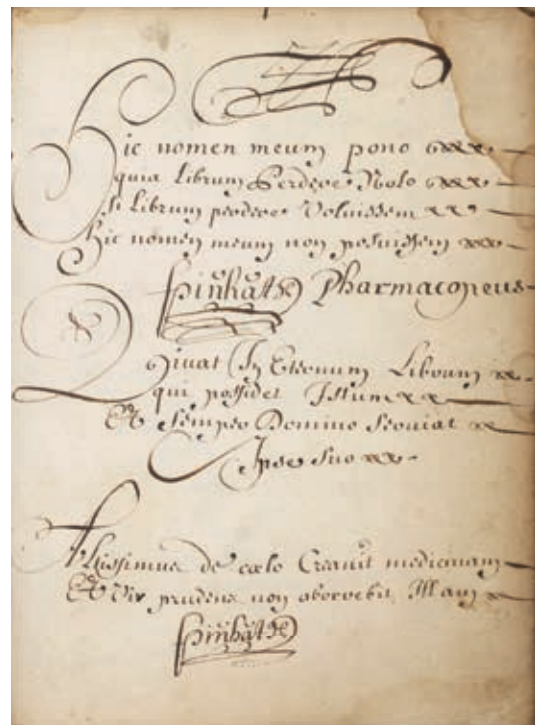
RAVISSANTE RELIURE BRODÉE DU XVII^E SIÈCLE, AVEC FLEURS AU NATUREL BRODÉES EN COULEURS SUR SATIN BLANC.

Elle a figuré à l'exposition *Livres en broderie, reliures françaises du Moyen Âge à nos jours*, organisée par la BnF en 1995-1996, et décrite et reproduite au catalogue sous le n°38.

Recouvre une édition des *Saints devoirs de l'âme dévote*, par les PP. de la Compagnie de Jésus, publiée à Paris chez Barthélemy Quenet en 1651-1652 (2 parties en un volume).

La reliure est conservée dans une boîte-étui de toile moderne.

Manque un filet d'argent le long d'un mors.



69

- 69 PINHAT (François). Traicté particulier de la Médecine tiré de plusieurs auteurs et dressé par François Pinhat, apothicaire du Pont de Ciron. Inceptus anno domini 1653. [À la fin] : *Finis habet Laudem Massa coronat opus. Pinhat, pharmacopeus albiensi Diocesi*. Manuscrit in-4, environ 100 feuillets, vélin souple (Reliure du XVII^e siècle). 800/1 000 €

MANUSCRIT DE PHARMACIE EN FRANÇAIS RÉDIGÉ PAR UN APOTHIKAIRE DU XVII^e SIÈCLE.

Description de la pharmacie, plantes, gommes, métaux et minéraux, pierres précieuses, drogues, l'anatomie, traité des fièvres, etc.

Le manuscrit se termine par cette formule et est signé à la fin : *Finis Habet Laudam Massa Coronat Opus... Pharmacopeus Albiensi*.

Originaire d'Albi, François Pinhat fut apothicaire au Pont de Ciron dans le Tarn, puis à Rodez. Les Archives de l'Aveyron gardent la preuve qu'en 1675 il avait engagé à Rodez un apprenti dénommé Antoine Molénat, originaire de Saint-Panthem (Aveyron).

La page de titre est ornée de 2 anciens portraits gravés sur cuivre, collés, de François de Sales et du R.P. Claude Bernard. Mouillure angulaire sur l'ensemble du manuscrit, vélin froissé.

- 70 HAUTESERRE (Antoine Dadin de). De fictionibus iuris, tractatus quinque. Paris, Pierre Lamy, 1659. In-4, vélin souple de l'époque. 1 500/2 000 €

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER OUVRAGE CONSACRÉ À LA NOTION DE « FICTION » DANS LE DOMAINE JURIDIQUE.

Dans la lignée du principe juridique fondamental, connu depuis Aristote, et selon lequel « ce qui est arrivé ne peut pas ne pas être arrivé », [les juristes] restreignent le champ d'application de ces fictions qui heurtent trop brutalement l'ordre voulu par Dieu à ce qu'ils considèrent comme biologiquement possible en dehors du miracle. On évoluera donc désormais sur le terrain du vraisemblable, [...] tout en redonnant à la fiction une vigueur nouvelle, au point qu'un ouvrage lui est spécialement consacré, en l'occurrence le *De fictionibus*, d'un canoniste toulousain (Olivier Guerrier, « Fictions du droit et espace littéraire » in *Fictions du savoir à la Renaissance*, 2002).

Considéré comme le principal ouvrage de l'auteur, le *De fictionibus iuris* fut salué à sa parution "et reçut des louanges par la nouveauté de sa conception" (Poumarède, *Antoine Dadin de Hauterres. L'oeuvre politique d'un professeur toulousain, sous Louis XIV*, 2008).

Large mouillure claire touchant plusieurs feuillets.

- 71 BOYLE (Robert). Defensio Doctrinae de Elatere & Gravitate Aeris, In Novis ipsus physico-mechanicis Experimentis, Adversus Objectiones Francisci Lini. *Londres, J. Redmayne, Impensis Johann Crook, 1663*. In-8, demi-veau brun, dos orné, pièce de titre rouge (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

1 000/1 500 €

LA DÉCOUVERTE DE LA LOI DE COMPRESSIBILITÉ DES GAZ ($PV=k$).

Première édition en latin et première édition séparée, ornée d'une planche dépliant (cf. Dibner, n°142 pour l'édition de 1662).

C'est dans cette publication, d'abord parue en anglais en appendice de ses *New Experiments Physico-Mechanical touching the Spring of the Air* (Oxford, 1662), que le physicien et chimiste irlandais Robert Boyle (1627-1691) présente le résultat de ses expériences en thermodynamique, démontre la relation entre la pression et le volume d'un gaz et établit la loi qui porte aujourd'hui le nom de loi Boyle-Mariotte (Edme Mariotte, physicien français, étant celui qui, indépendamment, fit la même découverte quelques années plus tard).

Quelques feuillets roussis.

- 72 [MEURDRAC (Marie)]. La Chymie charitable et facile, en faveur des Dames. *Paris, Se vend rüe des Billettes, où il y aura pareilles Affiches, 1656* [1666]. In-12, veau brun, dos orné (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER TRAITÉ DE CHIMIE PUBLIÉ PAR UNE FEMME – ET DESTINÉ AUX FEMMES.

Dédié à la comtesse de Guiche, l'ouvrage offre de nombreux remèdes pour la guérison des maladies, la conservation de la santé et plusieurs rares secrets en faveur de ces dames, lesquels sont rassemblés dans la sixième et dernière partie qui se présente comme un traité de cosmétique : eaux simples distillées pour l'embellissement du visage, pommades, huiles, poudres, etc.

Chimiste paracelsienne, Marie Meurdrac se révèle aussi être une fervente féministe qui défend l'égalité des sexes. Dans l'avant-propos, on apprend qu'elle hésita durant deux années avant de publier son livre, ayant peur de la censure générale et surtout parce que « les hommes méprisent & blasment tousiours les productions qui partent de l'esprit d'une femme », et elle ajoute : « les Esprits n'ont point de sexe, & que si ceux des femmes estoient cultivez comme ceux des hommes, & que l'on employast autant de temps & de dépense à les instruire, ils pourroient les égaler ».

La date 1656 sur la page de titre est une coquille : l'édition a bien été publiée en 1666 comme le suppose l'extrait du privilège qui est daté 1665.

Des rousseurs, petits trous touchant certains feuillets. Reliure restaurée.

- 73 CHE PER NECESSITA DI GIUSTIZIA, et per Convenienza di Stato sia indispensabile al S.R. Imperio la ubligazione di soccorrere le Provincie Belgiche, invase dall' Armi di Francia. S.I.n.n., 1667. In-12, parchemin ivoire, roulette en encadrement à froid et portrait en médaillon (différent sur chaque plat) au centre (*Reliure de l'époque*).

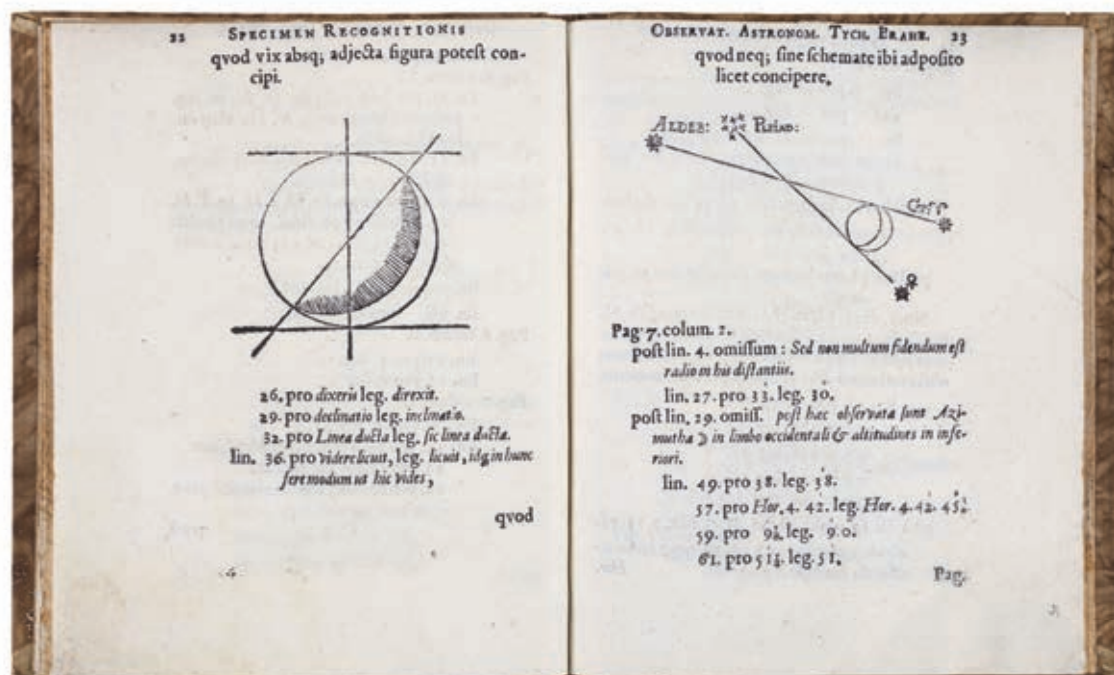
300/500 €

Édition originale.

Ouvrage concernant l'état de l'Europe et les conflits entre la France, l'Espagne et les pays d'Europe centrale après la guerre de Trente Ans.

Intéressante reliure ornée de 2 portraits allégoriques en médaillon, ceints d'une couronne de laurier.

Titre et certains feuillets brunis. Reliure un peu tachée avec quelques manques au dos, le portrait sur le second plat un peu effacé.



74

- 74 BRAHÉ (Tycho). Specimen recognitionis nuper editarum Observationum astronomicarum Nobilissimi Viri Tychonis Brahe. *Copenhagen, Typis Henrici Gōdiani*, s.d. [1668]. In-4, demi-veau brun, dos orné (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

1 500/2 000 €

Lalande, p. 270.

Édition originale.

Elle a été publiée aux frais du roi Frederick III du Danemark, d'après un manuscrit de Tycho Brahé acquis par lui auprès de Kepler : l'édition en a été confiée à Érasme Bartholin (1625-1698), mathématicien et astronome danois, lequel s'est fait assisté d'Olaus Romer (1644-1710), jeune astronome qui découvrira quelques années plus tard la vitesse de propagation de la lumière (1676).

Durant trente années, le célèbre Tycho Brahé recueillit de précieuses observations astronomiques, en particulier dans son palais et observatoire d'Uranibourg, qui furent publiées en 1666 par Albert Curtius sous le titre *Historia Coelestis*. Cette édition avait été sévèrement critiquée par Bartholin, qui regrettait la mauvaise qualité de son impression, et surtout parce qu'il jugeait que Curtius s'était servi de copies fautives et non des manuscrits authentiques du grand astronome (cf. Montucla, *Histoire des mathématiques*).

Habiles restaurations à plusieurs feuillets dont le titre.

- 75 SOUCHU DE RENNEFORT (Urbain). Relation du premier Voyage de la Compagnie des Indes Orientales en l'isle de Madagascar ou Dauphine. *Paris, Clousier*, 1668. In-12, veau granité, dos orné, tranches mouchetées de rouge (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Chadenat, n°1749. — Gay, n°3256.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE de cette relation de l'expédition officielle déléguée par la Compagnie des Indes Orientales pour prendre possession de l'île de Madagascar en 1665.

On y trouve des détails sur la religion et les mœurs des Madécasses, ainsi que sur l'histoire naturelle de cette île.

Dédiée à Colbert, l'édition fut partagée entre trois libraires comme l'indique le privilège : François Clousier, Jean de La Tourette et Pierre Auboüin. Elle est ornée de la carte montrant le Fort Dauphin, levée par le sieur de Flacourt, laquelle manque presque toujours.

Charnières, coiffes et coins restaurés.

- 76 GUILLERAGUES. Lettres et Réponses portugaises. Traduites en françois. Dixième édition. *Paris, Claude Barbin, 1670*. In-12, basane granitée, dos à quatre nerfs, tranches mouchetées de rouge (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

ÉDITION INCONNUE rassemblant de manière alternée 4 des 5 célèbres *lettres* parues chez Claude Barbin en 1669, et 5 *réponses*, non pas celles données en 1669 chez le libraire parisien Loyson, mais les prétendues *nouvelles réponses* publiées quelques mois après à Grenoble chez Robert Philippes.

DÉTAIL CURIEUX, L'ORDRE DE LA CORRESPONDANCE Y A ÉTÉ INVERSÉ, si bien que le volume débute par la première vraie réponse (*Adieu Mariane, adieu, je te quitte...*), suivie de la première vraie lettre (*Considère, mon amour, à quel excez tu as manqué de prévoyance...*), et ainsi de suite.

Comme l'annonce l'*Avis* au lecteur, IL S'AGIT PEUT-ÊTRE D'UNE PREMIÈRE TENTATIVE DE PUBLICATION COMMUNE DES LETTRES ET DES RÉPONSES (une édition « collective » est attestée en 1674 à Lyon sous le titre *Lettres portugaises avec les Responses*) : *Les Lettres portugaises qu'on avoit toujours veu jusques à présent seules, ensemble, & séparées des Responses, [...] paroissent maintenant d'une manière bien plus agréable & plus commode. Chaque Lettre a sa Response & chaque Response est suivie de sa Lettre ; & cette enchaîure de Lettres & de Responses fait une espèce d'intrigue & une façon de petit Roman qui ne sçauroit manquer de plaire, quand mesme la nouveauté qu'on y remarquera ne se mettroit pas de la partie pour faire cet effet.*

En tout cas, il est évident qu'il s'agit d'une contrefaçon, ou plutôt d'une édition pirate publiée par un libraire désireux d'exploiter le succès des lettres amoureuses de Guilleragues, et dont cet exemplaire semble être le seul connu à ce jour. La mention - fictive - de *dixième édition* sur le titre, la différence du caractère typographique employé pour les cahiers A-D et celui des cahiers E-I, ainsi que la maladroite restructuration de l'intrigue amoureuse, sont autant d'éléments qui confortent notre opinion.

Ex-libris manuscrit du XVII^e siècle sur le titre, répété p. 81 : *Cottier*. Longues notes manuscrites de l'époque sur les gardes concernant l'auteur et cet ouvrage.

Reliure très restaurée.

- 77 CAROUSEL DES COULEURS (Le). Fait à Copenhague le 18 Aoust 1671. S.l.n.d. [c. 1671]. Plaquette in-4, un feuillet de titre et 24 pages, bradel cartonnage du XIX^e siècle.

600/800 €

Édition originale : rare, elle est citée par Godard de Beauchamps dans ses *Recherches sur les théâtres de France*, 1735, t. III, p. 168. Elle est dédiée au comte Antoine d'Oldenbourg.

RELATION D'UN BRILLANT CARROUSEL SUR LE THÈME DES COULEURS DONNÉ À COPENHAGUE PAR LA FAMILLE ROYALE EN 1671.

Cette fête fut proposée par le roi Christian V au cours d'une soirée où la conversation s'était engagée sur les préférences de couleurs.

L'auteur, présent sur place à ce moment, décrit les décors qui furent déployés à cette occasion, les riches costumes portés par les participants, les courses de bague, les jeux, et retranscrit dans son intégralité le *Cartel de deffi à tous ceux qui devoient protéger les couleurs* proclamé au cours d'un bal et les quatre manifestes poétiques en faveur des couleurs qui furent lus durant la fête.

Petits manques de papier au dos.





78

- 78 RAPHAËL. — AUDRAN (Gérard). [Angles du plafond de la Farnésine à Rome]. Paris, Audran, Bonnard, s.d. In-4 oblong, veau granité, dos orné, pièce de titre rouge (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Duplessis, *Notice sur la vie et les travaux de Gérard Audran*, pp. 9-10. — BnF, *IFF, XVIIe*, t. I, pp. 124-149, n°113-126.

Suite complète de 14 jolies planches gravées en taille-douce par Gérard Audran, représentant les génies et leurs emblèmes disposés dans les angles de la fresque de la Loggia de Psyché peinte par Raphaël dans la villa Farnesina à Rome vers 1517-1518.

Cette suite est dédiée au peintre Charles le Brun, grâce auquel Audran obtint la protection de Colbert.

Toutes les gravures portent la mention *Cum. Priv. Regis.* et sont signées *R.V.I.* (pour *Raphaël Urbino invenit*) et *G.A.F.* (pour *Gérard Audran fecit*).

Gérard Audran (1640-1703), l'un des artistes les plus illustres de sa dynastie, fit le voyage d'Italie dans les années 1660-1670 et perfectionna sa technique dans l'atelier de Carlo Maratta à Rome. Il reproduisit plusieurs compositions de Raphaël, de Pierre de Cortone et du Dominiquin. Nommé graveur ordinaire du roi, il entra à l'Académie royale de peinture et de sculpture en mai 1674.

Déchirure marginale réparée à deux planches. Dos refait.

- 79 [HEMMERSAM (Michael)]. Kort Berättelse om Wäst-Indien eller America, som elliest kallas Nya Werlden. S.l.n.n. [Château de Wisingsborg, Johannes Kankel ?], 1675. In-4, demi-velin avec coins, pièce de titre en long au dos (*Reliure du XIX^e siècle*).

3 000/4 000 €

UN AMERICANA EXCESSIVEMENT RARE, SORTI DES PRESSES PRIVÉES DE PIERRE BRAHÉ AU CHÂTEAU DE WISINGSBORG EN SUÈDE.

Fragment d'un récit de voyage effectué dans plusieurs contrées de l'Amérique du Sud entre 1639 et 1645 par Michael Hemmersam, navigateur allemand au service de la Compagnie des Indes hollandaises, paru d'abord à Nuremberg en 1645.

One of the scarcest of the Swedish typographical productions of the seventeenth century on America. The larger part of it is devoted to South America (pp. 12-42) ; of North America particular notice has been taken only of Virginia ; its description fills (pp. 7-11). Although the book bears no printer's name, it is, no doubt, printed by John Kankel of Wysingsborg, as it forms part of the second edition of Hemmersam's voyage and other works on Asia (Sabin, n°38244).

L'ouvrage a sans doute été imprimé par Johannes Kankel, l'imprimeur que le comte Pierre Brähé fit venir de Poméranie pour s'occuper de son imprimerie particulière qui fut active de 1667 à 1687 selon Deschamps (col. 1380-1381). Au XVIII^e siècle, on répertoriait 28 ouvrages sortis de ces presses, tous très rares à cause du petit nombre d'exemplaires qui en ont été tirés (cf. *Dissertatio de Libris in Typographia wisingsburgensi impressis*, 1792, n°19).

A cayenne ce 8^e Janvier 1677

- 80 CAYENNE. — PARIZOT (le chevalier). Lettre écrite après la victoire du vice-amiral d'Estrées sur la flotte hollandaise qui occupait Cayenne. *À Cayene, 8 janvier 1677*. Lettre autographe signée, in-4 de 4 pages.

600/800 €

LETTRÉ ÉCRITE DE CAYENNE AU XVII^e SIÈCLE : intéressant témoignage d'un jeune volontaire embarqué à Brest en octobre 1676 dans la flotte du vice-amiral d'Estrées.

Le chevalier Parizot écrit à son frère et l'informe de la victoire à Cayenne et de l'envoi d'une *galliotte que nous avons pris sur les Hollandois* [...] *pour porter la nouvelle de notre heureux succès*. Il lui demande de voir s'il arrive bien à Paris la relation de la prise de Cayenne que M. le vice-amiral a envoyé à M. de Seignelay, le fils de Colbert.

Détails sur la traversée jusqu'à Cayenne, la *chaleur extrême*, le *danger des corsaires*, le *gros vin de Bordeaux vilain et chaud* bu à bord, vie à bord du navire, etc. : *le comte d'Estrées en use le lus honnestement du monde avec moi et me traite d'une manière la plus obligeante qui se puisse, je fais aussi tout mon possible pour lui plaire et je puis me promettre qu'il sera content de moi. Je mange à sa table comme vous savez* [...].

- 81 MARIOTTE (Edme). *Essays de physique ou Mémoires pour servir à la Science des choses naturelles*. Paris, Estienne Michallet, 1679. 3 parties en un volume in-12, veau granité, dos orné, tranches jaspées (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

Édition originale.

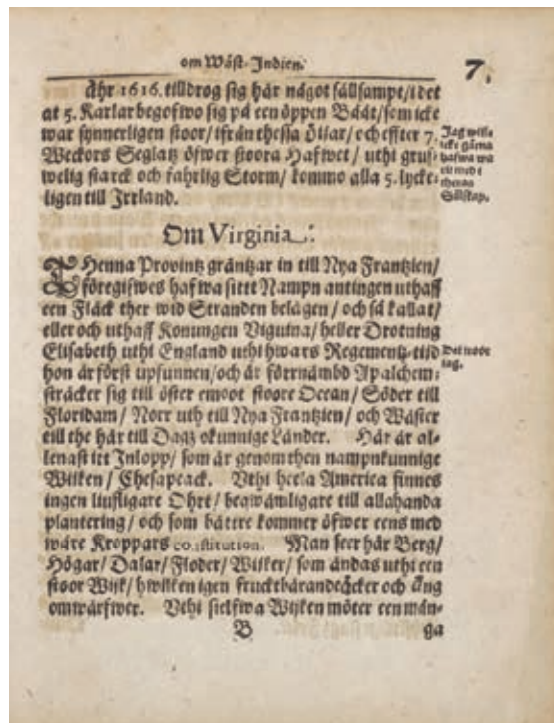
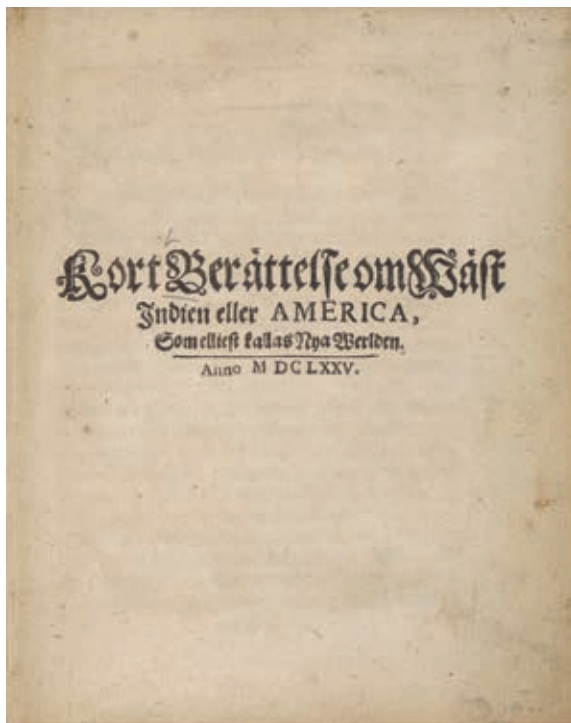
Le volume ne contient que les trois premières parties, sur quatre, toutes en pagination séparée avec un titre particulier : *De la végétation des plantes*, *De la nature de l'air*, et *Du chaud et du froid*.

Né à Dijon en 1620, mort à Paris en 1684, Mariotte fut un des grands devanciers de la méthode expérimentale. Ouvert à l'observation de tous les phénomènes de la nature il travailla sur les gaz, sur les plantes, sur la déformation des solides, sur la vue, sur l'hydrodynamique, etc. Il fut un des premiers membres de l'Académie des Sciences où il accéda dès 1666, l'année de sa fondation.

LE SECOND ESSAI, SUR LA NATURE DE L'AIR, COMPTE PARMI LES TRAVAUX LES PLUS IMPORTANTS DE MARIOTTE : CE DERNIER Y EXPOSE LA LOI DE COMPRESSIBILITÉ DES GAZ, connue depuis sous le nom de loi Boyle-Mariotte.

Ex-libris manuscrit daté 1789 sur une garde et le titre du premier essai.

Coins usés.





- 82 LE ROYER (Jacques). *Traité des influences. Divisé en deux Parties. Avranches, Nicolas Motays, 1677. In-8, vélin rigide, décor imprimé sur les plats et au dos lisse, crochet métallique en bas du premier plat (Reliure de l'époque).*
2 500/3 000 €

Desgraves, XII, Normandie, *Avranches*, p. 105, n°19. — Frère, t. I, p. 113.

Première édition collective, extrêmement rare, réunissant des inventions et des recherches scientifiques de Jacques Le Royer, avocat normand en fonction à Rouen au XVII^e siècle et qui s'intéressait à l'étude de la physique et de l'alchimie. Elle contient le *Baston universel* (pp. 3-38), l'*Art des arts & des sciences, ou des nouvelles inventions* (pp. 43-86), le *Mouvement perpétuel hydraulique, ou l'élévation de l'eau d'elle-mesme* (pp. 87-96), la *Véritable cause des comètes* (pp. 97-111), ainsi que le *Traité des influences*, divisé en deux parties et traitant des influences des cieux, des astres, des vertus occultes des êtres terrestres, de l'aimant, de l'inclination des astres vers les métaux, les minéraux et les eaux, etc. (pp. 113-359).

ÉTONNANTE ET RARISSIME RELIURE ASTRONOMIQUE INVENTÉE PAR LE ROYER, les plats recouverts de figures géométriques, de lignes pour les calculs, etc., et le dos orné de cinq figures et devises allégoriques faisant allusion au Roi, au Dauphin et aux protecteurs de l'auteur.

Des figures imprimées sur papier (cadrons) et collées sur les contreplats complètent l'ensemble. La manière d'utiliser correctement cette reliure reste assez obscure.

Un spécimen de cette reliure est reproduit au catalogue XII de la librairie Gumuchian (1929).

Ancien cachet humide sur le titre.

Une charnière restaurée.

- 83 [BRUNET (Jean)]. Supplément du volume des Journaux de médecine de l'année 1686. Ou Nouvelles conjectures sur les Organes des sens, où l'on propose un Nouveau Système d'optique, avec une théorie particulière du mouvement. Paris, Daniel Horthemels, 1687. In-12, veau brun, dos orné, tranches mouchetées de rouge (*Reliure de l'époque*).

800/1 000 €

RARISSIME MÉMOIRE DE MÉTAPHYSIQUE, DÛ À UN OBSCUR ÉCRIVAIN, MEMBRE SUPPOSÉ DE LA SECTE PARISIENNE DES ÉGOÏSTES.

Orné de 3 planches gravées sur cuivre, dont 2 réunies sur une même feuille en fin de volume.

L'auteur, un certain Jean Brunet (et non Claude comme on l'a parfois lu), médecin de son état, y expose pour la première fois ses idées philosophiques sur l'esprit comme lieu à la fois de la conscience et des idées de l'entendement et de l'imagination.

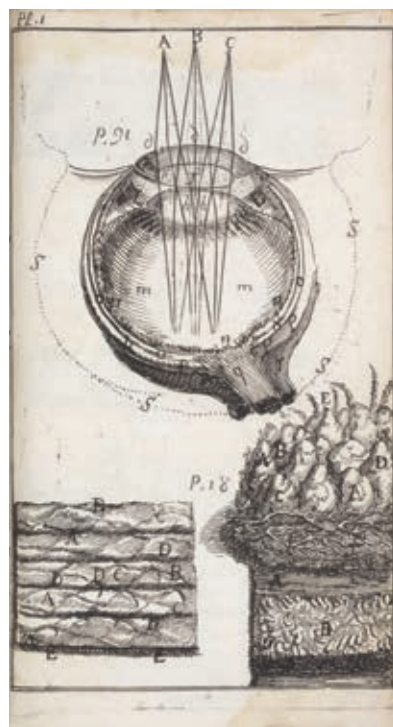
*Ici déjà, un quart de siècle avant Berkeley et un siècle avant les philosophes idéalistes allemands, Brunet, tout en enseignant les principes de l'idéalisme moderne avec une netteté parfaite, se rapproche en même temps du solipsisme. [...] Brunet est allé plus loin que Berkeley ; et non seulement dans la voie du solipsisme, mais dans celle de l'idéalisme aussi. Car, en proclamant avec vigueur l'autonomie de la pensée, la puissance créatrice du moi, en essayant de déduire du connaissant le connaissable, il se rapproche bien plus d'un Fichte que de l'évêque de Cloyne [Berkeley] (Lewis Robinson, « Un solipsiste au XVIIIe siècle » in *L'Année philosophique*, 1913, pp. 15-30).*

L'ouvrage constitue un supplément au *Journal de médecine*, éphémère revue dirigée par Brunet et publiée d'avril à octobre 1686 (en fait il s'agit de la quatrième et dernière livraison, parue en avril ou mai 1687 et réunissant les textes des mois d'août, septembre et octobre 1686 ; voir Sgard, n°671, en ligne). Il comprend un article étonnant, intitulé *Théorie particulière du mouvement*, où l'on peut lire : *En considérant qu'aucune chose ne peut se quitter et sortir d'elle-même, l'on reconnaît assez que notre esprit n'imagine rien des substances qui diffèrent de lui, si elles ne lui sont inspiritualisées. [...] il a fallu un Être souverain pour ordonnateur et pour moteur des créatures, qui composent le monde dont nous nous sentons partie. [...] chacun doit chercher dans son fond la raison et la cause des apparences du monde imaginaire où il préside seul.*

Sur Brunet lire aussi Sébastien Charles, « Du « Je pense, je suis » au « Je pense, seul je suis » : crise du cartésianisme et revers des Lumières » in *Revue philosophique de Louvain*, 2004, 102-4, pp. 565-582.

Exemplaire comportant quelques corrections manuscrites en fin de volume.

Mouillure marginale et angulaire à quelques feuillets.



- 84 FOLENGO (Teofilo). Opus Merlini Cocaii poetae mantuani macaronicorum. Totum in pristinam formam per me Magistrum Acquarium Lodolam optimè redactum, in his infrà notatis titulis divisum. Zanitonella [...]. Phantasiae Macaronicon [...]. Moscheae Facetus liber [...]. Libellus Epistolarum, & Epigrammatum [...]. Amsterdam [Naples], Abraham van Somerem, 1692. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné à la grotesque, pièce de titre verte, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du XVIIIe siècle*).

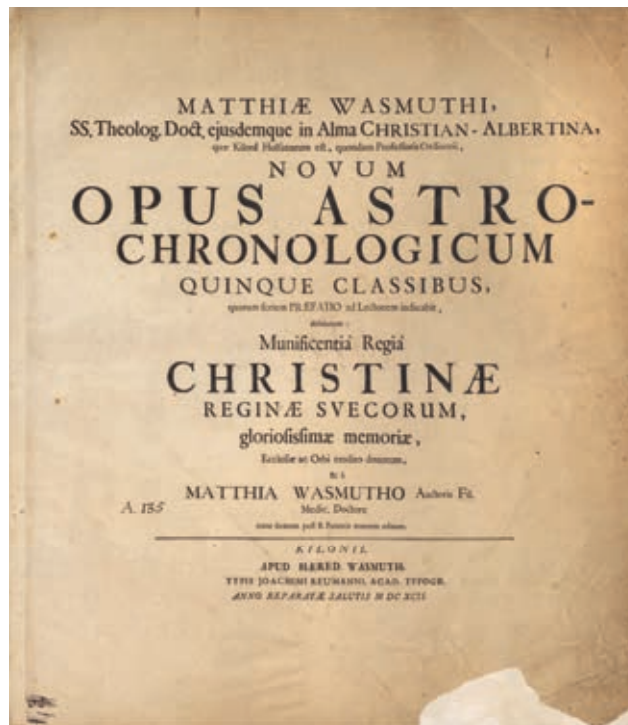
1 500/2 000 €

Édition estimée de l'un des ouvrages les plus originaux de la littérature italienne du XVI^e siècle, illustrée d'un portrait en frontispice et de 25 figures gravées sur cuivre dans le texte.

Moine défroqué et poète, mendiant et chanteur des rues, Teofilo Folengo (1491-1544) est le créateur du genre macaronique, récit qui mélange le latin de cuisine et le patois toscan, des gros mots italiens et des tournures populaires. Le titre du livre, que l'on peut traduire par *macaroni présentés au public par le cuisinier Merlin*, a donné son nom à ce genre littéraire.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE DE PADELOUP, PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE POÉTIQUE DE CHARLES NODIER, avec son ex-libris.

Le bibliophile y a ajouté, à la fin du volume, 3 pages de sa main contenant un texte de Folengo extrait de l'édition de 1521.



85

- 85 WASMUTH (Matthias). Novum opus astro-chronologicum quinque classibus. *Kilonii, Apud Haered. Wasmuth, Typis Joachim Reumanii, 1692*. Grand in-folio, cartonnage du XIX^e siècle.

1 000/1 500 €

Lalande, p. 326.

Édition originale, dédiée à la reine Christine de Suède, de ces considérables tables astronomiques et chronologiques de Matthias Wasmuth (1625-1688), théologien et orientaliste allemand né et mort à Kiel.

Lackmann, cité par Deschamps, col. 690, sous-entend que le professeur Wasmuth et son fils, qui porte le même nom, possédaient une imprimerie particulière à Kiel, laquelle fonctionna en 1692 sous la direction de Joachim Reumann, typographe de l'Université.

Papier bruni, comme beaucoup de livres publiés outre-Rhin au XVII^e siècle. Quelques pages présentent des traces de consolidation, titre réparé à l'angle inférieur.

- 86 GARCIA (Francesc Vicens). [Œuvre poétique]. S.l.n.d. [fin du XVII^e siècle]. Manuscrit in-4, environ 125 pages, demi-veau marbré, dos orné, pièce de titre rouge (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

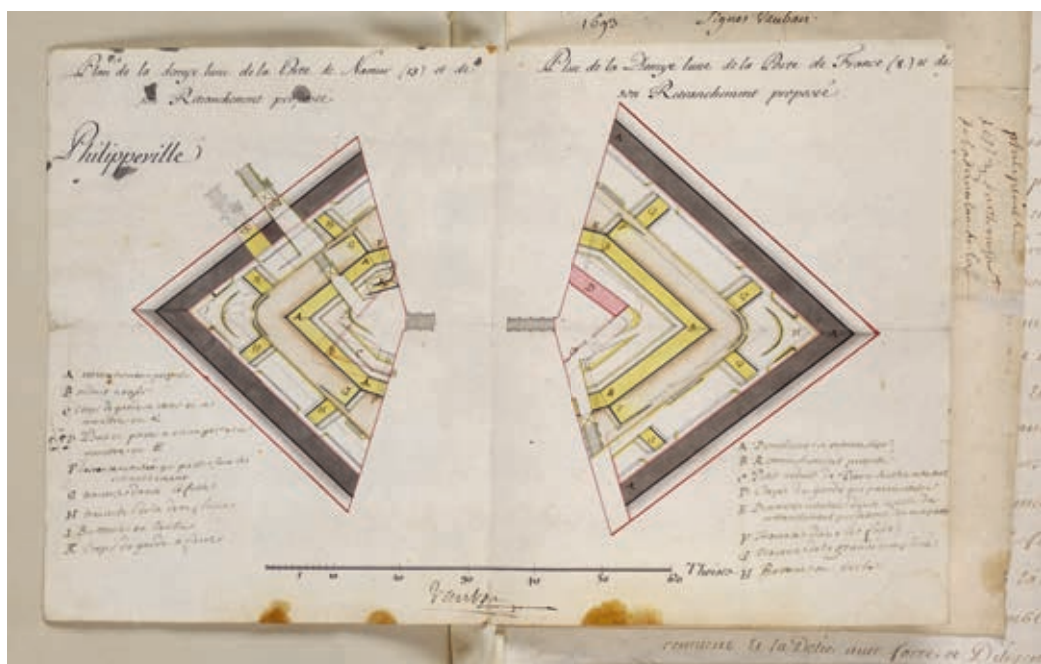
2 000/3 000 €

Copie manuscrite de la fin du XVII^e siècle, de l'œuvre poétique du poète catalan Francesc Vicens Garcia, "le premier grand écrivain de la littérature catalane baroque", plus connu sous le nom de "Rector de Vallfogona" (voir Albert Rossich, *Francesc Vicens Garcia : història i mite del rector de Vallfogona*, 1987).

Né à Tortosa en 1579, Francesc Vicens Garcia fut ordonné prêtre en 1605 et nommé secrétaire de l'évêque de Barcelone Francesc Robuster, avant de devenir Rector de Vallfogona de Riucorb, dans la province de Tarragone, ancienne seigneurie des Templiers de Catalogne. Il composa de nombreux poèmes et une pièce de théâtre mais seul le sermon qu'il prononça en 1621 à la cathédrale de Gérone pour la mort du roi Philippe III de Castille, fut imprimé de son vivant. Il est mort à Vallfogona de Riucorb en 1623.

Ses poésies traitent souvent de l'amour et des femmes avec parfois des tournures obscènes et grossières. Fréquemment imitées à l'époque, elles ont donné lieu au terme "vallfagonisme". Son œuvre fut partiellement publiée pour la première fois en 1703, sous le titre *La Armonia del Parnàs*. Elle fut condamnée et interdite par l'Inquisition en 1770.

Angle des neuf premiers feuillets restauré.



87

- 87 VAUBAN. — FILLEY (Louis). Mémoire pour faire du ciment conforme à celui qui se fait par le Jongueur à Versailles. S.l.n.d. [à la fin] : À Namur, ce 21 sept. 1693. Manuscrit in-folio, 5 pages, demi-veau marbré, pièce de titre de maroquin rouge sur le premier plat, dos lisse orné à la grotesque (Reliure moderne dans le goût ancien).

2 000/3 000 €

Manuscrit technique signé de Louis Filley (1652-1705), directeur des fortifications de la Meuse.

On raconte que cet ingénieur fut tué en décembre 1705 au siège de Nice, décapité par un boulet de canon alors qu'il examinait l'effet d'une batterie au côté du maréchal de Berwick.

Le manuscrit contient les directives données par Vauban pour la fabrication et l'emploi d'un ciment utilisé à Versailles par Nicolas Le Jongleur, fontainier du Roi. Il est accompagné de 2 planches dessinées en couleurs, avec notes manuscrites, listant des travaux proposés en 1693 dans les fortifications de la ville de Philippeville près de Namur : CES PLANS PORTENT LA SIGNATURE AUTOGRAPHE VAUBAN.

- 88 VAUBAN. — Plan des attaques de Charleroy en l'état qu'elles sont le 29 septembre 1693. Planche in-folio (445 x 350 mm), gravée sur cuivre.

1 500/2 000 €

PLAN MILITAIRE GRAVÉ SUR CUIVRE, COMPRENANT DES PARTIES COMPLÉTÉES À L'AQUARELLE ET DES NOTES MANUSCRITES, REPRÉSENTANT LA SITUATION ET LES PERSPECTIVES TACTIQUES DU SIÈGE DE CHARLEROY DIRIGÉ PAR VAUBAN.

Il détaille la situation de l'armée française un mois après le début du siège : nombre, puissance et positionnement des batteries de mortiers, cibles et attaques prévues, *attaque de la droite ou de Darné, attaque de la gauche ou de La Garenne*. Vauban, qui était sur place et dirigeait le siège de la ville, n'était sans doute pas étranger à ce plan.



88

- 89 ACROBATIES et CONTORSIONS. — Planche gravée sur cuivre représentant les tours d'équilibre et d'adresse d'un acrobate nommé Andreas Pastor. S.l. [XVIIe siècle]. 47 x 38 cm.

2 000/2 500 €

ÉTONNANTE GRAVURE, représentant en 18 figures les extraordinaires performances de contorsions et d'équilibre réalisées par l'artiste avec des anneaux, verres empilés, des chaises, etc.

Légendée en haut : *Unicus orbi non plus ultra*.

Le nom d'Andreas Pastor ne semble mentionné dans aucune histoire de la gymnastique, ni du cirque.

Reproduction en première de couverture

- 90 BALLARD (Christophe). Nouvelles parodies bachiques, mêlées de vaudevilles ou rondes de table. Paris, [Ballard], 1700-1702. 3 volumes in-12, demi-veau blond, dos orné à la grotesque, pièces de titre et de tomaines vertes, tranches peigne (*Reliure vers 1870*).

500/600 €

Vicaire, col. 63.

DES CHANSONS À BOIRE SUR DES AIRS DE LULLY.

Nouvelle édition, la première sous ce titre, de ce recueil de parodies bachiques dont la majorité sur des airs et symphonies d'opéras de Jean-Baptiste Lully : « les deux tiers comprennent plus de cent soixante Airs parodiés, tous de la Composition du plus Grand Homme que la France ait possédé pour la Musique. L'autre tiers contient une suite de Vaudevilles, ou Rondes de table, que personne ne s'étoit encor avisé de rassembler ».

Parmi les parodies contenues dans ce recueil, citons : *Admirons le jus de la treille, Boire à la capucine, Caressons avec le verre ces bouteilles, Faux ratafia boisson mortelle*, etc.

Ornée de 3 frontispices gravés sur cuivre.

Petits manques en queue des tomes II et III.



91

- 91 CHÉRON (Élisabeth-Sophie). Recueil de 50 planches. Début du XVIII^e siècle [c. 1712]. Petit in-folio, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

800/1 000 €

Recueil constitué par un amateur de l'époque, comprenant 50 planches gravées sur cuivre d'après Élisabeth-Sophie Chéron (1648-1711), artiste peintre admise à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1672 – l'une des rares femmes académiciennes à la fin du XVII^e siècle.

Les planches représentent surtout des portraits d'après des médailles antiques et des pierres gravées, sujet dans lequel l'artiste excellait : *Elle dessinoit beaucoup d'après l'antique, & sur-tout d'après les pierres gravées ; talens que peu de personnes ont possédés comme elle* (Dezallier d'Argenville, *Abrégé de la vie des plus fameux peintres*, t. IV, 1762, p. 239).

Plusieurs gravures sont signées Ursule et Jeanne de la Croix, qui étaient les nièces de Mme Chéron.

2 planches à la fin ont été coupées au trait carré et montées. Petite mouillure sur le bord des trois premières planches. Charnière supérieure anciennement restaurée.



- 92 HYMNE ACATHISTE À LA MÈRE DE DIEU [en arabe]. S.l.n.d. [XVIII^e siècle]. In-8 (100 x 170 mm), frontispice gravé sur bois, 52 pages (numérotées 4-56), demi-veau blond, petite frise à froid autour des plats, rabat sur le premier plat, dos lisse orné de motifs à froid (*Reliure arabe de l'époque*).

3 500/4 000 €

SEUL EXEMPLAIRE CONNU DE CETTE ÉDITION ARABE DU XVIII^E SIÈCLE DE L'HYMNE ACATHISTE À LA VIERGE MARIE, IGNORÉE DE TOUTES LES BIBLIOGRAPHIES.

La première édition arabe décrite de cet hymne grec est de 1857.

Une étude approfondie de ce livre énigmatique a été publiée en 2018 par Madame Ioana Feodorov, de l'Institut d'Études de l'Europe du Sud-Est de l'Académie de Bucarest (in *New Data on the early Arabic printing in the Levant, and its connexion to romanian press*).

Au terme de diverses recherches et comparaisons entreprises sur les caractères typographiques, sur l'image de l'Annonciation gravée sur bois, sur le filigrane du papier et sur le blason gravé sur bois qui cote le livre, Madame Feodorov est arrivée à la conclusion qu'il a dû être imprimé dans un atelier typographique en rapport avec Sylvestre I^{er} d'Antioche, Patriarche Orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient de 1724 à 1766, qui dans les différents monastères où il résida (Saint-Abbas, Iasi, Saint-Spyridon, Bucarest et Beyrouth) créa des imprimeries d'où sont issus un certain nombre de livres en langue Arabe.

Elle conclut son enquête en ces termes : "What we can established for now on basis of the information presented above, is that the Arabic Akathist was printed in the 18th century using some typographic implements that were created in Romanian printing press, or recreated based on Moldavian and Wallachian exemples, and that Patriarch Sylvester was involved in this either by ordering the book to be printed, or by payeng for it, but most probably both... in any case, that Patriarch Sylvester obstinately followed his dream of distributing printed Arabic service books in Ottoman Syria".

De la bibliothèque Frederick North, comte de Guilford, avec son ex-libris armorié gravé (1835, sans doute le n°1896). Galerie de ver touchant le bas de la gravure et le haut des premiers feuillets. Reliure un peu accidentée.



93

- 93 MESSES ROYALES MANUSCRITES. — Missa Regia. Primi toni. — Messe du second ton. — Messe du cinquième ton. — Messe du sixième ton. — In Festo sanctae Joannae Franciscæ Fremiot de Chantal, ordinis sanctimonialium visitationis S. Mariae fundatricis. S.l. [XVIII^e siècle]. Manuscrit in-folio de 50 pages, vélin, titre à l'encre postérieur au dos (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

JOLIE COPIE MANUSCRITE DE CES 4 MESSES EN PLAIN-CHANT MUSICAL DU GRAND COMPOSITEUR HENRI DU MONT (1610-1684).

D'origine wallonne, Henri du Mont apprit la musique et à jouer de l'orgue à Liège. Étonnés de la rapidité de ses progrès, ses parents l'envoyèrent perfectionner ses talents à Paris où il arriva vers 1638. En 1639, il obtint l'orgue de Saint-Paul et devint peu de temps après l'un des maîtres de la musique du Roi et celui de la Reine. Il mourut en 1684 et fut inhumé dans l'église de Saint-Paul, dont il avait été l'organiste pendant quarante-cinq ans.

On a de Dumont cinq messes en plain-chant, connues sous le nom de messes royales, qu'on chante aux fêtes solennelles dans plusieurs églises de France : ce sont ses meilleurs ouvrages ; leur caractère est noble et solennel (Fétis, *Biographie universelle des musiciens*).

Manuscrit à l'encre noire et rouge, chaque page comportant sept portées musicales.

Coiffe inférieure réparée.

- 94 LAW. — Édit du Roy, qui fixe à Cent Millions le Fonds de la Compagnie d'Occident... Paris, De l'Imprimerie royale, 1717. Plaquette in-4 de 12 pages, cartonnage moderne.

300/400 €

La Compagnie d'Occident, également appelée Compagnie du Mississippi, fut créée en 1717 par John Law et bénéficiait du monopole de l'exploitation des territoires de l'Amérique du Nord.

La brochure expose les articles qui régissent le fonctionnement financier de la Compagnie après sa capitalisation officielle.

- 95 LAW. — Recueil de 166 pièces publiées entre 1716 et 1723, formats divers, en un volume in-4, demi-veau marbré, dos orné, pièce de titre rouge, tranches mouchetées de rouge (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

6 000/8 000 €

EXCEPTIONNEL RECUEIL CONSTITUÉ DE 166 PIÈCES CONCERNANT LA BANQUE DE LAW.

La plupart de ces imprimés sont en édition originale et sortent des presses de l'Imprimerie royale. Ils retracent l'ensemble des décisions financières, monétaires et fiscales, ainsi que les dispositions relatives à la Compagnie des Indes, prises depuis la création en 1716 de la fameuse banque par Law, jusqu'à l'effondrement du système en 1720 et les mesures techniques pour le gérer décidées jusqu'en 1723.

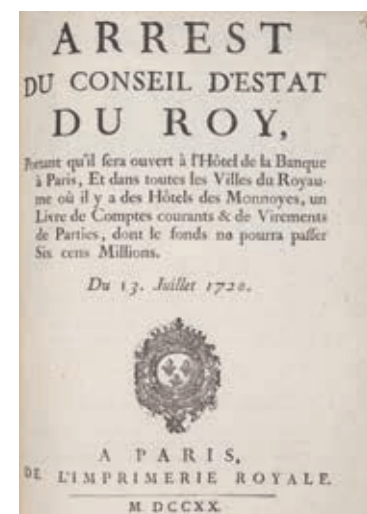
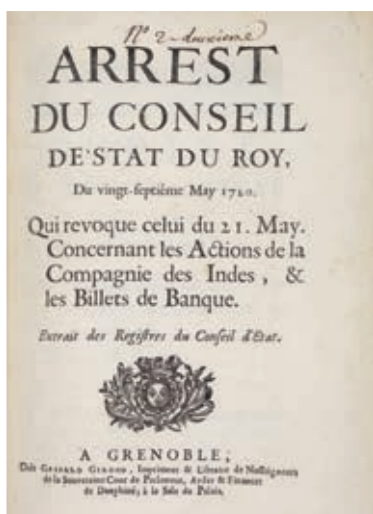
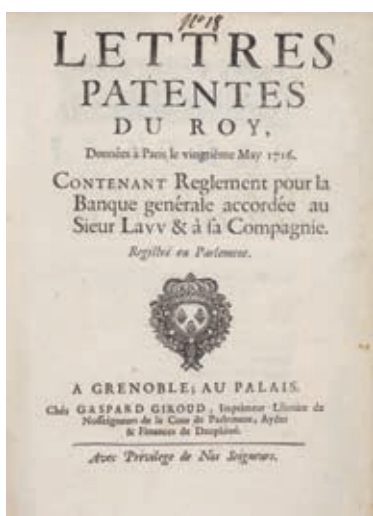
Certaines pièces sont de rares placards, repliés au format du recueil.

- 96 LAW. — Extrait du registre des délibérations de la Compagnie des Indes. Au sujet de la Banque et des Billets de Banque. S.l.n.d. [c. 1720]. Plaquette in-4 de 8 pages, bradel cartonnage moderne.

300/400 €

Édition originale.

IMPORTANT DOCUMENT SUR LE SYSTÈME FINANCIER DE JOHN LAW. Il fut publié par la Compagnie des Indes pour annoncer la décision prise dans l'Assemblée générale le 22 février 1720, de fusionner la Compagnie des Indes et la Banque royale. Dans les semaines qui suivirent, John Law, qui était à l'origine de la fusion après avoir été nommé Contrôleur général des Finances, prendra des mesures financières qui se traduiront par une baisse du cours des actions de la Compagnie des Indes, suivie d'une dévaluation du billet de banque, qui provoquera la perte de confiance dans le Système de Law et son effondrement quatre mois plus tard.



- 97 LEVERUCCI (Pietro Maria). *Gesta bellica Caesarianos inter & Turcas Apud Albam graecam Anno 1717. Scripturis Sacris contexta. Maceratae [Macerata], Ex Typographia Haeredum Pannelli, Reimpressum Viennae Austriae & Augustae Vind., Typis Antonii Maximiliani Heiss, 1718.* Plaquette in-4 de 16 pages, veau brun, encadrement doré et à froid sur les plats, dos orné (*Reliure vers 1900*).

600/800 €

Célébration du siège de Belgrade et de la victoire en 1717 du prince Eugène de Savoie (1663-1736) sur les Turcs, qui occupaient la cité depuis 1690.

Ce brillant fait d'armes couronna les épisodes victorieux d'Eugène de Savoie sur l'armée turque conduite d'abord par Damat Ali Pacha puis par Halil Pacha, et mit fin à la guerre déclanchée, en 1716, par l'empire Ottoman contre Charles VI, empereur du Saint-Empire romain-germanique.

Cachet humide sur le titre d'une institution religieuse à Poitiers.

Marge extérieure du dernier feuillet renforcée, quelques mouillures et rousseurs.

- 98 VALLANGE (Sieur de). *Nouveaux systèmes ou Nouveaux plans de méthodes qui marquent une route nouvelle pour parvenir en peu de tems & facilement à la connoissance des Langues & des Sciences, des Arts & des Exercices du Corps. Paris, Claude Jombert et Jean Baptiste Lamesle, 1719.* In-12, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, doublure et gardes de papier peint et doré, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

600/800 €

Édition originale de cet ouvrage, le premier d'une collection de volumes à caractère pédagogique publiés par l'auteur qui proposait une nouvelle méthode pour instruire les enfants en introduisant notamment les jeux dans l'apprentissage. EXEMPLAIRE DE DÉDICACE AUX ARMES DU PRINCE LOUIS-HENRI DE BOURBON-CONDÉ (1692-1740), alors surintendant de l'éducation du jeune Louis XV dont il deviendra plus tard le premier ministre.

Le sieur de Vallange, pédagogue réformateur né vers 1660 et mort après 1736, passa notamment huit années à la cour en qualité de gouverneur d'un jeune seigneur. On lui doit un traité sur *l'Art d'élever les jeunes princes dès le berceau* (1732). Ex-libris de deux collectionneurs anglo-saxons, dont celui manuscrit d'*Harry Corbett*.

Des rousseurs, auréole en tête de quelques feuillets. Charnières, coins et coiffe inférieure restaurés.



- 99 BRÉVIAIRE MANUSCRIT. *Collectarium juxta novum breviarium parisiense. Sumptibus Joannis Pinel, Archipresbyteri Sancti Severini. Scripsit M. Alexius Trippier Presbyter. 1720.* Manuscrit in-4, 1 f. et 232 pp., maroquin rouge, large dentelle dorée, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

800/1 000 €

BEAU MANUSCRIT, le texte calligraphié avec soin, réglé de rose et agrémenté de bandeaux, culs-de-lampe et d'initiales, le tout peint au pochoir avec des encres de couleurs et en or.

On remarquera le joli bandeau en tête de la première page, à motifs de rinceaux fleuris et aux couleurs vives.

Commandé par Jean Pinel de La Martellière, archiprêtre de l'église de Saint-Séverin à Paris, le manuscrit est l'œuvre d'un dénommé Alexis Trippier, *prêtre habitué de Saint-André des Arts et de l'Académie des Sciences et Beaux-arts à Paris*, dont on cite un *fort bel office de saint Nicolas* réalisé pour la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Montreuil-sur-Mer (cf. Auguste Braquehay, *Histoire de l'Hôtel-Dieu Saint-Nicolas*, 1913, p. 188).

Restaurations aux coiffes, coins et mors.

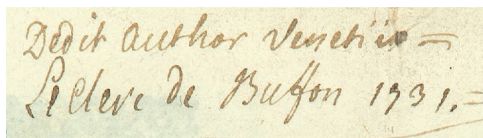
- 100 MICHELOTTI (Pietro Antonio). *De separatione fluidorum in corpore animali dissertatio physico-mechanico-medica. Venise, Héritiers de Pinelli, 1721. In-4, veau marbré, triple filet à froid, dos orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (Reliure de l'époque).*

1 500/2 000 €

Édition originale de ce mémoire de Pietro Antonio Michelotti (1673-1740), médecin et physicien vénitien qui fut l'élève du mathématicien Jacob Hermann, l'ami des Bernoulli, et membre de plusieurs sociétés savantes en Europe.

Frontispice gravé (qui manque ici) et une planche dépliant de figures géométriques placée à la fin du texte.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À BUFFON. Il porte sur le titre CETTE MENTION DE LA MAIN DU GRAND NATURALISTE :



Deux autres mémoires de physique et de mathématiques appliquées ont été reliés à la suite :

– BERNOULLI (Jean). *De motu musculorum, De Effervescencia, & Fermentatione. Dissertationes physico-mechanicae.* Venise, Frères Pinelli, 1721.

Seconde édition, ornée d'une planche dépliant, de ce mémoire de Jean Bernoulli (1667-1748) qui emploie le calcul différentiel dans son étude des phénomènes physiologiques.

– MICHELOTTI (Pietro Antonio). *Apologia in qua summum Geometram Jo. Bernoullium motricis fibrae in musculorum motu inflatae curvaturam...* Venise, Hertz & Manfrè, 1727.

Édition originale. L'auteur défend le *De motu musculorum* de Bernoulli.

Manque le frontispice du premier ouvrage de Michelotti. Mouillure claire en tête du volume et dans la marge du dernier ouvrage. Petits manques aux coiffes, deux coins émoussés.

- 101 DUGAS DE BOIS SAINT-JUST (Pierre). *Manuscrits autographes. XVIIIe siècle (c. 1722-1767). Ensemble environ une quarantaine de pièces, conservées dans une boîte-étui demi-veau moderne dans le goût ancien, avec pièce de titre de maroquin rouge sur le premier plat.*

3 000/4 000 €

IMPORTANT ENSEMBLE DE MANUSCRITS AUTOGRAPHES DE PIERRE DUGAS DE BOIS SAINT-JUST, membre d'une ancienne famille de Lyon dont le nom se trouve intimement lié à l'histoire administrative et culturelle de la ville (Morel de Voleine, *Familles lyonnaises*, 1866).

Né en 1701 à Lyon et mort à Thurins en 1767, Pierre Dugas fut président de la Cour des monnaies, prévôt des marchands en 1751, auditeur de camp et membre de l'Académie de Lyon. Passionné de littérature, d'histoire et de bibliophilie, il composa un assez grand nombre de mémoires en prose et de pièces en vers qu'il lut à l'Académie.

Ces manuscrits totalisent près de 400 pages environ : écrits littéraires de jeunesse (bouquets, chansons, rondeaux, lettre écrite à son père à l'âge de 15 ans, couplets faits par M. Dugas capitaine dans le régiment de Picardie sur plusieurs dames de la ville, le *Destin et la Lune*, la *Dugasiade*, etc.), le *Discours* de sa réception à l'Académie en 1722, et des brouillons d'une vingtaine de mémoires avec ratures et corrections portant sur des sujets divers (sur les chars anciens, sur l'intervention des dieux dans le poème épique, sur le style épistolaire, considérations sur Salluste, dissertation sur la bibliomanie, etc.).

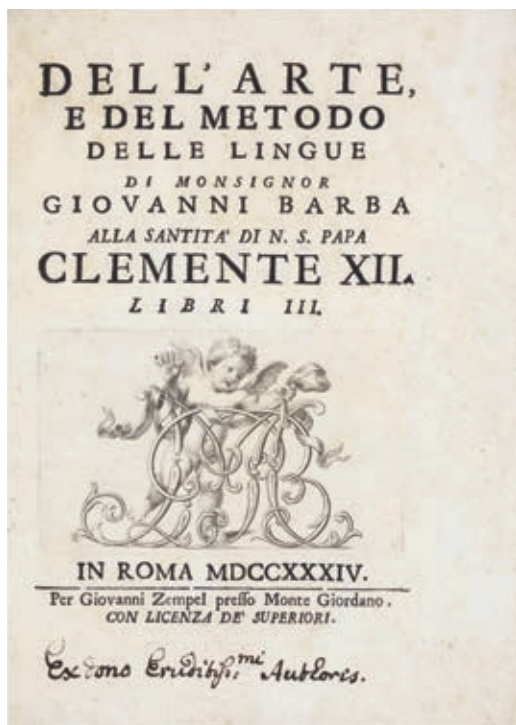
- 102 GÉRARD DE NEVERS. — *Histoire de très-noble et chevaleureux prince Gérard, comte de Nevers et de Rethel, et de la très-vertueuse et sage princesse Euriant de Savoye sa mye. Paris, Sébastien Ravenel, s.d. [1727]. 2 parties en un volume in-8, maroquin rouge, dos orné, tranches dorées (Reliure de l'époque).*

600/800 €

Nouvelle édition de ce célèbre roman de chevalerie, publiée par les soins du juriste et érudit Thomas-Simon Gueullette (1683-1766) qui l'a émaillée de gloses et de commentaires.

Composée entre 1451 et 1464, l'*Histoire de Gérard de Nevers* est une mise en prose, anonyme, du *Roman de la violette* de Gerbert de Montreuil, roman en vers du début du XIIIe siècle qui relate les amours de Gérard de Nevers et de la belle Euriant.

Agréable exemplaire en maroquin d'époque.



103



104

- 103 BARBA (Giovanni). Dell' arte, e del metodo delle lingue. Libri III. Rome, Giovanni Zempel, 1734. In-4, demi-veau fauve, dos orné, pièce de titre rouge (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

1 000/1 200 €

LE PREMIER TRAITÉ DE GRAMMAIRE PHILOSOPHIQUE EN ITALIE.

Première et unique édition de cet ouvrage annoncé en trois livres mais dont seul le premier fut écrit et publié.

Érudit napolitain né vers 1690, Giovanni Barba enseigna longtemps à l'université de Naples puis se rendit à Rome où, après l'élection du pape Clément XII – à qui il dédia son livre –, il devint le secrétaire de la Congrégation des études. Dès 1737, et jusqu'à sa mort en 1749, il fut évêque de Bitonto (Bari).

« Dell'Arte e del Metodo delle Lingue (1734) ... puo essere condiderato il primo trattato téorico sulla gramatica filosofica in Italia. L'intento principale del Barba è quello di contrastare le tendenze del grammaticalismo minuto per meditare intorno a quelle "pure idee" che si incontrano solamente nei "veri principi e nella verace forma" dell'arte de la lingua... Giovanni Barba è stato giudicato un precursore del "metodo logico-gramaticale" » (Pennisi, *La Linguistica dei mercatanti. Filosofia linguistica e filosofia civile da Vico a Cuoco*, 1987).

Exemplaire portant au bas du titre cette mention : *Ex dono Eruditissimi Authoris* ; et au contreplat supérieur, sans rapportée de l'ancienne reliure, cette autre mention : *Ex Dono Auct. Eq. A. Ph. Adami* (est-ce Antonio Filippo Adami, littérateur italien mort en 1770 à qui l'on doit quelques opuscules sur l'agriculture et l'économie politique ?).

Cachet humide au titre : *Bibl. G. Galletti*.

Déchirure sans manque restaurée à l'angle inférieur du feuillet E₁.

- 104 SENAULT (Louis). La Source des plus Curieuses Écritures de Finance et Italienne bâtarde, suivant l'usage ordinaire de toutes les Expéditions pratiquées en ce Royaume. Dédiées à Monseigneur le duc de Bourgogne. Paris, N. J. B. de Poilly, s.d. [XVIII^e siècle]. In-folio, demi-veau, pièce de titre de maroquin rouge sur le premier plat, dos lisse orné d'un décor à la grotesque (*Reliure moderne*).

600/800 €

BEAU LIVRE D'ÉCRITURE, contenant 29 planches gravées sur cuivre par *Louis Senault* offrant différents modèles d'écriture de finance.

La planche n° V contient un très curieux avis au lecteur, au ton extrêmement morbide : *Arreste toy lecteur, Et considère que tous ceux dont tu envye follement les prosperitez, sont condamnez comme toy à passer du lit à la bière, et de la bière, aux concavitez de la terre [...] sont condamnez à devenir l'infection des tombeaux, la nourriture des vers, la poussière des cimetières, le joüet des vents, la fange des orages, et le marchepied des passants.*

Des taches et rousseurs. Réparations marginales aux 5 premiers feuillets.



- 105 ÎLE BOURBON. — Extrait des Registres du Conseil d'État privé du Roi. S.l.n.d. [à la fin] : [Paris], *De l'Imprimerie de Moreau*, [1741]. Petit in-folio, 14 pages, bradel cartonnage moderne.

400/500 €

INTÉRESSANT DOCUMENT IMPRIMÉ RELATANT UNE « CONDAMNATION INJUSTE » DANS L'ÎLE BOURBON.

Condamnés à des peines infamantes & afflictives par des Juges récusés & pris à partie, qui les ont fait gémir pendant plusieurs années dans des cachots & les prisons les plus affreuses dans le dessein de les faire périr, des habitants de la colonie, misérables victimes de la cupidité & de la tyrannie, [...] échappés par une espèce de miracle à la fureur de leurs ennemis, implorent le Roi de leur accorder un Arrêt pour les rétablir dans leurs droits et leur honneur, et restituer les biens qui leur ont été confisqués.

Avec des détails sur les colons et les esclaves qui jouèrent un rôle dans les événements et sur la vie et les activités de la colonie.

- 106 CATALOGUE DES VOLUMES D'ESTAMPES, dont les planches sont à la Bibliothèque du Roy. *Paris, De l'Imprimerie Royale, 1743*. Petit in-folio, demi-veau marbré avec petits coins de vélin, dos lisse orné à la grotesque (*Reliure moderne dans le goût de l'époque*).

1 500/2 000 €

Bernard, *Histoire de l'imprimerie royale du Louvre*, pp. 168 et 180.

TRÈS RARE CATALOGUE DU « CABINET DU ROI », collection d'estampes commandées par Louis XIV pour perpétuer le souvenir de son règne.

L'acquisition en 1667 de l'extraordinaire collection de gravures de l'abbé Michel de Marolles (plus de 120 000 pièces !) marqua la création du Cabinet des Estampes et décida dans le même temps Louis XIV à encourager l'art de la gravure et d'en continuer l'histoire. Il demanda ainsi à ce que les événements militaires les plus importants de son règne soient retracés à l'aide du burin et de la pointe, et que les résidences et les collections royales soient illustrées et diffusées au moyen du cuivre. On fit donc appel aux meilleurs artistes du royaume (Edelinck, Picart, Audran, Abraham Bosse, Sébastien Le Clerc, Israel Silvestre, etc.) pour graver des scènes de bataille, des vues de Versailles et de divers palais, des fêtes, des bassins, des fontaines, des médailles, des tapisseries, des tableaux allégoriques, etc.

Cette collection ambitieuse ne fut réellement constituée que vers 1727, époque à laquelle en fut publié le premier catalogue (cf. Georges Duplessis, *Le Cabinet du roi collection d'estampes commandées par Louis XIV*, extrait du *Bulletin du bibliophile*, 1869).

Marge extérieure des deux derniers feuillets refaite.



107



109

- 107 IMPRESSION D'ESCADRE. — Ordres, qui seront observés à la sortie de la Rade de Toulon, par les Escadres des deux Couronnes sous les Ordres de Mr. Decourt, Lieutenant Général des Armées Navales. S.l.n.d. [à la fin] : À bord du vaisseau amiral *Le Terrible*, 8 février 1744. Grand bifolio de 4 pages.

2 000/2 500 €

DOCUMENT RARISSIME, IMPRIMÉ À BORD DU NAVIRE « LE TERRIBLE ».

Parès, le spécialiste des imprimeries d'escadre, ne mentionne aucun document imprimé à bord de ce vaisseau. Il dit seulement avoir découvert la preuve que l'amiral De Court, en janvier 1744, avait demandé, avec insistance, auprès de l'intendant du port de Toulon, l'embarquement d'un imprimeur sur l'escadre, ce qui fut fait (cf. Parès, *Imprimeries d'escadre*, pp. 115-116).

Le document est daté du 8 février 1744, date à laquelle les navires des escadres française et espagnole appareillèrent de Toulon pour affronter la flotte anglaise. Cette dernière fut défaite le 22 février, lors de la bataille du Cap Sicié, libérant ainsi Toulon du blocus anglais.

À la fin, signature manuscrite de Claude-Élisée de Court de La Bruyère (1666-1752), commandant de l'escadre française. (Magali Vène, « Les impressions d'escadre françaises... » in *Le livre maritime au Siècle des Lumières*, 2005, p. 81.)

- 108 AUNILLON DU GUÉ (Pierre Charles FABIOT). Poesies sur différents sujets. S.l.n.d. [c. 1745]. Manuscrit in-4 (192 x 150 mm) de 137 feuillets paginés de 321 à 651 (avec erreurs) et 5 feuillets de table, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, pièces de titre vertes, tranches dorées (*Reliure du XVIII^e siècle*).

1 500/2 000 €

MANUSCRIT AUTOGRAPHE INÉDIT, avec des ratures et corrections, du littérateur, franc-maçon, homme politique et abbé, Pierre Charles Aunillon du Gué. Né en 1685 à Paris d'une famille d'origine anglaise, mort en 1760, il fut nommé à la tête de l'abbaye de Saint-Laurent du Gué de Launay à Vibraye (Sarthe), mais c'est à la littérature, à la vie mondaine et aux aventures amoureuses qu'il voua sa vie.

On connaît de nombreux détails sur sa personnalité et sa vie grâce aux rapports de police conservés dans les archives de la Bastille, ainsi que par ses mémoires, publiés en 1808 sous le titre *Mémoires de la vie galante, politique et littéraire de l'Abbé Aunillon Delaunay du Gué, ambassadeur de Louis XV*. On sait notamment qu'il adhéra, en 1737, à la franc-maçonnerie (loge Coustos-Villeroi, l'une des premières de France) et qu'il fréquenta les actrices du Théâtre français où il fut connu sous le nom d'« abbé de la Comédie ». En 1744, Louis XV le nomma ambassadeur près de l'électeur de Cologne.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *Les amants déguisés* (1728), *Azor ou le Prince enchanté* (1750), *Lamekis ou les Voyages extraordinaires d'un Égyptien* (1787), etc.

Les 105 pièces galantes, philosophiques et de circonstance, qui composent ce volume, illustrent sa vie sociale et amoureuse et dressent en même temps le tableau de la société qu'il fréquentait : Voltaire, Gresset, le cardinal de Bernis, le duc de la Force, Madame du Chatelet, Madame du Boccage, Madame Dupin, le cardinal de Fleury, etc.

La BnF et la bibliothèque de la Comédie Française conservent des manuscrits de l'abbé Aunillon, certains provenant des bibliothèques de Saint-Beuve et du baron Pichon. Dominique Quéro, éditeur de plusieurs lettres de l'écrivain à l'actrice Adrienne Lecouvreur, à Voltaire et à Madame de Graffigny, souligne que l'étude de ses manuscrits *fournirait des matériaux de premier plan sur la vie littéraire du XVIII^e siècle.*

- 109 BALAN (Château de). — BOUDET (Claude). Ad Balani Castrum, dignissimi Praesulis Nicolai Gasparini Ordinis Sancti Antonii Abbatis, [...] magnificentius reparatum. Panegyricum Carmen. S.l. [Lyon ?], *Offerebat Claudius Boudet*, 1745. Placard imprimé, 60 x 46 cm.

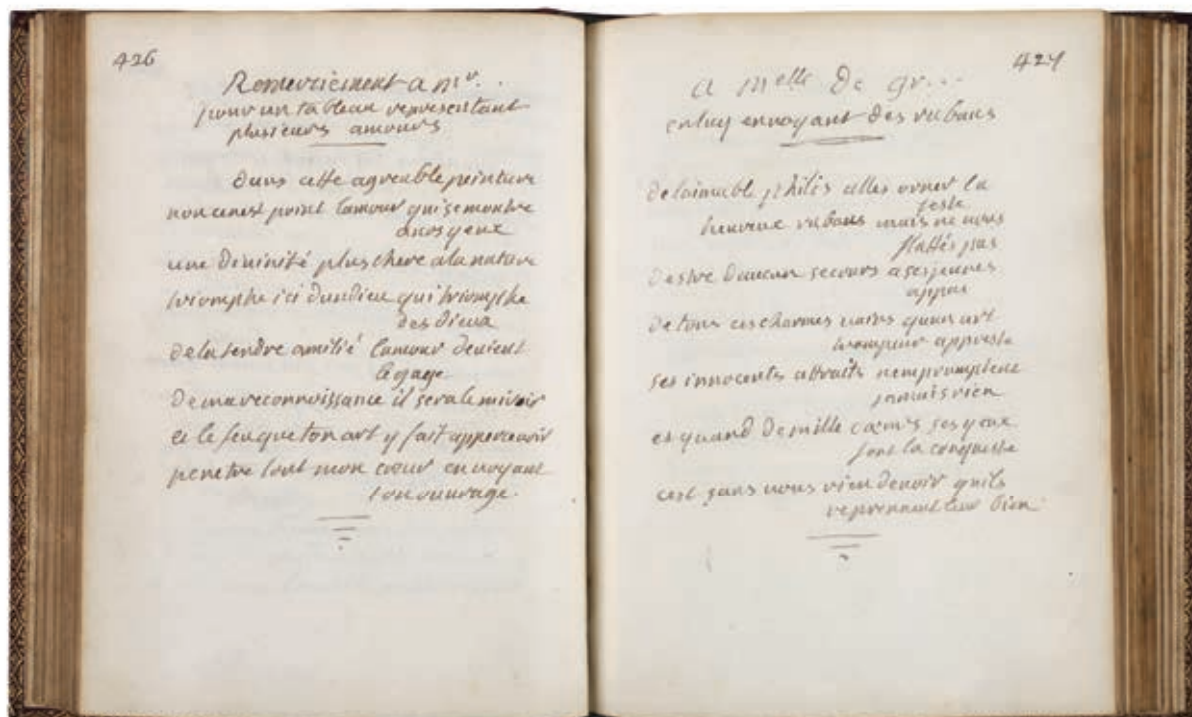
600/800 €

TRÈS RARE POÈME EN FORME DE PLACARD IN-FOLIO, CÉLÉBRANT LES MERVEILLES DU CHÂTEAU DE BALAN DANS L'ISÈRE.

Situé sur la commune de Saint-Hilaire-du-Rosier (Isère), le château de Balan fut une importante commanderie de l'ordre hospitalier de Saint-Antoine et devint le lieu de villégiature privilégié pour ces religieux : en effet, d'importants travaux de réfections et d'embellissements y furent réalisés entre 1738 et 1745, par les soins du prieur abbé Nicolas Gasparini, si bien que ce château, *qui n'aurait dû servir que de lieu de repos aux plus âgés et aux infirmes, et de récréations temporaires indispensables, aux plus jeunes, s'était peu à peu transformé en une villa d'agrément et de plaisirs mondains.*

Un religieux de l'ordre, nommé Claude Boudet, composa ce poème pour célébrer la fin des travaux, décrivant ainsi les nouvelles pièces et dépendances du château (le salon, le billard, la galerie ornée de peintures et de cartes de géographie, la salle à manger et les ornements de stuc, la chapelle, son autel, etc.), les toits désormais couverts de tuiles vernissées, les nouvelles avenues bordées d'arbres fruitiers et de palissades de buis, le jardin, les parterres environnés d'orangers, la serre, la citerne, le potager, les allées de charmille, les bois et les allées de chataigniers.

On voit donc que les religieux Antonins, qui après tout avaient besoin, eux aussi, de confort et de distractions, n'avaient rien négligé pour faire de leur maison de plaisance un lieu véritablement enchanteur (Victor Advielle, *Histoire de l'ordre hospitalier de saint Antoine de Viennois et de ses commanderies et prieurés*, 1883, pp. 141-160).



- 110 PROCÈS DES SORCIERS DE LYON. — Extrait des registres du Parlement de Dijon. S.l. [à la fin] : *Dijon, Pierre de Saint*, s.d. [1745]. Plaquette in-4 de 12 pages, cartonnage moderne.

500/600 €

L'UN DES PLUS CÉLÈBRES PROCÈS EN SORCELLERIE DU XVIII^e SIÈCLE.

Arrêt et compte-rendu publié par le Parlement de Dijon du procès dit des « sorciers de Lyon », qui s'étala de 1742 jusqu'en 1745, inculpant une vingtaine de personnes accusées de *pratiques superstitieuses, impiétés & sacrilèges*. Parmi les accusés figuraient un dessinateur, un marchand, un ouvrier en soie, un fabricant d'étoffes en or et argent, etc.

Henri Beaune, historien et avocat dijonnais qui publia en 1868 le premier livre sur ce surprenant épisode judiciaire, rappelle que *Le récit qu'on va lire n'est pas un récit de fantaisie. Il est emprunté tout entier à une procédure criminelle dont la trace existe encore aux Archives du Parlement de Bourgogne et dans la riche bibliothèque du château de Grosbois-en-Montagne. Elle a eu du reste un tel retentissement dans la province au XVIII^e siècle qu'aujourd'hui le souvenir des Sorciers de Lyon survit aux derniers témoins de leur sanglante expiation.*

En haut de la première page, cette mention à l'encre de l'époque : *sacrilege*.

- 111 L'INJUSTICE VANGEE Ou les Nôces d'Arlequin avec Colombine, le tout par magie. Pièce Pantomime représentée le 10 Décembre 1747 par les Seigneurs de la Cour Palatine dans la grande Salle du Palais à l'occasion du jour de naissance de Son Altesse Sérénissime Monseigneur l'Électeur [sic] Palatin. *Mannheim, Imprimerie de la Cour par Matthieu Oberholzer, 1747*. Plaquette petit in-4, 31 pages, broché, couverture de papier marbré, sous étui de cartonnage moderne (*Reliure de l'époque*).

2 000/2 500 €

RARISSIME ARLEQUINADE, SORTIE DES PRESSES DE L'IMPRIMERIE DE LA COUR PALATINE ET TIRÉE À UN PETIT NOMBRE D'EXEMPLAIRES HORS COMMERCE.

Charles-Théodore, Électeur de Bavière, avait accueilli en 1746 à Mannheim, pour les divertissements de la Cour, une troupe d'acteurs et de danseurs français connue sous le nom de « Comédiens de son Altesse Sérénissime Électorale ». Peu de traces subsistent sur les artistes de cette compagnie, mais on sait que le directeur des ballets se nommait Paul de Floris et que deux danseurs, nommés Gardel et Duruel, en faisaient partie.

*L'histoire de la Comédie française sous Charles-Théodore se rattache intimement à l'histoire de la Pantomime et du Ballet. Non seulement la plupart des danseurs de la Cour furent français, mais les livres des œuvres qu'ils firent applaudir furent rédigés en notre langue et parfois empruntés à nos auteurs comiques. [...] Les arlequinades paraissent avoir été particulièrement goûtées. La noblesse ne dédaigna pas d'en jouer elle-même : parmi celles qui nous sont parvenues, il s'en trouve plusieurs qu'interprétèrent les « Cavaliers de la Cour » (Olivier, *Les Comédiens français dans les cours d'Allemagne au XVIII^e siècle*, première série, p. 47 et seq., et p. 110).*

Le prologue résume l'histoire de cette pantomime : Arlequin, amoureux de Colombine, est chassé de la ville de Gaberne et condamné à passer le reste de ses jours dans un désert ; cette triste situation l'oblige à avoir recours à un magicien nommé Albocant qui lui indique le secret de se rendre invisible...

Exemplaire broché, tel que paru.



- 112 BRUNO (Giordano). Le Ciel réformé. Essai de traduction de partie du livre italien. S.l. [Paris], *L'an 1000 700 50* [1750]. In-12, veau marbré, filet à froid, dos lisse orné, pièce de titre rouge, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

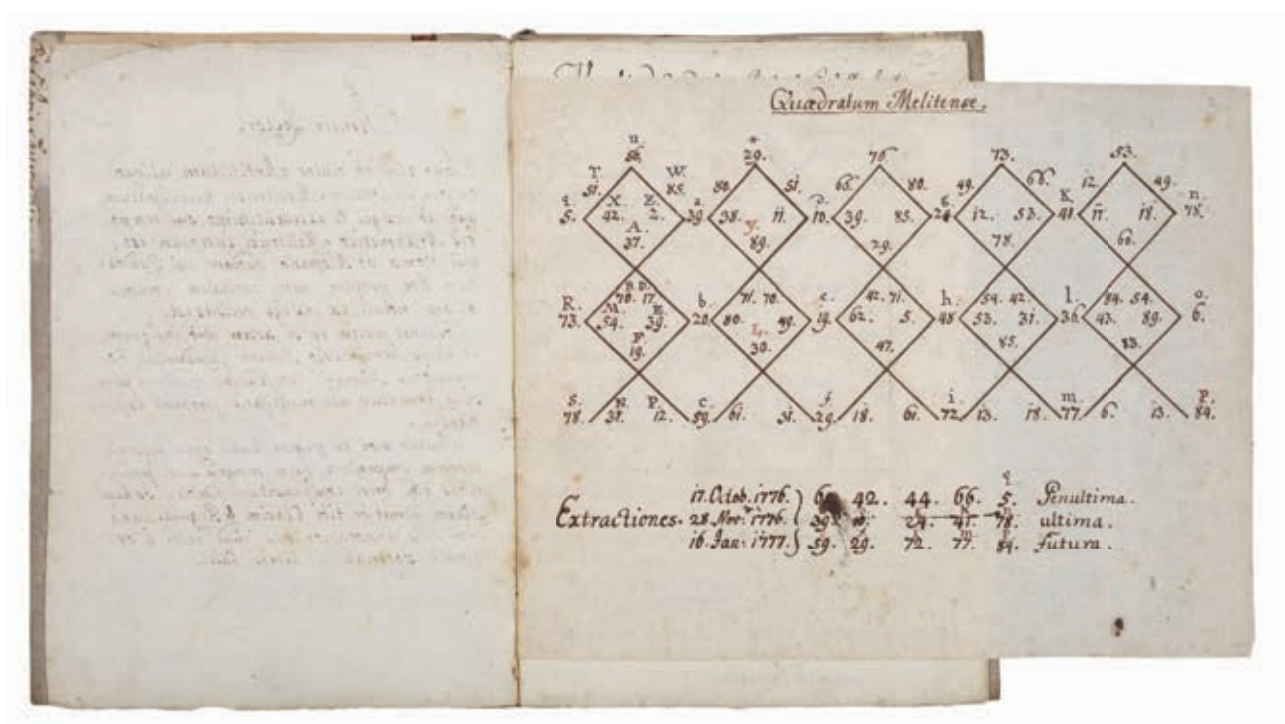
Peignot, *Livres condamnés au feu*, t. I, p. 48, et t. II, p. 213.

Édition originale de cette traduction française, donnée par l'abbé Louis-Valentin de Vougny, chanoine de Notre-Dame de Paris, conseiller au Parlement et bibliophile. Elle constitue par ailleurs LA PREMIÈRE PUBLICATION EN FRANÇAIS D'UN TEXTE DE GIORDANO BRUNO.

Il ne s'agit que de la traduction de la première partie du premier dialogue du *Spaccio della bestia trionfante*, traité de philosophie morale publié à Londres en 1584.

2 vignettes allégoriques gravées sur cuivre par *Aveline*, l'une ornant le titre.

Habille restauration aux mors.



113

- 113 MANUSCRIT. — *Quadratum Melitense*. S.l.n.d. [XVIII^e siècle]. Manuscrit in-8 de 15 pages non chiffrées, broché, couverture du XIX^e siècle.

800/1 000 €

Description et mode d'emploi d'un « carré magique mathématique » appelé *Quadratum Melitense*, accompagnée d'une planche manuscrite le représentant.

Copié à l'encre brune, avec des majuscules en rouge, le manuscrit est rédigé en latin avec des parties en allemand d'une écriture plus serrée. Il est signé à la fin *Vitali*.

Dans un texte liminaire, l'auteur, offrant au lecteur (*Amice lector*) la clé et les règles pour trouver les chiffres secrets du carré magique, révèle que ce dernier avait été inventé par un grand arithméticien de Malte, tué à Rome ou en Espagne pour avoir refusé d'en révéler le secret.

- 114 MANUSCRIT. — *Precum Delectos in hoc libello curâ Caesaris de Cadenet. Domini de Charleval conditus*. S.l. [Lambesc ?], 1754. Manuscrit in-8 (160 x 105 mm), encre brune et rouge sur papier, un feuillet de titre et 269 pages (les quatre dernières contenant un index), basane maroquinée rouge, double filet doré, armoiries dorées au centre, dos orné, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

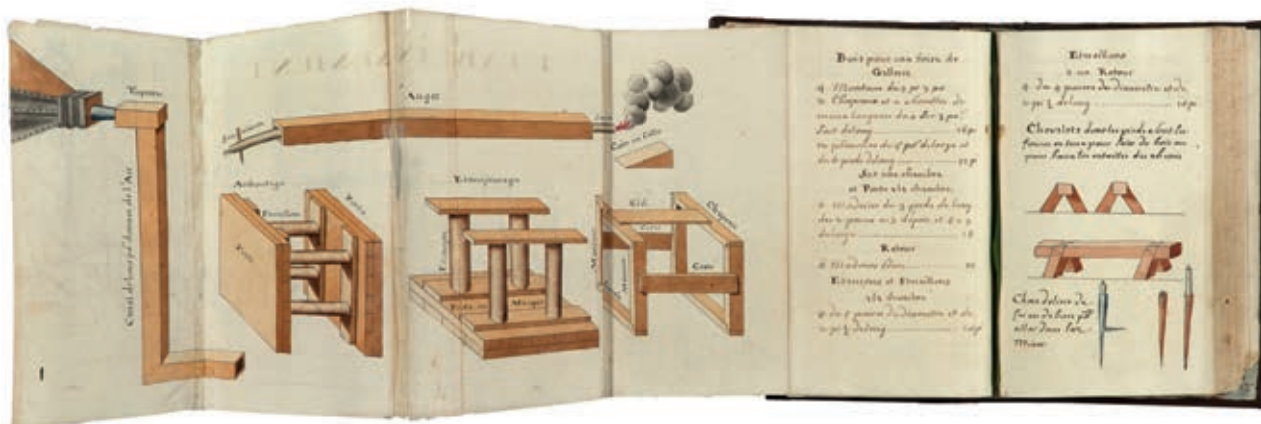
1 500/2 000 €

Manuscrit de dévotion calligraphié au XVIII^e siècle par un noble appelé Castillon, originaire de Lambesc dans les Bouches-du-Rhône, pour son ami Pierre César de Cadenet (1708-1763), seigneur de Charleval dans le Lubéron, près d'Aix-en-Provence.

Vers 1740-1741, cette personnalité provençale avait offert, par le biais de baux emphytéotiques, une partie de ses terres à une soixantaine de famille de fermiers de la région, en particulier de La Roque d'Anthéron, pour édifier le village de Charleval.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE PIERRE CÉSAR DE CADENET (cf. OHR, pl. 2425).

Légères rousseurs. Reliure frottée et reteintée par endroits.



115

- 115 MINES. — Recueil de différents écrits concernant les mines. S.l.n.d. [milieu du XVIII^e siècle]. Manuscrit in-8 (155 x 100 mm) d'environ 150 feuillets, veau brun, dos orné, pièce de titre rouge, tranches mouchetées de rouge (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

MANUSCRIT D'INGÉNIEURIE MINIÈRE DU XVIII^e SIÈCLE.

D'une écriture très lisible, il est illustré d'une quinzaine de dessins techniques aquarellés figurant des outils de mineur, la manière de faire sauter les piles d'un pont, l'établissement des châssis d'un puits, etc., et de quelques figures géométriques dans le texte.

Le manuscrit se compose des écrits suivants : *Tables pour le chargement des Mines et pour les costés des Chambres* (15 ff.), *Discours sur les mines et contremines* (27 pages), *Calcul des chambres* (5 pages), *Table du cube des paraboloïdes* (une page et 4 feuillets repliés), *Passage du fossé* (11 pages), *Proportions des outils à mineurs* (masses, coins, poinçon, ciseau, bêche, testu, pelle, drague, trépan, etc.), *De l'air dans les mines*, *Des puits : manière abrégée pour quarrer et cuber*, *Table des carrés et des cubes de suite commençant à la racine 100* (50 ff.), *Table des circonférences et superficies des cercles depuis 1 jusqu'à 120*, etc.

Ex-libris manuscrit en tête du volume : *Le Chev. d'Artezé*.

Angle inférieur des 15 derniers feuillets grignoté par l'humidité. Reliure très restaurée.

- 116 CHANSONS licencieuses et satiriques du Recueil de Maurepas. S.l.n.d. [XVIII^e siècle]. Manuscrit in-4, 457 pages, veau, dos lisse (*Reliure de l'époque*).

2 000/2 500 €

IMPORTANT ET TRÈS RARE RECUEIL MANUSCRIT DE CHANSONS LICENCIEUSES DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES, TIRÉES DU CÉLÈBRE *RECUEIL DE MAUREPAS*.

Les chansons mettent en scène d'une façon aussi insolente que graveleuse des personnages de la noblesse et de la Cour. Le *Recueil de Maurepas* fut composé vers 1750 à l'instigation de Jean-Frédéric Phélypeaux, comte de Maurepas (1701-1781), secrétaire d'État à la Marine de Louis XV puis ministre d'État de Louis XVI. Il comprend des chansons, des épigrammes et des vers satiriques très libres. Ce recueil est aujourd'hui conservé à la BnF. Connu en son temps par quelques copies, la plupart du temps fragmentaires, il fut imprimé pour la première fois à petit nombre en 1865.

Le présent manuscrit a été copié au XVIII^e siècle et porte dans les marges, à côté des chansons, le nom des personnalités qui ont été raillées, parfois accompagné de commentaires.

Une charnière ouverte.

- 117 CATALOGUES DE LIVRES PROHIBÉS. — Catalogus librorum rectorum per concessum censurae. Vienne, 1754. 84 pp. – Continuatio secunda catalogi librorum rectorum... Vienne, 1756. 32 pp. – Continuatio tertia catalogi librorum rectorum... Vienne, 1757. 34 pp. Ensemble 3 volumes in-12, brochés, dos recouverts de papier, dans une boîte en cartonnage moderne.

1 000/1 500 €

PREMIER CATALOGUE OFFICIEL DES LIVRES PROHIBÉS PUBLIÉ EN AUTRICHE.

Il fut imprimé en application des lois concernant l'impression et le commerce des livres promulguées par l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche (1717-1780).

Avant la réforme censoriale de Marie-Thérèse, il n'y avait pas eu de catalogues de livres prohibés émanant directement du pouvoir politique. L'Église ou ses représentants locaux en place exerçaient la censure au coup par coup, plus ou moins en accord avec le Gouvernement. Seule la congrégation de l'Index à Rome publiait la liste des livres que l'Église interdisait aux fidèles de lire. [...] Le premier de ces catalogues date de 1754 et a pour titre Catalogus Librorum rectorum per Concessum Censurae. Le seul exemplaire original connu se trouve aujourd'hui à Dresde. Il eut trois suppléments annuels en 1755, 1756 et 1757. Tous ces catalogues contiennent les titres des livres prohibés dont les thèmes s'élèvent contre l'Église, l'État et les bonnes mœurs, l'ensemble formant une trilogie censoriale immuable, auquel ne se greffent que des thèmes mineurs (Jean-Pierre Lavandier, « La censure du livre en Autriche 1740-1792 », in L'Identification du texte clandestin aux XVIIe et XVIIIe siècles, n°7 de la Lettre clandestine, 1998, pp. 259-287). Sans le supplément annuel de 1755.

Mouillure claire touchant la page de titre du premier volume et l'ensemble du troisième volume.

- 118 IMPRESSION D'ESCADRE. — Instruction pour la police des bâtimens du convoi. [À la fin] : À bord du Foudroyant le 3 Avril 1756. Plaquette in-4, 5 pages, brochée, cousue d'un fil, étui moderne.

2 000/2 500 €

RARISSE IMPRESSION D'ESCADRE.

L'escadre de l'amiral de La Galissonnière, qui fit campagne à Minorque en 1756 au début de la guerre de Sept Ans, avait embarqué en qualité d'imprimeur d'escadre un ouvrier des ateliers Mallard du nom de Sébastien-Joseph Ducry (Magali Vène, « Les impressions d'escadre françaises... » in *Le livre maritime au Siècle des Lumières*, 2005, p. 81).

- 119 MOLINERI (Cesare Antonio). Brevis epygraphe... Accdeunt quaedam Observations Medicae. Lyon, Lugano, Ex Typographia Supraemae Superioritatis Helveticae in Prefecturis Italicis, 1757. In-8, vélin rigide, filet à froid, dos lisse muet, tranches rouges (Reliure italienne de l'époque).

1 500/2 000 €

Édition originale du PREMIER OUVRAGE ITALIEN DE STATISTIQUE MÉDICALE : *Non è meraviglia che a mezzo il secolo diciottesimo il Molineri fra noi sia stato il primo a publicar tavole di nascite, di malattie, di morti, ma gliene torna gran lode* (Prospero Balbo, in *Memorie della Reale Accademia delle Scienze di Torino*, t. XXXIV, 1830, p. 87).

Natif de Turin, le médecin et philosophe Cesare Molineri établit ici les premières tables de naissances et de décès avec les pathologies associées, recensées par lui à l'hôpital de Turin de 1749 à 1755.

Cet ouvrage est aussi L'UN DES PREMIERS IMPRIMÉS À LUGANO, en Suisse, où l'imprimerie ne fut introduite qu'au milieu du XVIII^e siècle (Deschamps, col. 764).

Des rousseurs.

On trouve, relié en tête : VERNA (Giambattista). *Lettera all'Illustrissimo Sig. Baron de Haller*. Turin, Stamperia Reale, 1758. Édition originale de ce mémoire de neurologie.

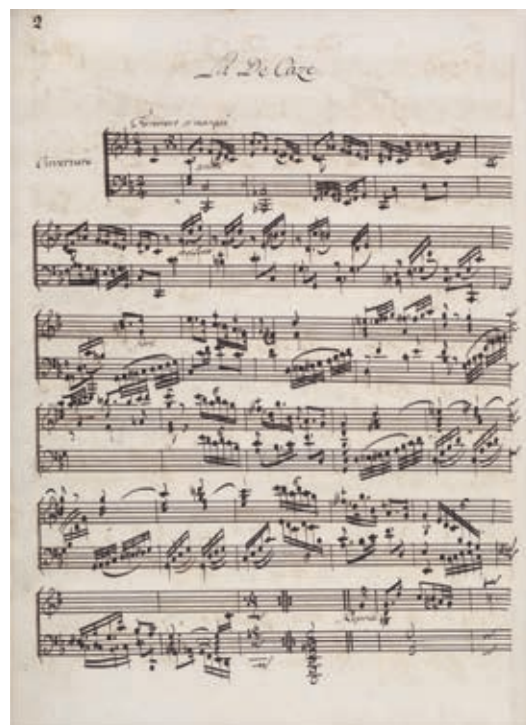
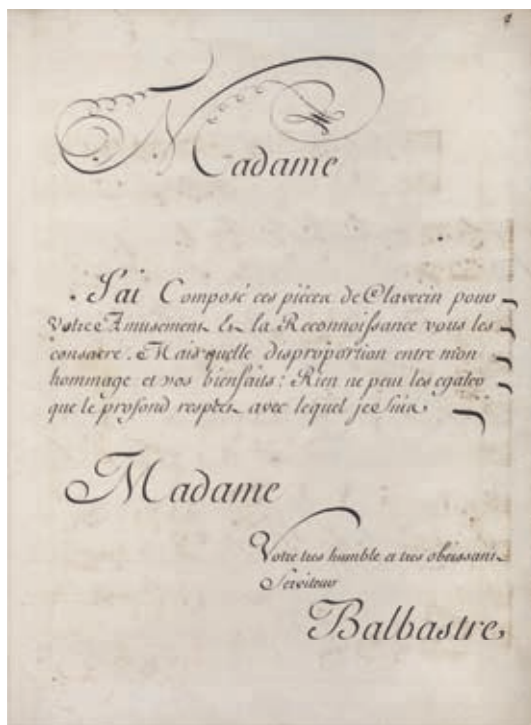
- 120 LAMARCK. — BOTANIQUE. Recueil de 29 gravures du XVIII^e siècle, dont 27 figurant des plantes exotiques et leurs fruits (cacao, mangoustan, papaye, jasmin d'Arabie, etc.), une gravure représentant un tatou et une autre montrant les portes du temple de Balbeck. In-8, vélin rigide, tranches rouges (Reliure de la seconde moitié du XVIII^e siècle).

1 500/2 000 €

RECUEIL VRAISEMBLABLEMENT CONSTITUÉ ET ANNOTÉ PAR LE NATURALISTE JEAN-BAPTISTE DE LAMARCK (1744-1829), comme l'indique cette note manuscrite sur une garde : *Ce recueil de je ne sais quelles planches n'est curieux que par les noms manuscrits qui sont de la main de Lamarck. Il m'a été donné par ce célèbre botaniste* [signature de Drapiez]. Cachet à sec de Pierre-Auguste Joseph Drapiez (1777-1856), naturaliste belge à qui l'on doit un bel ouvrage sur les plantes, le *Sertum botanicum* (1828-1832).

Ex-libris manuscrit du XIX^e siècle à l'encre violette : *Leleux*.

Les planches proviennent pour la plupart d'une édition in-12 du *Voyage du tour du monde* de Gemelli Careri ; découpées au trait carré, elles ont été montées sur papier fort.



121

- 121 BALBASTRE (Claude). Pièces de clavecin. Premier livre. Dédié à Madame de Caze, par Mr. Balbastre Organiste de l'Église Paroissiale de St. Roch. Paris, Chez l'Auteur, rue d'Argenteuil dans la maison neuve St. Roch et aux addresses ordinaires, s.d. [c. 1759]. Manuscrit in-4, 1 f. et 29 pp., veau écaille, mention *ME ANNE ARAGON* en capitales dorées sur le premier plat, dos lisse muet (*Reliure de l'époque*).

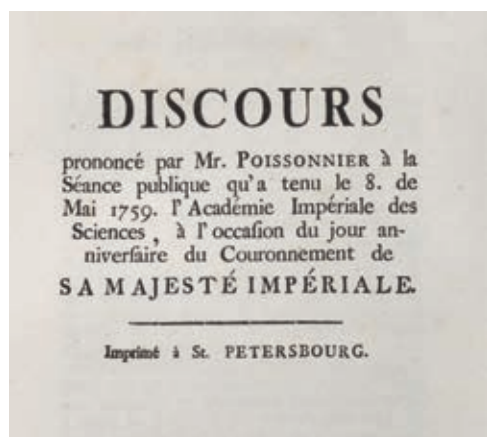
1 500/2 000 €

COPIE MANUSCRITE DU XVIII^e SIÈCLE DES PARTITIONS MUSICALES POUR CLAVECIN DE CLAUDE BALBASTRE (1724-1799), UN VIRTUOSE DE SON TEMPS.

Originaire de Dijon, cet élève de Rameau devint l'un des principaux clavecinistes et compositeurs de la seconde moitié du XVIII^e siècle. *Son début, au concert spirituel, se fit en 1753 par un concerto d'orgue qui fut fort applaudi. Il fut reçu organiste de l'église de Saint-Roch, en survivance de Landrin, organiste du roi, le 26 mars 1756, et composa pour cette paroisse ses noëls en variations qu'il exécuta tous les ans à la messe de minuit jusqu'en 1762. [...] Reçu organiste de la cathédrale en 1760, il obtint aussi le brevet d'organiste de Monsieur en 1776 et conserva cet emploi jusqu'à la Révolution* (Fétis, *Biographie universelle des musiciens*). Balbastre fut aussi le maître de clavecin de la reine Marie-Antoinette.

Les *Pièces de clavecin* ont paru à Paris en 1759.

Reliure habilement restaurée.



- 122 POISSONNIER (Pierre-Isaac). Discours prononcé à la Séance publique qu'a tenu le 8 de Mai 1759, l'Académie Impériale des Sciences, à l'occasion du jour anniversaire du Couronnement de Sa Majesté Impériale. *Imprimé à St. Petersbourg*, s.d. [1759]. Plaquette in-4 de 24 pages, brochée, couverture de papier doré et peint (*Reliure de l'époque*).

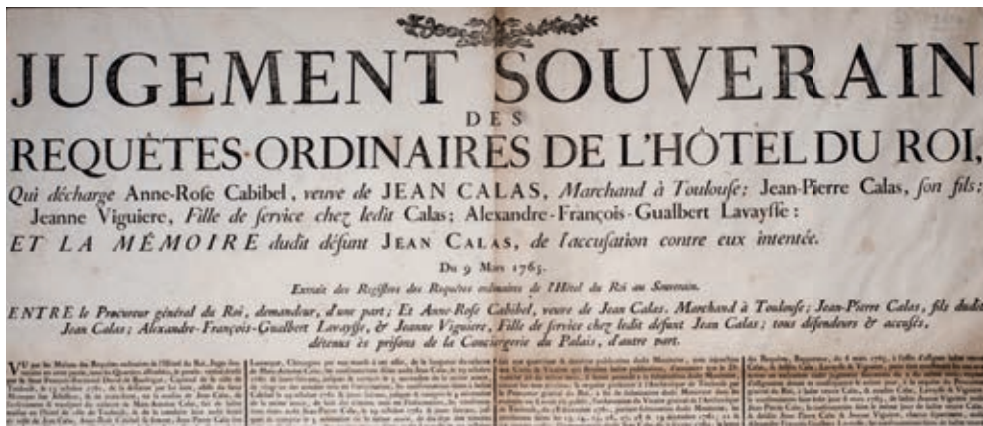
800/1 000 €

Édition originale.

RARE IMPRESSION DE SAINT-PÉTERSBOURG.

Poissonnier, médecin militaire français né à Dijon en 1720, mort à Paris en 1798, fut membre des sociétés scientifiques les plus éminentes. Pour son *premier tribut littéraire*, il soumet, non sans avoir auparavant fait l'éloge de Pierre le Grand et de l'avancée des sciences sous son règne, quelques réflexions sur les moyens de conserver la santé dans les pays du Nord de l'Europe et particulièrement en Russie : ses recommandations concernent l'air des maisons, l'alimentation et l'exercice physique.

122



123

- 123 CALAS (affaire). Jugement souverain des requêtes ordinaires de l'Hôtel du Roi, Qui décharge Anne-Rose Cabibel, veuve de Jean Calas, Marchand à Toulouse ; Jean-Pierre Calas, son fils ; Jeanne Viguière, Fille de service chez ledit Calas ; Alexandre-François Gualbert Lavayssie : et la mémoire dudit défunt Jean Calas, de l'accusation contre eux intentée. Du 9 Mars 1765. Paris, De l'Imprimerie royale, 1765. Placard in-plano (environ 880 x 550 mm), sous encadrement cartonné moderne.

2 000/2 500 €

RARISSIME PLACARD IN-PLANO PROCLAMANT LA RÉHABILITATION DE JEAN CALAS, VICTIME DE L'UNE DES PLUS CÉLÈBRES ET TRISTES AFFAIRES JUDICIAIRES DU XVIII^e SIÈCLE.

Texte imprimé sur quatre colonnes.

Rappelons que Jean Calas, négociant toulousain de confession protestante, avait été accusé d'avoir assassiné l'un de ses fils, Marc-Antoine, pour empêcher ce dernier de se convertir au catholicisme. Condamné à mort le 9 mars 1762, à l'issue d'un procès entaché de nombreux abus de procédure, Jean Calas endura le lendemain le supplice de la roue et son corps fut jeté au feu.

Sa réhabilitation, en partie obtenue grâce à l'action de Voltaire et de son célèbre *Traité de la tolérance* (1763), se fera le 9 mars 1765, trois ans jour pour jour après l'annonce de sa condamnation.

Le jugement fut immédiatement imprimé à l'Imprimerie royale et publié en tous formats, nous dit Athanase Coquerel dans *Jean Calas et sa famille, étude historique d'après les documents originaux*, 1858, p. 274. Il se présente ici au MONUMENTAL FORMAT IN-PLANO, destiné à être directement affiché sur la place publique ; format on ne peut plus symbolique pour célébrer une victoire sur l'intolérance et le fanatisme religieux.

Traces de plis.

- 124 [SAINT-LAMBERT (Jean-François de)]. Sara Th... Nouvelle traduite de l'Anglois. S.l.n.d. [1765]. In-8, 34 pages, bradel cartonnage moderne.

300/400 €

Première édition séparée de ce roman philosophique, le premier écrit par Saint-Lambert (1716-1803), littérateur lorrain et académicien qui collabora à plusieurs articles de l'*Encyclopédie* et qui fut, comme Voltaire, l'amant de la marquise du Châtelet. Paru pour la première fois dans la *Gazette littéraire de l'Europe* (15 août 1765), l'ouvrage raconte les amours d'une aristocrate anglaise et d'un fermier écossais.

Pâle mouillure à quelques feuillets.

- 125 ROUSSELET (R. P. Pacifique). Histoire et description de l'église royale de Brou. Paris, Desaint, et à Bourg-en-Bresse, Comte, 1767. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, tranches dorées (Reliure de l'époque).

500/600 €

Édition originale.

Description de l'église de Brou, à Bourg-en-Bresse, célèbre pour son architecture, qui fut élevée sur ordre de Marguerite d'Autriche entre les années 1511 et 1536.

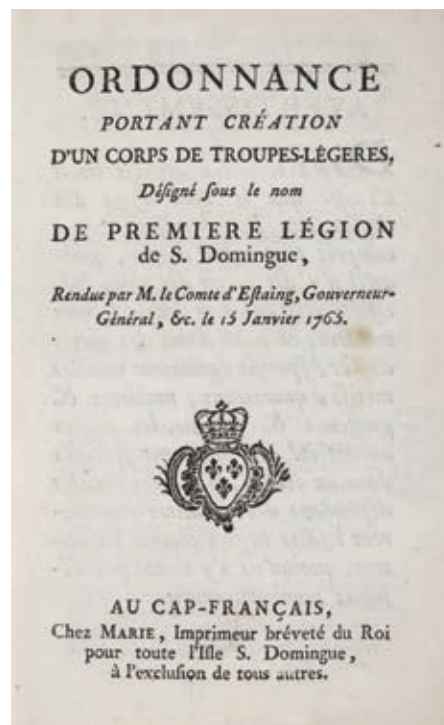
Pacifique Rousselet (1725-1807), religieux de l'ordre des Augustins Réformés, historien et archéologue, est l'un des fondateurs de la Société d'émulation de Bourg-en-Bresse.

Ex-libris manuscrit ancien sur le titre.

Reliure un peu frottée avec petites réparations en bas du dos.



126



127

- 126 NILSON (Johann Esaias). Les Douze mois de l'année. [Augsbourg, vers 1765]. In-4, bradel cartonnage moderne. 600/800 €

Suite complète de ces 12 jolies estampes gravées sur cuivre par *Johann Esaias Nilson*, représentant les douze mois de l'année.

Chaque sujet est placé dans un grand cartouche rocaille et accompagné en dessous d'un quatrain en français.

Nilson (1721-1788), graveur et peintre en miniature, fit carrière dans sa ville natale d'Augsbourg.

- 127 SAINT-DOMINGUE. — Ordonnance portant création d'un corps de troupes-légères, désigné sous le nom de première Légion de S. Domingue. *Au Cap-Français, Marie*, s.d. [1765]. In-8, broché, couverture de papier doré à motifs floraux colorés.

2 000/3 000 €

UNE DES TOUTES PREMIÈRES PUBLICATIONS IMPRIMÉES À SAINT-DOMINGUE.

Elle sort des presses d'Antoine Marie, le prototypographe de la colonie : pourvu du titre d'*imprimeur breveté du Roi pour toute l'Isle de Saint-Domingue*, celui-ci vint s'installer sur l'île et fonda en 1764 la première imprimerie, située au Cap-Français.

Une autre ordonnance sur les milices, également rendue par d'Estaing, fut publiée en même temps.

Le corps de troupes légères créé sur Saint-Domingue par le comte d'Estaing, gouverneur général de l'île, devait se composer de 263 blancs et 285 mulâtres. Placée sous ses ordres directs, cette *première légion* devait essentiellement remplir des missions de maréchaussée (chasse aux « nègres marrons », arrêt des déserteurs, répression du vagabondage, etc.) ; parmi ses fonctions, on citera celle d'empêcher la *pratique dans aucun endroit reculé, des genres d'assemblées appelées Calendas* (rites du vaudou).

EXEMPLAIRE BROCHÉ, TEL QUE PARU, SOUS UNE CHARMANTE COUVERTURE DE PAPIER POLYCHROME À MOTIFS DE FLEURS ET FEUILLAGES.

- 128 QUESNAY (François). Physiocratie ou Constitution naturelle du gouvernement le plus avantageux du genre humain. – Discussions et développemens sur quelques-unes des notions de l'économie politique. *Leyde, Et se trouve à Paris, Merlin, 1768-1767. 2 volumes in-8, veau porphyre, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison rouges, tranches jaspées (Reliure de l'époque).*

3 000/5 000 €

En français dans le texte, n°163. — Goldsmith, n°10277.2.

ÉDITION ORIGINALE DE CE TEXTE MAJEUR, CONSIDÉRÉ COMME LA BIBLE DE L'ÉCOLE DES ÉCONOMISTES.

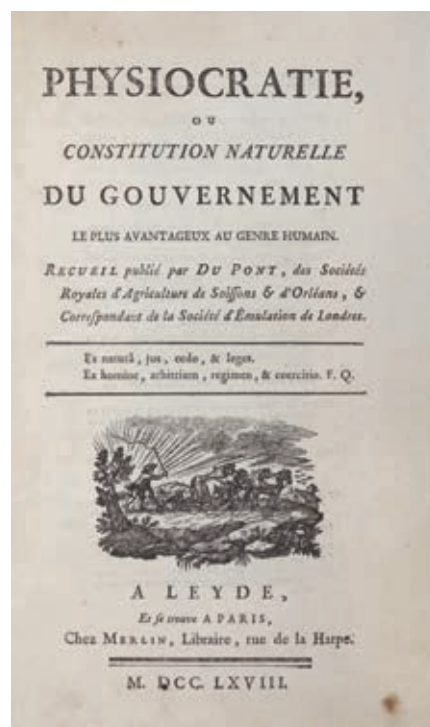
Elle a été précédée d'une première émission sous l'adresse À Pékin, dont on ne connaît aujourd'hui que 3 ou 4 exemplaires.

Médecin personnel de Madame de Pompadour et académicien, François Quesnay (1694-1774) est regardé comme le fondateur de la première école systématique d'économie politique scientifique. Avec ses quelques disciples, au nombre desquels l'on compte notamment Dupont de Nemours, Le Trosne, Le Mercier de La Rivière, l'abbé Baudeau, Turgot et Mirabeau, il constitua une doctrine économique reposant sur l'idée que seule la terre est productrice de richesses, que la seule classe productive est celle des agriculteurs, et qu'il existe des lois naturelles basées sur les principes de liberté et de propriété qui permettent de maintenir l'ordre social.

Tout en rappelant les vives critiques émises à l'époque contre ce système, Lichtenberger, dans *Le socialisme au XVIIIe siècle* (pp.276-288), souligne qu'il fut la première tentative d'une économie politique scientifique, et un essai assez remarquable de morale sociale universelle, basée sur la notion de l'utile et de l'intérêt personnel.

L'ouvrage se divise en deux parties à pagination continue et possède un titre particulier pour la seconde, intitulé *Discussions et développemens sur quelques-unes des notions de l'économie politique...* et daté 1767.

Manque le frontispice. Reliure frottée, petites épidermures sur les plats et le dos du tome I.



128

- 129 CARTES. — Route de Conflans à Basle. S.l.n.d. [seconde moitié du XVIII^e siècle]. Manuscrit in-4 oblong, 56 pages, demi-veau marbré, pièce de titre de maroquin rouge sur le premier plat, dos orné, tranches dorées (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

3 000/5 000 €

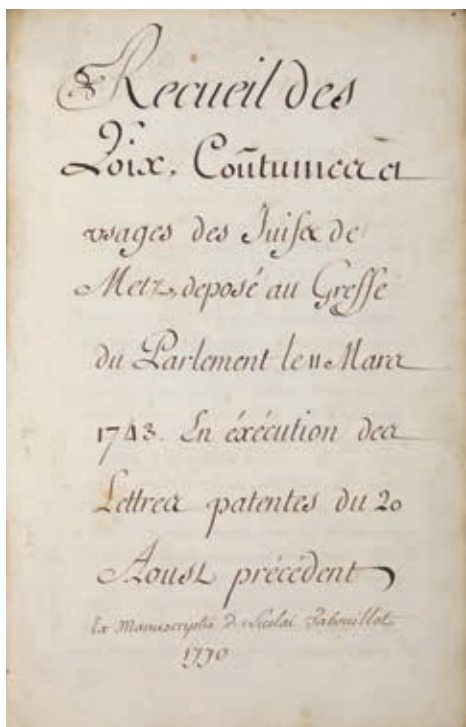
TRÈS BEAU MANUSCRIT DE 56 PLANS ET CARTES TRÈS FINEMENT AQUARELLÉS, détaillant l'itinéraire de Conflans, en région parisienne, à la ville suisse de Bâle.

L'itinéraire suivi passe par les villes de Brie-Comte-Robert, Provins, Nogent-sur-Seine, Troyes, Chaumont, Langres, Vesoul et Belfort (mal orthographié ici *Belfort*).



129

75



- 130 MANUSCRIT. — Recueil des Loix, Coutumes et usages des Juifs de Metz, déposé au Greffe du Parlement de 11 mars 1743, En exécution des Lettres patentes du 20 aoust précédent. S.l., entre 1743 et 1770. Manuscrit in-folio, un feuillet de titre, 205 pages et 2 feuillets, basane marbrée, dos orné, pièce de titre rouge (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

PRÉCIEUX MANUSCRIT DU XVIII^E SIÈCLE, D'UN GRAND INTÉRÊT POUR L'HISTOIRE DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE DE METZ.

Au début du XVIII^e siècle, le Parlement de Metz commençait à juger directement des affaires de « juif à juif » : *il le faisait par principe et pour étendre ses droits et privilèges sur toute la population de son ressort, sans distinction de culte. [...] Mais si les tribunaux ordinaires et le Parlement devaient connaître des affaires civiles des Juifs, comme étant la seule juridiction légale, les juges royaux n'en devaient pas moins rendre leur sentence en conformité des lois, coutumes et usages des Juifs, et c'est là que surgissait une très grande difficulté : les juges n'avaient aucun guide pour les jugements à rendre en pareille matière. [...] Les tribunaux étaient donc le plus souvent obligés de recourir à des consultations qu'ils demandaient aux rabbins. Pour s'affranchir de cette nécessité, le Parlement de Metz ordonna que les « chefs élus ou syndics des Juifs de Metz feraient établir un recueil, en langue française, des lois, coutumes et usages qu'ils observent en ce qui concerne leurs contrats de mariage, leurs tutelles, curatelles, majorités, l'ordre de leurs successions tant directes que collatérales, les testaments et autres matières civiles ».* [...] *Le 11 mars, les élus de la Communauté firent le dépôt du recueil*

130

*de leurs lois et coutumes, texte hébreu et traduction française. Le Parlement, ayant examiné ce travail, trouva qu'il ne pouvait être utilisé que fort difficilement par des personnes peu habituées aux méthodes de la casuistique juive. Pour le mettre à la portée des tribunaux et des gens de justice, il chargea un de ses membres les plus distingués, M. Lançon, de le refondre et d'une faire un recueil méthodique facile à consulter. Ce second travail fut déposé au greffe et utilisé dans toutes les affaires juives. De nombreuses copies en furent faites et circulèrent dans la ville jusqu'en 1786 [époque à laquelle il fut imprimé] (Ab. Cahen, « Le rabbinat de Metz pendant la période française » in *Revue des études juives*, t. XII, n°24, 1886).*

Exemplaire de Nicolas Tabouillot (1734-1799), prêtre du diocèse de Toul et martyr de la révolution française, avec son ex-libris manuscrit en bas du titre : *Ex manuscriptis D. Nicolai Tabouillot 1770*.

Restaurations à la reliure (charnières, coiffes et coins).

- 131 [SEYCHELLES]. Mémoire pour M. M. les Intéressés sur la Concession demandée à l'Isle Seychelles. S.l.n.d. [années 1770-1780]. Manuscrit in-folio (316 x 195 mm), monté sur onglets, de 16 pages, demi-veau marbré avec petits coins de vélin, dos orné à la grotesque, pièce de titre rouge (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

5 000/6 000 €

MANUSCRIT DE LA SECONDE MOITIÉ DU XVIII^E SIÈCLE, VRAISEMBLABLEMENT INÉDIT, DÉTAILLANT UN PROJET DE COMPAGNIE PRIVÉE POUR L'EXPLOITATION DE L'ARCHIPEL.

Écriture parfaitement lisible, sur un papier vergé filigrané.

Les balbutiements de la colonisation des Seychelles (1756-1789).

L'archipel, connu dès le IX^e siècle par les marchands arabes, a été officiellement découvert dans les années 1500 par les navigateurs portugais, notamment Vasco de Gama. En 1756, il devient français grâce à un officier de la Marine royale, Corneille Nicolas Morphey, qui prend possession de Mahé, l'île principale, rebaptisée aussitôt île Seychelle [sic] en l'honneur de Moreau de Séchelles, contrôleur général des finances sous Louis XV.

Le climat tropical et la situation géographique des Seychelles (proches de l'île de France (île Maurice) et de Bourbon (La Réunion)) sont des atouts majeurs. On envisage d'en faire une escale sur la route des Indes orientales, voire un comptoir. La perspective d'y créer une colonie prospère et d'en tirer des bénéfices considérables décide donc un armateur français nommé Brayer du Barré de se lancer dans l'aventure : avec la permission de l'État, celui-ci y fonde ainsi vers 1770 la toute première colonie.

Les avatars de l'expérience Brayer du Barré laisseront des traces indélébiles dans l'histoire de la colonisation des îles Mahé. [...] S'installer sur une île déserte où il faut tout apporter, tout organiser, tout construire, n'est sûrement pas chose facile. Surtout si l'objet de l'opération est d'en tirer un revenu financier [...]. Passe encore d'y aller un temps pour y tirer du bois, des cocos et des tortues [...]. Mais de là à y prendre racine... (Buttoud, pp. 94-95).

Cette entreprise très ambitieuse est cependant un échec. Trois ans plus tard, la colonie est à l'arrêt, mais les bases pour la colonisation future des Seychelles sont déjà posées. La colonisation de l'archipel prendra un nouvel essor en 1787 avec l'établissement d'un véritable plan d'occupation des sols de nature à rationaliser l'attribution des concessions (cf. Buttoud, p. 115).

Les Seychelles : un paradis pour financiers.

LE MANUSCRIT N'EST PAS DATÉ MAIS SA RÉDACTION REMONTE AVANT LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, DONC À L'ÉPOQUE OÙ DÉBUTE DOUCEMENT LA COLONISATION DES SEYCHELLES. IL EST FORT POSSIBLE QU'IL AIT UN RAPPORT AVEC L'ENTREPRISE DE BRAYER DU BARRÉ, PREMIER PROJET PRIVÉ CONNU DE COLONISATION DE L'ARCHIPEL, MAIS IL POURRAIT AUSSI S'AGIR D'UN AUTRE PROJET, INCONNU, PEUT-ÊTRE ANTÉRIEUR DE QUELQUES ANNÉES, QUI N'A PAS ÉTÉ RETENU OU QUI A AVORTÉ.

Le projet est particulièrement motivé par l'appât du gain (comme pour Brayer du Barré) : *la demande que l'on fait de l'Isle Seychelles à un double point de vue également lucratif ; les frais seront simples, et le rapport double.* Le plan de l'opération prévoit, la concession une fois obtenue, la création d'une compagnie de 15 actionnaires et la division de l'île Seychelle (île Mahé ?) en autant de parties (ce renseignement suggère que l'île est encore vierge de toutes concessions). Les activités des actionnaires seraient liées au commerce et à la traite négrière (pp. 5-15). Le mémoire stipule en effet l'acquisition par ladite société de 2 navires sur lesquels seraient embarqués les 200 colons qu'on y transporterait dès la première expédition, avec les vivres et outils nécessaires au défrichement et à la culture (ce chiffre de 200 colons est cohérent avec la population des Seychelles avant la Révolution, l'île de Mahé comptant en 1785 moins de 160 personnes, et en 1789 près de 250 dont plus de 200 esclaves ; voir Buttoud, p. 131) : *l'un des vaisseaux sera ensuite expédié pour la Côte d'Afrique avec 200 000 # pour y traiter 400 Noirs et l'autre ira dans l'Inde, à Pondichéry ou au Bengale avec 900 000 # y traiter des marchandises pour l'Europe.*

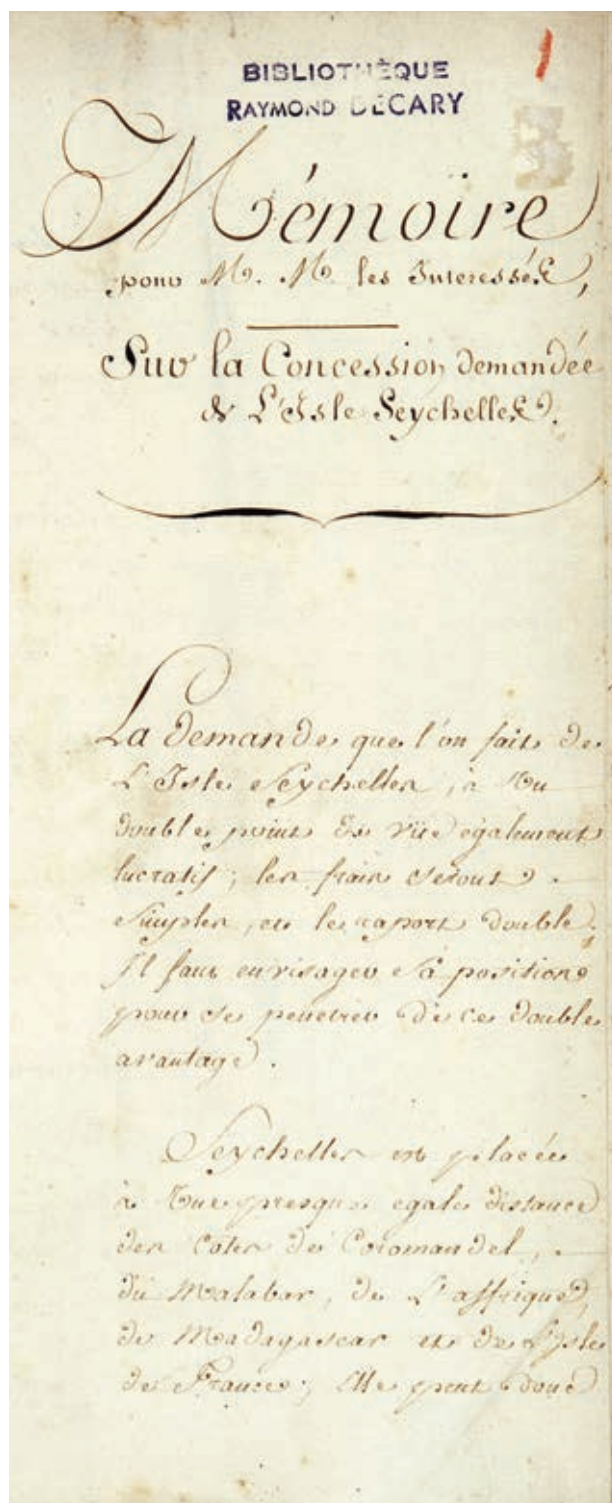
On y apprend que les colons se fourniront en chevaux au Cap-de-Bonne-Espérance et à Mascate pour les ânes, Madagascar procurera des bœufs d'une grosseur et d'une force prodigieuse, et que la colonie deviendra en peu de temps très florissante et réunira les productions les plus précieuses des deux Indes : du coton d'une blancheur et d'une finesse rare, de l'indigo, du café, des épices, etc.

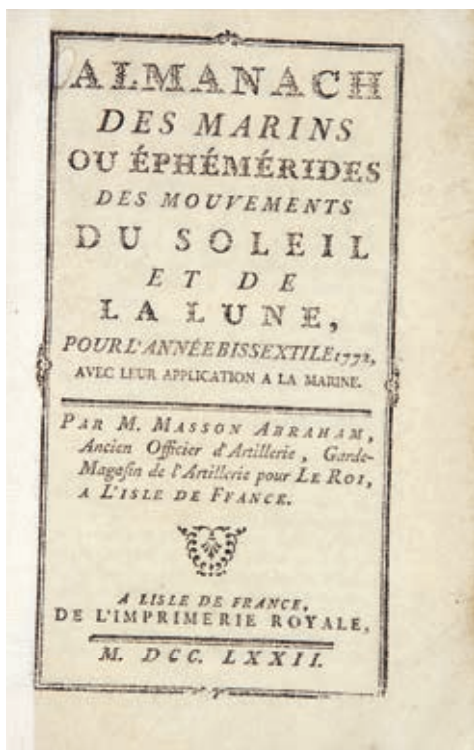
Le manuscrit semble inédit, on n'en trouve aucune mention explicite dans l'ouvrage de Fauvel, *Unpublished Documents on the History of the Seychelles Islands anterior to 1810* (1909).

MANUSCRIT DU PLUS GRAND INTÉRÊT POUR L'HISTOIRE DE LA COLONISATION DES SEYCHELLES.

Il provient de la bibliothèque Raymond Decary (1891-1973), administrateur des Colonies à Madagascar, avec tampon à l'encre en tête de la première page.

Bibliographie : Gérard Buttoud, *La Colonisation française des Seychelles (1742-1811)*, 2017.





132

- 132 MASSON ABRAHAM (Laurent). Almanach des Marins ou Éphémérides des mouvements du soleil et de la lune pour l'année bissextile 1772. Avec leur application à la Marine. *À l'Île de France, De l'Imprimerie royale, 1772.* In-8, demi-veau marbré, dos orné, pièce de titre rouge (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

3 000/3 500 €

ALMANACH IMPRIMÉ À L'ÎLE DE FRANCE, D'UNE EXTRÊME RARETÉ.

L'apparition de l'imprimerie sur l'île Maurice remonte à 1767, et la première presse commença à fonctionner l'année suivante.

*Les almanachs, qui comptent parmi les premiers « incunables » de l'Île de France, sont d'un intérêt tout particulier et peu de colonies françaises ou d'autres nations peuvent se vanter d'en posséder une aussi intéressante série pour le XVIII^e siècle. [...] Le premier almanach de l'Île de France fut publié en 1769 par Laurent Masson-Abraham, garde-magasin d'artillerie en cette colonie de 1767 à 1794 (cf. Auguste Toussaint, « Les débuts de l'imprimerie aux îles Mascareignes » in *Revue d'Histoire des colonies*, 1948, t. 35, n°122, pp. 1-26).*

L'almanach contient des indications sur la navigation, une liste des arrivées et des départs des vaisseaux de Port-Louis durant l'année 1771, des données astronomiques, le projet d'une école vétérinaire, etc.

Titre renforcé dans le fond ; marge intérieure du dernier feuillet restaurée, une partie du filet d'encadrement refaite à l'encre.

- 133 DIDEROT. — GERBIER (Pierre-Jean-Baptiste). Question de savoir si les Libraires de Paris ont rempli avec fidélité tous les engagements envers les souscripteurs de l'Encyclopédie. In Jure. [1772]. Manuscrit in-4 (247 x 185 mm) de 38 pages, en feuilles, conservé sous un fragment de placard de l'époque plié en deux.

15 000/20 000 €

TRÈS PRÉCIEUX MANUSCRIT AUTOGRAPHE, AVEC NOMBREUSES RATURES ET CORRECTIONS, DU PLAIDOYER DE PIERRE-JEAN-BAPTISTE GERBIER, L'AVOCAT DÉFENSEUR DE DIDEROT et des libraires de l'*Encyclopédie*, dans le procès intenté par Luneau de Boisjermain, l'un des souscripteurs de l'ouvrage.

C'EST LA SEULE TRACE EXISTANTE DE LA PRÉPARATION DE CETTE DÉFENSE, DÉCISIVE DANS LA VICTOIRE FINALE DU PHILOSOPHE ET SES ÉDITEURS.

Diderot a joué un rôle central dans l'élaboration de cette plaidoirie, rôle resté jusqu'à aujourd'hui ignoré. La défense de l'avocat Gerbier fut organisée en étroite collaboration avec le philosophe et son argumentation tirée directement de l'ouvrage *Au Public et aux Magistrats*, écrit par Diderot contre Luneau de Boisjermain mais que ses amis, et notamment Gerbier, le dissuadèrent de publier. Ce texte n'est connu que par deux exemplaires imprimés à titre privé : celui qui figurait parmi les livres et papiers de Diderot, achetés en bloc par Catherine II la Grande, aujourd'hui à la bibliothèque de Saint-Petersbourg, et un autre exemplaire découvert en 2008.

Dans l'édition de la correspondance de Diderot, publiée par G. Roth et J. Varloot en 1965, figurent quelques lettres adressées par Gerbier à Diderot qui éclairent la genèse de ce manuscrit et le rôle joué par Diderot.

Voici quelques passages particulièrement significatifs :

J'ai peur de vous compromettre en voulant tirer pour ma cause, parti de votre adresse Au Public et aux Magistrats...

Votre petit mémoire, Monsieur, est un chef-d'œuvre... si vous vous déterminez à le supprimer, moi je suis déterminé à ne pas plaider autre chose. Il seroit très intéressant pour nous qu'il parût parce qu'il est décisif [...] Mais le bourreau s'en vengera. Il demandera la suppression de votre mémoire [...] suspendez, s'il vous plait, la distribution de ce délicieux ouvrage. Je vous avertirai du moment. Vous voulez nous aider. Il faut garder le coup de massue pour le moment qui touchera au jugement...

J'ai pensé vous céder. Votre lettre m'avoit à moitié convaincu mais j'ai laissé reposer mon imagination enflammée par la votre... J'ai relu votre Avis qui m'a fait autant de plaisir que la première fois. Luneau, en le lisant écuma [...] Vous qui aimez votre repos, vous serez mis en jeu, peut-être attaqué, appelé en justice [...]. En vérité je ne consentirai jamais que vous fassiez une telle indiscretion. Au nom de l'amitié que vous me témoignez et de celle que je vous ai vouée, demeurez tranquille, laissez moi faire, je vous vengerai en gagnant ma cause. C'est là tout votre objet. Eh bien ! le moyen de la faire perdre est de faire paraître votre Avis. On oubliera les libraires pour penser à l'auteur, et une querelle d'argent finira par devenir une querelle de religion...

Vous êtes un homme admirable. Votre courage ressemble à votre esprit, ils n'ont point de bornes. Je doutais de votre soumission. Je ne vous vengerai point de Luneau en vous payant le tribut public d'éloges que mon cœur vous offre en secret. Il y auroit du risque pour la cause. Mais je vous vengerai en la lui faisant perdre. Je profiterai de tout ce que vous avez dit et écrit, parce que tout y est excellent. J'y ajouterai des moyens de droit que vous êtes fait pour ignorer. Mais si vous pouviez dans la journée m'envoyer quelques idées sur le caractère de l'homme de lettres, sur son goût pour la paix, sur cette tranquillité dans le sein de laquelle seul son génie peut s'exalter, vous m'aideriez à arracher à cet odieux personnage le manteau dont il se pare [ce portrait moral de l'homme de lettres que Gerbier demande à Diderot pour démasquer Luneau de Boisjermain constituera la partie finale du plaidoyer].

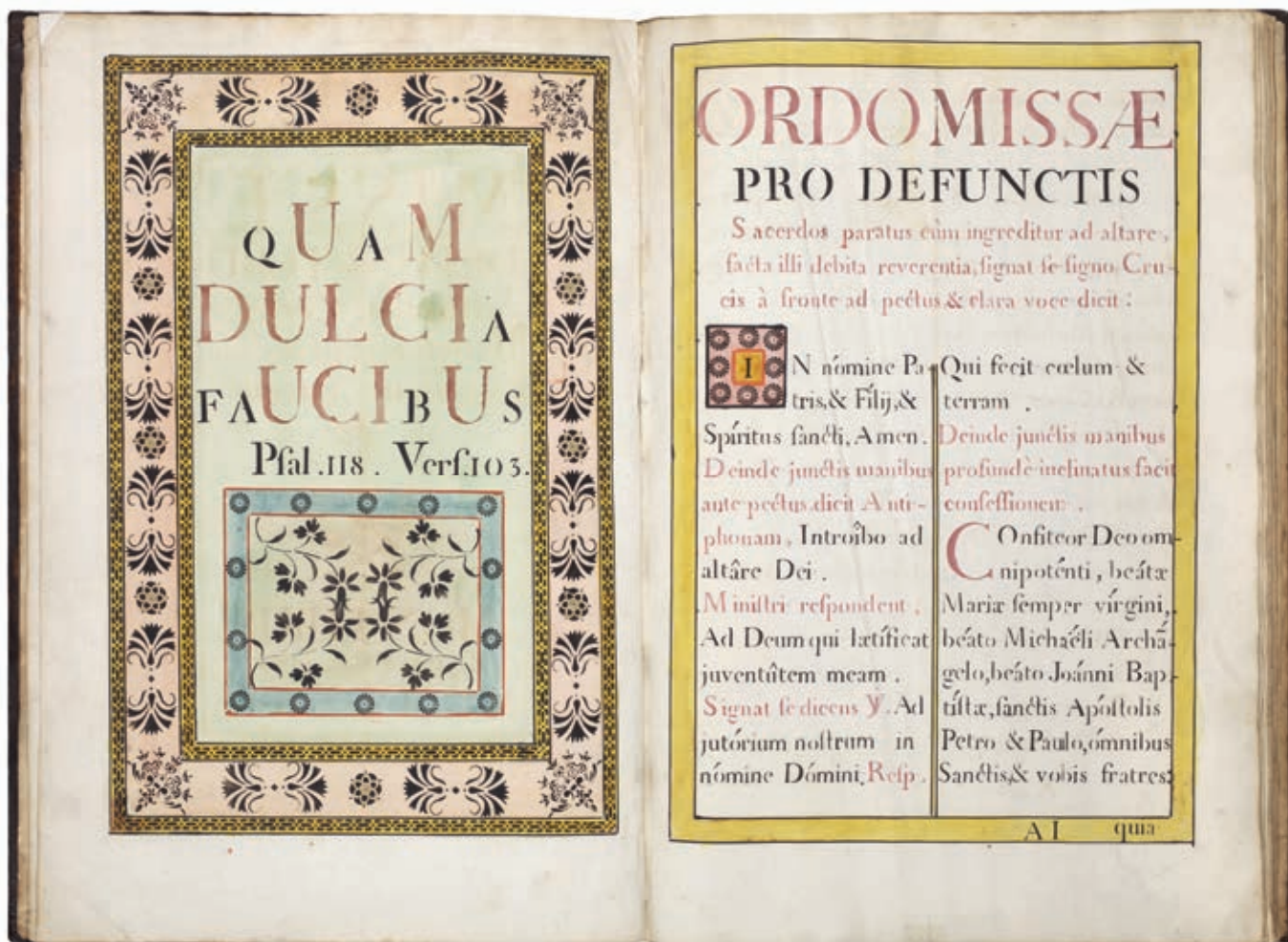
Pierre-Jean-Baptiste Gerbier, né à Rennes en 1725 et mort en 1788, fut l'un des plus grands avocats du Parlement de Paris, ce qui lui valut le surnom d'« Aigle du barreau ». *Quand il devait plaider, la nouvelle s'en répandait immédiatement au dehors ; la foule assiégeait les portes de la grand'chambre; les seigneurs de la cour, les hommes de lettres [...] accouraient au Parlement pour l'entendre. Qu'un roi, qu'un prince étranger vint à Paris, il ne manquait pas de se rendre au Palais, attiré par la renommée de l'aigle du barreau [...]* (H. Thiéblain, *Éloge de Gerbier*, 1875).

Les cinq volumes de manuscrits de ses plaidoiries furent recueillis par Hérault de Séchelles et achetés vers 1840 par la bibliothèque des avocats de Paris ; ils disparurent en 1871, dans l'incendie qui ravagea cette bibliothèque durant la Commune.

CE MANUSCRIT DU PLAIDOYER QU'IL PRONONÇA DANS LE PROCÈS DE L'ENCYCLOPÉDIE, SEMBLE ÊTRE LE SEUL TÉMOIGNAGE SUBSISTANT AUJOURD'HUI DE SON TRAVAIL D'AVOCAT.

Il provient des archives d'André Le Breton, l'un des libraires de l'*Encyclopédie* et a été conservé dans sa chemise d'origine.





- 134 MISSEL MANUSCRIT. — Missae defunctorum. Juxta usum Ecclesiae Romanae cum ordine & canone extensa. *Montibus* [Mons], *Typis Palumbinis*, 1772 [à la fin] : *Labore et Constantia, Ex Officina Palumbina*, 1772. Manuscrit grand in-folio, 1 feuillet de titre et 65 pages, veau écaillé, filets à froid en encadrement et se croisant sur les plats, dos orné (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

BEAU MANUSCRIT SUR PAPIER, AVEC ORNEMENTS PEINTS AU POCHOIR, exécuté dans un atelier de Mons désigné sous le nom d'*Officina Palumbina*.

Il s'ouvre sur une spectaculaire page de titre, ornée d'une large bordure peinte au pochoir à l'or, avec, au centre de la feuille, un cartouche figurant une tête de mort flanquée de deux ailes et surmontant une paire de tibias croisés.

Texte sur deux colonnes, dans un cadre peint en jaune.

Les deux dernières pages sont roussies, restauration à la pointe supérieure des deux premiers feuillets. Reliure restaurée.

- 135 ROUEN. — Lectiones Offici Nocturni in Festis Sancti Joannis Baptistae et Sancti Joannis Evangelistae. Ad usum Ecclesiae Parochialis Sancti Joannis Rotomagensis. *Rouen, Excudit Petrus Paulus Grenet*, 1773. Manuscrit in-4, veau granité, filets dorés et fleurons aux angles, dos orné, pièce de titre rouge, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

600/800 €

MANUSCRIT LITURGIQUE TRÈS SOIGNÉ, EXÉCUTÉ À ROUEN PAR L'ABBÉ GRENET, à l'encre brune et rouge, réglé et agrémenté de motifs décoratifs peints au pochoir.

Orné de 2 gravures sur cuivre représentant saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste.

On trouve, relié à la suite : *MARTYROLOGIUM quo utitur et semper usa fuit, Sancta, Primatialis, et Metropolitana Ecclesia Rothomagensis*. Rouen, Impensis Venerabilis Capituli, Eustache Viret, 1670.

Mors et coiffes restaurés.

- 136 COLLOT D'HERBOIS (Jean-Marie). Le Bon angevin ou l'Hommage du Cœur, comédie en un acte, mêlée de Chants & Vaudevilles, & suivie d'un divertissement. Composée en l'honneur de Monsieur, Frère du Roi, Duc d'Anjou. Représentée pour la première fois sur le Théâtre d'Angers, le 19 Juin 1775, jour de l'Inauguration du Portrait de Monsieur. Angers, C. Billault, Imprimeur de Monsieur & de la Ville, 1775. In-8, basane marbrée, dos lisse orné, tranches rouges (*Reliure de l'époque*).

400/500 €

Édition originale, imprimée aux frais de la ville d'Angers.

Acteur et auteur de pièces de théâtre, Collot d'Herbois (1750-1796) deviendra député puis président à la Convention, et contribuera à la chute de Robespierre.

L'exemplaire porte l'ex-libris de Guillaume Bodinier (1795-1872), peintre angevin méconnu qui a fait l'objet d'une rétrospective au Musée des Beaux-Arts d'Angers en 2011.

- 137 ÉCONOMIE. — État actuel de la France dans lequel sont exposés les Revenus et les Dépenses de S. M. Très Chrétienne, soit en tems de Paix qu'en tems de Guerre, et où l'on découvre les moïens par lesquels cette Monarchie pourroit accroître sa Puissance tant sur Mer que sur Terre. S.l.n.d. [c. 1775]. Manuscrit in-4 de 88 pages non chiffrées, veau blond, triple filet doré, dos orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

TRÈS ÉLÉGANTE COPIE MANUSCRITE, AYANT APPARTENU AU COMTE DE PERRON, ÉCONOMISTE ET DIPLOMATE TURINOIS DU XVIII^e SIÈCLE.

Né en 1718 et mort en 1802, le comte Charles-Balthazar de Perrone de Saint-Martin succéda en septembre 1777 au marquis d'Aigueblanche au Ministère des Affaires étrangères du Roi de Sardaigne, Victor-Amédée III.

Sur la page de titre figure cette mention, écrite de la même main que celle qui a copié ce manuscrit : *Ce manuscrit appartient à M^r. le Comte de Perron*. Ex-libris armorié au verso du titre (*Conte di Perrone*).

Mors fendillés, petit manque aux coiffes, éraflure sur le premier plat, coins frottés.

- 138 VOLTAIRE. Diatribe à l'Auteur des Ephémérides. 1775. Genève, Et se trouve à Paris, Valleyre l'aîné, 1775. In-8, bradel cartonnage moderne.

300/400 €

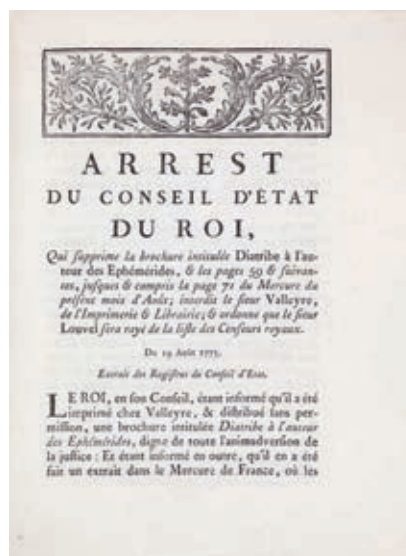
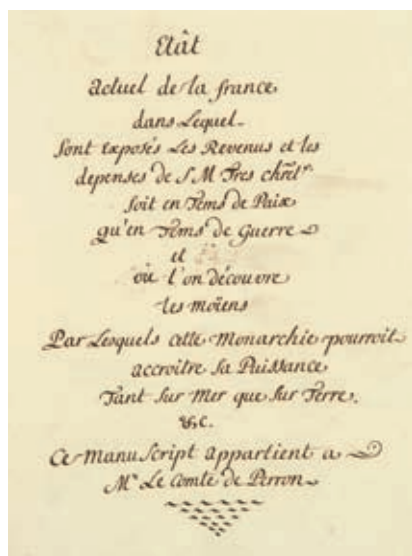
Édition en 27 pages, parue la même année que l'originale en 32 pages (Bengesco, n°1844).

Lettre adressée à l'abbé Baudeau, directeur des *Éphémérides économiques*, le journal de l'école physiocratique.

Voltaire prend ici la défense de Turgot et la liberté du commerce des grains, accusant les communautés de moines d'être à l'origine des révoltes populaires restées dans l'histoire sous le nom de « guerre des farines ». Il dénonce la condition de certains cultivateurs qui sont devenus des esclaves de couvents.

Ex-libris manuscrit en bas du titre, un peu atteint par le couteau du relieur : *À Mr Laboissière, R. St. Honoré à Paris*.

On joint l'Arrêt du Conseil d'État du 19 août 1775 qui a supprimé cette diatribe, jugée scandaleuse et calomnieuse, contraire au respect dû à la religion et à ses ministres, et interdit Valleyre d'exercer les métiers de libraire et d'imprimeur (plaquette in-4 de 3 pages, cartonnage moderne ; manchettes coupées par le couteau du relieur).





139

- 139 BREVIARUM PARISIENSE. Paris, *Sumptibus suis ediderunt Bibliopolae usum Parisiensium*, 1778. 4 volumes grand in-8, maroquin rouge à long grain, bordure dorée formée de deux doubles filets se croisant aux angles, agrémentée d'une large guirlande de pampre et de fleurs de lis aux angles, armoiries dorées au centre, dos lisse richement orné, grecque intérieure, tranches dorées (Gaudreau).

800/1 000 €

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DE LOUIS XVIII, REVÊTU D'UNE SÉDUISANTE RELIURE DÉCORÉE PAR GAUDREAU.

Chaque volume porte l'étiquette du relieur, au *Rue St-Jacques N°110 à Paris*.

Une note manuscrite sur une garde précise que l'exemplaire fut offert par le roi Louis XVIII lui-même : *Ce bréviaire appartenait à Monsieur de Saunhac Belcastel évêque de Perpignan de 1822 à 1853, ancien émigré, le dernier survivant du clergé de l'ancien régime. Le roi Louis XVIII le lui avait donné à l'occasion de son élévation. Seulement la maison du Roi ayant fait relier aux armes royales un bréviaire parisien, l'exemplaire n'a jamais servi. [...] Donné par l'évêque de Perpignan en 1904. Fezensac.*

L'exemplaire a ensuite appartenu à Jules-Louis-Marie de Carsalade du Pont, évêque de Perpignan de 1900 à 1932, surnommé « l'évêque des Catalans ». Originaire du Gers, celui-ci fut chanoine d'Auch et fonda la Société archéologique du Gers. Il est également passé entre les mains de Philippe de Montesquieu-Fezensac, duc de Fezensac (1843-1913), homme politique et sénateur du Gers, dont l'ex-libris armorié se trouve dans les volumes.

Le supplément annoncé dans cette note manuscrite n'est pas joint ici. Quelques rousseurs.

- 140 [LUYNES (cardinal de)]. Description et construction de l'anneau astronomique. S.l.n.d. [Paris, seconde moitié du XVIII^e siècle]. Plaquette in-8 de 14 pages, brochée, couverture papier marbrée (*Reliure de l'époque*).

800/1 000 €

Brochure ornée d'une planche dépliant représentant l'anneau astronomique, gravée sur cuivre par *Delagardette*.

Prélat et astronome, le cardinal de Luynes (1703-1788), qui fut aussi archevêque de Sens, avait conçu et fait construire sous ses yeux pour son usage particulier, par le sieur Baradelle fils, ingénieur pour les instruments de mathématiques à Paris, un anneau astronomique qui passe pour avoir été l'un des plus perfectionnés construit jusqu'alors.

Tiré à part, avec une page de titre et une pagination particulières, de la description publiée initialement en 1774 dans la *Gnomonique pratique* de Bedos de Celles.

EXEMPLAIRE DE L'AUTEUR, semble-t-il, comme le suggère ce commentaire sur la couverture : *Description de l'anneau astronomique que j'ai fait exécuter avec le dessein le plus exact de l'Anneau et de toutes les pièces dont il est composé et qui est parfaitement gravé.*

- 141 GRIBEAUVAL (Jean-Baptiste Vaquette de). Mémoire pour les Batteries sur les Côtes. – Mémoire sur la construction des batteries des côtes, montées en nouveaux affûts, et construction. S.l.n.d. [p. 4] : 16 septembre 1780. Manuscrit in-4, un feuillet de titre et 8 pages, broché, cousu d'un ruban, étui de cartonnage moderne.

600/800 €

MANUSCRIT DE GÉNIE MILITAIRE, orné d'une planche dessinée légendée *Plan et coupe de la Platte forme d'un affût de Côtes de 24*.

Né à Amiens en 1715, mort à Paris en 1789, Gribeauval est l'un des grands réformateurs de l'artillerie française. *On doit à Gribeauval des réformes importantes, des perfectionnements dans la fonte des canons et l'organisation de l'artillerie légère, qui rendit de si grands services pendant les guerres de la Révolution. Mais ce qui a surtout fait sa réputation, c'est la réforme totale qu'il a introduite dans l'artillerie. Il y préluda par une longue série de modifications dans les pièces, les affûts, les attelages, les caissons. Il s'attacha ensuite à réaliser une amélioration capitale, par l'adoption de types définis et uniformes, qui ont été conservés jusqu'à Napoléon et repris par la Restauration. [...] Pour atteindre à l'uniformité désirable, Gribeauval dut remanier complètement la fabrication et l'administration des ateliers de l'État. En un mot, il renouvela de fond en comble tout le service de l'artillerie* (Larousse).

Les travaux de Gribeauval furent publiés après sa mort en 1792, dans un ouvrage imprimé aux frais de l'État et tiré à 125 exemplaires : *Tables des constructions des principaux attirails de l'Artillerie*.

Petites taches sur le titre.

- 142 FORTIFICATIONS. — Exposé des Preuves discutées dans le comité ordonné par le Roi au sujet de l'Isle de France. – Détail des expériences faites à Cherbourg par ordre de M. de duc d'Harcourt sur l'effet des boulets rouges, et sur la meilleure manière de les servir pour la défense des postes maritimes. – Mémoire sur le corps du génie. S.d. [vers 1780]. Manuscrit in-4, 34 pp., pp. 35-61 et pp. 77-185, basane fauve, pièce de titre rouge sur le premier plat, lacets verts, dos lisse orné, tranches rouges (*Reliure du XVIIIe siècle*).

1 500/2 000 €

Mémoires divers sur les fortifications.

Le premier mémoire concerne l'île de France (ancien nom de l'île Maurice), avec une description des forces terriennes et maritimes, un examen des différents systèmes de défense de l'île, les batteries de côte, la guerre de chicane, la disposition générale des fortifications, etc.

Les expériences sur l'effet des boulets rouges sont rapportées par un dénommé Meunier, *lieutenant général au premier corps royal du génie de l'Académie royale des sciences*.

À la fin du troisième mémoire, figure cet avertissement : *Je prie les Personnes entre les Mains de qui tombera ce mémoire d'observer qu'il est de la plus grande importance qu'il ne tombe pas aux Etrangers et surtout au Corps d'Artillerie. Nous avons à luy reprendre beaucoup de terrain qu'il a gagné sur nous [...]*.

Épidermures à la reliure.

- 143 MÉCANISME DE LA NATURE : cette nouvelle science dont on n'avait eu encore aucune idée, montre la cause première de tous les événements de la nature [...]. Par le Philosophe françois. Paris, de l'Imprimerie conforme à la prononciation : rue des vieilles garnisons n°5, près la crève, s.d. [vers 1780]. In-8, 474 pages, veau marbré, filet à froid, dos orné (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

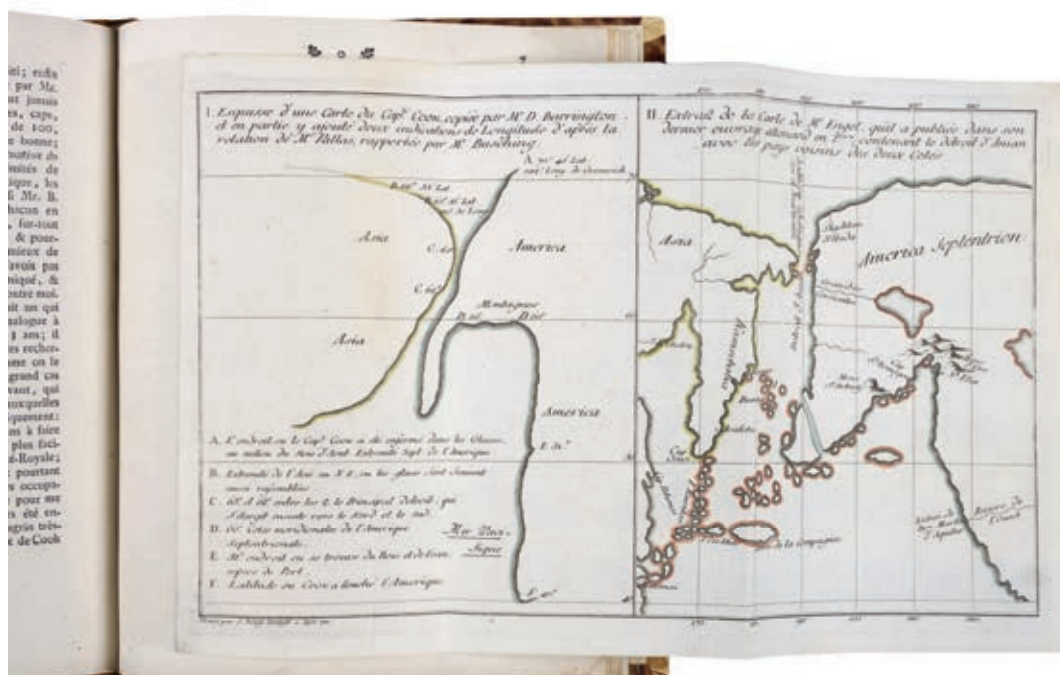
CURIEUX ET RARE OUVRAGE ENTIÈREMENT IMPRIMÉ AVEC DES CARACTÈRES PHONÉTIQUES.

L'auteur, dont le nom nous est inconnu, mais qui pourrait peut-être se nommer *De Lairas* (cf. Quérard, *Supercherie littéraire dévoilée*, t. III, col. 118), expose un système du monde qui mêle physique, philosophie et politique ; cette « nouvelle science », dit-il, renferme les principes de la *philosophie proprement dite, elle fait connoître à l'homme, d'où il vient, ce qu'il est et où il va : elle doit former une révolution générale dans toutes les connoissances humaines : et porter le coup mortel au fanatisme de toutes les sectes*.

Imprimé avec des caractères « conformes à la prononciation », l'ouvrage est orné d'une planche dépliant. L'avis de l'éditeur est signé Stremon Morin.

Non cité par Brunet, *Les Fous littéraires*, ni par Blavier.

Reliure restaurée.



144

- 144 ENGEL (Samuel). Remarques sur la partie de la Relation du voyage du Capitaine Cook, qui concerne le détroit entre l'Asie et l'Amérique, dans une Lettre adressée à M. D*** par M. Le Baillif Engel. Genève, Jean-Emanuel Didier & Compagnie, 1781. In-4, demi-veau marbré avec petits coins de vélin, pièce de titre de maroquin rouge sur le premier plat, dos lisse orné (Reliure moderne dans le goût ancien).

1 200/1 500 €

Forbes, *Hawaiian*, t. I, n°29. — Sabin, n°22575.

Important ouvrage concernant le Nord du Pacifique, le détroit de Béring et le mythique passage du Nord-Ouest, dont la recherche de ce dernier fut l'un des objectifs principaux du troisième voyage de James Cook.

2 cartes figurant le détroit entre l'Asie et l'Amérique, avec les contours coloriés, imprimées sur une planche dépliant. Cette édition est la même que celle publiée la même année à Berne sur les presses de F. Samuel Fetscherin, avec une nouvelle page de titre. L'originale, en allemand, a paru en 1780.

Samuel Engel, né en 1702 à Berne mort dans la même ville en 1784, fut un savant éminent qui s'illustra dans de nombreux domaines. Il publia des livres importants sur l'agriculture, l'économie et la géographie. Pionnier de la conception moderne des bibliothèques, il fut membre d'honneur de la Société des sciences naturelles de Zurich et cofondateur et premier président de la Société économique de Berne.

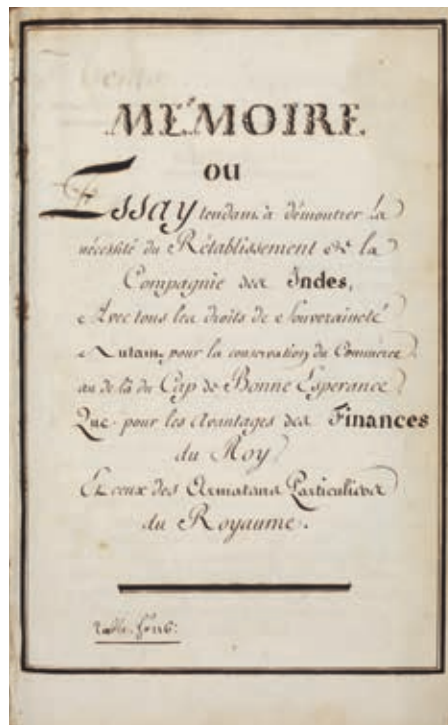
- 145 AMERICANA. — Traité de paix entre le Roi et le Roi de la Grande-Bretagne, conclu à Versailles le 3 Septembre 1783. Paris, De l'imprimerie royale, 1783. In-4, demi-veau marbré avec petits coins, dos orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (Reliure moderne dans le goût ancien).

1 500/2 000 €

Sabin, n°96557.

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE.

Le traité de Versailles, signé le 3 septembre 1783 entre la France et la Grande-Bretagne, marqua la fin officielle de la guerre d'Indépendance américaine. Le jour même, un autre traité signé à Paris entre l'Angleterre et les treize colonies proclama officiellement l'indépendance des États-Unis d'Amérique.



146

- 146 LEROT (Louis-François). Mémoire ou Essay tendant à démontrer la nécessité du Rétablissement de la Compagnie des Indes. Avec tous les droits de Souveraineté, autant pour la conservation du Commerce au-delà du Cap de Bonne Espérance que pour les Avantages des Finances du Roy et ceux des Armateurs Particuliers du Royaume. S.l.n.d. [c. 1784]. Manuscrit in-folio, environ 120 pages, basane marbrée, triple filet doré, dos orné, pièce de titre rouge (*Reliure de l'époque*).

2 500/3 000 €

MANUSCRIT APPAREMMENT INÉDIT, PAR UN ANCIEN OFFICIER DE LA COMPAGNIE DES INDES.

Projet économique, commercial et politique, de développement des colonies françaises aux Indes orientales et dans l'océan Indien.

L'auteur, qui dit avoir passé vingt-sept années dans les différentes parties de l'Inde, *continuellement occupé à étudier par goût toute la partie de l'administration*, avance ici neuf propositions et donne des observations générales sur les concessions dans ces contrées (îles de France et de Bourbon, Madagascar, les Seychelles, Bengale), les administrateurs, les marchandises, le gouvernement des colonies, etc. Il porte un jugement positif sur le rétablissement de la Compagnie des Indes : *J'ose croire qu'on finira par convenir que ce ne sera jamais que par une association qu'on pourra rétablir un Commerce riche. [...] La Compagnie doit être souveraine dans toutes les Concessions, au-delà du Cap de Bonne-Espérance. Pour y parvenir, la Compagnie doit avoir la puissance coercitive.*

Au cours de sa carrière, qui débuta dans l'administration de Mahé de la Bourdonnais, Louis-François Lerot (1721-1805) parcourut les régions de l'océan Indien, apprit les différents dialectes et acquit de grandes connaissances sur la culture, la politique, le commerce et les mœurs des habitants de cette partie de l'Asie. Il se distingua dans de nombreuses entreprises, notamment lors du siège de Pondichéry.

Habiles restaurations à la reliure.

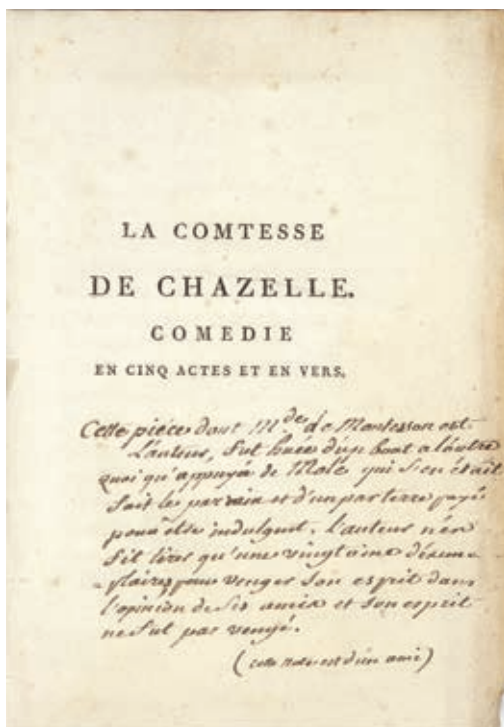
- 147 GUZMAN Y DE LA CERDA (Maria Isidra de). Hocce litterarium specimen, quod pro obtinenda in philosophia, et humanioribus litteris doctorali laurea... *Madrid, Joachim Ibarra, s.d. [1785].* In-8, broché, couverture de papier marbré (*Reliure espagnole de l'époque*).

600/800 €

THÈSE DE DE LA PREMIÈRE FEMME REÇUE « DOCTEUR EN PHILOSOPHIE » EN ESPAGNE.

Jolie impression de Joachim Ibarra, imprimeur du Roi dont les grandes armoiries sont représentées en frontispice.

Née à Madrid en 1767 dans une grande famille de la noblesse espagnole, Maria de Guzman y de La Cerda avait bénéficié d'une dispense spéciale pour pouvoir étudier à l'université d'Alcala de Henares, où le diplôme de philosophie lui fut décerné en juin 1785. Membre de l'Académie royale espagnole, elle décéda en 1803.



148

- 148 MONTESSON (Charlotte-Jeanne Béraud, marquise de)]. La Comtesse de Chazelle. Comédie en cinq actes et en vers. S.l.n.d. [Paris, Didot l'aîné, 1785]. In-12, veau marbré, dos lisse orné (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 200 €

Brunet, t. IV, col. 165. — Quérard, t. VI, pp. 247-248.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE, IMPRIMÉE À QUELQUES EXEMPLAIRES POUR LES AMIS DE L'AUTEUR.

Inspirée des *Liaisons dangereuses* de Laclos et de *Clarisse* de Richardson, cette comédie fut mal accueillie et jugée immorale. Veuve d'un lieutenant-général des armées du roi, illustre par son esprit et ses brillantes relations, la marquise de Montesson (1737- 1806) entretenait une liaison passionnelle avec le duc d'Orléans, petit-fils du Régent, qu'elle épousa en secret en 1772-1773. À la fin du siècle, son théâtre de la rue d'Antin était devenu un rendez-vous incontournable de la société parisienne.

- 149 PERRAULT (Charles). Histoires ou Contes du Temps Passé. Avec des Moralités. Nouvelle édition augmentée d'une Nouvelle à la fin. Avignon, Jean-Albert Joly, 1786. In-12, 4 ff. y compris le frontispice et 177 pp., demi-veau marbré, dos orné (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

600/800 €

RARE ÉDITION IMPRIMÉE À AVIGNON.

Illustrée d'un frontispice et de 8 vignettes gravées sur bois, elle est augmentée d'une neuvième histoire : *L'Adroite princesse ou les Aventures de Finette*, par L'Héritier de Villandon.

Marge extérieure de 5 feuillets consolidée, quelques notes manuscrites.

- 150 TUBEUF (Pierre-François). Nouveau mémoire pour le Sieur Tubeuf, Concessionnaire du Roi, des Mines de Charbon de terre, en Languedoc ; contre M. le Maréchal de Castries, Ministre & Secrétaire d'État. S.l.n.d. [à la fin] : *De l'Imprimerie de Grangé, 1786*. In-4, bradel cartonnage moderne.

400/600 €

Édition originale.

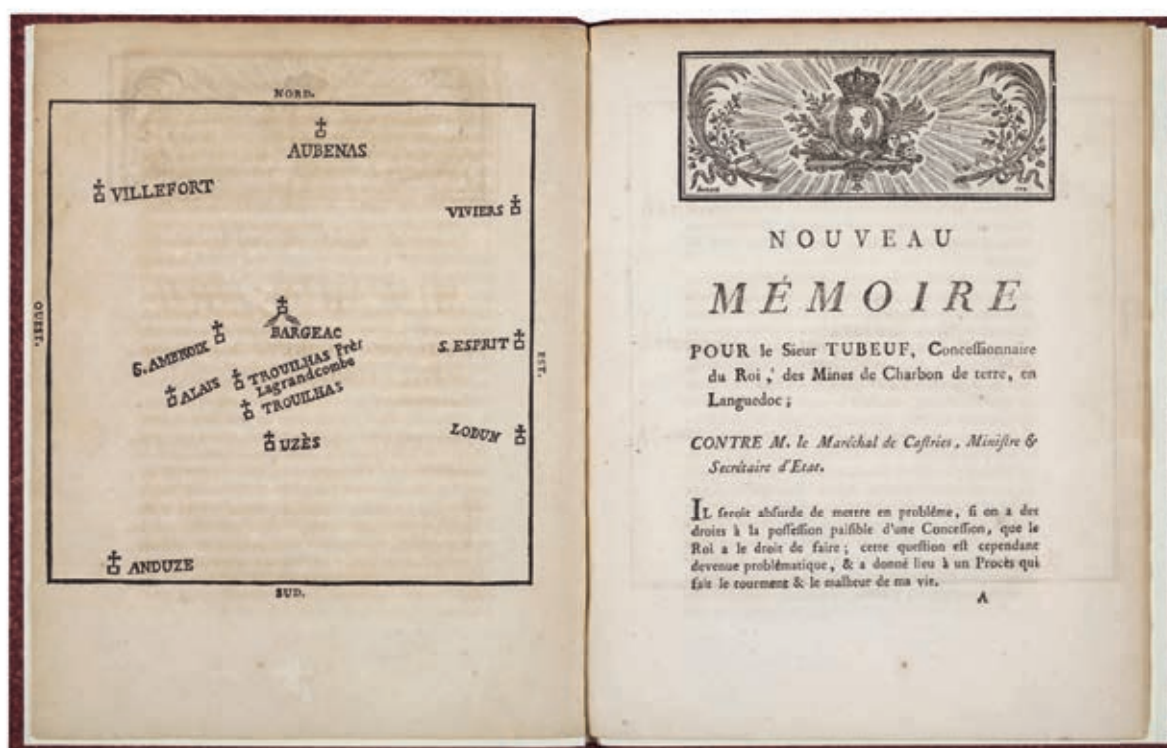
« [...] UN PROCÈS QUI FAIT LE TOURMENT & LE MALHEUR DE MA VIE. »

Entrepreneur d'origine normande, Pierre-François Tubeuf avait obtenu la concession des mines d'une portion des Cévennes, du Vivarais et du Gard rhodanien, mais l'opposition de propriétaires locaux, soutenus par le maréchal de Castries, qui avait des vues sur le bassin minier, fit échouer ses projets ; tandis que ses efforts lui attirèrent des éloges, ses succès réveillèrent l'envie : ceux-ci réclamèrent ainsi la révocation de la concession, un procès eut lieu en 1782 et Castries récupéra les mines à son profit.

Après son échec dans les Cévennes, Tubeuf partit s'établir en Virginie où il acquit de nouvelles concessions de terres, et y fut tué par les Indiens.

Une planche gravée sur bois en frontispice donne le nom et la localisation des différentes mines dont Tubeuf avait obtenu la concession, situées dans un périmètre entre Aubenas, Uzès et Anduze.

Aucun exemplaire de cette édition ne semble répertorié dans le CCFr.



150

- 151 GUADELOUPE. — Procès-verbal des délibérations de l'Assemblée Coloniale de la Guadeloupe, tenue au mois de Janvier 1788, en vertu de l'Ordonnance du Roi, du 17 Juin 1787. *À la Guadeloupe, De l'Imprimerie de la Veuve Bénard, 1788.* In-folio, demi-veau marbré, dos lisse orné à la grotesque (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

1 500/2 000 €

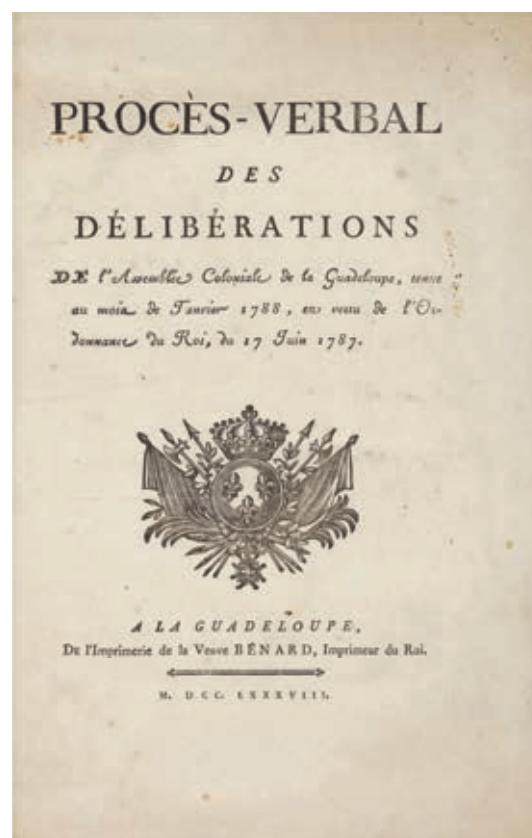
TRÈS RARE IMPRESSION DE LA GUADELOUPE : publication sortie des presses de la veuve de Jean Bénard, le premier imprimeur de l'île, auquel elle succéda en 1784.

Première convocation de l'Assemblée coloniale de la Guadeloupe, créée dans la colonie par ordonnance royale du 17 juin 1787, qui a réuni les députés des différentes paroisses et a été présidée par le baron de Clugny, gouverneur de l'île.

Parmi les grandes délibérations de l'Assemblée, figuraient des travaux à effectuer sur l'île, la prospérité de la colonie et surtout la question de l'imposition pour les habitants : les *Blancs Européens ouvriers*, les *Nègres & gens de couleur libres de naissance ou affranchis*, et les *Esclaves des villes & bourgs*.

La dernière délibération s'intitule *Délibération particulière, concernant l'assiette de la taxe des Nègres suppliciés*.

Un seul exemplaire est répertorié au catalogue Worldcat, celui de la BnF.



151

87

- 152 ÉTABLISSEMENT, sous la protection de la municipalité, d'une Caisse de secours & d'un Bureau d'administration pour tous les domestiques de l'un & l'autre sexe, employés dans la Ville de Paris. S.l.n.d. [à la fin] : *Paris, Joseph Carol* [1789]. In-8, relié sur brochure, bradel cartonnage moderne.

500/600 €

Édition originale.

Projet d'assurance maladie pour les domestiques de la ville de Paris, basé sur une cotisation annuelle de *six livres par domestique de l'un ou l'autre sexe*. Il se divise en trois parties, traitant successivement de la *caisse de secours*, de la *police du bureau* et de l'*administration*, où sont donnés les détails de son fonctionnement, les services proposés et les conditions de souscription dont l'ouverture est prévue le 4 janvier 1790.

- 153 GROGNARD (François). À son Excellence Madame la Duchesse d'Albe. Songe à réaliser dans la décoration de son Palais. S.l.n.d. [Bayonne, Veuve Duhart Fauvet, c. 1790 ?]. In-8, un feuillet et 24 pages, basane racinée, dos lisse orné, pièce de titre verte (*Reliure de l'époque*).

800/1 000 €

Quérard, *La France littéraire*, t. III, p. 484.

OPUSCULE TIRÉ À PETIT NOMBRE, SANS DOUTE IMPRIMÉ À BAYONNE, décrivant un projet de décoration des appartements du palais de la duchesse d'Albe, l'une des principales figures de la noblesse espagnole de l'époque, célèbre pour avoir été le modèle de Goya et pour sa relation amoureuse avec le peintre.

L'auteur, qui avait connu la duchesse d'Albe au cours d'un séjour à Madrid, décrit ici son projet pour embellir les différentes pièces et parties de la demeure avec les décors, peintures, meubles, tableaux et objets précieux que lui dictent ses « rêveries » : *Cet appartement enfin, comme je le conçois*, dit-il en concluant, *formeroit une espèce de Musée, où l'on pourroit, sans sortir de l'enceinte des murs de cette ville, venir prendre une idée générale et sensible des mœurs, des usages et des arts des diverses nations anciennes et modernes*.

François Grognard, peintre et décorateur lyonnais, naquit à Lyon en 1748 et mourut en 1823. Ce riche fabricant d'étoffes d'or, d'argent et de soie de Lyon, qui a daté son ouvrage du 10 juillet 1790, se déclare être un *intéressé dans la manufacture d'étoffes de soyes de Camille Pernon et compagnie, de Lyon*.

Grande étiquette ex-libris : *F^s. Laborde, Ancien Entrepreneur des travaux du Roi aux Fortifications et Barre, à Bayonne*. Frottements à la reliure, qui porte sur le second plat des traces de vers.

- 154 LAW (John). Œuvres. Contenant les principes sur le Numéraire, le Commerce, le Crédit et les Banques. *Paris, Buisson, 1790*. In-8, basane fauve mouchetée de vert, triple filet doré, dos lisse orné, pièce de titre rouge (*Reliure de l'époque*).

600/800 €

Première édition collective des textes économiques et financiers de John Law (1671-1729), le célèbre économiste.

Elle fut préparée et éditée par Gabriel-Étienne de Sénovert (1753-1831) qui rédigea un important commentaire économique et biographique sur Law et son oeuvre (50 pp.).

Avec son principal ouvrage *Considérations sur le Commerce et l'Argent*, le volume contient deux mémoires sur les banques, des *Observations sur l'établissement de la Banque* et un recueil de lettres au duc d'Orléans et au duc de Bourbon. Dos épidermé. Piqûres dans la marge des premiers et derniers feuillets.

- 155 BREDIN (Louis). Observations sur l'état présent de l'école vétérinaire. S.l., 22 septembre 1790. Manuscrit petit in-folio, 6 pages et demie, bradel cartonnage moderne.

800/1 000 €

BROUILLON MANUSCRIT, AVEC RATURES ET CORRECTIONS, D'UN PLAN DE RÉFORMES CONÇU PAR LOUIS BREDIN, DIRECTEUR DE L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE DE LYON.

Cette institution, fondée en 1762 par le célèbre médecin Claude Bourgelat, fut la première créée en France et en Europe. La première partie contient un court historique de l'établissement, une description de son organisation et l'énumération de son personnel (le directeur, un professeur et un sous-professeur, un régisseur, un chef de pharmacie, un chef de forge, un médecin, un chirurgien, deux palefreniers, un jardinier et un portier), avec leur traitement, la répartition des frais de fonctionnement, etc.

Dans la seconde, l'auteur énumère les nombreuses améliorations susceptibles d'y être apportées (multiplication des écuries, agrandissement des locaux, dortoirs pour les élèves, amélioration de l'hygiène et des conditions d'enseignement, etc.).

- 156 RAPPORT SUR L'HÔTEL-DIEU DE LYON, par le Comité des Hôpitaux, Prisons, Maisons de Charité & Hospices du district de Lyon. *Imprimé par ordre du District de Lyon*, s.l.n.d. [Lyon, vers 1790]. In-4, 16 pages, bradel cartonnage moderne.

300/500 €

RARE SPÉCIMEN D'EXEMPLAIRE D'ÉPREUVES DE LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE, avec corrections, ratures et modifications manuscrites.

Projet de réforme de l'Hôtel-Dieu de Lyon – qui n'a peut-être jamais abouti –, proposé au début de la Révolution : jugeant que pour rectifier les abus de l'administration, *il faut saper l'édifice jusque dans ses fondemens*, le Comité propose un nouveau plan d'Hôpital, fondé sur les principes de notre nouvelle Constitution.

Nombreux articles évoqués : formation et organisation de l'hôpital, élection des administrateurs, des officiers de santé & des serviteurs de l'hôpital, etc.



156

- 157 AELDERS (Etta Palm, baronne d'). Règlement de la Société patriotique et de bienfaisance des Amies de la Vérité, pour l'établissement de quatre Maisons destinées à l'éducation de jeunes Filles. [À la fin] : *De l'Imprimerie du Cercle Social*, s.d. [vers 1791]. Plaquette in-8 de 15 pages, en 2 feuilles non coupées, sous étui de cartonnage moderne.

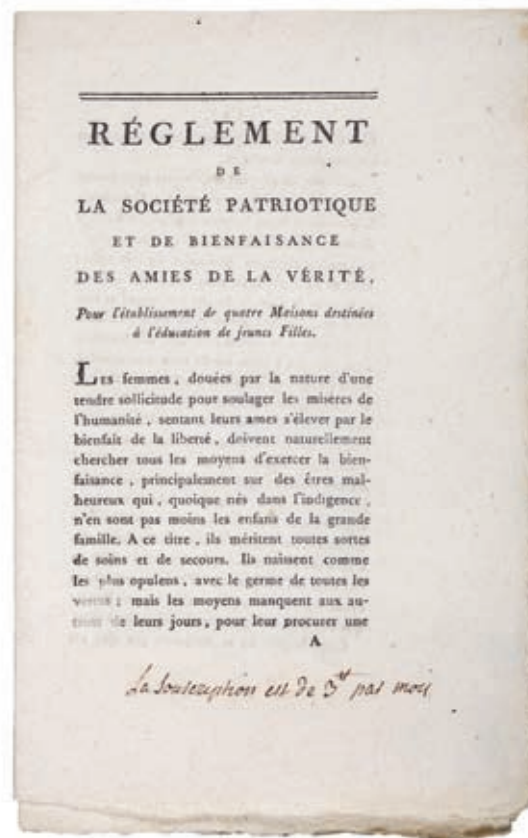
800/1 000 €

UN PROJET D'ÉCOLES POUR L'ÉDUCATION DE JEUNES FILLES À PARIS, PAR UNE ARDENTE FÉMINISTE qui désirait faire d'elles des « citoyennes estimables, des épouses vertueuses, des mères de famille respectables ».

Originaire de Hollande, Etta Palm (1743-1799) arriva à Paris vers 1774 après que son mari l'eut quittée pour vivre aux Indes orientales. Elle fréquenta les milieux littéraires et politiques de la capitale sous le nom de « baronne d'Aelders » et s'impliqua dans des activités d'espionnage. La Société patriotique et de bienfaisance des Amies de la Vérité, fondée vers 1790 par ses soins, compte parmi les tous premiers clubs de femmes créés en France.

À la fin de 1790 et au début de 1791, elle participa activement aux réunions du Cercle social fondé par l'abbé Fauchet et que pratiquait Condorcet. Elle y soutint éloquemment les droits des femmes. [...] Outre son activité doctrinale et propagandiste, Etta Palm tenta d'organiser le mouvement féministe. Elle fonda plusieurs sociétés de femmes [...] elle conçut un projet de fédération de toutes les sociétés féminines de Paris et de province. [...] Avec Condorcet, Olympe de Gouges et Etta Palm, la doctrine féministe a connu en 1790, 1791 et au début de 1792, une phase d'apogée (Louis Devance, « Le Féminisme pendant la Révolution française » in *Annales historiques de la Révolution française*, 1977, 229, pp. 341-376).

Exemplaire broché, tel que paru, portant au bas de la première page cette note manuscrite : *La souscription est de 3 # par mois.*



157

- 158 ANACRÉON. *Odaria Graece... Parme, In Aedibus Palatinis* [typis Bodonianis], 1791. In-8, maroquin rouge à long grain, encadrement de deux filets dorés, l'un avec jeu de compas aux angles, dos lisse orné, roulette intérieure, doublure et gardes de soie moirée bleue, tranches dorées (*Bozerian*).

400/500 €

TRÈS JOLIE ÉDITION IMPRIMÉE PAR BODONI en lettres majuscules et tirée à 150 exemplaires. (Brooks, n°422.)

Exemplaire à très grandes marges, dans une élégante reliure de *Bozerian*.

Frontispice gravé par *Massard* d'après *Eisen*, colorié, ajouté en tête du volume.

Envoi au crayon sur la page de garde au poète Tristan Derème (1889-1941) : *À notre ami Tristan Derème, En souvenir de la, Librairie ancienne Honoré, Champion, Édouard, Pierre, 28 nov. 36.*

Quelques rousseurs claires.

- 159 ESCLAVAGE. — Réponse de l'Assemblée provinciale du Nord de S. Domingue à la Lettre du Directoire du Département de la Gironde. S.l.n.d. [Le Cap-Français, c. 1791]. Plaquette in-4 de 9 pages, brochée, étui cartonnage moderne.

800/1 000 €

RARISSIME BROCHURE : VIVE RÉACTION DE LA COLONIE DE SAINT-DOMINGUE FACE AUX DÉCISIONS PRISES PAR L'ASSEMBLÉE NATIONALE CONTRE L'ESCLAVAGE.

Le décret du 15 mai 1791 qui accordait les droits de citoyens aux « gens de couleur, nés de père et de mère libres », provoqua de violentes protestations à Saint-Domingue. L'Assemblée provinciale du Nord de l'île fit parvenir des lettres au Roi, à l'Assemblée nationale et aux 83 départements, afin d'exprimer sa totale opposition au décret et espérant voir l'abandon de ces mesures.

Parmi ces lettres, se trouva cette réponse faite au Directoire de la Gironde : *L'Assemblée nationale avait déclaré, le 12 Octobre dernier, que les Colonies auraient l'initiative sur l'état des gens de couleur. D'après ce Décret, celui du 13 Mai était au moins inutile, et celui du 15 suivant, une violation révoltante de celui du 12 Octobre. [...] le Décret du 15 Mai place les fils de nos esclaves dans une sphère à la hauteur de laquelle nous n'avons jamais pu être présumés avoir voulu les élever. [...] Vous serez véritablement nos Frères, si vous vous joignez à nous pour retirer le Décret du 15 Mai.* Un seul exemplaire de cette brochure semble répertorié dans les fonds publics (John Carter Brown Library).

Cachet humide et signature manuscrite des membres de l'Assemblée à la fin.

- 160 [PONS (Augustin-Éléonore de)]. Relation d'un voyage fait à Madrid, en 1789 et 1790, par Mlle de ***. *Paris, De l'Imprimerie de Monsieur, 1791*. In-12, 68 pp., veau blond, triple filet doré, armoiries au centre, dos lisse orné, pièce de titre noire, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

ÉDITION ORIGINALE, TIRÉE À 12 EXEMPLAIRES SEULEMENT (Quérard).

Relation écrite par la jeune Mademoiselle de Pons, fille de Charles-Armand de Pons, attaché au service du Dauphin, exécuté en 1794, qui quitta Paris avec sa mère la veille de la prise de la Bastille, *affreux jour, où se développèrent les funestes effets de l'insurrection attisée depuis longtemps parmi la Nation Française.*

Une note manuscrite sur une garde indique que *cet ouvrage est de Mademoiselle de Pons, aujourd'hui Madame de Touzel [...] sa mère fit imprimer ce voyage pour en donner à ses amis, et il en a été tiré très peu d'exemplaires.*

L'ouvrage a été imprimé sur les presses de l'Imprimerie de Monsieur, frère de Louis XVI, dirigée par Pierre-François Didot.

EXEMPLAIRE AUX ARMES D'ALEXANDRE-EMMANUEL DE BAUFFREMONT (1773-1833), prince du Saint-Empire, pair de France (1815), chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis.

Son ex-libris est apposé au contreplat supérieur.

Minimes frottements à la reliure.

Quartier-général de Toulon, 8 Nivôse, 2.^e année
de la République.

Le Général en chef de l'Armée d'Italie, chargé
de la direction du Siège de Toulon.

AU PRÉSIDENT DE LA CONVENTION.

Je te prie, citoyen Président, de communiquer à la Convention, un court mémoire que j'ai cru convenable de publier, pour redresser l'opinion publique, que de fausses relations pouvoient induire en erreur, sur la réduction de Toulon, il est dicté par la plus scrupuleuse impartialité & par la vérité que j'aime autant que la République.

Nous aurions pu envoyer les drapeaux que nous avons trouvés, en grand nombre, dans les postes évacués; mais nos braves frères d'armes ne prirent que les drapeaux emportés sur la brèche, ou arrachés des mains de l'ennemi; ils auroient rougi d'une trivialité qui ne doit plus en imposer à personne.

J'aurois pu également me donner quelque éclat personnel, en prenant les devants, pour annoncer un grand événement. Mais Toulon étoit réduit; j'y avois contribué de toutes mes facultés, c'étoit assez pour moi; la gloire est entière à mes frères d'armes.

Je cherche encore dans l'obscurité des rangs, les braves soldats qui se sont le plus distingués, & je ne publierai les noms des Officiers, qu'après avoir fait connoître ceux qui les ont secondés.

SALUT ET FRATERNITÉ,

DUGOMMIER.

161

- 161 IMPRESSION DE L'ARMÉE RÉVOLUTIONNAIRE. — Mémoire sur la Prise de Toulon. [À la fin] : *À Ollioules, chez Marc Aurel, Imprimeur de l'Armée*, s.d. [fin 1793-début 1794]. Plaquette in-4 de 8 pages, bradel cartonnage moderne.

2 000/2 500 €

RARISSIME PLAQUETTE SORTIE DES PRESSES DE L'IMPRIMERIE AMBULANTE DE L'ARMÉE RÉVOLUTIONNAIRE.

Relation de la prise de Toulon (septembre-décembre 1793) et de la victoire sur les Anglais, par le général Dugommier, commandant des opérations du siège.

Elle fut imprimée à petit nombre par Marc Aurel, imprimeur originaire de Valence à qui avait été confiée la direction de cette petite imprimerie qui suivit l'armée du général Carteaux depuis Avignon jusqu'à Toulon (cf. Vallentin du Chaylard, *Essai sur les impressions varoises...*, p. 20, et Parès, *Imprimeries d'escadre*, pp. 126-127).

Cette imprimerie de l'armée était une création de Bonaparte, lieutenant d'artillerie. [...] Les opuscules produits par cette imprimerie révolutionnaire sont des documents qui appartiennent à l'histoire, des écrits curieux où sont burinées, en traits de feu, l'énergie de nos pères et leur foi profonde à la cause de la liberté pour laquelle ils s'immolèrent (« L'imprimerie à Toulon. 1650-1793 » in *Bulletin du bibliophile*, 1891, pp. 495-512).

Le seul exemplaire répertorié dans le CCFr est conservé à la bibliothèque de Marseille.



162

- 162 COURTES RELATIONS. S.l.n.d. [c. 1792]. In-8, 64 pages, bradel cartonnage moderne.

800/1 000 €

RÉCITS ÉDIFIANTS DE PERSÉCUTIONS ET DE MASSACRES COMMIS PAR LA FUREUR POPULAIRE SUR DES RELIGIEUX DU SUD-EST DE LA FRANCE.

2 planches gravées sur cuivre par *Lodovico Filiciani* d'après *Francesco Rovira* représentent les tortures et l'exécution à Marseille et à Avignon de plusieurs religieux, avec les dates et leurs noms.

L'ouvrage contient les récits de la vie et de la mort des pères Nuirate et Tassi, religieux de Marseille qui furent assassinés pour avoir refusé de signer le « serment civique » voté par l'Assemblée nationale, de trois prêtres qui s'étaient retirés dans les Cévennes et qui furent massacrés par des patriotes, un sonnet *sur les fureurs populaires, sur les évêques constitutionnels, sur le serment appelé civique*, etc.

On trouve aussi la traduction d'une *Lettre Italienne, imprimée & écrite par un Prêtre Corse*, en date de Bastia 1792, lequel fut proclamé évêque de Corse après avoir accepté le serment civique.

- 163 CONSIDÉRATIONS sur les fonds publics, le prix des terres, le climat, le commerce des États-Unis de l'Amérique septentrionale ; l'intérêt de la France à former des liaisons coloniales avec ces contrées... *Paris, Prault l'aîné, 1793*. In-8, broché, cousu d'un fil, non rogné, couverture muette, sous boîte-étui moderne.

1 000/1 500 €

Goldsmiths'-Kress, n°15571.3.

Description d'un plan d'association pour l'émigration aux États-Unis et l'investissement, l'exploitation des terres, et le commerce avec cette nation : *Pour que la France devienne à l'Amérique septentrionale une métropole comme l'Angleterre, [...] il faut que les fonds français aillent se confondre avec les fonds anglois ; qu'ils animent aussi l'industrie de l'Amérique, & qu'ils forcent ces contrées à des retours dans nos ports [...]. Il faut enfin, un grand nombre de familles, quel qu'en soit le pays, l'Angleterre exceptée, aillent dans l'Amérique septentrionale y neutraliser le sang anglois.*

L'auteur expose son projet, analyse la situation des États-Unis après l'indépendance et les opportunités d'enrichissement qui s'offrent alors, et appelle à participer à l'activité et au développement du pays, car *la destinée des États-Unis de l'Amérique est de devenir un jour plus florissante que ceux des États de l'Europe, qu'elle n'associera point à sa prospérité* (p. 20).

Exemplaire broché, tel que paru.

- 164 DUPUIS (Charles-François). Origine de tous les cultes ou Religion Universelle. *Paris, Agasse, An III* [1794-1795]. Ensemble 6 volumes in-4, demi-basane de l'époque entièrement recouverte de feutre rouge, les pièces de titre et de toison d'origine remontées au dos (*Reliure d'amateur*).

2 000/3 000 €

Caillet, n°3420. — Dorbon, n°1403.

IMPORTANT EXEMPLAIRE DE TRAVAIL, CELUI DE L'AUTEUR, COMPRENANT DE TRÈS NOMBREUSES CORRECTIONS MANUSCRITES DANS LES MARGES OU SUR DES FEUILLETS INTERCALÉS.

Sur le titre du tome I, cette mention à la plume indique que *Cet exemplaire appartient à l'auteur et les notes marginales qui y sont ajoutées sont écrites de sa main, Dupuis, membre de l'Institut et professeur au Collège de France.*

Traité dans lequel Dupuis (1742-1809), érudit et scientifique, se propose d'expliquer les énigmes de la religion grecque et de toutes les autres religions de l'antiquité, d'en dévoiler les mystères. Cet ouvrage est le traité de plus important de mythologie comparée qui existe, une inépuisable mine de science maçonnique.

L'atlas, qui comprend un frontispice et 22 planches, n'est pas présent.

Mouillure en haut de plusieurs cahiers avec de nombreux feuillets réparés et des pertes de texte.

165 RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme). Monsieur Nicolas ou Le Cœur humain dévoilé. Publié par lui-même. Imprimé à la Maison et se trouve à Paris, 1794-1797. 18 parties en 16 volumes in-12, broché, non rogné, couverture de papier, coffret-étui demi-maroquin vert moderne.

15 000/20 000 €

Rives-Child, pp. 330-334, XLIV. — En français dans le texte, n°198. ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE L'ŒUVRE CAPITALE ET LA PLUS EXTRAORDINAIRE DE RESTIF.

Le tirage des huit premières parties fut de 450 exemplaires, celui des huit dernières de 225 environ, les gravures et les portraits annoncés ne furent jamais gravés.

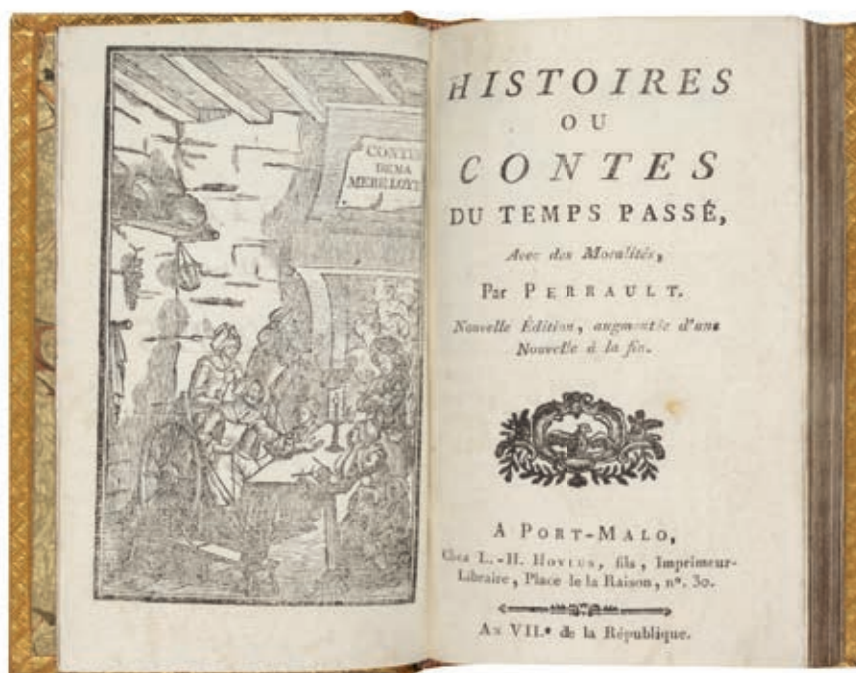
Précieuse confession intime, imprimée par son auteur, et dont la totale originalité typographique en accentue le côté unique que recherchait Restif : *L'auteur vivant n'a pas besoin de privilège pour assurer sa propriété : son livre est à lui comme son doigt, comme sa main ... Je suis un livre vivant, ô mon lecteur ! lisez-moi. Souffrez mes longueurs, mes calmes, mes tempêtes et mes inégalités !* Il le composa et le tira lui-même, au jour le jour et le plus souvent sans manuscrit, accompagnant chaque tome de curieuses notes : projet pour une souscription, description des estampes qu'il aurait désirées, revue des ouvrages précédents et analyse de ceux projetés, table du *Kalendrier* qui remplira le 13^e volume et sera l'histoire des centaines de femmes que Restif avait connues et qu'il célébrera, adresses au lecteur, insistant sur la nouveauté de la peinture qu'il fait des sentiments romantiques. Malgré ses efforts, son chef-d'œuvre ne se vendit pas plus que la plupart de ses autres productions.

EXEMPLAIRE BROCHÉ, non relié, revêtu d'une simple couverture de papier marbré du début du XIX^e siècle, époque à laquelle on découvrit probablement un stock d'invidus qui furent alors sommairement brochés.



165





166

- 166 PERRAULT (Charles). *Histoires ou Contes du temps passé. Avec Moralités. Nouvelle édition, augmentée d'une Nouvelle à la fin. Port-Malo, L.-H. Hovius, An VII de la République [1799].* In-12, VIII et 171 pages, maroquin citron, dos lisse orné (*Reliure pastiche moderne*).

800/1 200 €

TRÈS RARE ÉDITION IMPRIMÉE À SAINT-MALO.

Un seul exemplaire est signalé dans les grands catalogues informatisés (bibliothèque de Saint-Malo, fonds breton).

Imprimée à Port-Malo, nom de la célèbre cité malouine sous la Révolution, elle est illustrée d'une gravure en frontispice et de 9 vignettes gravées sur bois par *Pierre-François Godart*, artiste natif d'Alençon.

Cette édition contient *L'Adroite princesse, ou les Aventures de Finette*, dédiée à la comtesse de Murat.

- 167 JENNER (Edward). *Recherches sur les causes et les effets de la Variolae vaccinae, maladie [...] connue aujourd'hui sous le nom de Vérole de Vache. Lyon, Reyman et Cie, 1800.* In-8, demi-marroquin bleu à long grain, dos lisse orné, tranches mouchetées de rouge (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

1 200/1 500 €

Le Fanu, n°36.

ÉDITION ORIGINALE EN FRANÇAIS DE L'OUVRAGE CAPITAL DE JENNER SUR LA VACCINE.

Edward Jenner (1749-1823), médecin et scientifique britannique, est l'inventeur de la vaccination. Son ouvrage parut en 1798, sous le titre *An Inquiry into the Causes and Effects of the Variolae Vaccinae* (cf. Dibner, n°127).

La traduction est due au comte de Laroque.

La découverte de la vaccine comme moyen de traiter les malades infectés par le virus de la variole (small-pox en anglais, aujourd'hui éradiquée) est à la base de l'immunologie scientifique et a constitué "one of the greatest triumphs in the history of médecine" (Garrison-Morton).

Déchirure sans manque restaurée au dernier feuillet.

- 168 JENNER (Edward). *Œuvres complètes du docteur Jenner, sur la découverte de la Vaccine, et tout ce qui concerne la pratique de ce nouveau mode d'inoculation. Nouvelle édition revue, corrigée et considérablement augmentée. Privas, de l'Imprimerie de F. Agard, s.d. [1805].* In-8, demi-veau havane, dos lisse orné (*Reliure vers 1900*).

800/1 000 €

Le Fanu, n°37. — Waller, n°5144.

Nouvelle édition de la traduction de Jacques-Joseph de Laroque, revue par lui-même et augmentée d'observations nouvelles d'Edward Jenner sur la vaccine et de la correspondance entre Jenner et son traducteur en France.

Rare impression de Privas, où l'introduction de l'imprimerie, selon Deschamps, col. 1052, n'est pas antérieure à 1790.



169

- 169 CASTELLAS MOITTE (Marie Adélaïde). (Paris 1747-1807). Album comprenant 53 pages, (quelques-unes sont recto-verso), scènes d'intérieurs, portraits de femmes et enfants à l'ouvrage, des tablées familiales à la lecture ou à la couture. Plume et encre brune. 31,7 x 19,8 cm

6 000/8 000 €

Élève de Jean-Jacques Le Barbier, Marie Adélaïde épouse à trente-quatre ans, le sculpteur Jean-Guillaume Moitte. Dans ses nombreux carnets de croquis, (souvent démembrés) elle dessine la vie de sa famille durant les années 1770 à 1800. Notre album est un beau témoignage de son quotidien.

Petites taches, diverses annotations dans les marges (comptes et mots divers)

- 170 BOHER (François). Description d'un Tableau allégorique représentant la pacification générale terminée par la paix d'Amiens. [À la fin] : *Perpignan, De l'Imprimerie de Pourtet et Ay*, s.d. [c. 1805]. Plaquette in-4 de 12 pages, bradel cartonnage moderne.

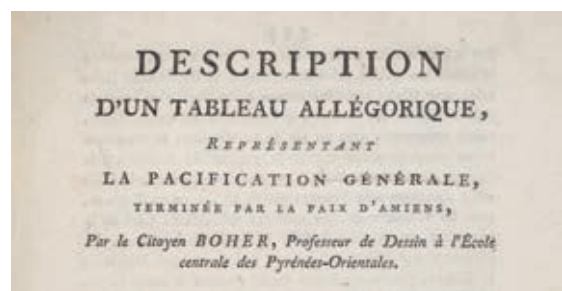
400/600 €

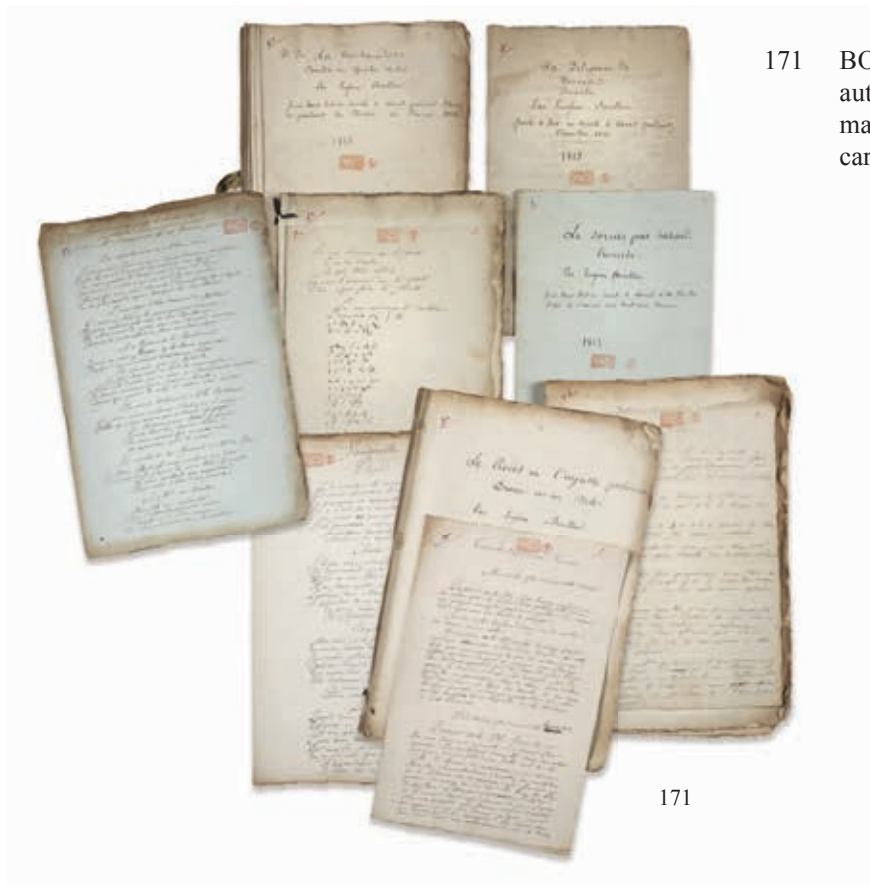
Édition originale.

L'auteur, professeur de dessin à l'école centrale des Pyrénées-Orientales, avait participé à un concours officiel organisé pour célébrer la paix d'Amiens (1802). Ayant composé un tableau allégorique, *beaucoup mieux peint et plus brillant de couleur que tous ceux* [qu'il ait] *produits avant celui-là*, il décida de l'exposer à Perpignan avant de l'envoyer à Paris subir le jugement du Jury central des Arts. Pour *l'intelligence de sa composition*, il rédigea alors ce mémoire.

L'histoire de ce tableau participe beaucoup de ce caractère de bizarrerie, qui se reflète, dans la vie de notre peintre. Et d'abord il faudrait citer la brochure, une des raretés typographiques [...]. Elle rend compte, avec le plus minutieux enthousiasme, de l'œuvre et des qualités que l'auteur a voulu lui donner : peinture, dessin, idéal, expression et grâce [...]. Il demande qu'on revoie plusieurs fois cette composition, pour en saisir toutes les beautés (cf. Fabre de Llaro, *Un Chapitre curieux de l'histoire des Beaux-Arts en Roussillon. Biographie de Boher*, 1878).

Un seul exemplaire localisé dans les fonds publics en France, conservé à Perpignan.





- 171 BOULLIER (Eugène). Manuscrits littéraires autographes. [Laval, 1810-1813]. Ensemble 12 manuscrits grand in-8 et in-folio, sous boîte-étui de cartonnage moderne.

2 500/3 000 €

INTÉRESSANTS MANUSCRITS LITTÉRAIRES D'UNE PERSONNALITÉ LAVALLOISE DU XIX^E SIÈCLE.

Né à Ernée (Mayenne) en 1787 et mort à Laval en 1857, Eugène Boullier s'enrôla à la fin des Cent Jours, prit le commandement de la ville de Sainte-Suzanne et obtint sa reddition et le désarmement de ses habitants. Après avoir fait partie de l'administration de la ville de Laval, il s'adonna à l'étude de la botanique et de la géologie. Il collabora ainsi au catalogue des plantes qui croissent dans le département de la Mayenne (1838), contribua à la formation de l'herbier qui fut déposé au musée des sciences de la ville, et publia un mémoire sur une espèce de fossile signalé dans la région.

Ces manuscrits totalisent environ 240 pages. Il s'agit surtout de pièces de théâtre de sa composition, apparemment restées inédites : *Le Sorcier par hasard*, *Le Revenant*, *Le Procès ou l'injuste préférence*, *M. de La Michaudière*, *La Diligence de Nevers*, *Le Malencontreux*, etc. Celles-ci furent jouées à Laval « en société », par des membres de la famille et son entourage, au cours de représentations privées.

Le nom des acteurs figure sur chaque pièce : Rosalie Laporte, Aimé Leclerc, Fanny Bigot Mlle Caroline Foucher, Artemise Boullier, Cécile Guitet, Louise Foucher, etc.
Tampon répété *Cabinet de M. le comte Chappaz du Prat*.

Liste des pièces sur demande

- 172 GLOBE CÉLESTE PORTATIF, accompagné d'un précis de la Sphère. Traduit de l'Allemand par F. L. Ch. Keller. Stuttgart, F. G. Schulz, s.d. [vers 1810].

400/500 €

RARE ET CHARMANT GLOBE PORTATIF : il est constitué de 6 pièces de papier imprimé se dépliant et s'assemblant au moyen d'un jeu de ficelles, lesquelles forment ainsi un globe de 17,5 cm de circonférence.

Conservé dans l'étui à rabat de l'éditeur de papier vert, comprenant sur les faces internes une description imprimée de la voûte céleste, et une notice explicative sur la manière de déployer le globe.



- 173 ÉCOLE NÉOCLASSIQUE. Album comprenant une cinquantaine de pages dont 26 portraits (« recueil de croquis d'après nature, pour ébaucher mes modèles en cire et autres de fantaisie », monogrammé et daté de « 1802/03/04 et 1810/11/12, quelques feuilles recto-verso, nombreux portraits sont titrés et datés de 1806) et 26 pages d'exercices de géométrie (deuxième suite des cours de trigonométrie et autres à l'usage de ceux qui se destinent aux travaux de cadastres

400/500 €

Techniques mixtes. 21,5 x 14,7 cm
Quelques pages manquantes, petites taches et pliures

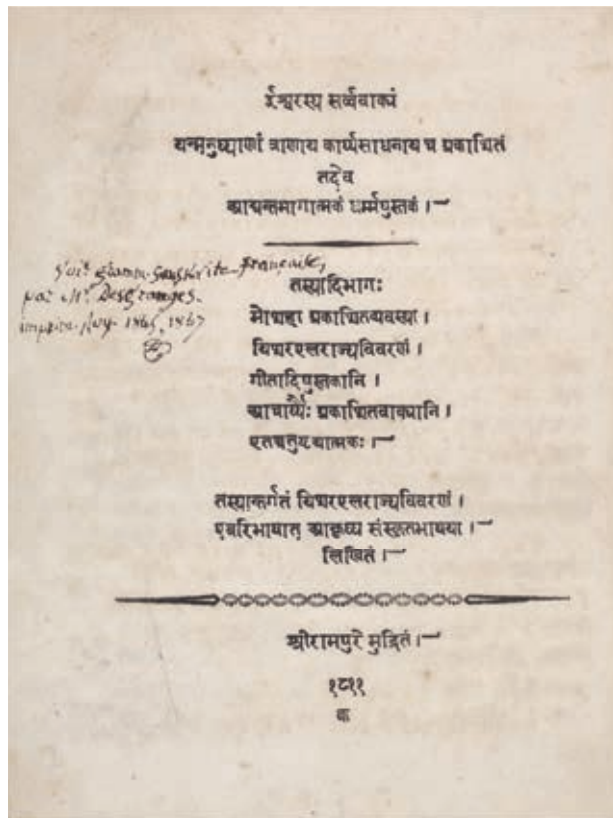
- 174 BIBLE EN SANSKRIT. — Isvarasya Sarvva Vakyam [Historical Books from Joshua to Esther]. Serampore [Imprimerie de la Mission], 1811. In-4, demi-veau havane, dos lisse orné (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

1 500/2 000 €

Brunet, t. I, col. 915.

TRÈS RARE IMPRESSION DE SERAMPORE AU BENGAL, HAUT-LIEU DE L'ÉDITION RELIGIEUSE EN ASIE DE L'EST DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^e SIÈCLE.

Première édition de cette traduction en sanskrit. En 1793, un missionnaire britannique du nom de William Carey se rendit en Inde où il œuvra durant six ans au Bengale, avant de rejoindre Serampore, un comptoir danois situé au nord de Calcutta. Là-bas, il rejoignit Joshua Marshman et William Ward, deux autres missionnaires, et établit en 1800 la mission de Serampore qui allait devenir un haut-lieu d'éducation du pays, notamment grâce à la création d'une imprimerie privée la même année et d'un collège en 1818. L'imprimerie de Serampore fonctionna de 1800 à 1832 : on estime qu'environ 210 000 livres (bibles, dictionnaires, grammaires, livres scolaires, etc.) sortirent de ses presses, et dans au moins une quarantaine de langues différentes (sanskrit, bengali, chinois, birman, etc.).



174

- 175 BOYER PEYRELEAU (Eugène-Édouard). Au Nom du Roi. Organisation des Gardes Nationales de la Guadeloupe et de ses Dépendances. [À la fin] : *Fait et Arrêté à la Basse-Terre, île de la Guadeloupe, le 6 Décembre 1814. A la Basse-Terre, chez Ginot, Imprimeur du Gouvernement* [1814]. Plaquette in-4, bradel cartonnage moderne.

800/1 200 €

TRÈS RARE IMPRESSION DE LA GUADELOUPE, APRÈS LA RESTITUTION DE L'ÎLE PAR LES ANGLAIS.

La signature du traité de Paris en mars 1814 mit fin à la guerre entre la France et la Grande-Bretagne qui restitua la Guadeloupe. *Considérant qu'il est de la plus grande importance pour la sûreté intérieure de la Colonie, et plus particulièrement pour celle des propriétés Rurales*, Boyer Peyreleau (1774-1856), nommé gouverneur par intérim de l'île, décida *qu'il soit organisée sur le champ une force armée composée des Habitans âgés de 16 à 55 ans, désignée sous le nom de « garde nationale »*.



176 DELUC ou DE LUC (Jean-André, dit le jeune). Important ensemble de manuscrits concernant ses travaux de géologie. Vers 1815-1830. Conservé dans un grand portefeuille-étui de toile noire moderne.

3 000/4 000 €

IMPORTANTE COLLECTION DE MANUSCRITS AUTOGRAPHES DE JEAN-ANDRÉ DELUC (1763-1847), HISTORIEN ET GÉOLOGUE SUISSE.

Marchant sur les traces de son père, Guillaume-Antoine, qui fut le collaborateur d'Horace de Saussure, Jean-André enrichit la belle collection géologique que celui-ci et son oncle avaient constituée. Il publia aussi des travaux sur les grandes pierres primitives alpines du bassin du lac de Genève et de la vallée de l'Arve.

L'ensemble, qui comptabilise plus de 1000 pages, se compose de la manière suivante :

- 11 carnets de notes prises entre 1815 et 1829 pendant ses observations géologiques, rédigées au crayon, plus rarement à l'encre et accompagnées parfois de dessins originaux ; outre les notes scientifiques, on y trouve parfois des commentaires personnels concernant des frais de dépenses, des adresses d'hôtels, des détails sur les transports, etc.
- Un cahier in-4, titré *Troisième cahier de mes observations géologiques de septembre 1816 à 1819* (200 pages environ).
- Des dossiers et des feuillets de divers formats, relatifs à ses travaux en cours (400 pages environ : observations faites aux environs de Veirier sous Salève, groupes qui se trouvent à la base occidentale du Mont-Salève, endroits du bassin de Genève où j'ai trouvé le granite chloriteux, mamelon au confluent sous le bois de la Batie, liste des lieux dans la plaine de Genève où l'on trouve des galets d'amphibolite, origine des cailloux épars du bassin de Genève, sur la collection de Louis Jurine, blocs observés par M. Necker dans le canton de Vaud, sur les roches primordiales de la vallée de l'Arve (mémoire adressé à son oncle Jean-André, dit l'ancien, à Windsor), etc. Parmi ces manuscrits figurent aussi des lettres de différents scientifiques (Auguste Bravard, Lardy de Lausanne, J. L. Dupan).

L'université de Yale a acquis en 1939 une grande partie des archives de la famille Deluc (environ 5000 pièces), en particulier les écrits scientifiques et la correspondance personnelle de Jean-André (1727-1817), l'oncle, et certains documents de son neveu Jean-André (1763-1847) : *Jean André DeLuc, 1763-1847, nephew of the preceding, was primarily a geologist and palaeontologist. He evidently received an inspiration in his chosen field from his father, Guillaume Antoine DeLuc, and more particularly from his more famous uncle, Jean André. A little over a half of the DeLuc collection in the Library represents papers in the nephew's hand. They contain primarily informal writings in the various subjects treated in the form of notes for lectures which he delivered in Geneva* (site des Archives de Yale, en ligne).



- 177 COLLIER (John). Pièces manuscrites concernant ses inventions. 1818-1833. Ensemble 7 pièces, sous boîte-étui de cartonnage moderne.

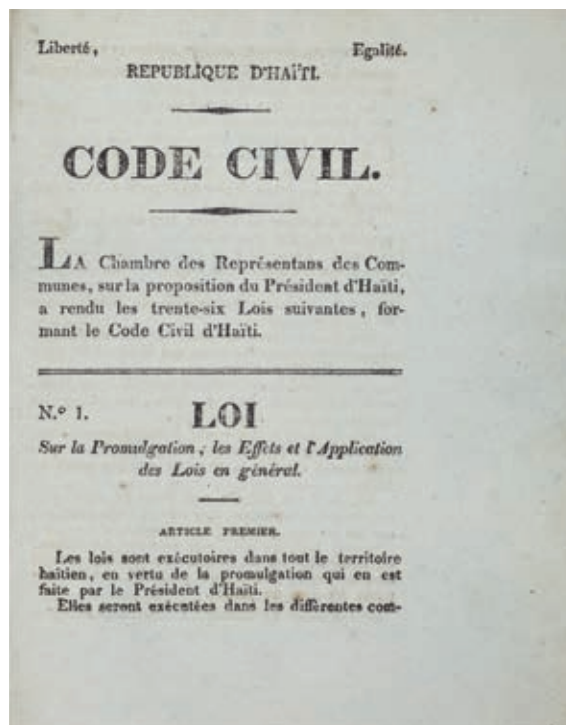
1 500/2 000 €

IMPORTANT DOSSIER DE PIÈCES MANUSCRITES CONCERNANT LES INVENTIONS DE JOHN COLLIER (1782-1835), MÉCANICIEN ANGLAIS INSTALLÉ EN FRANCE.

Né à Newport dans le Shropshire, John Collier arrive en France en 1793 où il devient l'élève du mécanicien et horloger Abraham-Louis Breguet. Vers 1815, il crée son propre atelier ; c'est le point de départ d'une série d'inventions mécaniques dont l'importance exceptionnelle et durable pour l'industrie lainière a été plusieurs fois démontrée : première machine exportée en Angleterre, première machine-outil fondée sur l'action de lames hélicoïdales, la tondeuse à draps Collier servira même de modèle dans le travail du bois et des métaux (cf. Hemardinquer, "Une dynastie de mécaniciens anglais en France ; James, John et Juliana Collier (1791-1847)" in *Revue d'histoire des sciences*, t. XVII, n°3, 1964).

Le dossier comprend les pièces suivantes, toutes relatives à la création des sociétés de John Collier pour la construction et la commercialisation de ses inventions :

- Acte de société entre André Poupart de Neuflize, Auguste Sevene, John Collier, Émile Magnan et Adrien Magnan pour l'exploitation générale brevetée des machines à tondre. 1^{er} janvier 1818 (3 pages in-4, timbre royal et cachet de l'administration).
- Copie de la convention entre Poupart de Neuflize et John Collier pour la construction à forfait des machines à tondre. 1818 (3 pages in-folio).
- Acte d'association commerciale à participation à 1/3 entre John Collier, Émile Magnan et Adrien Magnan. 31 décembre 1823 (6 pages in-4, timbre royal).
- Copie de l'acte de société en participation pour la construction et la vente de machines à tondre dites tondeuses hélicoïdales... 7 février 1826 (7 pages in-4).
- Note sur les opérations de la Société des Tondeuses considérées sous le rapport des bénéfices. 30 avril 1833 (une page in-folio).
- Certificat de demande d'un brevet d'invention, pour une machine à tisser les draps et autres étoffes. 30 juin 1825 (7 pages in-folio en-tête imprimé de l'Administration générale des haras, de l'agriculture, etc.). Document un peu rogné sur le bord extérieur.
- Certificat de demande d'un 2^e brevet de perfectionnement pour une machine à tisser les draps et autres étoffes. 3 mars 1826 (2 pages in-folio). Marge extérieure coupée.



178

- 178 HAÏTI. — République d'Haïti. Code civil. S.l.n.d. [c. 1826]. Petit in-4, 416 pages, basane racinée, dos lisse orné, pièce de titre rouge, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

LE PREMIER CODE CIVIL HAÏTIEN.

Édition publiée la même année que l'originale qui a été imprimée à Port-au-Prince. Elle n'est pas citée par Max Bissainthe dans son *Dictionnaire de bibliographie haïtienne* (1951), qui indique sous le n°791 une édition proche, publiée à Paris chez Blaise et possédant le même nombre de pages.

*Le code civil haïtien, dans sa dernière mouture après le vote du Parlement, est constitué de trente-six lois mises bout à bout. Ces lois votées séparément et article par article contiennent dans l'ensemble 2047 articles et embrassent, dans un ordre logique, les grands axes du code français : certains principes généraux du droit, le droit des personnes et de la famille, le droit de la succession et des biens et le droit des obligations, avec certaines modifications inspirés de mœurs de haïtiennes. [...] De 1826 à nos jours, voilà tout juste 180 ans, le code civil haïtien est encore considéré comme un monument juridique auquel on n'ose toucher; malgré les tentatives de refonte des pouvoirs publics (Gélin Collot, « Le Code civil haïtien et son histoire » in *Bulletin de la Société d'histoire de la Guadeloupe*, n°146-147, 2007, p. 178).*

Rappelons que Haïti, anciennement Saint-Domingue, devint, en janvier 1804, la première colonie française du Nouveau Monde à s'affranchir de la métropole.

Mention manuscrite sur une garde : *Donné par Segui-Villevaleix à V. L. Bleakley dit Békly en 7^{bre} 1826.*

Coiffes et charnières restaurées, sinon plaisant exemplaire.

- 179 MARINE. — Langue télégraphique universelle. S.l.n.d. [première moitié du XIXe siècle]. Manuscrit in-4, environ 200 pages, demi-vélin avec petits coins, pièce de papier blanc découpée et collée sur le premier plat (*Reliure du XIXe siècle*).

800/1 000 €

MANUEL DE TÉLÉGRAPHIE EN MER, MANUSCRIT, employé à bord des navires pour communiquer tout événement important ou des renseignements utiles avec les autres vaisseaux.

Orné de 2 planches de dessins en couleurs de pavillons et de flammes, le manuscrit renferme une liste des noms des bâtiments de guerre français et anglais, ports, phrases, vocabulaire, etc.

- 180 RIENZI (Louis Domeny de). Pétition des hommes de couleur de l'Ile Bourbon à la Chambre des Députés. Suivie de quelques considérations. *Paris, Imprimerie d'Auguste Mie, s.d. [1831].* Plaquette in-8 de 16 pages, bradel cartonnage, premier plat de la couverture conservé (*Reliure moderne*).

300/500 €

Édition originale.

L'auteur était mandataire des hommes de couleur de l'île Bourbon. Au nom des populations noires de l'île, il réclame l'égalité entre les Blancs et les Noirs ; il sollicite du gouvernement que les hommes de couleurs *participent aux mêmes charges que la population blanche, et animés autant qu'eux du plus pur patriotisme*, soient reconnus citoyens français, jouissent des mêmes droits politiques et soient régis par les mêmes lois, *par une administration et un ordre judiciaire, semblables à ceux dont jouit un département de la France continentale*, et que l'autorité locale ne puisse plus établir de distinction entre les deux populations.

- 181 KITAB TAÂLIM AÂLAY ALATFAL ALSIGHAR [en arabe]. *Malte (Church Missionary Society Press), 1832.* In-12, 60 p., broché, couverture muette, étui de cartonnage moderne.

1 500/2 000 €

OUVRAGE EN LANGUE ARABE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ, sorti de l'imprimerie de livres arabes fondée à Malte en 1825 par la Church Mission Society, groupement évangélique fondé en 1799 en Angleterre sous le nom de Society for Missions to Africa and the East.

Ce livre d'enseignement pour les petits enfants contient des passages de la Bible, orné de 27 figures sur bois dans le texte : premier livre illustré sorti de cet atelier de livres arabes de Malte.

Cet exemplaire est probablement le seul connu. G. J. Roper, *Arabic printers in Malta*, évoque (n°42) ce livre sans l'avoir vu ni connaître son titre précis.

Cette imprimerie de livres arabes, la première fondée à Malte, fut dirigée à ses débuts par un imprimeur de Bâle nommé August Kollner aidé de John Vitto, typographe anglais connaissant les caractères arabes. Elle débuta son activité, non sans difficultés, en 1825. "At last, by May 1825, the first Arabic pages came of the press: primers and spelling-books, intended particularly for the American mission schools in Lebanon ..." (Roper).

Divers livres arabes, que décrit avec précision Roper, furent imprimés dans cet atelier jusqu'à 1842. Un certain nombre de problèmes, notamment une diffusion insuffisante des impressions, finirent par créer de graves difficultés financières et conduisirent à sa fermeture. La typographie arabe disparut de Malte pour le restant du XIXe siècle.





- 182 PLANCHE À TRANSFORMATION. *Turin, lit. D. Festa, 1834.* Planche constituée de 6 sujets lithographiés, coloriés et gommés, 48 x 36,5 cm, montée sur toile, repliée et préservée dans un étui de cartonnage moderne.

500/600 €

Amusante planche à transformation sur les couples mal assortis, légendée : *Garde à vous. / Dans la parité se trouve plus de fidélité. / Garde à vous.*

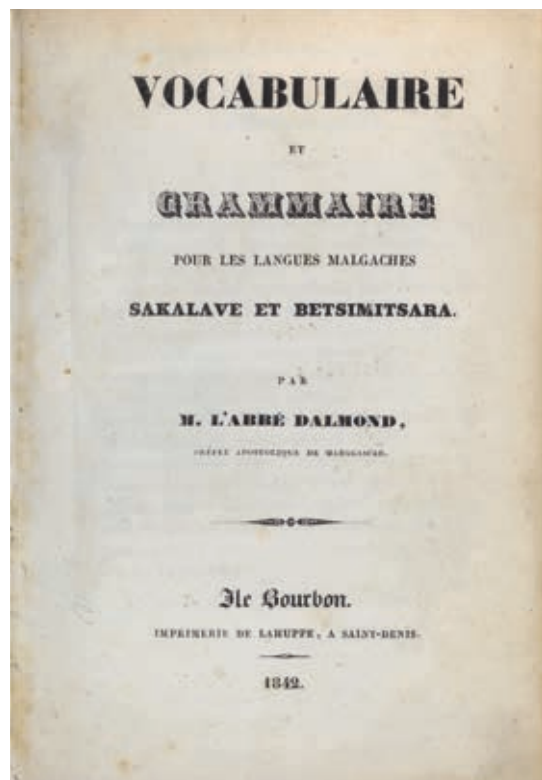


- 183 DALMOND (Pierre). Vocabulaire et grammaire pour les langues malgaches, sakalave et betsimitsara. *Ile Bourbon, Imprimerie de Lahuppe, à Saint-Denis, 1842.* — Vocabulaire malgache-français pour les langues sakalave et betsimitsara. *Paris, Imprimerie de H. Vrayet et Cie, 1844.* Ensemble 2 ouvrages en un volume in-8, vélin ancien de réemploi, étiquette manuscrite sur le premier plat, titre manuscrit au dos (*Reliure du XIX^e siècle*).

600/800 €

RARES VOCABULAIRES MALGACHES.

Pierre Dalmond (1800-1847) est un pionnier des études linguistiques de ces régions de l'Océan Indien (Jean-Paul Alain, « Pierre Dalmond, (1800-1847), missionnaire français » in *Dictionnaire de l'ethnologie malgache*, 2015). Considéré comme l'initiateur de l'évangélisation de Madagascar, il fut vice-préfet apostolique de l'île Bourbon et de Madagascar.



183

- 184 CARNET DE VOYAGE DANS L'INDE. 1845. Album in-4 oblong, percaline verte, encadrement à froid, titre doré au dos (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

ALBUM DE 52 DESSINS ORIGINAUX D'APRÈS NATURE, LA MAJORITÉ AQUARELLÉS, RÉALISÉS AU COURS D'UN VOYAGE EN INDE, représentant des plantes, des fruits et des animaux (35), ainsi que des personnages de la côte de Coromandel et du Bengale (17). Les dessins représentant des fruits sont particulièrement remarquables.

Sur le premier feuillet, portrait d'un artiste vêtu d'un pantalon rayé et d'une veste cintrée, coiffé d'une casquette : peut-être s'agit-il d'un autoportrait de l'artiste ? En bas, indication manuscrite au crayon : *Carnet de voyages dans l'Inde. 1845. Planches d'après nature.*





185

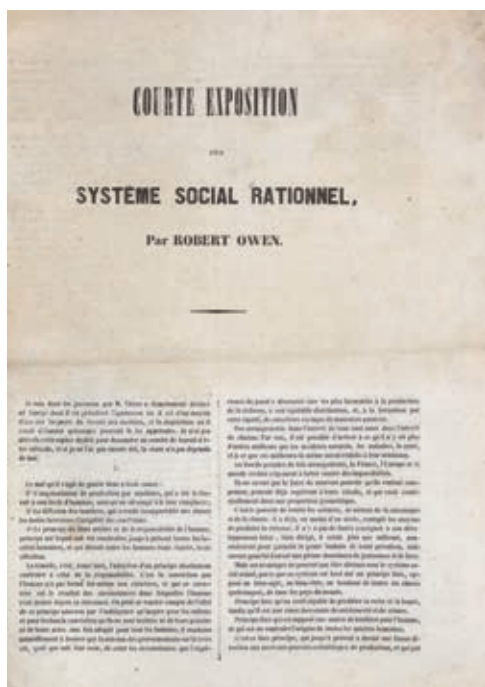
- 185 MAGASIN DES ENFANTS. Journal des jeunes garçons. Paris, Au Bureau du Magasin des Enfants [Imprimerie Dondey-Dupré], [mars 1847-décembre 1848]. 2 volumes grand in-8, percaline verte, dos lisse orné de filets dorés (Reliure de l'époque).

600/800 €

COLLECTION COMPLÈTE, DE TOUTE RARETÉ, DU PREMIER JOURNAL POUR LES ENFANTS ILLUSTRÉ DE FIGURES IMPRIMÉES EN COULEURS.

Les procédés utilisés pour la gravure et l'impression étaient les procédés traditionnels : typographie pour le texte, burin, gravure sur bois et, à partir de 1820, lithographie pour les illustrations. Les couleurs étaient, le cas échéant, appliquées après l'impression, au pinceau. Un seul journal « le Magasin des enfants » (1847-1848), imprimé chez Dondey-Dupré, était illustré entièrement en couleurs par un procédé original (Christine Thirion, « La presse pour les jeunes de 1815 à 1848 : essai d'analyse de contenu », in *Bulletin des bibliothèques de France*, 1972, n° 3, p. 111-132).

Quelques légères rousseurs, sinon exemplaire bien conservé.



- 186 OWEN (Robert). Courte exposition d'un système social rationnel. S.l.n.d. [à la fin] : [Paris], Imprimerie de Marc-Aurel, [1848]. Brochure in-folio de 6 pages, en feuilles.

1 200/1 500 €

IMPORTANT ET TRÈS RARE ÉCRIT DE PROPAGANDE LANCÉ PAR OWEN À PARIS DURANT LA RÉVOLUTION DE 1848.

Fondateur du socialisme anglais et du mouvement coopératif, Robert Owen (1771-1858) fut l'une des grandes figures de la pensée socialiste, en qui Marx et Engels reconnurent un de leurs maîtres. Après les événements de février 1848, il se rendit à Paris pour soutenir les révolutionnaires socialistes. *L'activité d'Owen à Paris fut double : rencontrer le plus grand nombre de responsables politiques et diffuser par la parole et l'imprimé sa doctrine. [...] L'épisode parisien d'Owen s'inscrit dans la longue série d'expériences tentées par ce pionnier pour démontrer la rationalité d'un système social qui libérerait les hommes de leurs servitudes matérielles et morales* (Maximilien Rubel, « Robert Owen à Paris en 1848 » in *L'Actualité de l'histoire*, n°30, 1960, pp. 1-12).

Ce manifeste est le plus concis et le dernier des cinq écrits de propagande publiés par Owen lors de son séjour parisien.

Impression sur deux colonnes. Le chapitre V donne un tableau comparatif entre la société actuelle et la société nouvelle souhaitée par Owen (« Après 60 ans, vie contemplative et méditation » !).

186



187

- 187 BORGET (Auguste). *Fragments d'un voyage autour du monde*. Moulins, Desrosiers, s.d. [1850]. In-4 oblong, cartonnage souple de papier crème glacé, premier plat illustré (*Reliure de l'éditeur*).

2 000/3 000 €

Borba de Moraes, t. I, pp. 98-99. — Forbes, *National Hawaiian Bibliography*, t. II, n°1766.

ÉDITION ORIGINALE DE CE RARE ET TRÈS BEL ALBUM DE VOYAGES, illustrée de 12 planches dessinées et lithographiées en deux tons par Auguste Borget, plus une composition lithographiée sur le titre montrant l'Arche sacrée des Hindous, reprise sur le premier plat du cartonnage.

Sorti des presses de Pierre Antoine Desrosiers, l'imprimeur le plus important de Moulins à l'époque, l'album semble avoir fait l'objet d'un tirage à petit nombre. Il n'est pas répertorié par Sabin ni par Cordier.

Originaire d'Issoudun dans le Val-de-Loire, Auguste Borget (1808-1877) fut un ami intime de Balzac et de Zulma Carraud. Élève de Boichard père et de Théodore Gudin, il débuta au Salon de 1836 où il exposa jusqu'en 1859 les œuvres qu'il peignit au cours de ses voyages. En 1836, il s'embarqua pour une circumnavigation qui le mena de New York aux Indes, en passant par les contrées sud-américaines, la Chine, Manille, Singapour et le détroit de Malacca, puis regagna Paris à l'été 1840.

Les planches représentent les divers lieux visités par Borget : moulins à vent sur les bords de la rivière Hudson, l'église Notre-Dame de Gloire à Rio de Janeiro, une rue de Buenos-Aires en Argentine, une autre à Lima au Pérou, un marché à Canton, la plage d'Honolulu à Hawaï, un pont et un village aux environs de Manille aux Philippines, etc. Chacune d'entre elles est accompagnée d'un feuillet de texte explicatif.

Exemplaire bien complet du feuillet explicatif pour la planche n°10, lequel manque souvent.

Petites retouches au cartonnage.

- 188 [DALMOND (Pierre)]. *Alphabet Malgache pour servir d'introduction à une grammaire*. Ny fianaran-taratsy atao n'olona alifabety. Ile Bourbon, Établissement Malgache de Notre-Dame de la Ressource, 1852. In-12, 24 pages, bradel cartonnage moderne.

800/1 000 €

TRÈS RARE ALPHABET MALGACHE IMPRIMÉ À L'ÎLE BOURBON (LA RÉUNION).

Il fut imprimé par l'établissement malgache de Notre-Dame de la Ressource, à Saint-Denis de la Réunion. Cette institution pour l'évangélisation de Madagascar avait été fondée vers 1845 à la suite de la création, par Pierre Dalmond, préfet apostolique de Madagascar, de "La Ressource", première école de l'île.

Impression sur papier bleuté.

Restauration en bas du feuillet de titre avec perte de texte au verso.



189

- 189 BRETAGNE. — Album de poésies et de dessins. S.l., 1852. Manuscrit in-4 oblong, chagrin vert, encadrement de filets dorés, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

CHARMANT ALBUM MANUSCRIT SUR LA BRETAGNE.

L'auteur était peut-être un poète breton, comme le laissent penser certains poèmes, adressés à des poètes et des littérateurs bretons ou témoignant de liens avec eux : Léocadie Penqueur, surnommée la muse brestoise, sa fille Anne Burle, Pierre de Lachambeaudie « détenu sur les pontons en rade de Brest », le prêtre et poète Auguste Devoille, Gustave de Penmarch, etc.

COMPRENANT UNE CENTAINE DE POÈMES FINEMENT CALLIGRAPHIÉS, DÉCORÉS DE GRANDES INITIALES ENLUMINÉES, CET ALBUM EST ILLUSTRÉ DE 12 DESSINS ORIGINAUX, LA PLUPART AQUARELLÉS, REPRÉSENTANT DES SUJETS BRETONS : Pont-Christ (Finistère), port de Brest (Penfeld), jeune bretonne un panier sur la tête, village breton, jeune bretonne dans la basse-cour, rade de Brest (Porstrein), port de Brest (Kervallon), etc.

- 190 BÉNARD (Émile). Le Nez cassé, la Souffrière, l'Échelle et la Citerne près du Morne-à-Vaches. *Basse-Terre le 28 novembre 1858*. Dessin original au crayon, 285 x 400 mm.

500/600 €

- 191 BÉNARD (Émile). Le Camp Jacob pris de la crête du Morne Laforce. *Saint-Claude janvier 1858*. Dessin original au crayon, 285 x 400 mm. Petite fente sans manque sur le bord droit.

500/600 €





192

- 192 CASELLI (Giovanni). IMAGE ORIGINALE TRANSMISE PAR PANTÉLÉGRAPHE, PREMIER SYSTÈME DE TRANSMISSION À DISTANCE DE L'HISTOIRE. Années 1860. Environ 135 x 105 mm.

1 500/2 000 €

Portrait en buste d'une femme, imprimé sur papier bleuté, avec en bas de l'image un nom (illisible) et la mention *Appareil de M. Caselli*.

Les recherches menées par l'abbé Caselli (1815-1891) sur la transmission télégraphique aboutirent à la construction du pantélégraphe au milieu du XIXe siècle : *On doit au pantélégraphe de Caselli la réalisation de la première ligne et du premier service de transmission par fac-similé [du monde] ; aussi constitue-t-il un chapitre important de l'histoire de l'écrit et du dessin, et même plus généralement de l'histoire des télécommunications. [...] Le principal mérite technique de l'abbé toscan est d'avoir trouvé le système capable de synchroniser les deux appareils (le transmetteur et le récepteur) placés à grande distance et connectés par l'électricité. [...]* (Emilio Pucci, « La transmission par fac-similé : invention et premières applications » in *Réseaux*, n°63, 1994, pp. 125-139).

CES ÉPHÉMÈRES IMAGES TRANSMISES À DISTANCE SONT D'UNE EXTRÊME RARETÉ.

- 193 LETOURNEUX (Aristide Horace). Importante correspondance scientifique, archéologique et personnelle. Bône ou Alger, 1860-1870. Ensemble environ 140 lettres autographes, soit plus de 500 pages, sous étui de cartonnage moderne.

2 500/3 000 €

Importante réunion comprenant environ 140 lettres autographes signées, écrites en Algérie, adressées par l'auteur à son oncle Tacite Letourneux avec qui il partageait une passion commune : l'histoire naturelle.

Aristide Horace Letourneux appartenait à l'une des plus anciennes familles d'Angers. Né à Rennes en 1820, mort à Alger en 1890, il fut avocat, botaniste, entomologiste et ethnologue en Algérie. Nommé procureur dans la ville de Bône (Algérie), il étudia l'arabe et le kabyle et devint conseiller de la cour d'Alger, président de la société de climatologie d'Alger et vice-président de la société historique d'Alger. En 1868 il publia avec Adolphe Hanoteau, un ouvrage intitulé *La Kabylie et les coutumes kabyles*. Il fut membre de la société botanique de France, et de plusieurs sociétés scientifiques. À sa mort, sa bibliothèque de 8 000 volumes fut léguée à la Bibliothèque nationale d'Alger, sa collection archéologique à la ville de Nantes, et sa collection de mollusques au Muséum des sciences naturelles d'Angers.

- 194 NOUVELLE-CALÉDONIE. — MENU. Collage original réalisé en souvenir du banquet qui a réuni le 29 mars 1866 les officiers et marins du navire le *Fulton*. [c. 1866]. 59 x 47,5 cm. Transféré sur papier postérieur.

4 000/5 000 €

TRÈS CURIEUX COLLAGE ORIGINAL, constitué d'un assemblage de dessins et de pièces de papier coloriés.

Le nom du *Fulton* se rattache à un épisode marquant de la Nouvelle-Calédonie sous l'administration de Charles Guillain, nommé gouverneur de la Nouvelle-Calédonie en 1862 : celui de l'expédition de Gatope (Voh). Celle-ci fut organisée suite aux massacres perpétrés dans la région en juillet et août 1865 : il y eut d'abord ce colon nommé Taillard, assassiné par des indigènes, puis l'équipage du caboteur *La Reine-des Iles* qui fut massacré et mangé par les tribus locales, et enfin, cet autre acte d'anthropophagie commis à l'encontre des marins du côtre *Le Secret*.

C'en était trop. Les opérations furent aussitôt arrêtées à bord du Fulton où se trouvait le gouverneur [...]. Un détachement, sous les ordres du lieutenant de vaisseau Mathieu fut conduit à Koné ; après avoir attaqué et détruit les villages du centre de la vallée, il fit sa jonction avec les colonnes Billès et Guillery. Le 9, les deux détachements qui restaient, [...] opérèrent contre les Pouanlotches. Leur grand village, surpris au point du jour, fut complètement anéanti ainsi qu'un grand nombre d'autres ; beaucoup d'indigènes furent tués ou blessés ; aussi le souvenir d'une action menée avec une grande vigueur et accomplie avec un succès complet, est-il demeuré vivace dans l'esprit des habitants de ces régions (Legrand, *Au pays des Canaques*, 1893, p. 136).

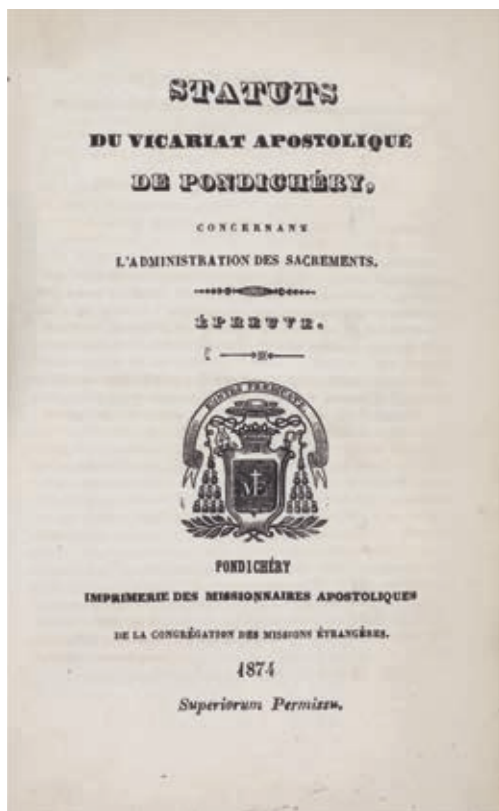
C'est donc à bord du *Fulton*, aviso à vapeur, que fut préparée l'expédition punitive de Gatope, et plusieurs de ses officiers jouèrent un rôle de premier plan dans la politique de « pacification » de la région. On raconte aussi que c'est à bord du *Fulton* que les curieux s'empressèrent d'embarquer pour assister au premier allumage du phare Amédée le 15 novembre 1865 – ce phare, qui existe toujours, fut construit à Paris en 1862, démonté pièces par pièces, puis transporté du Havre en Nouvelle-Calédonie où il fut assemblé sur un archipel.

Dans la partie supérieure du collage figure LE NOM, SANS DOUTE AUTOGRAPHE, DE CHACUN DES CONVIVES (une quarantaine) qui participèrent au banquet : on y retrouve notamment le nom des officiers *Billès* et *Mathieu*, ou encore celui de *Leffet* (Eugène Leffet, né à Saumur en 1838) enseigne de vaisseau dont le nom est aujourd'hui associé à une remarquable sculpture canaque (une divinité tutélaire) « enlevée » par ses soins en septembre 1865 lors de l'expédition de Gatope et qui a été acquise par le musée de Nouvelle-Calédonie en 2012 (cf. E. Kasarhérou, « À propos d'une sculpture remarquable acquise par le musée de Nouvelle-Calédonie » in *Journal de la Société des Océanistes*, 136-137, 2013).

La partie inférieure détaille le menu servi à l'occasion : côtelettes soubise, potage vermicelle, gigot braisé sauce tomates, poulets sautés, canards aux olives, dinde truffée, fromages, gâteaux, fruits (raisin, ananas et bananes), le tout arrosé de divers breuvages (rhum, bordeaux, madère, liqueurs, absinthe, café et cognac).

Au centre figure un marin barbu et fumant la pipe, flanqué des vues de Gatope et du phare de l'îlot Amédée, avec une représentation du *Fulton* dans les deux rades.

DOCUMENT ÉTonnant ET PRÉCIEUX POUR L'HISTOIRE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE.



195



196

- 195 LAOUËNAN (François Jean Marie). Statuts du Vicariat apostolique de Pondichéry, concernant l'administration des Sacrements. Épreuve. *Pondichéry, Imprimerie des Missionnaires Apostoliques de la Congregation des Missions Etrangères, 1874.* In-8, demi-basane fauve, dos lisse orné de filets dorés (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

OUVRAGE EXTRÊMEMENT RARE, TIRÉ À PETIT NOMBRE ET IMPRIMÉ SUR LES PRESSES DE LA MISSION DE PONDICHÉRY.

Orné de 4 planches, dont une dépliant.

Né à Lannion en 1822, mort en 1892, François Jean Marie Laouënan étudia au petit séminaire de Plouguernevel et à celui de Tréguier, puis passa une année au grand séminaire de Saint-Brieuc avant d'entrer laïque au séminaire de M.-E. en septembre 1843. Ordonné prêtre en juin 1846, il fut envoyé en août de la même année à Pondichéry où il débuta comme professeur au collège colonial de la ville en janvier 1847.

Impliqué dans la gestion de la mission, il mena de nombreuses réformes et participa à Rome aux travaux de la commission du Rite oriental et des Missions, ainsi qu'à la refonte du Règlement général de la Société des missions étrangères. Il fut aussi archevêque de Pondichéry.

En 1874, il avait fait imprimer sous le titre de Statuts du vicariat apostolique de Pondichéry, un travail de direction pour l'administration des sacrements, qui dénotait un grand esprit pratique et une connaissance approfondie des mœurs et de la mentalité des Indiens (Institut de Recherche France-Asie).

Frottements à la reliure. Petite fente sans manque à la planche dépliant.

- 196 CLAIRIN (Georges) et Charles GILLOT. Lundi 27 mai 1878. Grande kermesse de l'Orangerie. Comptoirs laiteries-Trianon, théâtres, baraques foraines, tirs-guignols, montagnes-russes. Représentation extraordinaire par M^{rs}. Les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne. Spectacle du Pont-Tournant. S.d. Gravure à l'eau-forte. Environ 38 x 25 cm.

400/500 €

Très belle gravure dessinée par *Clairin* et gravée par *Gillot*, ÉPREUVE TIRÉE SUR SATIN.

Masquez Scandalisés



Terrace 95

Lamin Enou 1895



197

197 ENSOR James (1860-1949)

Masques scandalisés. 1895. Eau-forte. 80 x 115 mm. Taevernier 99. Très belle épreuve sur japon fort fibreux, dédiée au crayon : « à Monsieur Van Oest / en toute sympathie / et vivent les masques », signée, puis revêtue du grand paraphe au crayon au verso. Infimes traces de frottement au verso. Fins plis cassés épars aux bords du feuillet. Grandes marges [300 x 397 mm].

2 000/2 500 €

Planche inspirée d'un tableau éponyme de 1883. Il s'agit d'une épreuve de tiré à part à très grandes marges, dédiée à l'éditeur Gérard van Oest (1875-1935). Ce dernier fit paraître en 1922 à Bruxelles l'ouvrage de G. Le Roy sur Ensor, dont le tirage de tête à 55 exemplaires comporte une épreuve tirée sur japon, d'un format toutefois inférieur à notre épreuve (230 x 300 mm).

198 ENSOR James (1860-1949)

Masques scandalisés. 1895. Eau-forte. 80 x 115 mm. Taevernier 99. Très belle épreuve sur japon fort, signée et datée, puis dédiée au crayon : « vivent les masques / passés présents et à venir / à G. van Oest / Ensor », puis revêtue du grand paraphe au crayon et titrée au verso. Fine bande d'oxydation en tête du feuillet. Belles marges [170 x 275 mm].

1 800/2 000 €

199 ENSOR James (1860-1949)

Le Roi Peste. 1895. Eau-forte. 115 x 93 mm. Taevernier 100. Très belle épreuve sur japon fort fibreux, titrée, dédicacée au crayon : « à Monsieur Van Oest / et vivent Poe et Baudelaire », signée, puis revêtue du grand paraphe au crayon au verso. Infimes traces de frottement au verso. Fins plis cassés épars aux bords du feuillet. Grandes marges [297 x 396 mm].

2 500/3 000 €

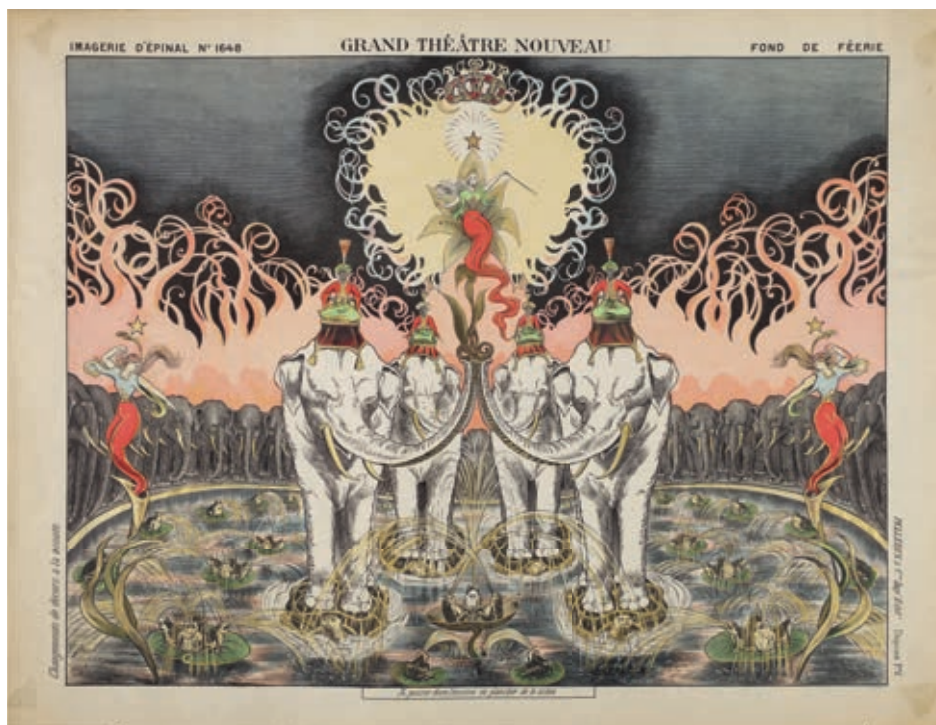
Ensor s'est inspiré d'un conte d'Edgar Poe, « Le Roi Peste », récit scabreux, entre humour noir et satire, paru initialement en 1835. Il fut traduit en français par Charles Baudelaire et parut dans les *Nouvelles histoires extraordinaires* en 1857. La scène représente le banquet en sous-sol tenu par le roi de pacotille, le roi Peste I^{er} (satire du président Andrew Jackson du temps de Poe), dans le Londres du XIV^e siècle ravagé par le fléau de la maladie. Dans ce banquet font irruption deux marins en goguette qui sèment la zizanie parmi les convives, tous des dignitaires, dans une ambiance burlesque et grotesque qui se joue de la mort. Il s'agit d'une épreuve de tiré à part à très grandes marges, dédicacée à l'éditeur Gérard van Oest (1875-1935). Ce dernier fit paraître en 1922 à Bruxelles l'ouvrage de G. Le Roy sur Ensor, dont le tirage de tête à 55 exemplaires comporte une épreuve tirée sur japon, d'un format toutefois inférieur à notre épreuve (230 x 300 mm).

200 ENSOR James (1860-1949)

Le Roi Peste. 1895. Eau-forte. 115 x 93 mm. Taevernier 100. Très belle épreuve sur japon fort, signée et datée, puis dédicacée au crayon : « à G. van Oest en souvenir d'Edgar Poe / et de Charles Baudelaire / Ensor », puis revêtue du grand paraphe au crayon et titrée au verso. Infime pli cassé dans l'angle inférieur droit du feuillet. Infimes taches formant quelques points dans le papier. Légères épidermures au verso. Belles marges [280 x 185 mm].

2 000/2 500 €





- 201 IMAGES D'ÉPINAL. — Grand théâtre nouveau. *Épinal, Pellerin*, vers 1900. Ensemble 56 planches in-folio oblong (52 x 40 cm), sous pochettes transparentes dans un portefeuille-étui de toile noire moderne.

1 500/2 000 €

56 JOLIES PLANCHES DU TIRAGE DE LUXE, LITHOGRAPHIÉES EN COULEURS ET REHAUSSÉES D'OR.

On y trouve notamment la grande planche de la façade du théâtre et celle de l'avant-scène au rideau baissé ; les 54 autres planches représentent diverses scènes, les décors et les personnages.

Entre 1840 et 1905 les imageries de l'Est de la France créèrent de nombreuses feuilles de décor de théâtre. Les plus anciens théâtres de papier d'Épinal apparaissent vers 1840 sous forme de figures à découper et à coller sur carton pour construire des théâtres miniatures. Le *Grand théâtre nouveau* publié par Pellerin à la fin du XIXe siècle marque l'aboutissement de ces théâtres fragiles qui cherchaient à émerveiller les enfants et à éveiller leur imagination.

« Les fonds de scène des premières éditions offraient des paysages de campagne, des intérieurs paysans, un camp militaire français, etc. [...] L'usage des techniques lithographiques et des rehauts de dorure permit d'agrandir les surfaces et donna très vite à ces images une certaine somptuosité. [...] Le mélange d'imaginaire et de réalisme donna à cette production un charme indéniable » (Bouvet, *Le Grand livre des images d'Épinal*, 1996).

- 202 TITTEL (H.). Sumo. Der japanische ringkampf. Nach japanischen Quellen. *Gedruckt und gebunden in der Lagerdruckerei des Kriegsgefangenenlagers Bando, Japan* [Japon, Imprimerie du camp de détention de Bando], 1919. In-4, frontispice, 42 pages et un feuillet, cousu d'un cordon, titre imprimé en japonais sur le premier plat (Cartonnage de « l'éditeur »).

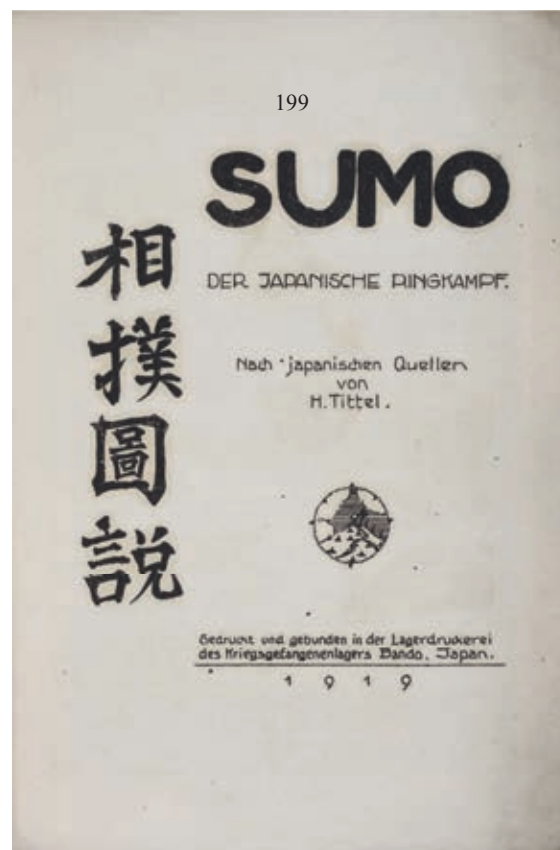
2 000/3 000 €

ÉDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ SUR LE SUMO, IMPRIMÉ ET RELIÉ DANS UN CAMP DE PRISONNIERS AU JAPON LORS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE. DE TOUTE RARETÉ.

Pendant la Grande Guerre, le Japon se battit aux côtés des alliés et prit notamment en novembre 1914 la possession allemande de Qingdao en Chine, faisant environ 5000 prisonniers qui furent transférés et internés sur l'archipel au camp de Bando (préfecture de Tokushima). L'auteur de ce traité, un dénommé H. Tittel, faisait partie de ces prisonniers de guerre allemands.

L'ouvrage a été imprimé et relié sur place. Le texte, de format *oban*, est imprimé sur papier de riz.

Intéressante illustration, comprenant 33 figures dans le texte et 5 planches en couleurs dont un grand frontispice dépliant, le tout gravé sur bois, et représentant des lutteurs célèbres, des prises techniques et les accessoires du *rikishi* (et non *sumotori* comme on les appelle à tort en France).



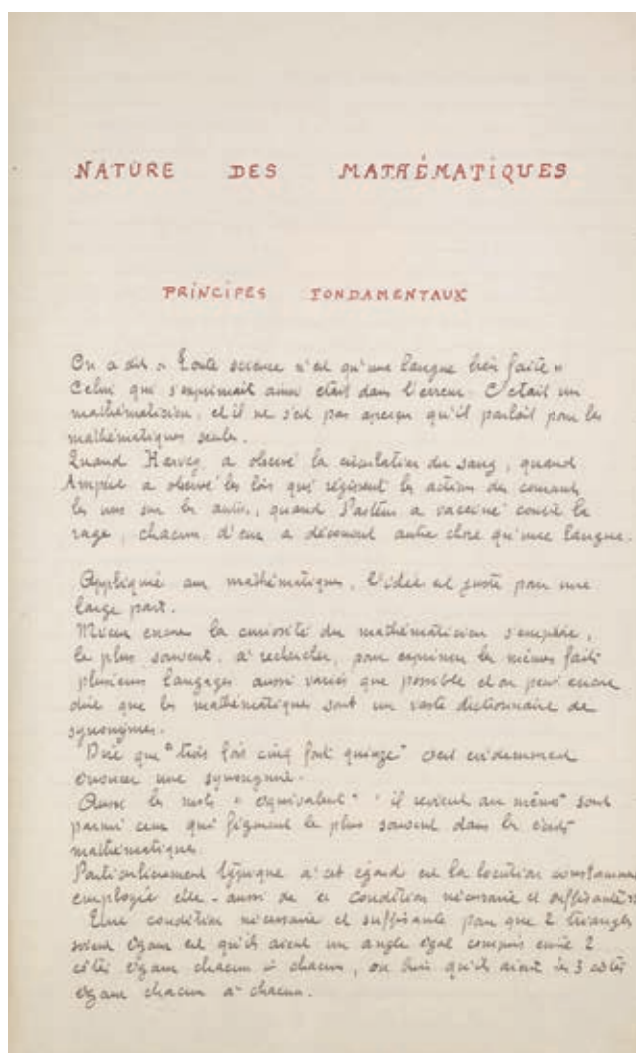
- 203 HADAMARD (Jacques). Introduction philosophique aux mathématiques. S.l.n.d. [XX^e siècle]. Manuscrit in-folio, environ 162 pages, demi-veau aubergine, titre doré en long au dos (*Reliure moderne*).

1 000/1 500 €

Copie manuscrite, d'une écriture très soignée et lisible, les titres de chapitres à l'encre rouge.

Texte apparemment inédit de Jacques Hadamard (1865-1963), grand mathématicien français qui s'est intéressé à de nombreux domaines du champ des mathématiques : théorie des nombres, analyse mathématique, mécanique, etc. Président de la Société mathématique de France, il succéda à Henri Poincaré à l'Académie des sciences et obtiendra la chaire de mécanique analytique et de mécanique céleste au Collège de France.

Le manuscrit se divise en plusieurs chapitres : nature des mathématiques, notions fondamentales, notion de raisonnement par récurrence, l'évolution des mathématiques à partir de la Renaissance, la période moderne et la période contemporaine.



INDEX DES AUTEURS, ouvrages anonymes (en italiques), thèmes (en gras) et principales provenances (en rouge)

Acrobaties	88	Clairin	196	Guevara, Velez de	62
Aelders	157	Cléomède	44	Guichard	6
Alger	193	Code civil d'Haïti	178	Guillemeau	39
Almanach	132	Collier, John	177	Guilleragues	76
Alsted	48	Collot d'Herbois	136	Guzman y de La Cerda	147
Americana	79, 80, 144, 145, 159, 163, 175, 178	Colonna, Vittoria	12		
Anacréon	158	Commines	25	Hadamard	203
Angers	136, 193	Compagnie des Indes	75, 95, 96, 146	Hauteserre	70
Assurance maladie	152	<i>Considérations sur le commerce des États-Unis</i>	163	Hemmersam	79
Astronomie	44, 52, 58, 65, 74, 82, 85, 140	Cook, James	144	Hippocrate	13
Aubin, David	49	Copenhague	77	Huarte de San Juan	35
Audran	78	Corio	26	Hume	52
Aufréri	4	Cornelius Nepos	5	<i>Hymne acathiste à la Mère de Dieu</i>	92
Aunillon du Gué	108	Corrozet	30		
		Corse	162	Image transmise par pantélégraphe	192
Balan (château de)	109	Corso, Rinaldo	12	Impressions d'escadre	107, 118
Balbastre	121			Impression d'Ibarra	147
Balfour	44	Dalmond	183, 188	Impression de l'armée révolutionnaire	161
Baluze	32	Deluc	176	Impression des Estienne	20
Barba, Giovanni	103	Deschamps, Martial	32	Impression en caractères phonétiques	143
Barbarus	1	Dessins originaux	169, 173, 184, 189, 190, 191	Impression en arabe	92, 181
Bénard, Émile	190, 191			Impression en grec	21
Bergson	204	Des Ursins	57	Imprimeries particulières	63, 79, 85, 111, 174, 181, 195, 202
Bernoulli	100	Diderot	133	Incunables	1, 2
Bible en sanskrit	174	Dorat, Jean	32	<i>Injustice vangée (L')</i>	
Bodoni	158	Dudley, Robert	23	<i>ou les Nocés d'Arlequin</i>	111
Boher, François	170	Dugas de Bois Saint-Just	101	Inquisition	24
Borget	187	Du Mont, Henri	93		
Bouelles	22	Dupuis	164	Japon	202
Boulliau	65	Du Ryer	55	Jenner	167, 168
Boullier, Eugène	171			Joly, Guillaume	40
Bounyn	37	Économie	128, 137, 146, 163	Judaica	33, 63, 130
Bourbon (île)	105, 146, 180	Éducation	98, 157		
Bourgeois	47	Encyclopédie (L')	133	Laboureur, Pierre de	46
Boyle	71	Ensor, James	197, 198, 199, 200	Lamarck	120
Brahé	74	Épictète	21	Languedoc	54, 150, 170
Bredin, Louis	155	Épinal, images d'	201	La Rochelle	60
Bretagne	189	Esclavage	151, 159, 180	Laval	171
Brunet, Jean	83			Law, John	94, 95, 96, 154
Bruno	112	Femmes	12, 47, 57, 72, 91, 147, 148, 157	Le Caron, Louis	18, 27
Budé	16	Fêtes	77, 196	Le Roy, Louis	32
Buffon	100	Folengo	84	Le Royer	82
		Fonseca (da)	13	Lespleigney	11
Cabinet du Roi	106	Franc-maçonnerie	108	Letourneux, Aristide	193
Calas (affaire)	123			Leverucci	97
Calligraphie	43, 45, 104, 189	Galilée	58	<i>Llibre dels quatre senyals</i>	42
Canard criminel	32	Garcia, Francesc Vicens	86	Lulle	34
<i>Carousel des couleurs (Le)</i>	77	Gérard de Nevers	102	Lully	90
Carré magique	113	Gerbier	133	Luynes, cardinal de	140
Cartes manuscrites et aquarellées	129	Globe portatif	172	Lyon	101, 110, 153, 155, 156
Caselli	192	Gravure tirée sur satin	196		
Castellas Moitte	169	Grégoire de Nysse	10	Madagascar	75, 146, 183, 188
Catalogues de livres prohibés	117	Gribeauval	141	<i>Magasin des enfants (Le)</i>	185
Cayenne	80	Grimani, Giovanni	24	Malte	181
Chansons	31, 41, 116	Grognard	153	<i>Manuel de télégraphie en mer</i>	179
Charleroi	88	Guadeloupe	151, 175, 190, 191		
Chéron, Elisabeth	91	Guastavini	13		

Manuscrits	24, 33, 42, 43, 45, 60, 69, 80, 86, 87, 93, 99, 101, 108, 113, 114, 115, 116, 121, 130, 131, 133, 134, 135, 137, 141, 142, 146, 155, 171, 176, 177, 179, 189, 193, 203	<i>Page de titre manuscrite de missel du XVII^e</i>	64	Rueff, Jacob	19
Marine	107, 118, 161, 179	Palearius	28	Rulman, Anne de	54
Mariotte	81	Pecquet	66	Saint-Domingue	127, 159
Marseille	162	Peiresc	50	Saint-Lambert	124
Mathématiques	22, 48, 52, 58, 113, 203	Perrault	149, 166	Salignac, Bertrand de	20
Maurice (île)	132, 142, 146	Persécutions de religieux	162	Scaliger	29
Mécanique	177	Piccolomini	17	<i>Scriptores rei rusticae</i>	15
<i>Mécanisme de la nature</i>	143	Planche à transformation	182	Senault	104
Médecine	7, 13, 19, 32, 35, 38, 39, 47, 66, 69, 119, 122, 155, 156, 167, 168	Plantavit de La Pause	63	Seychelles (Les)	131
Menu	194	Pline	1	Sorcellerie	53, 110
Mersenne	58	Poésie	18, 27, 30, 36, 41, 49, 86, 108	Souchu de Rennefort	75
<i>Messes royales</i>	93	Poissonnier	122	<i>Stille de Parlement</i>	9
Metz	130	Poste	59	Strada	23
Meurdrac, Marie	72	Postel, Guillaume	14	Sumo	202
Michelotti	100	<i>Processionnal des Célestins de Paris</i>	3	Théâtre	111, 136, 148, 196, 201
Milan	26	Psychiatrie	35	<i>Tombeaux poétiques de De Thou</i>	36
Militaria	40, 46, 87, 88, 141, 142	Quesnay	128	Toulon	107, 161
Mines	115, 150	Raphaël	78	Toulouse	4, 6, 67
Molineri	119	<i>Relation d'un voyage fait à Madrid</i>	160	Trithème	2
Mons (Officina Palumbina)	134	Reliure astronomique	82	Tubeuf	150
Montaigne	26	Reliure aux armes	98, 114, 139, 160	Tudèle	56
Montesson	148	Reliure brodée du XVII^e	68	Turquie	55, 56, 97
Musique	31, 90, 121	Reliure de prix du XVII^e	61	Valla	8
Namur	87	Reliure épigraphique du XVI^e	25	Vallange	98
Naudé	53	Restif de La Bretonne	165	Vallés, Francisco	38
Nilson	126	Rhazes	7	Vatican	51
Nodier, Charles	84	Rienzi	180	Vauban	87, 88
Nouvelle-Calédonie	194	Rodez	69	Voltaire	138
Ortelius, Abraham	16	Ronsard	18, 30, 41, 49	Voyages	56, 75, 79, 80, 120, 129, 131, 144, 146, 160, 184, 187, 189, 190, 191, 194
Owen	186	Rouen	135	Wasmuth	85
		Rousselet (père)	125		

TABLE DES RARES IMPRESSIONS PROVINCIALES, ÉTRANGÈRES ET PARTICULIÈRES

FRANCE :
Angers, 49, 136 – Avignon, 149
Avranches, 82 – Bayonne (?), 153
Lodève, 63 – Nîmes, 54 – Ollioules, 161
Perpignan, 170 – Privas, 168 – Saint-Malo, 166 – Toulouse, 6 – Tours, 11

ALLEMAGNE :
Herborn, 48 – Kiel, 85 – Mannheim (imprimerie de la cour Palatine), 111

DANEMARK :
Copenhague, 74

ESPAGNE :
Madrid, 62 – Salamanque, 21

GUADELOUPE 151, 175
ÎLE BOURBON - LA RÉUNION 188
ÎLE MAURICE 132

INDE :
Pondichéry, 195 – Serampore (Bengale), 174

ITALIE :
Fano, 5 – Macerata, 97

JAPON :
Bando (camp de détention de) 202

MALTE :
Church Missionary Society Press, 181

RUSSIE :
Saint-Pétersbourg, 122

SAINT-DOMINGUE 127, 159

SUÈDE :
Wisingsborg (château de), 79

SUISSE :
Lugano, 119



Aux amateurs
des *Ecritures* de
Finance, Italienne-bastarde, & Romaine.

Avec leurs Alphabets
contenans des Instructions Familieres pour
ceux qui desirent de bien et diligemment Ecrire.

Ensemble plusieurs Abreviations ne-
cessaires aux expéditions ordinaires.

ECRITES ET GRAVÉES,

Par L. Senaut, escriuain Juré.

A PARIS, Chez N. J. B. de Poilly rue
S.^t Jacques

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les frais et taxes suivants :

Jusqu'à 150 000 € : 25% HT, soit 26,37 % TTC pour les livres et 30% TTC pour les manuscrits, autographes, estampes et tableaux

De 150 001 à 500 000 € : 20,50% HT soit 21.6275 TTC pour les livres et 24,60% TTC pour les manuscrits, autographes, estampes et tableaux

Et au delà de 500 001 € 17% HT soit 17.935% TTC pour les livres 20,40% TTC pour les manuscrits, autographes, estampes et tableaux

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.

La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.

Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif.

CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration. Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Binoche et Giquello.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Binoche et Giquello, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. L'O.V.V. Binoche et Giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu. En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouotlive.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

Il/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Binoche et Giquello se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Binoche et Giquello, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :

A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5,5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.

III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un Θ sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5,5% pour les livres).

IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne

Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sarl binoche et giquello l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Binoche et Giquello sarl devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE

La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accreditée de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Binoche et Giquello pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables.

RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot. Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Binoche et Giquello. Le délai passé, le stockage sera facturé 2euros minimum par jour ouvré. Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini – 75009 Paris. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 1er janvier 2020 est la suivante : Frais de dossier : 5€ / 10€ / 15€ / 20€ / 25€ TTC. Frais de stockage et d'assurance : 1€ / 5€ / 10€ / 15€ / 20€ TTC/jour, à partir du 5e jour ouvré, selon la nature du lot. Une réduction de 50% des frais de stockage est accordée pour les clients étrangers et les marchands de province, sur présentation de justificatif.

Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité l'OVV Binoche et Giquello à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, un forfait minimum de 36€ sera demandé.

BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société binoche et giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Binoche et Giquello et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.



HÔTEL
DROUOT